

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

VII

**COLÉOPTÈRES
DES ANTILLES**

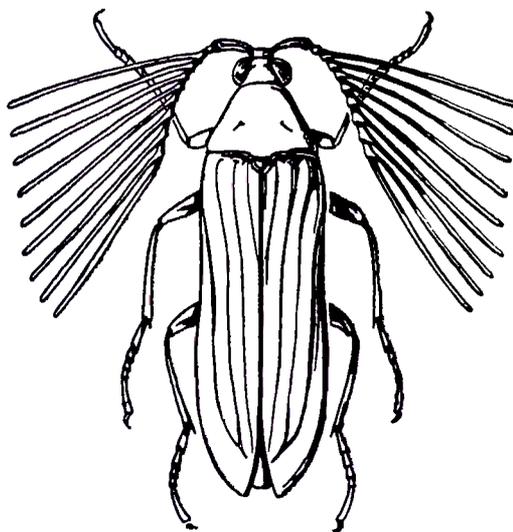
(Volume I)

PAR

EDMOND FLEUTIAUX, CLÉMENT LEGROS, PIERRE LEPESME

et RENAUD PAULIAN

Muséum National d'Histoire naturelle



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM
45^{bis}, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

1947

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
PUBLIÉE PAR LE
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

COMITÉ DE RÉDACTION

- MM. **D^r R. Jeannel**, Professeur au Muséum.
D^r J. Millot, Professeur au Muséum.
Th. Monod, Professeur au Muséum.
L. Berland, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.
L. Chopard, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.
Secrétaires de la rédaction : **MM. L. Berland et L. Chopard**, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e).

Volumes parus :

- I. L. CHOPARD. — **Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord**, 450 p., 658 fig.
II. P. RODE. — **Mammifères Ongulés de l'Afrique Noire**, 206 p., 150 fig.
III. R. PAULIAN. — **Coléoptères Scarabéides de l'Indochine**, 228 p., 105 fig.
IV. J. BERLIOZ. — **Oiseaux de la Réunion**, 84 p., 31 fig.
V. A. VILLIERS. — **Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord**.
VI. R. JEANNEL. — **Coléoptères Carabiques de Madagascar**.
VII. E. FLEUTIAUX, C. LEGROS, P. LEPESME et R. PAULIAN. — **Coléoptères des Antilles françaises**.

Volumes à paraître prochainement :

- P. FAUVEL. — **Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie**.
A. VILLIERS. — **Hémiptères Réduvidés de l'Afrique tropicale**.
M. TREILLARD. — **Moustiques de l'Indochine**.

Volumes en préparation :

- E. SÉGUY. — **Diptères Muscides et Calliphorides de l'Afrique tropicale**.
A. THÉRY. — **Coléoptères Buprestides de Madagascar**.
A. BALACHOWSKY. — **Cochenilles de l'Afrique tropicale**.
D^r G. BOUET. — **Oiseaux de l'Afrique tropicale**.
L. BERLAND. — **Guêpes de l'Afrique tropicale**.
J. MILLOT. — **Araignées de l'Afrique tropicale**.
L. CHOPARD. — **Acridiens de l'A. O. F.**
G. PETIT. — **Poissons marins de Madagascar**.
C. DAWYDOFF. — **Cténophores de l'Indochine**.
R. POISSON. — **Hémiptères aquatiques de l'Afrique tropicale**.
P. RODE. — **Singes de l'Afrique tropicale**.
P. LEPESME. — **Cérambycides de l'Afrique tropicale**.
F. BOURLIÈRE et H. STEMPPFER. — **Rhopalocères de l'Afrique tropicale**.
L. FAGE. — **Scorpions et Pédipalpes de l'Indochine**.
G. RANÇON. — **Coraux du Pacifique**.
Ch. GRANGER. — **Hyménoptères Braconides de Madagascar**.
Ed. FISCHER. — **Mollusques marins du Maroc**.
Ed. FISCHER. — **Mollusques terrestres de Madagascar**.
F. BERNARD. — **Fourmis de l'Afrique du Nord**.
J. DE MUIZON. — **Coléoptères Brenthidés d'Afrique**.
J. PUYO. — **Poissons de la Guyane française**.
F. ANGEL. — **Lézards de l'Afrique Noire**.

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
VII
COLÉOPTÈRES DES ANTILLES
(Volume I)

PAR

E. FLEUTIAUX, C. LEGROS, P. LEPESME ET R. PAULIAN



FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

VII

COLÉOPTÈRES
DES ANTILLES

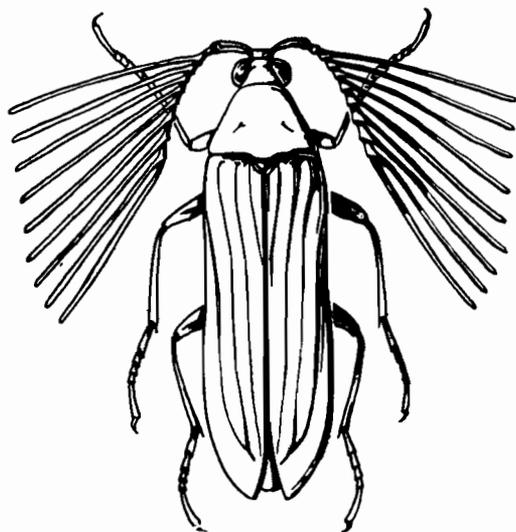
(Volume I)

PAR

EDMOND FLEUTIAUX, CLÉMENT LEGROS, PIERRE LEPESME

et RENAUD PAULIAN

Muséum National d'Histoire naturelle



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM
45 bis, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

1947

INTRODUCTION

De toutes les terres de l'Empire français, les Antilles sont celles dont la faune peut être considérée comme la mieux connue. La très ancienne colonisation de ces îles suffit d'ailleurs à expliquer cette position privilégiée. Les premières allusions à des Coléoptères antillais remontent au travail d'OVIEDO en 1526. Mais c'est en 1667 que des espèces précises, en l'occurrence les « Cucujos », paraissent être citées du territoire français pour la première fois. Ces Insectes lumineux ont attiré l'attention, non seulement du R. P. DUTERTRE et, quelques années après, de Hans SLOANE ¹, mais à la Jamaïque, de toute une série de naturalistes anglais.

Au point de vue général, trois ouvrages ont projeté les premières lumières sur la faune des Antilles françaises : ROCHEFORT, *Histoire naturelle et morale des Antilles d'Amérique*, 1658; DUTERTRE, *Histoire générale des îles habitées par les Français*, 1667; CHANVALON, *Voyage à la Martinique, Académie Royale de Paris*, 1761 (1763). Les premières descriptions scientifiques de Coléoptères antillais, une quinzaine d'espèces environ, datent de l'Encyclopédie méthodique (1790) et de l'Entomologie (1792) d'OLIVIER. Par la suite et pendant de longues années, des espèces furent décrites isolément par BOHEMAN, CHEVROLAT, etc... Mais le premier travail d'ensemble remonte seulement à 1889, année où FLEUTIAUX et SALLÉ ² publièrent leur Catalogue des Coléoptères de la Guadeloupe, suivi bientôt des suppléments de GROUVELLE ³, GROUVELLE et RAFFRAY ⁴, et PIC ⁵.

Le travail de FLEUTIAUX et SALLÉ avait été rendu possible par les magnifiques récoltes des entomologistes français résidant à la Guadeloupe et à la Martinique, en particulier de LHERMINIER, Pharmacien à Pointe-à-Pitre, qui envoya de nombreux insectes en Europe, notamment à CHEVROLAT, de MOUFFLET, VESCO et COQUEREL, tous trois chirurgiens de la Marine, de DELAUNEY, Capitaine d'artillerie de la Marine, de VITRAC, Médecin colonial, de GUESDE, de la Chambre d'Agriculture de Pointe-à-Pitre, de DUFAU enfin, inlassable et habile chasseur des environs de Trois-Rivières. Pour la Martinique, il faut citer le capitaine DELAUNEY qui y fit plusieurs excursions, ainsi que LANDES, Professeur au Lycée de Saint-Pierre et son jeune élève TOUIN, tous deux disparus au cours de la dernière éruption de la montagne Pelée, au moment où ils commençaient à communiquer à FLEUTIAUX les résultats de leurs recherches. Les collections zoologiques et botaniques rassemblées par LHERMINIER à la Guadeloupe furent réunies à Pointe-à-Pitre dans un Musée portant son nom, détruit par un incendie. Ce Musée fut reconstitué par VITRAC qui en devint le conservateur. GUESDE lui succéda et adjoignit à l'Histoire naturelle de nombreux échantillons d'Ethnographie caraïbe.

1. *A voyage to Jamaica*, Londres, 1707-1725, 2 vol.
2. *Ann. Soc. ent. Fr.*, (6) IX, pp. 351-484.
3. *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXI, 1902, pp. 756-772.
4. *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXVII, 1908, pp. 33-64.
5. *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXVIII, 1909, pp. 166-172.

En 1914, LENG et MUTCHLER ¹ publièrent une Liste préliminaire des Coléoptères des Indes Occidentales qui, augmentée en 1917 d'un important supplément ², constitue pour l'entomologiste antillais un instrument de travail infiniment précieux. Mais, malgré ces Catalogues, il n'existait aucune étude d'ensemble permettant l'identification des Coléoptères des Antilles françaises ³. Cette lacune était d'autant plus regrettable que chacun sait l'importance de cet ordre d'Insectes dans le domaine agricole. A qui connaît les dégâts considérables occasionnés à la Canne à Sucre dans les Antilles par divers Coléoptères, plus spécialement Scarabéides et Curculionides, à qui connaît le rôle néfaste des Ipides du Caféier et du Cacaoyer ou des Charançons du Bananier pour ne citer que les principales essences comptant dans l'économie de ces territoires, il apparaissait comme indispensable de posséder un moyen d'identification de ces ravageurs. C'est cette lacune que nous avons cherché à combler.

Le présent travail a pu être mené à bien grâce à la riche collection donnée par M. E. FLEUTIAUX au Muséum de Paris, base déjà du Catalogue de FLEUTIAUX et SALLÉ, et aux innombrables matériaux envoyés au Muséum par DUFAU ainsi qu'à quelques récoltes du Professeur ALLORGE à la Guadeloupe et de M. AUBERT DE LA RUE à la Martinique. Nous déplorons ici, et nous aurons l'occasion d'y revenir, l'insuffisance des matériaux provenant de cette dernière île, de St-Martin et de St-Barthélemy. Il est à souhaiter que les entomologistes locaux disposant avec ce travail d'un instrument d'orientation, se mettent en nombre à récolter des Coléoptères dans ces îles.

Rompant avec une très vieille tradition, ce premier volume consacré aux Coléoptères des Antilles françaises ne commence pas par le sous-ordre des *Adephaga*. Des raisons d'ordre pratique en sont cause. Étant donné d'une part le but des « Faune de l'Empire », d'autre part le peu de certitude qui règne à l'heure actuelle sur la classification interne de l'ordre des Coléoptères, il ne paraissait d'ailleurs pas y avoir de nécessité absolue à débiter par les *Adephaga*.

La bibliographie détaillée sera publiée avec le dernier volume. Nous espérons que les circonstances nous permettront de donner dans des délais aussi brefs que possible les volumes successifs de ce travail.

En terminant, il nous est agréable de remercier M. le Professeur JEANNEL pour les facilités de travail, l'aide et les conseils, qu'il nous a toujours accordés. Nous sommes également heureux d'exprimer notre gratitude aux Membres du Comité de la « Faune de l'Empire français » qui ont accepté de publier ces volumes dans la magnifique collection qu'ils ont créée et qu'ils dirigent.

Paris, le 15 octobre 1943.

P. LEPESME et R. PAULIAN

1. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XXXIII, pp. 391-493, 1915.

2. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XXXVII, pp. 191-220, 1917.

3. La « Petite Faune élémentaire des Coléoptères de la Guadeloupe », publiée en 1902 par FLEUTIAUX (Basse-Terre, Imprimerie du Gouvernement), n'est pas à proprement parler un ouvrage scientifique, mais tous ceux qui s'intéressent aux Coléoptères des Antilles auraient intérêt à se procurer cet opuscule, jusqu'ici unique en son genre dans la littérature coloniale française et qui constitue une initiative des plus intéressantes.

GÉNÉRALITÉS

par

P. LEPESME et R. PAULIAN

POSITION SYSTÉMATIQUE

L'ordre des Coléoptères fait partie des Insectes holométaboles, c'est-à-dire à métamorphoses complètes. Ils sont caractérisés par des pièces buccales du type broyeur, la possession de deux paires d'ailes dont les antérieures sont transformées en étuis cornés ou élytres, un petit nombre (4 à 6) de tubes de Malpighi libres ou diversement soudés, un appareil copulateur ♂ invaginé dans la portion terminale de l'abdomen, en général sans cerques ou styles visibles, et un développement comportant généralement les stades libres successifs d'œuf, de larve, de nymphe et d'imago.

Dans l'ensemble des Holométaboles, les Coléoptères paraissent, par la simplicité de leur appareil buccal, se rapprocher tout particulièrement de certains ordres primitifs comme les Mégaloptères. Les rapports exacts existant entre Coléoptères et Strepsiptères, ceux-ci montrant sur le pronotum des expansions en balanciers, ne sont pas encore établis de façon satisfaisante.

MORPHOLOGIE GÉNÉRALE

Le corps des **adultes** comprend trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen.

Tête. — La tête, sur laquelle généralement toute trace des sutures primitives a disparu, est toujours plus ou moins enchâssée dans le pronotum, tantôt horizontale, tantôt inclinée, toujours hypognathe. Elle porte les *yeux*, pairs et composés, rarement des *ocelles* impairs occipitaux. Une ligne hypothétique joignant les yeux sépare le *vertex*, en arrière, du *front*, en avant. En avant du front et souvent séparé de lui par une suture, se situe le *clypéus* ou *épistome*. Latéralement s'étendent, en avant des yeux, les joues, en arrière, les tempes. Sur la face sternale, en arrière du plancher buccal, la paroi céphalique comprend un segment limité par deux sutures parallèles, la *gula*; dans un certain nombre de groupes, cette gula n'est plus représentée que par une suture médiane impaire, ou est même complètement absente. La tête porte à son bord dorsal antérieur une pièce médiane impaire en lame transverse, souvent pubescente, le *labre*; elle porte en outre quatre paires d'appendices : antennes, mandibules, maxilles et labium. Les *antennes*, insérées, tantôt sur le front, tantôt sous un rebord frontal latéral, comptent généralement dix à douze articles; le premier, fréquemment hypertrophié et garni seulement de quelques soies dans sa région distale, s'appelle le *scape*; les articles suivants, plus petits en général, constituent le funicule et sont pubescents à partir du troisième; enfin dans la région distale, un certain nombre d'articles, un à sept en moyenne, peuvent être dilatés et transformés en une massue symétrique ou dissymétrique. La forme et la proportion des articles

antennaires jouent un rôle considérable dans la systématique du groupe. Les *mandibules* sont presque toujours fortement sclérifiées (elles sont membraneuses chez les Scarabéides coprophages et absentes dans certaines formes termitophiles); normalement assez courtes, subtriangulaires et dentées à l'apex, elles s'allongent démesurément chez les ♂ de certains groupes. Chez certains Charançons, elles présentent à la partie distale une cicatrice, trace d'un pointe mandibulaire, organe d'éclosion, caduque. Les *maxilles* comportent une partie basale (*cardo et stipes*) sur laquelle viennent s'insérer, au bord externe, un *palpe maxillaire*, au bord interne, une *lacinia* et une *galea*. La lacinia ou lobe interne est généralement sclérifiée; la galea, externe, est membraneuse et pubescente; elle manque souvent. Les palpes maxillaires, qui comptent trois ou quatre articles, sont en général très développés; le dernier article est tantôt simple, tantôt longuement aciculé, tantôt très fortement élargi à son bord externe et sécuriforme. Le *labium*

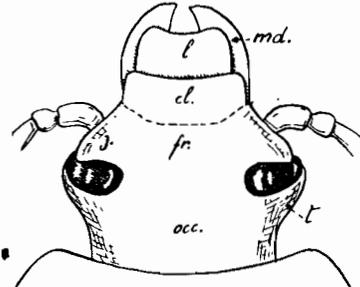


FIG. 1. — Tête de Coléoptère (schématisé); *md.* mandibules; *l.* labre; *cl.* clypeus ou épistome; *fr.* front; *occ.* occiput; *t.* tempes; *j.* joues.

comprend une pièce basale impaire ou *mentum* portant en son milieu une languette de forme variée, la *ligule*, souvent flanquée de *paraglosses*, et, sur les côtés, de *palpes labiaux* de deux ou trois articles dont l'aspect est dans l'ensemble semblable à celui des palpes maxillaires.

comprend une pièce basale impaire ou *mentum* portant en son milieu une languette de forme variée, la *ligule*, souvent flanquée de *paraglosses*, et, sur les côtés, de *palpes labiaux* de deux ou trois articles dont l'aspect est dans l'ensemble semblable à celui des palpes maxillaires.

Thorax. — Le thorax est constitué de trois segments, *prothorax*, *mésothorax* qui, sur la face dorsale, est visible tout au plus sous la forme d'un écusson intercalé à la base entre les élytres, et *métathorax* invisible dorsalement. La face dorsale du prothorax, ou *pronotum*, est de forme variée; elle est séparée des parties pleurales et sternales par une suture ou une carène longitudinale parfois très marquée ou même développée en une lame tranchante et épineuse, parfois au contraire effacée ou même nulle. La face sternale ou *prosternum* s'étend en avant et entre les hanches antérieures; elle porte des saillies et des différenciations caractéristiques des familles; son bord postérieur est fréquemment prolongé en une saillie aiguë ou arrondie, rebordée ou simple, pouvant venir buter dans une cavité du mésosternum, la *saillie prosternale*. Chez beaucoup de Charançons, le prosternum est parcouru par un profond sillon longitudinal médian qui peut se prolonger en arrière jusqu'au métasternum. Dans divers groupes, les parties latérales du prosternum portent des sillons ou des fossettes pouvant recevoir les antennes ou les pattes antérieures au repos. Les cavités d'insertion de ces dernières ou *cavités coxales antérieures*, sont tantôt ouvertes en arrière, tantôt fermées par une expansion du bord postérieur des *épimères prothoraciques* venant se souder au prosternum. Le mésothorax forme dans sa région médiane sternale intercalée entre les hanches intermédiaires le *mésosternum*, généralement séparé du métasternum par une suture transverse de forme variable. Sur les côtés s'articulent deux pièces pleurales, *épisternes* en avant, *épimères* en arrière. Le *métasternum*, en général très large, s'étend entre les hanches intermédiaires et les hanches postérieures. Il porte latéralement des pièces pleurales, *épisternes* en long trapèze, en avant, *épimères* en courte lame transverse en arrière, parfois rejetées sur les côtés du corps sous les élytres par le développement du métasternum (chez certains Scyd-ménides par exemple).

Le thorax porte les appendices locomoteurs, élytres et ailes dorsalement, pattes ventralement.

Les *élytres* constituent des étuis cornés presque toujours fortement sclérifiés, se touchant par leur bord suturel qui forme parfois une articulation ankylosée ne laissant plus les élytres s'écarter. Sur la face sternale, l'élytre porte le plus souvent un mince repli limité par une carène vive, l'*épiptéure*. Dans divers groupes, les élytres peuvent être déhiscents, abrégés ou plus ou moins atrophiés. Sous les élytres se localisent les *ailes*, membraneuses et parcourues par un réseau de nervures, parfois réduites à une tige chitineuse articulée portant de denses franges de poils (Trichoptérygides). Dans beaucoup de groupes, les ailes sont tantôt réduites (on dit alors l'insecte *brachy-*

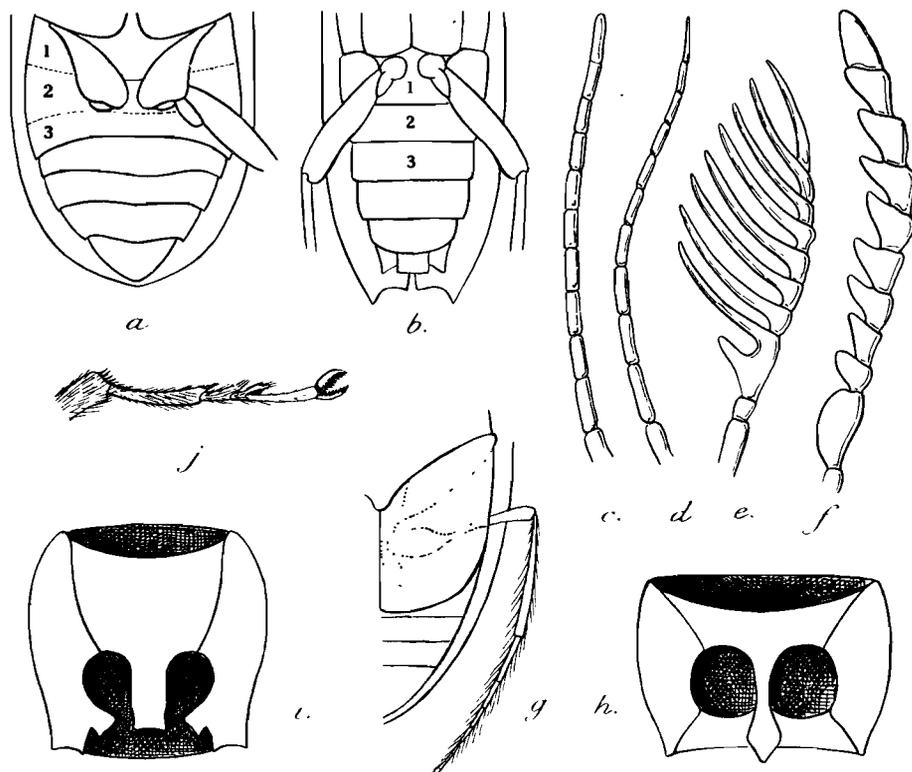


FIG. II. — a. face sternale d'un *Adephaga*. — b. face sternale d'un *Polyphaga*. — c. antenne moniliforme. — d. antenne filiforme. — e. antenne pectinée. — f. antenne dentée. — g. hanches postérieures d'Halphide. — h. cavités coxales antérieures fermées. — i. cavités coxales antérieures ouvertes. — j. tarse et ongles pectinés d'Alléculide.

plère), tantôt nulles; dans certains cas, cet aptérisme est une caractéristique sexuelle. La disposition des nervures alaires a permis de reconnaître chez les Coléoptères quatre grands types : cupédien, adéphagien, cantharidien et staphylinidien.

Les pattes comprennent la *hanche* ou *coxa*, pièce d'articulation sur le corps, le *trochanter*, le *fémur*, le *tibia* et le *tarse*. Dans divers groupes, la base de la hanche porte un petit sclérite articulé supplémentaire, le *trochanlin*. Les hanches sont de forme très diverse, globuleuses ou transverses, enfouies dans la cavité coxale ou saillantes et libres en dehors. Les tibias, terminés souvent par un ou plusieurs éperons articulés, sont en général prismatiques, parfois, surtout dans les formes fouisseuses, élargis en lame crénelée ou dentée sur sa marge externe. Les tarses comprennent typiquement cinq articles, mais ceux-ci sont fréquemment en nombre réduit, ou certains sont atrophiés et indistincts. L'article basal est nommé *métatarse*; l'article distal ou *ony-*

chium porte un ou deux *ongles* égaux ou inégaux, tantôt simples, tantôt dentés, pectinés ou crénelés en dedans. Entre les ongles s'aperçoit chez certaines espèces un petit nodule porteur de soies, le *nodule unguéal, pré-larse* ou *post-larse* des auteurs.

Abdomen. — L'abdomen montre cinq à huit segments libres ou partiellement soudés-ankylosés entre eux. Sur sa face dorsale, il est tantôt complètement couvert par les élytres, tantôt plus ou moins largement découvert; dans ce dernier cas, les tergites découverts sont fortement sclérifiés comme le sont normalement les sternites.

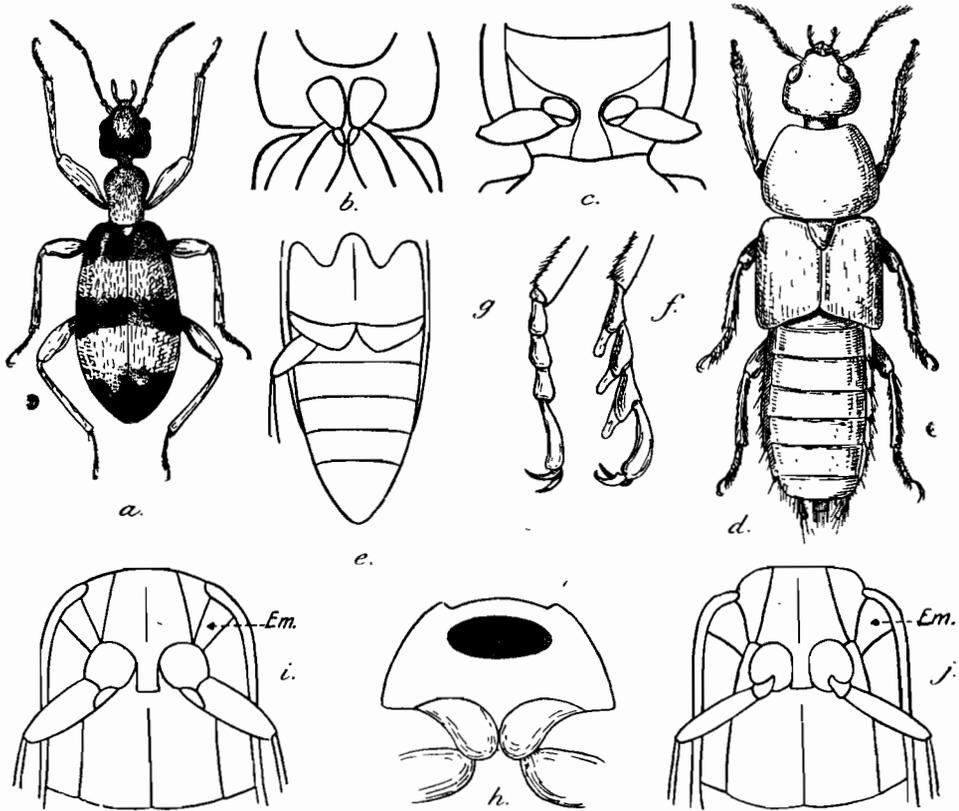


FIG. III. — *a* aspect général d'un Anthicide. — *b*. hanches antérieures de Bostrychide. — *c*. hanches antérieures d'Ostomatide. — *d*. aspect général d'un Staphylinide. — *e*. hanches postérieures operculées. — *f*. tarse de Clérine. — *g*. tarse de Bostrychide. — *h*. hanches antérieures de Thorictide, l'Insecte vu de face, la tête enlevée. — *i*. mésosternum de Cucujide (*Em.* épimère mésothoracique). — *j*. mésosternum d'Erotylide.

Le dernier tergite, généralement triangulaire ou arrondi, et souvent découvert, constitue le *pygidium*. Dans la région distale de l'abdomen, un certain nombre d'urites sont invaginés; typiquement, l'invagination porte sur un segment génital transformé en un cadre sclérifié parfois prolongé vers l'arrière sur la face sternale en une tige sclérifiée, le *spiculum gastrale*. Dans ce segment génital coulisse, chez le ♂, un organe copulateur comprenant une enveloppe externe lobée de façon variée, le *tegmen*, et un organe interne plus ou moins sclérifié le *lobe médian* parcouru par un tube membraneux, aboutissement du *ductus ejaculatorius* et souvent porteur d'une armature épineuse, le *sac interne*. Chez la ♀, l'organe génital comprend un vagin et une spermathèque souvent sclérifiée, et un ovipositeur généralement allongé, porteur à son extrémité de styles sétigères articulés.

Le corps des **larves** comprend, comme celui des adultes, une tête, trois segments thoraciques, et un certain nombre de segments abdominaux. La tête est tantôt horizontale, tantôt inclinée. On y reconnaît généralement deux sutures frontales se réunissant en arrière en une suture épicroaniale médiane. Les mandibules, dans leur forme la plus complète, comprennent un lobe masticateur basal interne, la *mola*, tuberculé ou plissé, suivi en général d'une lame ou d'une dent interne, *prostheca* ou *retinacle*. L'apex est simple ou denté. Chez les Lathridiides, la mandibule est membraneuse et charnue, sauf dans sa région apicale. Les antennes ne comportent que trois ou quatre articles; le pénultième porte une ou plusieurs vésicules hyalines sur sa troncature apicale. Les yeux sont constitués, quand ils sont présents, par des ocelles simples et dissociés, en nombre variable, toujours symétriques. Les pattes comprennent six (*Adephaga*) ou cinq articles; parfois elles sont réduites ou nulles. Le tarse est toujours formé d'une griffe parfois fendue en deux, parfois accompagnée d'une épine apicale tibiale hypertrophiée; à sa base, cette griffe présente souvent de fortes soies ou une languette sensorielle. L'abdomen comprend huit à dix segments, les derniers souvent plus ou moins transformés et porteurs d'urogomphes articulés ou de pseudocerques fixes. Le segment anal contient fréquemment des vésicules exsertiles armées de crochets chitineux. Les segments abdominaux, qui présentent une sclérisation extrêmement variable selon les groupes, portent en général, sauf dans les formes aquatiques, des stigmates fonctionnels qui appartiennent à trois types différents: simple, biforcé, c'est-à-dire avec deux chambres en cul-de-sac aboutissant sur l'atrium stigmatique, ou cribiforme, c'est-à-dire réduits à une fente arquée et pourvus d'une plaque perforée.

Les **nymphes** ne présentent en propre que les caractères portés par leur cuticule d'enveloppe, i. e. essentiellement des caractères de chétotaxie. Pour le reste, on peut reconnaître dans la nymphe l'essentiel des caractères imaginaires. Cependant, chez les Carabiques aptères, la nymphe a conservé des étuis alaires (*ptérothèques*) développés; ces *ptérothèques* font défaut chez les *Heteromera* et les *Phytophaga* aptères.

Les **œufs**, de nombre et de forme très variés selon les groupes, ont généralement un chorion simple, parfois couvert de dessins géométriques. La larvule, à l'éclosion, dispose, pour percer le chorion de l'œuf, de petits sclérites épineux localisés à la tête ou au thorax, nommés *ovirupteurs*.

ÉTHOLOGIE

La plupart des biotopes ont été colonisés par les Coléoptères. Ceux-ci offrent les régimes les plus variés, saprophages, mycétophages, phytophages, carnassiers. Certains sont même des prédateurs spécialisés, voire des parasites. Leurs besoins physiques sont aussi divers que leurs besoins biologiques. On en connaît d'aquatiques, comme de xérophiles; les uns recherchent les eaux froides et hautement oxygénées des torrents, d'autres les eaux croupies des mares et marigots, d'autres encore les terrains surchauffés. Aux Antilles même, le *Colpodes Lherminieri* se localise dans la terre chaude au voisinage du cratère principal de la Soufrière. Nous ne pouvons songer à décrire ici en détail l'éthologie infiniment variée des différentes familles; celle-ci sera envisagée à propos de chaque groupe.

Si les Coléoptères ne forment jamais de sociétés animales comparables à celles qui sont réalisées par les Insectes dits « sociaux », ils vivent cependant souvent en groupes associés. Ces groupes peuvent rassembler des individus appartenant à des espèces différentes réunies par les liens du commensalisme, du prédatisme ou du parasitisme. C'est ainsi que les galeries de beaucoup de xylophages abritent des Osto-

matides ou des Clérides. De même les nids de nombreux mammifères et oiseaux ont une faunule entomologique spécialisée, d'ailleurs inétudiée aux Antilles. Ces associations peuvent également rassembler des adultes d'une seule espèce procédant à des vols nuptiaux, voire à de véritables migrations. Il peut arriver alors que des espèces voisines, prises dans l'orbite de la migration, soient entraînées à sa suite. Enfin, dans quelques cas exceptionnels, les Coléoptères paraissent constituer des associations familiales stables dont les plus caractéristiques sont celles des Passalides et des Ipides. Dans ces familles, adultes et larves vivent en petites colonies, les adultes fournissant souvent aux larves une nourriture convenablement préparée et étant capables dans certains cas, d'après divers auteurs, d'échanger avec elles des signaux sonores.

Nous avons dit que les Coléoptères avaient colonisé la plupart des milieux. Il faut signaler ici qu'en d'autres régions, on a trouvé dans la zone de balancement des marées, d'une part, dans les grottes et le réseau de fissures souterraines de l'autre, des espèces tout à fait particulières. Si l'on n'en connaît pas aux Antilles, il ne s'ensuit pas pour cela qu'elles n'y existent pas, et elles mériteraient d'être recherchées.

RÉCOLTE ET CONSERVATION

Il est bien certain, en effet, que la faune des Antilles françaises est encore très imparfaitement connue. Aussi les entomologistes antillais ne devront-ils pas se contenter de rechercher les espèces décrites dans ces volumes. Mais, pour parvenir à une meilleure connaissance de la faune antillaise, il est indispensable d'étendre et de varier les modes de chasse.

Bon nombre de Coléoptères peuvent se récolter au hasard des rencontres. D'autres sont attirés par les lumières. Pour ceux-ci, il convient de noter que leur période d'activité se place à des moments très différents de la nuit suivant les espèces; telle espèce sera active au crépuscule, telle autre entre une et deux heures du matin. En dehors de ces modes de récolte qui ne nous renseignent guère sur le mode de vie de l'espèce, on peut récolter beaucoup de Coléoptères en *fauchant* les plantes basses au moyen d'un filet en toile robuste dit « fauchoir » ou en *battant* les branchages à l'aide d'un quelconque gourdin au-dessus « d'une nappe » tendue sur un cadre. D'autres se captureront sous les écorces des arbres morts ou dans le bois mort, sous les cadavres, dans les fumiers ou les excréments, sous les pierres, etc...; d'autres encore en pêchant dans les mares et rivières avec un filet de toile lâche dit « troubleau ».

Mais ce sont surtout les modes de chasse plus spécialisés qui apporteront des éléments nouveaux à la faune antillaise : l'élevage des larves xylophages, facilement réalisé en plaçant dans des bocal fermés d'une gaze ou dans des sacs fixés à un tube de verre des échantillons de bois attaqués; le tamisage des débris et surtout des fourmières et des termitières, enfin le dépouillage méthodique des végétaux examinés pied par pied et organe par organe. Dans tous ces cas, il est du premier intérêt de savoir à quelle espèce de végétal, de fourmi ou de termite hôte on a affaire. Les récoltes minutieuses dans les nids d'oiseaux, les terriers de Mammifères, voire le poil même des Rongeurs, sont de même susceptibles d'apporter des résultats intéressants. Des études d'ensemble comme celles qui ont par exemple été consacrées à la faune entomologique des Palmiers ¹, font ressortir à la fois l'intérêt qui s'attache aux observations précises sur le mode de vie des Insectes dans les inflorescences et

1. LEPESME (P.), BOURGOGNE (J.), CAIRASCHI (E.), GHESQUIÈRE (J.), PAULIAN (R.), et VILLIERS (A.) — Les Insectes des Palmiers. Paris, 1946.

les troncs et la médiocrité des renseignements dont on dispose actuellement sur nos Antilles.

Les Coléoptères se conservent à sec, piqués sur l'élytre droit ou collés sur des paillettes lorsqu'il s'agit d'espèces de petite taille, dans des cartons vitrés ou cartonnés à fond liéé. Dans les régions tropicales et surtout équatoriales où le degré hygrométrique élevé de l'atmosphère fait peser sur les collections d'histoire naturelle un constant danger de moisissure, il est nécessaire de surveiller fréquemment les cartons. On fera bien d'y maintenir en permanence une forte dose de naphthaline pulvérisée qui par son pouvoir insectifuge joint à sa capacité d'absorber dans une certaine mesure l'excès d'humidité, s'avère comme nettement préférable à la créosote et aux autres substances uniquement anticryptogamiques¹. J. VINSON² a perfectionné à ce point de vue un procédé assez pratique proposé par MAXWELL LEFROY³ et repris par LANGERON⁴ qui consiste à couler sur le fond des cartons un mélange fondu de paraffine (80 parties) et de naphthaline (20 parties) à raison de 3,5 grammes de mélange par centimètre carré de liège.

Il demeure néanmoins préférable, dans les régions humides, de conserver les récoltes de Coléoptères sur des couches de coton superposées dans une boîte en bois, une boîte à cigares par exemple, chaque couche étant alors abondamment saupoudrée de naphthaline. En tenant compte du fait qu'il est nécessaire, pour éviter les erreurs de provenance, d'étiqueter soigneusement chaque couche ou même chaque portion de couche, c'est là indubitablement la méthode de conservation la plus pratique et la plus sûre; c'est en tout cas la seule méthode à employer en chasse ou en exploration et pour les envois à longue distance. Seules les espèces de forte taille et peu fragiles peuvent voyager impunément en vrac dans de la sciure de bois créosotée ou naphthalinée. Nous insisterons par ailleurs sur la nécessité absolue, trop souvent méconnue, d'accompagner chaque récolte de toutes indications de capture : localité, altitude, date, conditions météorologiques et biologiques doivent toujours être notées avec le plus grand soin. L'emploi de numéros d'ordre, avec report sur un carnet, est à déconseiller formellement car, tôt ou tard, liste et sujets se séparent et le matériel, devenu sans indication de provenance, est inutilisable.

La conservation en alcool, peu recommandable pour les adultes, est indispensable pour les larves et les nymphes. Pour gagner de la place, il est aisé de superposer plusieurs récoltes dans un même tube ou flacon en les isolant par un double tampon de coton hydrophile et accompagnant chacune d'elles d'une étiquette détaillée écrite au crayon ou mieux à l'encre de Chine. Nous ne saurions en tout cas trop insister sur la nécessité de veiller à une herméticité parfaite des récipients; l'emploi de bocaux « Pyrex » à conserves, dans lesquels on peut grouper facilement une bonne centaine de tubes, est idéale à cet égard. On devra utiliser de l'alcool éthylique des pharmacies étendu à 70°, exceptionnellement de l'alcool à brûler qui détériore sensiblement les pièces. Les formes fragiles se conserveront mieux en additionnant l'alcool de 5 % de glycérine.

FAUNISTIQUE

Il faut tout d'abord faire remarquer que la faune des Antilles est connue d'une façon extrêmement inégale. Si les chasses poussées de DELAUNEY, VITRAC et surtout

1. LEPESME (P.). — La protection des bibliothèques et des musées contre les Insectes et les Moisissures. — *Cours Conférences du Centre de Perfectionnement technique*, n° 1024, mai 1943, Paris, Maison de la Chimie.

2. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, (n. s.) V, 1936, p. 124.

3. *Parasitology*, IV, 1911, p. 174.

4. *Précis de Microscopie*, Paris, Masson, 1925.

DUFAU nous ont donné une image relativement satisfaisante de la faune de la Guadeloupe, si les efforts des entomologistes et phytopathologistes américains ont permis de connaître la faune de Porto-Rico et de Cuba, nous ne disposons encore pour la plupart des Antilles que de documents très fragmentaires. Ainsi, d'après les listes de LENG et MUTCHLER et pour se limiter aux seules Antilles françaises, il n'a été signalé que 69 espèces de Coléoptères de la Martinique, 33 de Saint-Barthélemy et 2 de Saint-Martin contre 705 de la Guadeloupe. D'autre part, même pour la Guadeloupe, les Catalogues de FLEUTIAUX et SALLÉ aussi bien que de LENG et MUTCHLER, ne donnent qu'une image très incomplète de la faune. A ne considérer que les familles traitées dans ce premier volume, les 107 espèces de la liste de FLEUTIAUX et SALLÉ en sont devenues 207. De même HUSTACHE¹ a signalé ou décrit plus de 300 espèces de Curculionides, alors que la Faune de 1889 n'en mentionnait que 131. Malgré ces lacunes, il nous semble que l'on peut évaluer le nombre total de Coléoptères des Antilles françaises à environ 1500 espèces, ces espèces se répartissant probablement en 500 à 600 genres, si l'on se base sur le rapport de 118 genres pour 207 espèces obtenu pour le présent volume.

Au point de vue biogéographique, il est bien évident que Saint-Barthélemy et Saint-Martin à régime climatique nettement plus sec, à système orographique presque nul, doivent héberger une faune relativement pauvre et peu variée. D'autre part il semble bien, tant d'après les ressources du Muséum de Paris que d'après divers témoignages directs, que la faune de la Martinique soit nettement plus pauvre que celle de la Guadeloupe; peut-être faut-il incriminer là la nature plus récente des dépôts volcaniques. Il n'est donc pas possible de considérer le peuplement entomologique de nos Antilles comme un tout biogéographique. Au surplus, la nature même des documents dont nous disposons nous oblige à limiter nos observations à la faune guadeloupéenne.

Sur les quelques 1200 espèces constituant vraisemblablement cette faune, nous devons noter tout d'abord le haut degré d'endémisme spécifique, l'absence presque totale d'endémisme générique et la faible valeur de l'indice spécifique des genres. Les deux premiers de ces caractères évoquent en somme le peuplement type d'une île volcanique ayant reçu sa faune par importation accidentelle du dehors. Pourtant, en examinant de plus près la liste des espèces, il ne paraît pas possible de conserver cette manière de voir et l'on doit plutôt considérer la faune guadeloupéenne comme conservant des restes décimés d'une faune jadis plus importante. Il ne faut du reste pas perdre de vue que le développement intensif et extensif des cultures a dû amener, comme aux Seychelles, aux Hawaï, aux Marquises et en bien d'autres habitats insulaires tropicaux, la disparition d'un nombre considérable de formes autochtones insuffisamment remplacées par des formes importées plus ou moins anthropophiles.

D'où venait la faune d'origine de la Guadeloupe. Une fois éliminé le contingent de cosmopolites anthropophiles, il nous reste un fond de faune présentant d'indiscutables et étroites affinités avec la faune des petites Antilles, de Trinidad, du Venezuela et même de Panama, faune très distincte de celle des Grandes Antilles, Cuba, Jamaïque et Porto-Rico. Il ne faudrait pas croire pour cela, comme la position géographique des diverses guirlandes permettrait de le supposer, que la faune des Antilles françaises soit plus franchement néotropicale que celle des Grandes Antilles: c'est plutôt l'inverse qui serait vrai. Mais la région andine de Colombie et du Venezuela a vu se former une faune propre qui a peuplé secondairement l'arc des petites Antilles

1. Faune des Colonies françaises : Curculionides de la Guadeloupe, I-III, Paris, Éd. Mar. Col., 1929-1932.

d'une part, les régions montagneuses de l'Amérique centrale de l'autre. Par ailleurs, selon un mécanisme qui nous échappe pour l'instant, il nous faut relever la présence à la Guadeloupe d'un certain nombre de formes qui, nord-américaines, ne sont pas représentées aux grandes Antilles. Certaines de ces formes peuvent être considérées comme des endémiques récents de formes accidentellement importées, mais cette interprétation n'est pas applicable à tous les cas considérés. Dans l'ensemble, la Guadeloupe ne paraît pas s'être comportée comme un centre important de multiplication des espèces. Il n'est que quelques genres comme *Colpodes*, *Selenophorus*, *Petalium*, *Conotrachelus*, *Centrinus*, qui, sur la faible surface de l'île, montrent une différenciation poussée en espèces. Enfin il nous faut insister sur un fait qui, en lui-même, n'a rien de surprenant, mais que l'on pourrait être tenté de perdre de vue : l'absence presque complète de parallélisme entre la faune de l'Amérique centrale d'une part et celle des Antilles françaises d'autre part. Tant à partir de l'Amérique du Nord qu'à partir de la région andine, le peuplement de l'arc antillais et celui de l'arc centre-américain se sont fait indépendamment et, indiscutablement, à des périodes différentes, le peuplement antillais d'origine méridionale étant beaucoup plus ancien que le peuplement centre-américain de même origine.

SYSTÉMATIQUE

L'ordre des Coléoptères comprend un grand nombre de familles d'importance et d'étendue inégales. Si la plupart de ces familles ont des limites bien établies, il en est d'autres dont la valeur est plus douteuse. Dans le tableau qui suit, nous nous sommes efforcés de fournir un instrument permettant l'identification des formes des Antilles françaises sans que nous ayons cherché à rapprocher les groupes systématiquement voisins. C'est pour la même raison qu'il ne nous a pas été possible d'établir un tableau simultané des caractères larvaires et imaginaires. Les caractères larvaires seront signalés à l'occasion dans l'étude des diverses familles. Un tableau détaillé des familles et sous-familles se trouve dans le travail de BÖVING et CRAIGHEAD.

TABLEAU DES FAMILLES ¹

- | | |
|---|--------------------|
| 1. Trois premiers segments abdominaux soudés, I entièrement traversé par les hanches postérieures (fig. IIa) (<i>Adephaga</i>)..... | 2. |
| — Trois premiers segments abdominaux non soudés, ou le premier non entièrement traversé par les hanches postérieures (fig. IIb)..... | 6. |
| 2. Antennes moniliformes (fig. IIc). Pronotum avec des carènes ou des sillons longitudinaux | Rhysodidae. |
| — Antennes non moniliformes. Pronotum sans carènes ou sillons longitudinaux | 3. |
| 3. Hanches postérieures formant de larges lames recouvrant trochanters et fémurs (fig. IIg). Antennes de dix articles..... | Halplidae. |
| — Hanches postérieures sans lames recouvrant trochanters et fémurs. Antennes de onze articles..... | 4. |
| 5. Pattes postérieures conformées pour la marche..... | Carabidae. |
| — Pattes postérieures aplaties en une rame natatoire munie d'une large frange de poils | Dytiscidae. |

1. Nous n'avons pas conservé ici la division primordiale en *Adephaga* et *Polyphaga*. Si, en effet, les *Adephaga* constituent bien un sous-ordre homogène et parfaitement défini, les *Polyphaga* sont quant à eux, beaucoup plus hétérogènes et une étude systématique comparée, encore à faire, ne manquerait pas d'y établir des coupes de rang subordinal.

6. Antennes coudées, à premier article développé en scape et massue de trois à sept articles développés d'un seul côté de l'axe (*Scarabaeoidea*)..... 7.
 — Antennes conformées différemment..... 10.
7. Massue antennaire à articles fixes. Mésonotum bien visible d'au-dessus entre le pronotum et les élytres..... **Passalidae**.
 — Massue antennaire à articles mobiles comme les branches d'un éventail. Mésonotum caché ou l'écusson seul visible..... 8.
8. Abdomen de cinq sternites..... 9.
 — Abdomen de six sternites..... **Scarabaeidae**.
9. Corps contractile. Tibias aplatis en lames. Écusson grand.... **Acanthoceridae**.
 — Corps non contractile. Tibias grêles. Écusson petit..... **Trogidae**.
10. Tous les tarses de quatre articles, le troisième article en général bilobé, avec un petit nodule articulé à la base du quatrième dans l'échancrure du troisième..... 11.
 — Tarses conformés différemment..... 18.
11. Antennes généralement coudées, à premier article développé en scape et articles terminaux toujours en massue bien distincte..... 12.
 — Antennes non coudées, à premier article normal, sans massue distincte, ou plus régulièrement épaissies dans la région distale..... 14.
12. Tibias antérieurs simples, non élargis ni denticulés sur leur marge externe..... **Curculionidae**.
 — Tibias antérieurs comprimés, élargis, denticulés sur leur marge externe..... 13.
13. Premier article des tarses nettement plus court que les suivants réunis..... **Ipidae**.
 — Premier article des tarses à peu près aussi long ou plus long que les suivants réunis..... **Platypodidae**.
14. Corps très étroit et allongé. Tête prolongée en rostre, tuberculée ou épineuse. Antennes courtes, moniliformes..... **Brenthidae**.
 — Corps relativement court et large. Tête au plus en un rostre très court et simple. Antennes grêles..... 15.
15. Antennes insérées sur le front, au bord antérieur des yeux qu'elles échangent..... 16.
 — Antennes insérées bien en avant des yeux, ne les échancrant jamais..... 17.
16. Second article antennaire réduit à un nodule fréquemment transverse. Antennes en général plus longues que le corps, au moins chez le ♂, toujours longues et grêles..... **Cerambycidae**.
 — Second article seulement de peu plus court que le troisième. Antennes courtes, souvent pectinées (fig. IIe) ou dentées (fig. II f)..... **Bruchidae**.
17. Tête prolongée en un rostre court. Antennes généralement longues..... **Anthribidae**.
 — Tête non prolongée en rostre. Antennes généralement courtes. **Chrysomelidae**.
18. Antennes courtes, insérées sous la tête, avec un article basal long et une massue symétrique de trois à cinq articles. Palpes maxillaires longs et grêles, nettement plus longs que les antennes..... **Hydrophilidae**.
 — Antennes et palpes maxillaires de structure et proportions différentes..... 19.
19. Antennes coudées, de douze articles, avec un scape et une massue compacte ovale ou sphérique pouvant s'abriter généralement dans une fossette des angles antérieurs du prosternum..... **Histeridae**.
 — Antennes conformées différemment..... 20.

20. Tarses de cinq articles, le dernier énorme, portant de très fortes griffes. Corps ovalaire, en général pubescent. **Dryopidae** ¹
 — Tarses simples. 21.
21. Tarses hétéromères : les antérieurs et intermédiaires de cinq articles, les postérieurs de quatre, dans les deux sexes. 22.
 — Tarses jamais hétéromères dans les deux sexes (parfois hétéromères chez le ♂ ²). 29.
22. Cavités coxales antérieures fermées (fig. IIh). 23.
 — Cavités coxales antérieures ouvertes (fig. IIi). 25.
23. Ongles des tarses simples. 24.
 — Ongles des tarses pectinés (fig. IIj). **Alleculidae.**
24. Hanches antérieures globuleuses et séparées. **Tenebrionidae.**
 — Hanches antérieures fusiformes et contiguës. **Lagriidae.**
25. Marge latérale du pronotum marquée par une carène ou une strie entière. **Mordellidae.**
 — Pronotum sans carène, ni strie latérale. 26.
26. Tête au plus un peu rétrécie derrière les yeux, non étranglée en cou. **Ædemeridae.**
 — Tête étranglée en cou étroit derrière les tempes qui sont renflées (fig. IIIa). 27.
27. Pronotum aussi large que les élytres à sa base. **Rhipiphoridae.**
 — Pronotum nettement plus étroit que les élytres à sa base. 28.
28. Ongles bifides. Élytres en général déhiscent, découvrant partiellement l'abdomen **Meloidae.**
 — Ongles simples. Élytres recouvrant complètement l'abdomen. **Anthicidae.**
29. Hanches antérieures fusiformes, saillantes et contiguës (fig. IIIb). 30.
 — Hanches antérieures globuleuses ou transverses, non saillantes, en général séparées (fig. IIIc). 44.
30. Élytres tronqués ou raccourcis, laissant à découvert trois ou quatre tergites abdominaux, ou tarses de trois articles. Antennes moniliformes ou terminées par une massue, ou capillaires et pubescentes. 31.
 — Élytres recouvrant l'abdomen ³ ou antennes dentées. Tarses de quatre ou cinq articles. 35.
31. Élytres tronqués, ne recouvrant que les deux premiers tergites abdominaux (fig. III d). 32.
 — Élytres recouvrant entièrement l'abdomen ou ne laissant à découvert que les derniers tergites. 33.
32. Abdomen de sept ou huit segments distincts et mobiles. Palpes maxillaires assez courts **Staphylinidae.**
 — Abdomen de cinq ou six segments en général soudés. Palpes maxillaires très longs et grêles. **Pselaphidae.**
33. Antennes sétacées (fig. II d) et pubescentes. Tarses de trois articles. **Ptiliidae.**
 — Antennes à massue terminale distincte. Tarses de cinq articles. 34.
34. Palpes maxillaires très longs. Antennes épaisses. Hanches postérieures généralement assez rapprochées. **Scydmaenidae.**

1. Le dernier article des tarses des *Limnichus* est également très grand et la forme générale du corps rappelle aussi celle des Dryopides, mais les hanches postérieures sont très rapprochées au lieu d'être écartées.

2. La formule tarsale des Staphylinides est infiniment variée, mais ces Insectes se reconnaissent aisément à leur aspect et à leurs hanches antérieures largement allongées et saillantes.

3. Sauf dans le genre *Tythyonyx*.

- Palpes maxillaires courts. Antennes très grêles. Hanches postérieures largement séparées **Scaphidiidae.**
35. Hanches postérieures largement recouvertes par une lame cachant les trochanters (fig. IIIe)..... 36.
- Hanches postérieures simples, exceptionnellement étroitement operculées, mais alors la tête cachée sous la convexité antérieure du pronotum. 37.
36. Pénultième article des tarsi très petit..... **Ptilodactylidae.**
- Pénultième article des tarsi au moins égal à l'antépénultième.... **Helodidae.**
37. Tarsi pourvus en dessous de lamelles membraneuses (fig. IIIf)... **Cleridae.**
- Tarsi sans lamelles membraneuses..... 38.
38. Tarsi, sauf parfois les antérieurs chez le ♂, de cinq articles 39.
- Tarsi de quatre articles, ou de cinq à premier article minuscule (fig. IIIg)..
..... **Bostrychidae.**
39. Hanches postérieures contiguës: 40.
- Hanches postérieures séparées 43.
40. Abdomen de cinq ou six sternites **Malachiidae.**
- Abdomen de sept ou huit sternites 41.
41. Hanches intermédiaires contiguës..... **Lycidae.**
- Hanches intermédiaires distantes.....: 42.
42. Tête cachée par le pronotum **Lampyridae.**
- Tête entièrement découverte..... **Cantharidae.**
43. Antennes insérées sur le front entre les yeux..... **Ptinidae.**
- Antennes insérées sur les côtés du front, près du bord antérieur des yeux...
..... **Anobiidae.**
44. Hanches postérieures contiguës et recouvertes par un opercule 45.
- Hanches postérieures largement séparées, non operculées 52.
45. Fémurs pourvus au bord postérieur de sillons pour la réception des tibias ... 46.
- Fémurs sans sillons tibiaux..... 48.
46. Hanches antérieures contiguës..... **Dermestidae.**
- Hanches antérieures séparées 47.
47. Tête inclinée, non rétractile. Cavité buccale recouverte par le mentum.....
..... **Nosodendridae.**
- Tête verticale, rétractile. Cavité buccale non recouverte par le mentum...
..... **Byrrhidae.**
48. Prosternum sans saillie postérieure dépassant les hanches antérieures.....
..... **Rhipiceridae.**
- Prosternum saillant derrière les hanches antérieures 49.
49. Deux premiers sternites abdominaux soudés..... **Buprestidae.**
- Deux premiers sternites abdominaux libres..... 50.
50. Pronotum fixé rigidement à l'arrière-corps..... 51.
- Pronotum mobile sur l'arrière-corps..... **Elateridae.**
51. Labre caché. Prosternum tronqué en avant **Eucnemidae.**
- Labre distinct. Prosternum saillant en mentonnière en avant..... **Trixagidae.**
52. Tarsi de trois articles, le second bilobé..... **Coccinellidae.**
- Tarsi de quatre ou cinq articles, parfois de trois articles, mais alors tous les articles simples 53.
53. Hanches antérieures grandes, transverses, munies d'un trochantin (fig. IIIc). 54.
- Hanches antérieures globuleuses ou faiblement transverses, sans trochantin 55.
54. Hanches postérieures nettement séparées..... **Nitidulidae.**

54. Hanches postérieures subcontiguës..... **Ostomatidae.**
55. Hanches antérieures saillantes au-dessus du niveau de la saillie prosternale et contiguës (fig. IIIh)..... **Thorictidae.**
- Hanches antérieures non saillantes au-dessus du niveau de la saillie prosternale 56.
56. Tarses de trois articles..... **Lathridiidae.**
- Tarses de quatre articles (sauf parfois aux antérieurs chez le ♂)..... 57.
- Tarses de cinq articles..... 61.
57. Cavités coxales antérieures ouvertes..... 58.
- Cavités coxales antérieures fermées..... 59.
58. Antennes insérées sous les bords latéraux du front..... **Mycetophagidae.**
- Antennes insérées sur le front entre les yeux..... **Endomychidae.**
59. Antennes de huit à dix articles, insérées au bord antérieur des yeux.... **Ciidae.**
- Antennes de onze articles ¹, insérées en avant des yeux sous les bords latéraux du front ou à ses angles antérieurs..... 60.
60. Premier article des tarses postérieurs largement dilaté, les deux suivants très petits, le dernier très long..... **Adimeridae.**
- Tarses de structure différente, simples..... **Colydiidae.**
61. Épimères mésothoraciques atteignant les cavités coxales intermédiaires (fig. IIIi)..... **Cucujidae.**
- Épimères mésothoraciques n'atteignant pas les cavités coxales intermédiaires (fig. IIIj)..... 62.
62. Ongles dentés à la base..... **Phalacridae.**
- Ongles non dentés à la base..... 63.
63. Cavités coxales antérieures fermées..... **Erotylidae.**
- Cavités coxales antérieures ouvertes..... 64.
64. Tête cachée sous le bord antérieur dilaté du pronotum. Corps minuscule....
..... **Corylophidae.**
- Tête dégagée. Corps de taille moyenne ou faible..... **Cryptophagidae.**

1. Dans quelques genres de Colydiides, les antennes ne comptent que huit ou dix articles.

SCARABAEOIDEA

par Renaud PAULIAN

Dans l'ensemble des Coléoptères, les Scarabéides se reconnaissent à la combinaison des caractères suivants :

Tarses de cinq articles. Antennes de huit à onze articles, la massue comprenant trois à sept articles élargis en feuillets fixes ou mobiles d'un seul côté de l'axe antennaire, le scape souvent très différencié. Pas d'ocelles. Nervation alaire du type cantharidien; M_1 et M_2 unies distalement, R_2 nettement récurrente. Second sternite abdominal distinct du troisième. Chaîne nerveuse généralement condensée. Quatre tubes de Malpighi libres. Testicules folliculés; ovaires holoïstiques.

Larves mélolonthoïdes, à aspect de ver blanc, sans urogomphes; segment abdominal X développé, mais parfois uni à IX; stigmates toujours cribriformes; pattes en général présentes et comptant au plus cinq segments; mandibules à lobe molaire développé. La systématique larvaire repose surtout sur les caractères tirés de l'épipharynx (membrane tapissant la face buccale du labre) et du raster (brosse de poils du dernier sternite).

Nymphes libres, à stigmates abdominaux partiellement atrophiés.

En dehors des espèces décrites dans ce travail un certain nombre d'autres formes ont été signalées des Antilles françaises ou figurent dans les collections avec cette provenance. Nous allons les énumérer en indiquant les raisons qui nous ont fait les exclure de notre étude.

Pinolus carolinus L. — Un exemplaire de la collection FLEUTIAUX, avec la mention Guadeloupe? Espèce très commune dans toute l'Amérique Centrale et les États du Sud de l'Amérique du Nord. Jamais signalée des Antilles, elle semble susceptible d'être transportée par l'homme, si le *Copris lugubris* BOH. des Galapagos correspond bien à la même espèce.

Phanaeus (Coprophanæus) jasius OL. — Mêmes conditions. Très répandue dans les collections, l'espèce n'est connue que du Venezuela au Brésil et à la Bolivie. L'indication de Trinidad donnée par MAC LEAY serait erronée d'après D'OLSOUFFIEFF. Seul le *P. (Sulcophanæus) sulcatus* DRURY, est connu des Antilles, et encore est-il localisé à la Jamaïque et à Cuba.

Strigoderma marginata OL. et *Cnemida reclusa* F., signalés de la Guadeloupe, sont des floricoles qui sont très abondants et répandus sur le continent sud-américain. Le fait qu'ils ne figurent dans aucune récolte récente à la Guadeloupe permet de supposer qu'ils y ont été cités par erreur.

Anomala valida BURM., quoique non floricole, les observations faites pour les deux espèces précédentes sont encore valables pour celle-ci.

Rutelula laeta WEBER. — Un exemplaire de la collection FLEUTIAUX porte la mention Guadeloupe? Il s'agit encore là d'une banalité de la faune sud-américaine qui porte sans doute une indication de provenance erronée.

Cyclocephala rustica OL. — Cette espèce sud-américaine n'a jamais été reprise à la Guadeloupe depuis sa description. Il doit s'agir d'une confusion avec un autre *Cyclocephala*, sans doute *insulicola* ARROW.

Phileurus didymus L. — Très banale espèce d'Amérique Centrale dont il existe un exemplaire de la collection FLEUTIAUX étiqueté, sans doute erronément, Guadeloupe? ARROW la cite pourtant de La Dominique, Grenade et Saint-Vincent.

Megaceras jason HERBST. — Un exemplaire de la collection SICARD, avec la mention Guadeloupe. Espèce des Guyanes, non signalée des Antilles.

TABLEAU DES FAMILLES

1. Massue antennaire à articles fixes. Mésonotum bien visible d'au-dessus entre le pronotum et les élytres. Tergites abdominaux larvaires simples. (p. 18), **Passalidae**.
- Massue antennaire à articles mobiles, comme les branches d'un éventail. Mésonotum caché, ou l'écusson seul visible. Tergites abdominaux larvaires redivisés par des plis transverses. 2.
2. Abdomen à cinq sternites. Larves sans appareil de stridulation. 3.
- Abdomen à six sternites. Larves avec une plaque stridulatoire sur les mandibules et un peigne sur les stipes maxillaires. (p. 28), **Scarabaeidae**.
3. Corps contractile. Tibias aplatis en lames. Écusson grand. Bord antérieur du labre larvaire crénelé. (p. 26), **Acanthoceridae**.
- Corps non contractile. Tibias grêles. Écusson petit. Bord antérieur du labre larvaire simple ou lobé, mais jamais crénelé. (p. 23), **Trogidae**.

Famille des PASSALIDAE

Insectes à corps allongé et déprimé, noir luisant. Tête tuberculée, carénée, à labre bien visible; antennes à articles de la massue fixes, en nombre variable. Mésonotum en pédoncule entre le pronotum et les élytres. Tibias antérieurs denticulés en dehors. Système nerveux en chaîne allongée.

Famille extrêmement homogène, dont l'étude systématique est très délicate, d'autant que les espèces sont extraordinairement variables et que certains monographes, comme KUWERT, en sont presque venus à faire une espèce par individu.

Éthologie. — Adultes et larves vivent en petites colonies sous les écorces, dans le bois mort dont ils se nourrissent; ils ne peuvent pourtant digérer la cellulose. D'après OHAUS les membres d'une famille correspondraient entre eux par des signaux sonores, les larves retrouvant, à distance, leurs parents, lorsque le groupe familial a été accidentellement dispersé. Ces faits n'ont pu être retrouvés par les observateurs subséquents. Les espèces sud-américaines sont parasitées à l'état larvaire par des Ichneumonides *Mesostenini* et hébergent des Nématodes du genre *Hystriognathus*.

Essentiellement tropicaux, les Passalides sont particulièrement nombreux en Indo-Malaisie et dans la région néotropicale.

Larves. — GRAVELY a décrit d'assez nombreuses larves asiatiques et HAYES a figuré la larve de *Passalus cornutus* F. dont l'anatomie avait été étudiée par LEWIS ¹.

Toutes ces larves sont très homogènes (fig. 1 à 6).

Corps allongé, mou, à tête seule légèrement colorée; l'abdomen au plus un peu arqué à l'apex. Tête très large, presque symétrique; clypéus simple; labre transverse, lobé au milieu en avant; épipharynx à aire médiane lisse en avant, limitée en arrière

1. *Ohio Journ. Sci.*, XXVI, 1926, p. 11-22, 2 pls.

par des spinules en ligne transverse, aires latérales à assez nombreuses soies dirigées en dedans; antennes de deux articles, le proximal très transverse, le second long et ovalaire; mandibules tridentées à l'apex, lobe molaire représenté par une forte dent triangulaire pas d'aire stridulatoire; maxilles à galea et lacinia séparées, la lacinia plus courte que la galea, palpes maxillaires de deux articles subégaux. Tergites thoraci-

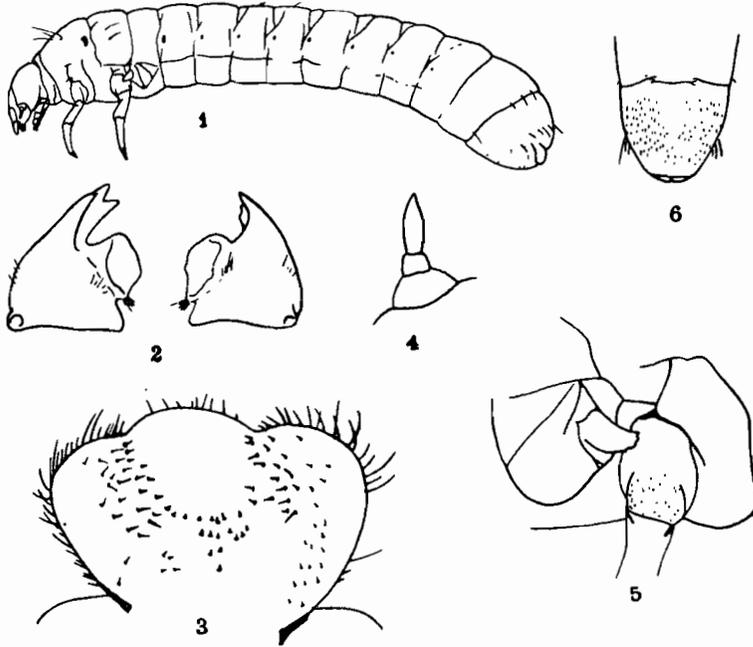


FIG. 1 à 6 : Larve de *Passalus cornutus* F., d'après HAYES. — 1, larve de profil; 2, mandibules; 3, épipharynx; 4, antenne; 5, patte postérieure et base de la patte intermédiaire; 6, raster.

ques et abdominaux sans divisions transverses intrasegmentaires; dix segments abdominaux; fente anale transverse, fendue au milieu de sa lèvre ventrale; pubescence simple, fine et éparse; raster sans rangées différenciées. Deux premières paires de pattes normalement développées, avec une forte griffe terminale; la seconde paire avec une plaque coxale finement rugueuse; troisième paire réduite à un moignon d'une seule pièce lobé distalement. Stigmate prothoracique à pérित्रème ouvert vers l'avant, les stigmates suivants à pérित्रème ouvert vers l'arrière.

TABLEAU DES GENRES

- Tibias intermédiaires épineux sur la face externe..... (p. 19), **Paxillus**.
- Tibias intermédiaires simples sur la face externe..... (p. 21), **Passalus**.

Gen. **PAXILLUS** MAC LEAY, 1819

Paxillus MAC LEAY, Horae Ent., I 1, 1819, p. 105. — CASTELNAU, Hist. nat. Col., II, 1840, p. 179. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 459. — KAUP, Col. Hefte, V, 1869, p. 29; Berl. ent. Zeits., XV suppl., 1871, p. 80. — KUWERT, Deuts. ent. Zeits., 1890, p. 97; l. c., 1891, p. 182; Nov. Zool., III, 1896, p. 225; l. c., V, 1898, p. 178. — GRAVELY, Mem. Indian Museum, VII, 1918, p. 44, 48. — MOREIRA, Ann. Soc. ent. France, XC, 1921, p. 270, 271; Mus. Nac. Rio Janeiro, Fauna Brasiliensis (n. s.) 1, 1925, p. 27. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 13,

57, 60, 221, 222. — *Passalus auctoribus pars.* — *Spasalus* KAUP, Col. Hefte, V, 1869, p. 27.

Génotype : *Paxillus Leachi* MAC LEAY, 1819.

Corps de taille moyenne. Antennes à massue de cinq articles; tubercule frontal médian en carène allongée; rides frontales n'atteignant pas le tubercule interne; angles génaux dentiformes; mandibules à trois dents apicales. Pronotum transverse, sillonné en long, à rebord antérieur largement interrompu au milieu; impression latérale un peu arrondie, peu distincte, ponctuée. Élytres ponctués-striés, la ponctuation dorsale fine; bord huméral inférieur des élytres non pubescent, comme aussi les épisternes. Tibias antérieurs faiblement élargis en triangle de la base à l'apex; tibias intermédiaires un peu élargis en courbe à l'extrême apex, avec une à trois épines dentiformes sur la face externe.

Distribution. — Région néotropicale.

Éthologie. — OHAUS, Stett. ent. Zeit., LXX, 1909, p. 23.

TABLEAU DES ESPÈCES

- Disque du pronotum avec de gros points épars (p. 20), **puncticollis**.
 — Disque du pronotum à fine ponctuation écartée (p. 21), **robustus**.

1. *Paxillus puncticollis* SAINT-FARGEAU et SERVILLE, Encycl. Méth., X, 1825, p. 21. — KUWERT, Nov. Zool., V, 1898, p. 184. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1906, p. 451. — *crenatus* FLEUTIAUX et SALLÉ (*nec* PERCHERON), Ann. Soc. ent. France, 1889, p. 43.

Type : Antilles.

Fig. 7-9. Long. 15 à 17 mm. — Corps allongé, convexe. Clypéus sinué en avant, les angles latéraux dentés vers l'avant, la région antérieure fortement ponctuée;

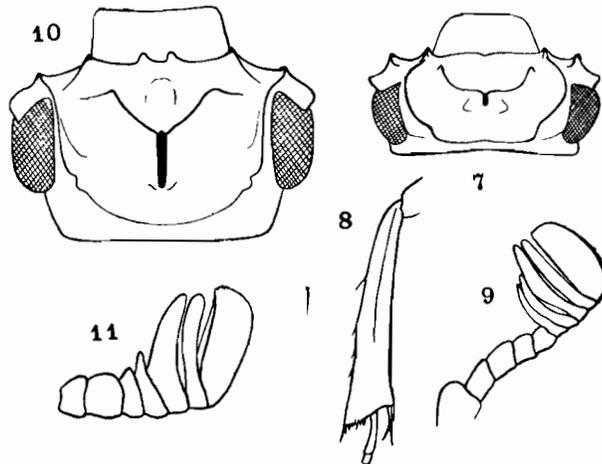


FIG. 7 à 11 : *Paxillus puncticollis* ST-FARGEAU et SERVILLE.
 7, tête; 8, tibia intermédiaire; 9, antenne. *Passalus abortivus* PERCH.; 10, tête; 11, apex de l'antenne.

front avec une courte carène longitudinale médiane, terminée en avant par deux carènes divergentes arquées, un peu tuberculiformes à l'apex, séparées du tubercule antérieur externe. Pronotum à rebord antérieur en sillon, fortement ponctué; rebord basal effacé au milieu; base avec une impression de chaque côté du milieu; région

latérale avec de très gros points peu nombreux et irrégulièrement distribués; disque avec quelques gros points; en outre toute la surface à assez fine ponctuation éparse. Élytres à peine élargis vers l'arrière; stries nettes à points discaux très peu distincts, écartés d'une valeur égale à leur diamètre; points latéraux plus forts; interstries dorsaux convexes et un peu ondulés, les latéraux presque caréniformes. Métasternum plan et imponctué, sauf quelques gros points sur les côtés, à la base. Tibias des paires postérieures avec une ou deux dents épineuses sur la face externe.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre; Trois Rivières.
Antilles.

Éthologie. — Vit dans les troncs pourris de l'arbre à pain (*Artocarpus*).

2. ***Paxillus robustus*** PERCHERON, Monographie, 1835, p. 35, pl. 3, fig. 1. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 44.

Type: Guadeloupe; Muséum de Paris.

Long. 25 mm. — Corps parallèle, un peu convexe. Clypéus à quatre denticules marginaux antérieurs, les deux médians sont très rapprochés; surface à grosse ponctuation réticulée; front avec un tubercule médian allongé, prolongé vers l'avant par deux carènes obliques, rectilignes, divergentes, terminées par un fort tubercule dressé qui n'est pas relié au tubercule antérieur externe. Pronotum à rebord basilaire fin et très largement effacé au milieu; rebord antérieur interrompu au milieu, approfondi en fossette transverse de chaque côté en dedans; fossette latérale peu profonde, portant une demi-douzaine de gros pores disposés sur un cercle; ponctuation entièrement fine et éparse. Élytres à peine élargis vers l'arrière; à stries profondes, les discales à points fins, n'entamant pas les intervalles, peu distincts, écartés de bien plus de leur diamètre; les stries latérales à points plus forts; intervalles convexes, vaguement ondulés, mais imponctués. Métasternum lisse et plan; les côtés avec une aire triangulaire postérieure à grosse ponctuation serrée. Tibias des paires postérieures avec une à trois épines sur la face externe.

Le *Passalus robustus* de PERCHERON (1835) a été interprété de façon très variable par les auteurs. BURMEISTER, KAUP et KUWERT ont décrit sous ce nom une forme que GRAVELY a rattachée à *P. crenatus* MAC LEAY, 1819. Cette dernière espèce n'est signalée jusqu'ici que du Brésil. D'après le type de PERCHERON (coll. CHEVROLAT — coll. FLEUTIAUX — Muséum de Paris), le *robustus* paraît synonyme de *crenatus* var. *abnormis* KUWERT, mais en l'absence des types de MAC LEAY et de KUWERT, il semble préférable de ne pas introduire de remaniements dans une synonymie déjà effroyablement embrouillée. Le seul point certain est que le type de PERCHERON est censé venir de la Guadeloupe, mais cette indication a été rajoutée postérieurement à la description, alors que l'insecte faisait partie de la collection CHEVROLAT; un second exemplaire de cette collection porte l'indication « Antilles ».

GUADELOUPE.

Gen. **PASSALUS** FABRICIUS, 1792

Passalus FABRICIUS, Ent. Syst., I 2, 1792, p. 24; Syst. Eleuth., II, 1801, p. 255. — ZANG, Notes Leyden Museum, XXV, 1905, p. 224, 226. — GRAVELY, Mem. Indian Museum, VII, 1918, p. 44, 51. — MOREIRA, Ann. Soc. ent. Fr., XC, 1921, p. 270, 276; Mus. Nac. Rio Janeiro, Fauna Brasiliensis, (n. s.) 1, 1925, p. 27, 32. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 58, 79, 221, 226. — HINCKS, Ent. month. Mag., LXIX, 1933, p. 178.

Génotype : *Lucanus interruptus* LINNÉ, 1754.

Corps de taille moyenne ou grande; en général à dense pubescence sous les angles postérieurs du pronotum et la région humérale des élytres. Antennes à massue de trois articles, les deux articles distaux du funicule parfois un peu dilatés; tubercules et rides céphaliques très variables. Pronotum et élytres comme chez *Paxillus*. Tibias antérieurs très faiblement élargis en triangle. Tibias des paires postérieures à face externe simple, parfois carénée longitudinalement.

Éthologie. — OHAUS, Stett. ent. Zeit., LXI, 1900, p. 164-172; l. c., LXX, 1909, p. 29-32. — HEYMONS, Zeits. Morph. Oekol. Tiere, 1929, p. 74-100, fig. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 9, 202. — Les *Passalus* sont parasités par une Grégarine : *Gregarina scarabei* LANK., et par des Nématodes : *Agamonematodum passali-cornuti* LINST., *Hystriognathus hystrix* COBB. et *Isacis infecta* LEIDY.

Distribution. — Toute la région néotropicale, assez bien représenté aux Antilles.

Observation. — KUWERT et KAUP ont créé dans ce genre près de quarante coupes génériques ou subgénériques. Le catalogue de HINCKS et DIBB n'en conserve que six, auxquelles il assigne un rang subgénérique; pour les deux espèces de la faune considérée, ces divisions n'auraient pas de sens.

TABLEAU DES ESPÈCES

- Tubercule frontal médian corniforme..... (p. 22), **unicornis**.
- Tubercule frontal médian obsolète..... (p. 23), **abortivus**.

1. *Passalus (Neleus) unicornis* SAINT-FARGEAU et SERVILLE, Encycl. Méth., X, 1825, p. 20. — PERCHERON, Monographie, 1835, p. 57, pl. IV, fig. 4; Mag. Zool., XI, 1841, p. 13. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 487. — KAUP, Col. Hefte, V, 1869, p. 31; Berl. ent. Zeits., XV, suppl., 1871, p. 85. — KUWERT, Deuts. ent. Zeits., 1891, p. 185; Nov. Zool., V, 1898, p. 277. — GRAVELY, Mem. Indian Museum, VII, 1918, p. 63, 68. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 172, 186, 256, pl. II, fig. 26.

Type : Guadeloupe.

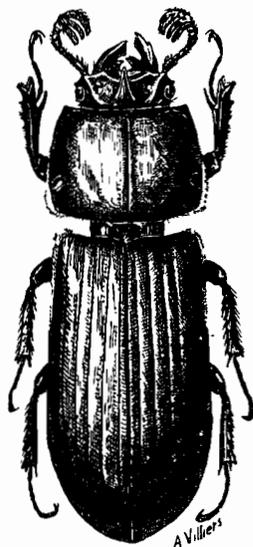


FIG. 12. — *Passalus unicornis* ST-FARGEAU et SERVILLE.

Fig. 12. Long. 30-45 mm. — Corps assez déprimé, les angles postérieurs du pronotum en dessous, les angles antérieurs des élytres et la face externe des tibias intermédiaires à dense et assez longue brosse de soies rousses dressées. Clypéus à arête antérieure quadridentée, les dents médianes assez rapprochées et plus fortes que les latérales; front et vertex avec une corne longitudinale médiane presque horizontale; joues et tempes lisses; le bord interne du bourrelet général avec de gros points à sa base; avant du front et clypéus imponctués. Antennes à massue de trois articles. Pronotum à rebord antérieur épaissi et avec de gros points, comme le rebord latéral; impression latérale oblique, située au second tiers, à très gros points subcontigus; disque à sillon longitudinal médian étroit, presque entier; surface à ponctuation écartée et assez fine, plus écartée et plus fine au milieu. Écusson convexe et imponctué. Élytres un peu élargis vers l'arrière; stries discales assez fines, à points fins, plus écartés que leur

diamètre; stries latérales de la déclivité fortes, à gros points serrés, plus rapprochés que leur diamètre; interstries latéraux bien convexes, lisses; les dorsaux à peine convexes, à fine ponctuation éparse. Métasternum pratiquement imponctué, avec une petite fossette transverse postérieure; face sternale un peu ridée mais imponctuée. Tibias des paires postérieures sans épines, ni denticules, sur la face externe.

Le type du *Passalus unicornis* PERCHERON, comme celui de *P. unicornis* SAINT-FARGEAU et SERVILLE, est de la Guadeloupe, et j'en ai vu un exemplaire nommé par cet auteur. LENG et MUTCHLER citent le *P. interruptus* L. de la Martinique et mettent en doute la présence du véritable *P. unicornis* SAINT-FARGEAU et SERVILLE aux Antilles. J'ai cru bien faire, en l'absence des types et en suivant BURMEISTER, en nommant *P. unicornis* la forme antillaise.

GUADELOUPE : Palmistes, Bains jaunes; Saint-Claude.

DÉSIRADE.

MARTINIQUE : Saint-Pierre.

Antilles; Nord de l'Amérique du Sud.

Éthologie. — A été récolté en janvier et en juillet dans le bois pourri, en particulier dans *Sloanea* et *Musa*.

2. *Passalus (Phoroneus) abortivus* PERCHERON, Monographie, 1835, p. 87, pl. 6, fig. 7. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 499. — KAUP, Berl. ent. Zeits., XV, 1871, p. 99. — KUWERT, Nov. Zool., V, 1898, p. 198. — GRAVELY, Mem. Indian Museum, VII, 1918, p. 60, 67, fig. 7, 15, p. 53. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 58, 134, 151, 221, 249.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 10-11. Long. 25 mm. — Corps assez convexe en avant, déprimé sur les élytres, parallèle et assez peu large. Bord antérieur du clypéus quadridenté, les deux dents médianes rapprochées; front avec un tubercule médian un peu allongé, prolongé vers l'avant par deux carènes obliques un peu arquées, divergentes, terminées par un tubercule conique, n'atteignant pas le tubercule antérieur externe; dépression entre ces tubercules et les bords relevés des joues à moyenne ponctuation. Les deux articles distaux du funicule légèrement dilatés en lames. Pronotum à rebord assez étroitement effacé au milieu en avant et en arrière; sillon marginal antérieur élargi et à grosse ponctuation; impression latérale située au second tiers, transverse et sublinéaire, à grosse ponctuation serrée; surface à fine ponctuation écartée. Élytres à stries profondes et assez étroites, ponctuées d'assez gros points plus rapprochés que leur diamètre; interstries convexes, imponctués. Métasternum avec, sur les côtés, une aire triangulaire postérieure à grosse ponctuation serrée. Tibias intermédiaires sans épines, ni denticules sur la face externe.

GUADELOUPE.

Nord de l'Amérique méridionale.

Famille des TROGIDAE

Corps de forme allongée, généralement à revêtement squamuleux ou terreux. La famille est caractérisée avant tout par la présence de cinq sternites libres seulement à l'abdomen et par la forme de l'organe copulateur qui est droit et, au repos, situé dans l'axe du corps; il comprend un corps pénial très sclérifié, flanqué de deux styles insérés sur deux pièces basales soudées en tambour ou libres entre elles.

Des trois genres de Trogides connus, l'un, *Cryptogenius*, ne compte que quelques

espèces andines et le second, *Hypseloderus*, est fondé sur une espèce indo-chinoise. Seul le genre *Trox* est représenté aux Antilles.

Éthologie. — Les espèces dont l'éthologie est connue sont saprophages; dans l'ensemble elles sont xérophiles et thermophiles.

Larves. — Caractérisées par leurs tergites abdominaux redivisés par des bourrelets transverses; la lacinia et la galéa maxillaire séparées; l'absence d'appareil stridulant buccal; l'anus en Y.

Gen. **TROX** FABRICIUS, 1775

Trox FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 31. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 150. — HAROLD, Col. Hefte, IX, 1872, p. 1. — DE BORRE, Ann. Soc. ent. Belg., XXX, 1886, p. 57. — BALTHASAR, Festschr. Pr. Dr. Embrik Strand, I, 1936, p. 407. — PAULIAN, Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 32; Faune de l'Empire, III, 1943, p. 24.

Génotype : *Plinus sabulosus* LINNÉ, 1758.

Corps convexe, ovalaire, plus ou moins élargi en arrière, couvert d'un revêtement terreux; pubescent. Tête petite, triangulaire; les yeux presque invisibles d'au-dessus; avec souvent un relief transverse sur le front; pièces buccales découvertes. Thorax à angles arrondis, base non rebordée; disque avec des reliefs longitudinaux; base avancée en lobe devant l'écusson. Écusson ovale ou hastiforme. Élytres à angle huméral plus ou moins marqué; sculpture complexe, les interstries impairs souvent différents des interstries pairs. Tibias toujours grêles; les antérieurs avec parfois une ou deux dents externes faiblement indiquées, proximalement à la dent apicale qui est souvent bifide; éperon et tarse présents. Tarses postérieurs cylindriques, courts; griffes présentes et simples.

Éthologie. — Les œufs de *Trox* sont déposés par les ♀ ♀ sans protection spéciale, en terre, sous les amas nourriciers. Larves et nymphes ne présentent pas d'adaptations spéciales. Une espèce est pholéobie; plusieurs, pholéophiles, accompagnent les Chauve-souris dont elles exploitent le guano, jusque dans les grottes ou les arbres creux où ces animaux s'abritent. Les adultes strident en utilisant comme peigne les épines de la face interne de l'apex des élytres. On ne connaît en fait de parasites de *Trox* qu'une Grégarine : *Gregarina acuta* LÉGER. — FABRE, Souvenirs Entomologiques, VIII, 1903, p. 13. — LEEFMANS, Tijdschr. Ent., LXXV suppl., 1932, p. 36.

Larves. — Corps régulièrement arqué mais relativement grêle (fig. 13-15), à tergites redivisés par des plis transverses; blanc à tête et pleures prothoraciques jaunâtres;

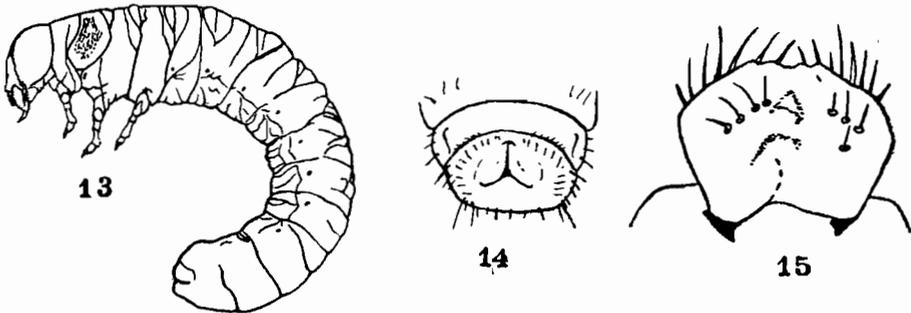


FIG. 13 à 15 : Larve de *Trox* sp. d'après HAYES. — 13, larve de profil; 14, segment anal; 15, épipharynx.

couvert de soies assez fines et rares. Tête un peu dissymétrique, sans ocelles, à longues soies; clypéus divisé en deux par une suture transverse; labre bilobé de chaque côté du milieu, ou simple, peu transverse; épipharynx avec quelques épines sur les aires laté-

rales; tormae très petites, largement séparées; pas d'aire sensorielle médiane ou proximale; antennes de trois articles, le dernier très petit; mandibules bidentées à l'apex, à fort lobe molaire bidenté; maxilles sans épines stridulatoires. Pattes normales, à griffes distinctes. Sternites abdominaux IX et X partiellement soudés; anus transverse à lèvre ventrale longuement fendue au milieu, presque en Y; raster indifférencié; stigmates à péritrème très variablement différencié, cribriformes.

Distribution. — Genre cosmopolite, groupant environ deux cents espèces, surtout australiennes et africaines, fermé en réalité d'éléments dissemblables. Une seule espèce antillaise :

1. **Trox suberosus** FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 31. — OLIVIER, Entom., I 4, 1789, p. 6, pl. I, fig. 6. — HAROLD, Col. Hcfe, IX, 1872, p. 119. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1928, p. 64¹.

Type : Amérique.

Fig. 16. Long. 10-12 mm. — Corps en ovale oblong, ailé, convexe, brun noir, à revêtement terreux jaunâtre. Clypéus triangulaire cilié de longues soies jaunes comme le scape des antennes; massue des antennes brune; front avec deux gros tubercules obtus assez rapprochés; surface à fine et éparse ponctuation râpcuse. Pronotum très transverse, à côtés assez longuement ciliés de jaune, en courbe régulière, échancrés avant les angles postérieurs qui sont saillants en dents assez vives, échancrés derrière ces angles; disque avec deux reliefs médians faibles, en avant, flanqués, en arrière, de chaque côté, de deux reliefs courts. Écusson allongé, hastiforme, un peu creusé au sommet. Élytres en ovale régulier, non interrompu à l'épaule par le calus huméral, à bords très courtement et densément ciliés mais non crénelés; stries régulières, ponctuées; interstries pairs avec une rangée de petits granules; interstries impairs avec des tubercules allongés, granuleux au sommet, séparés par de petites plages nues, lisses et noires, très peu nombreuses. Saillie prosternale nulle. Tibias antérieurs bidentés sur l'arête externe, la dent apicale bilobée; les autres tibias simplement pubescents, avec une couronne apicale de fines soies.

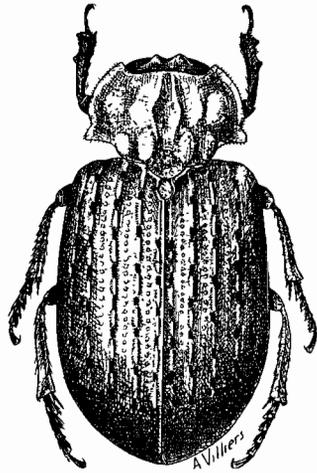


FIG. 16. — *Trox suberosus* F.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Poirte-à-Pitre, Port-Louis.

MARIE GALANTE.

MARTINIQUE.

Très commun sur les deux Amériques, trouvé aussi aux îles du Cap Vert. Espèce très variable; les exemplaires de la Guadeloupe qui ont servi de base à la description, correspondent à la var. *d* de HAROLD, répandue surtout dans le nord de l'aire de l'espèce.

Éthologie. — Capturé en juin à la Guadeloupe, le *T. suberosus* F. a été récolté dans des Champignons à Saint-Vincent.

1. L'espèce a une synonymie très embrouillée qu'il nous a paru inutile de reproduire; on peut se reporter au *Coleopterorum Catalogus*.

Famille des ACANTHOCERIDAE

Corps convexe, contractile. Clypéus triangulaire; tête plane; antennes de dix articles. Pronotum transverse à angles postérieurs effacés. Écusson très grand. Élytres généralement repliés sous le corps sur les côtés et à l'apex où ils portent souvent des stries enfoncées; sculpture formée en général d'impressions interrompues annulaires, avec un point central. Tibias des paires postérieures aplatis, souvent en larges lames recouvrant la face sternale de l'abdomen au repos. Tarses très petits.

Éthologie. — Très peu connue; quelques espèces sont termitophiles ou myrmécophiles; d'autres s'observent sur les feuilles d'arbre ou dans les débris organiques décomposés. On ne leur connaît pas de parasites; ils se nymphoseraient dans une coque de grains de sable agglomérés.

Larves. — Elles ne sont connues que par quelques lignes de l'ouvrage de BÖVING et CRAIGHEAD. En plus des caractères donnés au tableau des familles (p. 18), elles se reconnaîtraient à leurs antennes de quatre articles et à leur raster formé d'une rangée transverse simple de soies spatulées.

Distribution. — Pantropicaux, les Acanthocérides sont surtout bien représentés en Insulinde, à Madagascar et dans la région néotropicale.

TABLEAU DES GENRES

- Tibias des paires postérieures à troncature apicale en losange. Tibias antérieurs multidentés sur l'arête externe..... (p. 27), **Cloeotus**.
- Tibias des paires postérieures à troncature apicale linéaire. Tibias antérieurs au plus tridentés à l'apex..... (p. 26), **Acanthocerus**.

Gen. ACANTHOCERUS MAC LEAY 1819

Acanthocerus MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 136. — HAROLD, Col. Hefte, XII, 1874, p. 28. — DE BORRE, Ann. Soc. ent. Belg., XXX, 1886, p. 64, 65. — *Sphaeromorphus* GERMAR, Zeits. Ent., IV, 1843, p. 111.

Génotype : *Acanthocerus aeneus* MAC LEAY, 1819.

Corps convexe, entièrement contractile, métallique, luisant. Clypéus en triangle régulier, prolongé sans interruption en arrière par les joues; yeux de taille très variable¹. Pronotum très transverse, entièrement rebordé, à angles arrondis. Écusson triangulaire, très large. Élytres arrondis, repliés en dessous à l'apex, à bord huméral entier, rebord latéral marqué par une strie; strie suturale présente, au moins en arrière. Tibias antérieurs un peu aplanis, parallèles, armés d'une à trois très petites dents.

Distribution. — Amérique tropicale; Malaisie.

1. **Acanthocerus chalcus** GERMAR, Zeits. Ent., IV, 1843, p. 115.

Type : Cuba; Zoologische Museum de Berlin?

Fig. 17. Long (enroulé) 4 mm. — Corps très convexe, bronzé luisant, glabre. Tête imponctuée, avec la trace d'un sillon frontal transverse. Rebord du pronotum un peu élargi sur les angles; ponctuation très fine et éparse, à peine un peu plus visible

1. ARROW a montré que chez *A. relucens* BATES, la taille des yeux variait extraordinairement, à l'intérieur de l'espèce, en fonction des provenances, et qu'il semblait y avoir formation de races locales.

sur les côtés. Écusson et élytres à très fine ponctuation éparse et peu distincte; strie suturale très courte, réduite à la région apicale; strie latérale atteignant le calus huméral. Face sternale des tibias des paires postérieures densément couverte de fines rides. Tibias antérieurs avec trois courtes et très petites dents sur l'extrémité antérieure de la marge externe.

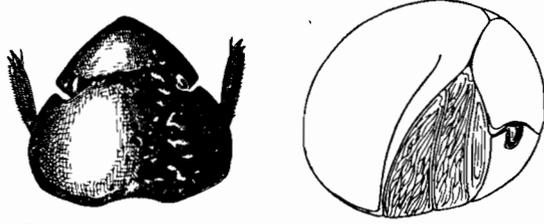


FIG. 17. — *Acanthocerus chalceus* GERM.; à gauche, avant-corps; à droite, schéma de l'animal enroulé.

GUADELOUPE : Trois-Rivières
(DUFU).
Cuba.

Éthologie. — A été rencontré une seule fois, dans des débris végétaux.

Gen. CLOEOTUS GERMAR, 1843

Cloeotus GERMAR, Zeits. Ent., IV, 1843, p. 129. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 158. — DE BORRE, Ann. Soc. ent. Belg., XXX, 1886, p. 62.

Génotype : *Cloeotus posticus* GERMAR, 1843.

Corps entièrement contractile, métallique, luisant. Toute la surface céphalique ponctuée. Écusson triangulaire à angles tronqués à la base. Élytres arrondis, repliés en dessous à l'apex, avec des stries approfondies à l'apex. Tibias des paires postérieures à section en triangle aplati. Tibias antérieurs denticulés sur leur arête externe.

Éthologie. — D'après BATES, les *Cloeotus* de l'Amazonie se nourriraient de Champignons moisissés et de galles foliaires, en particulier des galles qui se développent sur *Paullinia*. D'après LUGGER, les larves vivraient dans le bois et les feuilles décomposées.

Distribution. — Les deux Amériques et l'Indo-Malaisie. Une seule espèce connue des Antilles françaises.

1. *Cloeotus Allorgei*, n. sp.

Type : Guadeloupe, Trois-Rivières; Muséum de Paris.

Fig. 18-20. Long (déroulé) 4,5-5 mm. — Corps noir bronzé luisant à avant-corps plus clair; glabre. Clypéus triangulaire, à apex anguleux et un peu relevé ou arrondi; joues bien détachées du clypéus; yeux gros; milieu calleux; région antérieure déprimée; front à assez dense et forte ponctuation, les points ouverts; clypéus à ponctuation semblable mais disposée en rides transverses. Pronotum très transverse, entièrement rebordé, le rebord beaucoup plus large sur la marge antérieure; angles antérieurs un peu obtus, les postérieurs presque droits; côtés fortement déprimés, séparés du disque par une callosité; ponctuation moyenne, dense, régulière, formée de points transverses ouverts en arrière; région basilaire médiane étroitement à très fine ponctuation très éparse. Écusson ponctué. Élytres à marges lisses; interstries à peine convexes, à fine ponctuation éparse; stries ponctuées, atteignant presque la base; les stries s'enfonçant en sillons dans la région apicale, surtout la strie suturale; stries latérales réunies par paires à l'apex. Tibias antérieurs à huit dents sur l'arête marginale externe, les trois dents apicales plus fortes; tibias des paires postérieures assez peu aplatis; face sternale des tibias intermédiaires avec quelques stries longitudinales sur les trois quarts antérieurs; ces stries réduites au tiers antérieur sur les tibias postérieurs. Fémurs intermédiaires et postérieurs dentés sur leur marge postérieure.

Le *Cloetotus pyritosus* ERICHSON, décrit de Saint-Thomas, et sous lequel le *Cloetotus Allorgei* était rangé par FLEUTIAUX et SALLÉ, est un *Acanthocerus* qui n'a jamais été rencontré à la Guadeloupe.

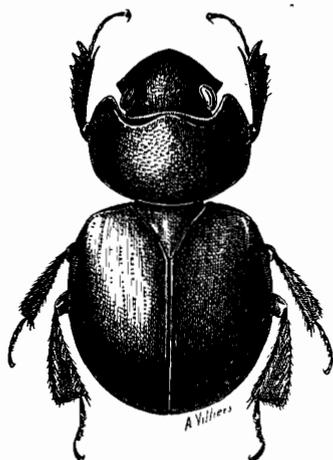


FIG. 18. — *Cloetotus Allorgei*, n. sp.

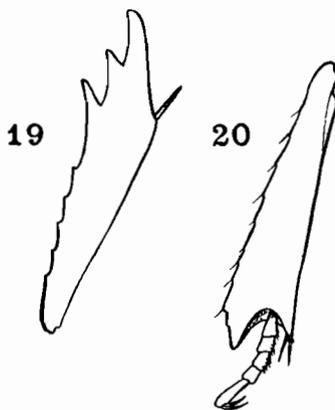


FIG. 19-20 : *Cloetotus Allorgei*, n. sp.
19, tibia antérieure; 20, tibia et
tarse postérieurs.

GAUDELOUPE : Trois-Rivières, habitation Barrière.

Éthologie. — Capturé en nombre à la lisière des grands bois, en battant des Fougères arborescentes desséchées.

Famille des SCARABAEIDAE

Corps de forme très variable, à six sternites abdominaux. Pénis mou, non sclérifié; tambour très développé, généralement clos; paramères enfermant le pénis au repos.

Éthologie. — Très variée, nous l'examinerons séparément dans les diverses sous-familles.

Larves. — Corps arqué, assez épais, à tergites redivisés par des plis transverses, pubescent ou spinosule. Tête à peu près symétrique; labre simple en avant; antennes de quatre articles; stipes maxillaires avec une rangée de dents formant peigne stridulant; mandibules avec une aire stridulante sternale différenciée. Sternite abdominal X en général partiellement soudé au IX; fente anale transverse, en V ou en Y; raster généralement différencié.

Distribution. — Famille cosmopolite, groupant plus de dix mille espèces.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

- | | |
|---|---------------------------|
| 1. Massue des antennes tomenteuse, mate. Larves à lacinia et galea maxillaires séparés | 2. |
| — Massue des antennes glabre ou à grands poils dressés, luisante. Larves à galea et lacinia maxillaires unies | 4. |
| 2. Tibias postérieurs avec un seul éperon terminal. Pattes larvaires sans griffes; larves à corps fortement gibbeux | (p. 29), Coprinae. |

- Tibias postérieurs avec deux éperons terminaux. Larves à corps simplement arqué, à pattes terminées par une griffe. 3.
- 3. Mandibules et labre recouverts par le clypéus développé en chaperon. (p. 35), **Aphodiinae**.
- Mandibules et labre largement découverts. (p. 48), **Orphninae**.
- 4. Griffes tarsales inégales à toutes les pattes. (p. 57), **Rutelinae**.
- Griffes tarsales égales, sauf parfois aux pattes antérieures. 5.
- 5. Griffes intermédiaires simples. 6.
- Griffes intermédiaires dentées à la base ou au milieu. (p. 49), **Melolonthinae**.
- 6. Hanches antérieures transverses. Antennes insérées sous les côtés de la tête. (p. 65), **Dynastinae**.
- Hanches antérieures coniques. Antennes insérées devant les yeux dans une échancrure des côtés de la tête. (p. 83), **Cetoniinae**.

Subfam. **COPRINAE**

Corps de forme variable, mais en général convexe et plus ou moins suborbiculaire; souvent armé de cornes et de tubercules sur l'avant-corps. Tibias antérieurs élargis en triangle en général et dentés sur l'arête externe. Hanches intermédiaires écartées, parallèles ou obliques, séparées par un métasternum large et long. Sternites abdominaux en général très courts. Pygidium souvent découvert, ou rabattu horizontalement vers l'avant.

Éthologie. — La plupart des espèces sont coprophages et ont une nidification complexe; la femelle, ou les deux sexes associés, enterrent une masse de débris: excréments ou terreau, voire cadavre, et la façonnent en un volume plus ou moins sphérique où ils déposent leurs œufs. Dans certains groupes la mère reste dans le terrier jusqu'à l'éclosion des jeunes. Beaucoup d'espèces sont attirées aux lumières par temps orageux. Les adultes strident souvent.

Larves. — Corps mou, presque glabre, fortement gibbeux; pattes atrophiées, sans griffe; épipharynx à tormae entières ou presque; mandibules dissymétriques, pluridentées à l'apex.

Distribution. — Cosmopolite, cette sous-famille est surtout bien représentée sous les tropiques.

TABEAU DES GENRES

- 1. Tibias des paires postérieures grêles, parallèles; tarses postérieurs à articles comprimés. (p. 30), **Opiocanthon**.
- Tibias des paires postérieures élargis; tarses à articles triangulaires. 2.
- 2. Angles antérieurs du prosternum simples, non limités par une carène transverse entière. (p. 33), **Onthophagus**.
- Angles antérieurs du prosternum excavés, l'excavation limitée en arrière par une carène transverse entière. 3.
- 3. Côtés du pronotum avec un sillon longitudinal parallèle au bord externe, au bord du disque. (p. 32), **Uroxys**.
- Côtés du pronotum avec une simple fossette. (p. 31), **Choeridium**¹.

1. FLEUTIAUX et SALLÉ, après OLIVIER, citent un *Canthidium melanocephalum* OL. de la Guadeloupe. L'espèce est brésilienne et n'a jamais été retrouvée aux Antilles. OLIVIER a dû étudier un individu avec une erreur de provenance.

Gen. **OPIOCANTHON**, nov.

Canthon auct. pars.

Génotype : *Canthon Vitraci* FLEUTIAUX et SALLÉ, 1889.

Corps de petite taille, orbiculaire, pas très convexe, brun ou noir, à très fine pubescence sur le dessus. Clypéus quadridenté en avant; tête plane; partie des yeux visible d'au-dessus très grande. Prothorax très transverse, non rebordé à la base; côtés en courbe régulière; angles antérieurs du prosternum excavés, l'excavation limitée en arrière par une carène transverse. Écusson nul. Élytres larges, à épipleures larges, à huit stries, sans carène subhumérale. Mésosternum très court. Métasternum très large, à hanches un peu obliques. Sternites abdominaux simples. Pygidium grand, à rebord anguleux à la base au milieu. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe, la troncature apicale sinuée. Fémurs postérieurs à fin rebord antérieur entier. Tibias postérieurs à troncature apicale presque droite. Métatarse postérieur égal au second article.

♂. Éperon terminal mobile des tibias antérieurs bifide.

Éthologie. — Inconnue; sans doute semblable à celle des *Canthon*; c'est-à-dire que la femelle façonne, dans une crypte, un certain nombre de sphères ou de caïebasses dont chacune reçoit un œuf. D'après E. G. SMYTH (*Journ. Dept. Agric. Porto Rico*, I, 1917, p. 141) un *Canthon* sp. serait infecté par le Champignon *Metarrhizium anisopliae*. D'autres *Canthon* hébergent des Nématodes du genre *Physocephalus*.

La larve de divers *Canthon* a été décrite.

Distribution. — Amérique tropicale. Ce nouveau genre renferme un certain nombre de petites espèces sombres et peu convexes, larges, pubescentes, à très gros yeux, rangées jusqu'ici parmi les *Canthon*.

1. **Opiocanthon Vitraci** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 44. — BALTHASAR, Fol. Zool. Hydrobiol., IX, 1939, p. 226.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.



FIG. 21. — *Opiocanthon Vitraci* FLEUTIAUX et SALLÉ.

Fig. 21. Long. 4,5 mm. — Corps noir mat. Tête imponctuée; les quatre dents clypéales antérieures très courtes, un peu relevées; côtés très légèrement sinués à la jonction clypéo-génale. Pronotum convexe à très fine ponctuation très éparse et la trace d'un sillon longitudinal médian devant la base; angles postérieurs très courtement dentés; angles latéraux situés en avant du milieu; côtés en ligne presque droite de ces angles aux angles antérieurs. Élytres à stries très fines, à points imperceptibles; interstries larges, un peu bombés, à très fine ponctuation écartée. Pygidium en triangle équilatéral, à microscopique ponctuation. Métasternum bombé, à très fine ponctuation très éparse. Tibias antérieurs élargis en dedans à l'apex au niveau de la dent marginale externe proximale. Fémurs simples, ovalaires. Tibias grêles et un peu arqués, plus longs que les tarsi correspondants.

GUADELOUPE : Trois Rivières, au bord de la Coulisse; Savanne de l'habitation Grand'Maison.

Éthologie. — L'*Opiocanthon Vitraci* FL. et SAL. paraît rare; il a été récolté en mars, sous une pierre et sous des débris végétaux humides.

Gen. **CHOERIDIUM** SERVILLE, 1825

Choeridium SERVILLE, Encycl. Méth., X, 1825, p. 356. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 88, 93. — HAROLD, Col. Hefte, III, 1868, p. 32. — BLANCHARD, Trans. Amer. ent. Soc., XII, 1885, p. 170. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1928, p. 9. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 369. — PAULIAN, Ann. Soc. ent. Fr., CVII, 1938, p. 234.

Génotype : *Scarabaeus squalidus* FABRICIUS, 1775.

Corps de taille moyenne ou petite, convexe, ailé, de couleur sombre ou métallique, glabre. Clypéus bidenté en avant; tête inerme, tuberculée ou carénée; partie des yeux visible d'au-dessus petite; antennes de neuf articles. Pronotum transverse, avec une fovéole latérale, ronde; base rebordée d'une ligne de points ou sans ligne de points. Écusson nul. Élytres ovalaires, à huit stries, épipleures étroits. Prosternum excavé sous les angles antérieurs, l'excavation limitée en arrière par une carène transverse. Mésosternum très court; suture méso-métasternale un peu arquée; métasternum très grand; hanches intermédiaires parallèles. Sternites abdominaux très courts, à sutures nettes. Pygidium vertical, rebordé à la base. Tibias antérieurs tronqués droits à l'apex, à trois ou quatre dents sur l'arête externe. Tarses antérieurs présents. Tibias des paires postérieures élargis vers l'apex en triangles très évasés, à marge externe simple, sans carènes ni dents; apex à troncature droite.

♂. Souvent plus brillant. Éperon terminal des tibias antérieurs crochu; tubercules céphaliques souvent plus marqués.

Éthologie. — Certaines espèces sont myrmécophiles; elles utilisent les débris végétaux accumulés dans les fourmilières d'*Apha*, les enterrent, puis en approvisionnent un certain nombre de galeries verticales dont chacune reçoit un œuf.

Anatomie. — HARDENBERG, Trans. Wisconsin Acad. Sci., XV, 1907, p. 562, pl. 31, fig. 17.

Distribution. — De la Pennsylvanie à la République Argentine, surtout abondant au Brésil; une seule espèce aux Antilles françaises.

1. **Choeridium insulare** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 45.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 22. Long. 5-6,5 mm. — Corps ovale très convexe, noir. Clypéus subéchancré et bidenté en avant; côtés un peu sinués à la jonction des joues; clypéus à nette et assez dense ponctuation; front et vertex lisses; sutures génales enfoncées. Pronotum à rebord latéral épais, rebord basilaire imperceptible; côtés un peu sinués au milieu; angles antérieurs très arrondis; dessus imponctué; sillon longitudinal médian très court, visible seulement à la base. Élytres à stries nettes, fines, portant d'assez gros points séparés de bien plus que leur diamètre; stries enfoncées en sillons vers l'apex; interstries à peine convexes, imponctués. Pygidium convexe, imponctué. Métasternum lisse sur le disque, avec une petite fossette médiane postérieure; flancs à grosse ponctuation; base des sternites abdominaux avec une ligne de gros points. Fémurs lisses à rebord postérieur entier.

♂. Corps luisant.

♀. Corps mat, plus bronzé.

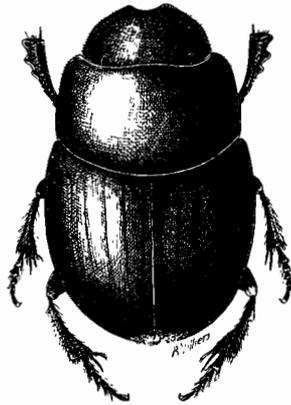


FIG. 22. — *Choeridium insulare* FLEUTIAUX et SALLÉ.

GUADÉLOUPE : Trois Rivières; Palmistes, à l'embouchure du Galion.

MARTINIQUE : Saint-Pierre; environs du Carbet.

Montserrat.

Éthologie. — Récolté en février et avril dans les bouses de vaches.

Les exemplaires de la Martinique ont les stries élytrales pratiquement imponctuées, mais sont, pour le reste, semblables à ceux de la Guadeloupe.

Gen. **UROXYS** WESTWOOD, 1842

Uroxys WESTWOOD, Proc. ent. Soc. London, 1842, p. 59; Ann. Mag. nat. Hist., X, 1843, p. 61; Trans. ent. Soc. London, IV, 1847, p. 229. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 88, 91. — HAROLD, Col. Hefte, III, 1868, p. 33. — LUEDERWALDT, Rev. Mus. Paulista, XVII, 1931, p. 368. — ARROW, Ann. Mag. nat. Hist., (10) XI, 1933, p. 385. — PAULIAN, Ann. Soc. ent. Fr., CVII, 1938, p. 233.

Génotype : *Uroxys cuprescens* WESTWOOD, 1842.

Corps de taille moyenne ou faible, noir ou métallique, glabre, ailé. Clypéus bidenté, tête inerme ou tuberculée ou carénée; partie des yeux visible d'au-dessus très variable; antennes de neuf articles. Pronotum transverse, non rebordé à la base, mais avec souvent une ligne de points submarginiaux; une strie longitudinale au dedans de la marge latérale, à une certaine distance du bord; angles antérieurs du prosternum excavés, limités en arrière par une carène transverse; une saillie prosteronale dentiforme devant les hanches. Mésosternum moyen. Écusson nul. Élytres à huit stries; épipleures moyens. Sternites abdominaux très courts. Pygidium avec un fort sillon transverse subbasilaire. Hanches intermédiaires fortement obliques. Pattes simples; tibias des paires postérieures élargis vers l'apex.

Caractères sexuels. — Les deux sexes sont souvent profondément dissemblables : les mâles ayant l'extrémité des élytres plus ou moins acuminée ou tronquée, les côtés du pronotum sinués et échancrés, les pattes antérieures allongées à tibias difformes et fémurs souvent épineux et les fémurs postérieurs échancrés à la base.

Éthologie. — Pratiquement inconnu. Une espèce, *Uroxys gorgon* ARROW a été trouvée en nombre dans la fourrure d'un *Bradypus gorgon* vivant, surtout autour du cou. *Uroxys vincentiae* ARROW, de Saint-Vincent, vit sous des rochers humides, près de la mer, dans les débris.

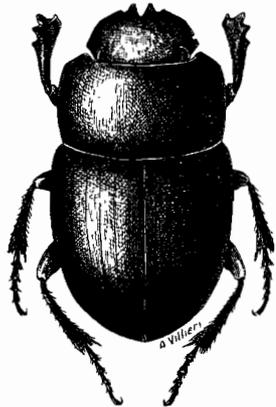


FIG. 23.
Uroxys productus ARROW, ♀.

Distribution. — La trentaine d'espèces connues vit dans la région néotropicale; il en reste plusieurs, innommées, dans la plupart des collections. Une seule espèce est connue des Antilles françaises.

1. *Uroxys productus* ARROW, Ann. Mag. nat. Hist., (10) XI, 1933, p. 389, fig. 1 (♂). — PAULIAN, Psyche, XLVI, 1939, p. 141.

Type : provenance inconnue; British Museum.

Fig. 23-27. Long. 5-7 mm. — Corps assez peu convexe, allongé, noir soyeux, plus luisant sur l'avant-corps. Tête lisse, inerme; clypéus légèrement anguleux en dehors des deux dents antérieures; yeux petits. Pronotum large, lisse, convexe, avec un profond sillon longitudinal médian; base avec une ligne marginale de points un peu allongés. Élytres à stries fines, mais paraissant en sillons parce que les interstries sont largement convexes et imponctués; ponctuation des stries bien nette en arrière. Dessous du

corps à fine ponctuation éparse; suture méso-métasternale largement arquée. Pygidium incliné vers l'avant, son sillon basal fortement bisiné.

♂. Angles antérieurs du pronotum aigus, angles latéraux obtus, côtés fortement sinués devant ces angles. Élytres rétrécis en courbe régulière et faible vers l'arrière, puis étirés en une courte queue un peu explanée à lobes séparés. Pattes antérieures

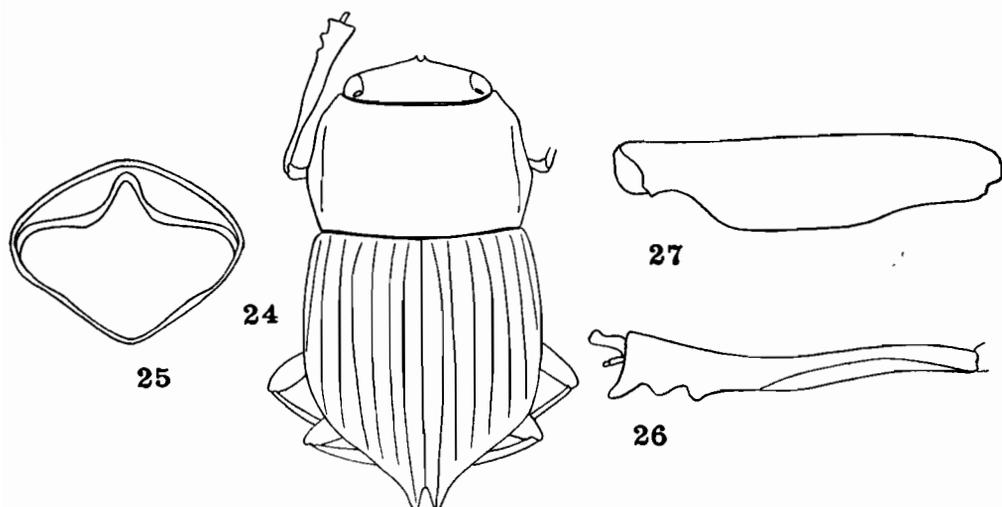


FIG. 24 à 27 : *Uroxys productus* ARROW, ♂. — 24, contour du corps; 25, pygidium; 26, tibia antérieur; 27, fémur postérieur.

très longues; fémurs grêles et inermes; tibias antérieurs très allongés, faiblement bisinués, à dents externes faibles; apex tronqué droit; éperon terminal crochu. Fémurs postérieurs profondément échancrés à la base. Sillon prothoracique plus fort. Pygidium plus incliné.

♀¹. Angles antérieurs du pronotum un peu obtus; côtés en courbe régulière, sans angles latéraux. Élytres simplement arrondis à l'apex. Pattes simples et assez courtes; l'éperon terminal des tibias antérieurs simple.

Quoique distinctement plus petits que le type, qui mesure 7 mm. et que nous avons vu à Londres en 1939, les spécimens de la Guadeloupe paraissent identiques à l'espèce d'ARROW.

GUADELOUPE : Trois Rivières.

Éthologie. — Insecte rare, capturé isolément, en mai, sous les pierres, en forêt.

Gen. ONTHOPHAGUS LATREILLE, 1802

Onthophagus LATREILLE, Hist. Nat. Crust. Ins., III, 1802, p. 141. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 107. — D'ORBIGNY, Abeille, XXIX, 1898, p. 126; Ann. Soc. ent. France, LXXXII, 1913, p. 49. — BOUCOMONT, Ann. Soc. ent. Fr., LXXXIII, 1914, p. 256; Faune entomologique de l'Indo-Chine française, 4, Scarabaeidae Laparosticti, 1921, p. 29; Ann. Soc. ent. Fr., CI, 1932, p. 293. — ARROW, Fauna British India, Coleoptera Lamellicornia III, 1931, p. 159. — BALTHASAR, Folia Zool. Hydrobiol., VIII, 1935, p. 303; Best. Tabell. europ. Col., CXV, Scarab. I, Coprini 1, 1935, p. 25. — PAULIAN, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XVIII, 1935, p. 132;

1. La ♀ était encore inédite.

Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 66; Faune de l'Empire, III, 1943, p. 85.

Génotype : *Scarabaeus taurus* LINNÉ, 1758.

Corps court et large, plus ou moins convexe, à couleur, sculpture et pubescence très variables. Clypéus prolongeant les joues, simple ou échancré ou relevé en avant; armature céphalique très variable, la carène frontale généralement plus forte chez les ♀♀ que chez les ♂♂. Antennes de neuf articles; article distal des palpes labiaux très petit. Thorax variable, les angles antérieurs du prosternum non excavés. Écusson nul. Élytres à huit stries, la VII^e droite ou arquée, parfois absente. Pygidium découvert, vertical. Tibias antérieurs tri- ou quadridentés sur leur marge externe, à troncature apicale oblique. Tibias des paires postérieures triangulaires, larges, à troncature apicale simple ou lobée; face externe crénelée, dentée ou carénée.

Éthologie. — La plupart des espèces sont coprophages; les deux sexes collaborent à la nidification, enterrant des masses d'excréments dans des cellules ovalaires et y déposant un œuf. La nymphose a lieu dans une coque fabriquée par la larve avec le contenu de son tube digestif rejeté juste avant la pupaison. Certaines espèces sont phyléophiles ou saprophages. Les Onthophages sont parasités par divers Nématodes : *Gongylonema mucronatum* SEURAT, *Physocephalus sexalatus* RUD. et *Spirura gastrophila* MUELL.

Larves. — Corps très gibbeux. Labre un peu dissymétrique, transverse, trilobé en avant, à tormae épaissies et bifurquées au milieu; épipharynx avec quelques soies sur les aires latérales; aire sensorielle médiane différenciée; antennes de quatre articles;

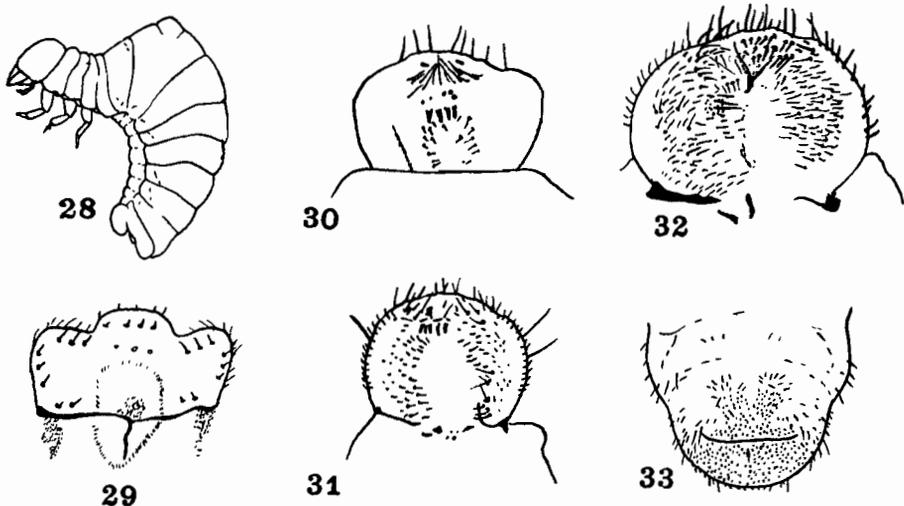


FIG. 28 à 33 : Larve d'*Onthophagus* sp. 28, larve de profil; 29, épipharynx. — 30, épipharynx de larve de *Diplotaxys* (d'après HAYES); 31, épipharynx de larve d'*Anomala* (d'après HAYES). — Larve de *Strategus* (d'après HAYES); 32, épipharynx; 33, raster.

mandibule droite avec une dent apicale allongée et étroite; mandibule gauche avec trois dents apicales et une grande dent molaire tronquée; galea et lacinia maxillaires séparées, la galea un peu plus longue que la lacinia. Pattes de deux articles seulement, sans griffes (fig. 28-29).

Distribution. — Énorme genre cosmopolite, surtout bien représenté en Afrique; une seule espèce connue des Antilles françaises.

1. *Onthophagus antillarum* ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1903, p. 510. — BOUCOMONT, Ann. Soc. ent. Fr., CI, 1932, p. 307. — *femorialis* FLEUTIAUX et SALLÉ (nec KIRSCH), Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 395.

Type : Saint-Vincent ; British Museum.

Fig. 34. Long. 4,5-7 mm. — Noir mat à léger reflet bronzé sur l'avant-corps ; pygidium et fémurs des paires postérieures roux, comme parfois quelques taches à la base des élytres et à l'apex. Pronotum avec une trace de rebord basilaire au milieu, ponctuation très éparsée et très fine, simple, sauf quelques tout petits points râpeux aux angles antérieurs ; côtés en courbe régulière avant les angles antérieurs qui sont obtus, sinués avant les angles postérieurs. Élytres à très fines stries à peine distinctement ponctuées ; interstries plans, à très fine ponctuation granuleuse, presque nulle au milieu, subsériée. Pygidium rebordé à la base, à points râpeux moyens. Tibias antérieurs quadridentés ; postérieurs à arête apicale simple ; métatarse postérieur triple du second article.

♂. Bord antérieur du clypéus un peu relevé et sinué en avant ; toute la tête à fine ponctuation éparsée ; une carène frontale antérieure rectiligne, prolongée par les carènes génales ; vertex avec une carène arquée prolongée par deux cornes arquées, dressées. Pronotum avec un lobe médian obtusément saillant, flanqué de chaque côté d'une large dépression arrondie. Tibias antérieurs grêles, simples.

♀. Bord antérieur du clypéus non relevé ; vertex à denses rugosités transverses ; front à fine ponctuation peu serrée ; vertex lisse ; carènes simples et rectilignes, fortes. Lobe prothoracique faible ou nul. Tibias normaux.

J'ai pu vérifier l'identité des *O. femoralis* FLEUTIAUX et SALLÉ (nec KIRSCH) et *O. antillarum* ARROW, que BOUCOMONT avait également vérifiée après la publication de son étude sur les Onthophages néotropicaux.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre ; Trois Rivières.
Grenade ; Saint-Vincent.

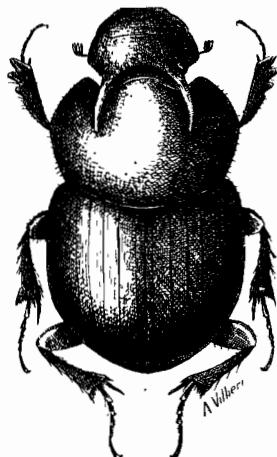


FIG. 34. — *Onthophagus antillarum* ARROW, ♂.

Subfam. **APHODIINAE**

Corps en général parallèle et allongé, à pygidium caché. Tibias antérieurs bi-ou tridentés sur l'arête externe. Hanches intermédiaires rapprochées, étranglant le métasternum en avant.

Éthologie. — La plupart des Aphodiines sont coprophages ou saprophages ; beaucoup d'espèces vivent sous les écorces, certaines au collet des Graminées, d'autres dans les terriers de Mammifères ou de Tortues ; enfin il existe des formes termitophiles et myrmécophiles. La nidification ne présente aucun caractère particulier. Plusieurs espèces abritent le Grégarinien *Didymophis leuckaerti* MARSH. D'autre part les Nématodes *Allantonema rigidum* SIEB., *Arduenna strongylina* RÜD., *Gongylonema scutatum* MUELL., *Protospirura gracilis* CRAM. ont été récoltés dans les adultes. Enfin SCHUMACHER a signalé que l'Hyménoptère Scoliide *Tiphia femorata* F. vit aux dépens de certains *Aphodius*. D'autre part on a signalé l'attaque des larves d'*Aphodius* sp. par le *Metarhizium anisopliae* METSCHN., Champignon entomophyte.

Larves. — Corps arqué, mou, pubescent et épineux. Galea et lacinia maxillaires séparées. Antennes de quatre articles. Labre arrondi en avant. Épipharynx avec une rangée subcirculaire de fines soies entourant une aire médiane parcourue par un relief longitudinal; tormae entières; une épine sur chaque aire latérale à la base. Pattes normales, entières, à griffe forte. Mandibules dissymétriques, bilobées à l'apex, la gauche avec une très forte dent à la partie distale du lobe molaire.

Distribution. — Cosmopolites, mais surtout représentés dans les régions tempérées.

TABLEAU DES GENRES

1. Tibias des paires postérieures avec deux carènes sur leur face externe..... (p. 36), **Nialus**.
- Tibias des paires postérieures sans carènes transverses sur la face externe.. 2.
2. Métatarse postérieur bien plus court que l'éperon terminal supérieur des tibias, plus court que les deux articles tarsaux suivants réunis. (p. 47), **Diastictus**.
- Métatarse postérieur plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias, égal aux deux articles tarsaux suivants réunis..... 3.
3. Corps parallèle; tête de la largeur du pronotum..... (p. 45), **Saprosites**.
- Corps ovalaire; tête bien plus étroite que le pronotum..... (p. 38), **Ataenius**.

Gen. **NIALUS** MULSANT, 1870

Nialus MULSANT, Ann. Soc. agric. Lyon, (4) II, 1870, p. 456. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 309. — PAULIAN, Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 138; Exploration P. N. A., 35, Aphodiinae, 1942, p. 94; Faune de l'Empire, III, 1943, p. 171.

Génotype : *Scarabaeus lividus* OLIVIER, 1789.

Corps convexe, allongé, noir ou brun taché de sombre ou brun jaune unicolore, glabre; taille faible. Clypéus sinué ou échancré en avant, angles antérieurs arrondis ou anguleux; tête à ponctuation simple. Thorax très convexe, à angles postérieurs distincts, rebord basal effacé, ponctuation forte et écartée. Écusson étroit à côtés parallèles à la base. Corbeille apicale de soies des tibias postérieurs formée de soies égales.

Éthologie. — Les larves se développent dans les excréments ou, très souvent, dans les sols riches en acides humiques, près des mares; la nymphose se fait dans une simple loge creusée dans la terre, sur place. — HAFEZ, Bull. Soc. Fouad I Entom., 1929, p. 288.

Distribution. — Genre cosmopolite.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres jaunes à tache discale brune.....(p. 36), **lividus**.
- Élytres brun-noir ou noirs..... (p. 37), **cuniculus**.

1. **Nialus lividus** OLIVIER, Entom., Col. I, n° 3, 1789, p. 86, pl. 26, fig. 222. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 316. — PAULIAN, Faune de l'Empire, III, 1943, p. 172¹.

Type : Europe.

Long. 3-6 mm. — Corps convexe, jaune, le disque de la tête et du thorax, la suture élytrale et une tache discale allongée sur chaque élytre, s'étendant du troisième au huitième interstrie, noir. Clypéus sinué-échancré en avant, les angles anté-

1. La synonymie de cette espèce, complexe, a été donnée dans ce dernier ouvrage; nous nous contenterons d'y renvoyer le lecteur.

rieurs arrondis; joues faisant un peu saillie hors de la courbure générale de la tête, arrondies, dépassant peu les yeux; suture frontale distincte, trituberculée; tête déprimée devant le tubercule céphalique médian; ponctuation éparse et assez forte. Pronotum à grosse ponctuation éparse, nulle sur le disque, avec en outre une ponctuation microscopique peu dense. Écusson finement et éparsément ponctué. Élytres sans épine humérale; stries assez fortes, bien ponctuées, les points entamant les interstries; interstries plans ou à peine convexes, presque imponctués; strie suturale approfondie et plus étroite dans la région apicale. Métatarse postérieur de peu plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias postérieurs, plus long que les deux articles tarsaux suivants réunis.

♂. Tubercules frontaux, surtout le médian, plus marqués, ponctuation un peu plus dense.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

MARTINIQUE : Saint-Pierre; Fort-de-France.

Espèce cosmopolite que BALTHASAR a récemment scindée en plusieurs espèces qui seraient plus localisées. Il serait nécessaire d'étudier le complexe de *N. lividus* dans son ensemble, avant d'accepter ces coupes.

2. *Nialus cuniculus* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) IV, 1864, p. 411. — HAROLD, Berl. ent. Zeits., XV, 1871, p. 257, 271. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 319. — *granarius* var. *guadeloupensis* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 46 (nov. syn.).

Type de *cuniculus* : Cuba; inconnu; de *guadeloupensis* : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 35. Long. 2,5-4 mm. — Corps court, convexe, brun noir luisant et glabre, à élytres plus clairs, souvent rougeâtres à l'apex. Clypéus échancré en avant, les angles antérieurs arrondis et un peu relevés, les joues un peu saillantes en dehors; vertex un peu déprimé; suture clypéofrontale trituberculée; clypéus avec un faible relief transverse en avant; ponctuation assez fine et dense sur le clypéus et le front; vertex lisse. Pronotum très convexe, à côtés et angles postérieurs arrondis et rebordés, rebord très largement interrompu au milieu de la base; ponctuation assez forte et éparse, plus écartée sur le disque. Écusson court, parallèle à la base. Élytres parallèles, assez courts, sans épine humérale, à stries fortes, presque entières, ponctuées, les points entamant les intervalles; ceux-ci lisses et à peine convexes. Tibias postérieurs à couronne apicale de soies courtes et égales. Éperon terminal supérieur des tibias égal au métatarse postérieur qui est égal aux deux articles suivants réunis.

Les exemplaires de la Guadeloupe sur lesquels FLEUTIAUX et SALLÉ ont fondé leur *Aphodius granarius* var. *guadeloupensis* ne sauraient être rattachés au type *granarius* dont ils n'ont pas la forme générale, plus allongée et déprimée, ni le rebord basal du pronotum. Par ce dernier caractère ils se rattachent aux *Nialus* et correspondent de façon satisfaisante au *Nialus cuniculus* CHEVROLAT, répandu largement aux Antilles; ils en diffèrent cependant par la taille constamment plus faible. C'est peut-être là l'espèce signalée comme « *Aphodius granarius* var. undescribed », de la Martinique, par LENG et MUTCHLER.

GUADELOUPE : embouchure du Galion; ancienne route du Camp; Trois-Rivières; Grande Terre.

LES SAINTES.

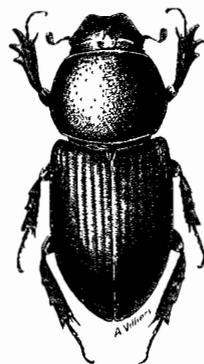


FIG. 35. — *Nialus cuniculus* CHEVR.

MARTINIQUE : Saint-Pierre.
Antilles et Amérique Centrale.

Éthologie. — Récolté en février et mars, dans les bouses, les fruits pourris et les détritux végétaux.

Gen. **ATAENIUS** HAROLD, 1867

Ataenius HAROLD, Col. Hefte, II, 1867, p. 100. — SCHMIDT, das Tierreich XLV, Aphodiinae, 1922, p. 413. — PAULIAN, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XVIII, 1935, p. 19; Exploration P. N. A., 35, Aphodiinae, 1942, p. 109; Faune de l'Empire, III, 1943, p. 174. — CHAPIN, Proc. U. S. Nat. Museum, LXXXIX, 1940, p. 12.

Génotype : *Ataenius scutellaris* HAROLD, 1867.

Corps allongé, le plus souvent convexe, mat ou luisant, glabre ou pubescent, brun ou noir. Tête penchée en avant, la marge antérieure sinuée, échancrée ou biden-

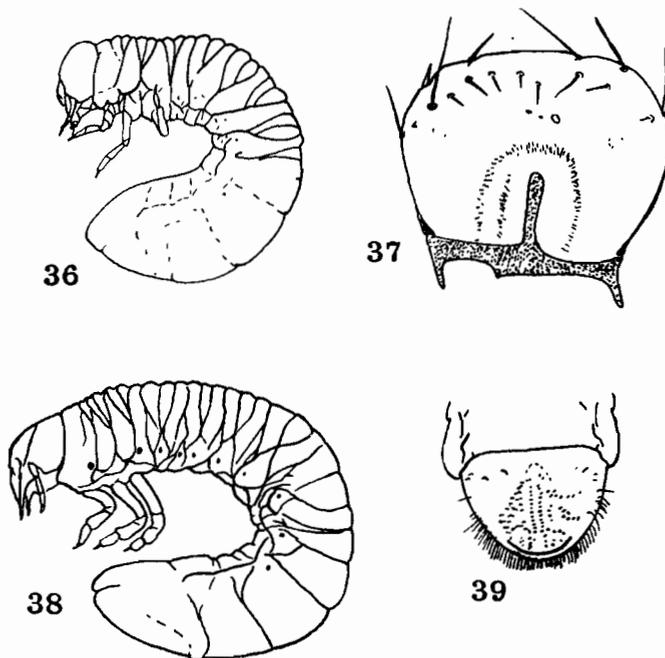


FIG. 36 à 39 : Larve d'*Ataenius monticola* PAULIAN. 36, larve de profil; 37, épipharynx. — Larve d'*Anomala* (d'après HAYES); 38, larve de profil; 39, raster.

tée, la surface ponctuée ou, rarement, granulée; yeux partiellement ou entièrement cachés; tête nettement plus étroite que le thorax; joues bien développées. Pronotum convexe, au plus avec des impressions transverses dans les angles et vers le milieu. Écusson moyen. Élytres rebordés à la base; épipleures normales. Tibias des paires postérieures longs et grêles, prismatiques, sans carènes sur leur face externe, avec parfois un petit éperon supplémentaire sur la troncature apicale.

Éthologie. — Les *Ataenius* vivent sous l'écorce des arbres morts, dans les débris organiques, parfois au collet des plantes ou dans les terriers de Rongeurs; ils sont souvent attirés aux lumières.

Larves. — Les larves ne diffèrent pas sensiblement des larves connues de *Nialus* (fig. 36-37).

Distribution. — Subcosmopolite, mais surtout bien représenté en Amérique du Sud et en Australie.

TABLEAU DES ESPÈCES ¹

- 1. Élytres et disque du thorax glabres, au plus l'apex des élytres avec des soies. 2.
- Élytres avec des lignes de soies sur les interstries, étendues jusqu'au voisinage de la base. 9.
- 2. Corps entièrement chagriné et mat. (p. 43), **picipes**.
- Au moins le disque du thorax distinctement luisant. 3.
- 3. Disque du pronotum avec deux impressions submédianes et une impression dans les angles antérieurs. Corps étroit et parallèle. (p. 44), **gracilis**.
- Disque du pronotum simple, ou au plus avec la trace d'une impression de chaque côté du milieu. 4.
- 4. Clypéus lisse. (p. 43), **Lherminieri**.
- Clypéus ponctué, ridé ou granuleux. 5.
- 5. Vertex avec une bande transverse assez large de très dense ponctuation assez fine. (p. 44), **liogaster**.
- Ponctuation du vertex semblable à celle du reste de la tête, ou plus forte et plus serrée, mais jamais très dense et assez fine. 6.
- 6. Tête à assez dense ponctuation simple, effacée sur un assez large espace devant la marge antérieure. (p. 39), **hygrophilus**.
- Tête à ponctuation éparse, ou rugueuse, ou formant des rides transverses, jamais nettement lisse devant la marge antérieure. 7.
- 7. Front et vertex à ponctuation dense; clypéus à ponctuation râpeuse. (p. 40), **Darlingtoni**.
- Front et vertex à ponctuation éparse ou très éparse. 8.
- 8. Clypéus à nettes rides transverses assez serrées. (p. 40), **strigicauda**.
- Clypéus à ponctuation râpeuse. (p. 41), **luteomargo**.
- 9. Disque du pronotum à très dense et fine ponctuation. (p. 42), **Fleutiauxi**.
- Disque du pronotum à ponctuation écartée ou peu serrée. (p. 42), **sulcatulus**.

1. **Ataenius hygrophilus**, n. sp.

Type : Guadeloupe, Trois-Rivières; Muséum de Paris.

Fig. 40. Long. 5 mm. — Corps assez convexe, mais aplani en dessus, noir un peu luisant, étranglé aux épaules. Clypéus courtement mais fortement échancré en courbe au milieu, les angles arrondis; suture frontale indiquée sur les côtés; dessus gibbeux au milieu vers l'avant; ponctuation un peu inégale, moyenne, serrée sur le vertex, le front et le clypéus, brusquement plus fine et éparse, puis nulle, au milieu sur la marge antérieure. Pronotum très transverse, élargi d'arrière en avant, les angles antérieurs un peu en oreillettes, les postérieurs arrondis; rebord basal entier, avec de gros points; rebord des angles postérieurs et des côtés crénelés; disque un peu déprimé au-dessus; ponctuation extrêmement fine et uniforme, peu serrée; l'avant du disque avec, en outre, des points épars plus gros, séparé du reste par un sillon transverse arqué, superficiel; les côtés à très

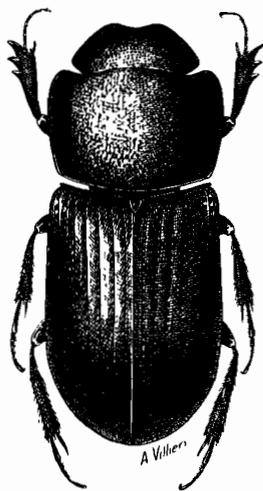


FIG. 40.
Ataenius hygrophilus, n. sp.

1. Il faudrait, d'après CHAPIN, ajouter à ces espèces *A. frater* ARROW, de toutes les Antilles, qui se reconnaît à son vertex imponctué, le reste de la tête à ponctuation fine et dense; le pronotum à grossière et dense ponctuation des côtés devenant plus éparse sur le disque; les interstries plans, lisses à la base au milieu. Nous n'avons pas vu cette espèce de la Guadeloupe.

grossière ponctuation subcontiguë, la base à forte ponctuation serrée. Écusson lisse. Élytres plus étroites à leur base que le thorax, sans épine humérale, côtés faiblement élargis vers l'apex; stries nettement ponctuées, les latérales à points ronds, symétriques, les médianes entaillées seulement sur leur marge externe par les points; interstries discaux à peine convexes, les latéraux nettement convexes et plus étroits. Mésosternum plus bas que le métasternum, celui-ci avec un net sillon entier et quelques points en avant. Sternites abdominaux à courtes carinules longitudinales serrées à la base, longues sur le dernier sternite, à ponctuation fine et éparse au milieu, serrée et forte sur les côtés. Fémurs postérieurs à rebord postérieur entier. Métatarse postérieur plus long que le reste du tarse, plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

Éthologie. — Dans la boue des étangs, à 600 mètres d'altitude. Conditions de capture rappelant celles d'*Ataenius strigicauda* BATES et d'*A. frater* ARROW à Saint-Vincent.

2. *Ataenius Darlingtoni*, HINTON, Ann. Mag. Nat. Hist., (10) XX, 1937, p. 179, fig. 6-9. — CHAPIN, Proc. U. S. Nat. Museum, LXXXIX, 1940, p. 30. — *elongatus* FLEUTIAUX et SALLÉ (*nec* PALISOT de BEAUVOIS), Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 47.

Type : Porto Rico; coll. HINTON.

Long. 4,8-5 mm. — Corps noir luisant, assez allongé, parallèle, un peu convexe. Clypéus très transverse, fortement échancré au milieu, les angles arrondis, le rebord bien marqué; une faible trace de suture frontale sur les côtés; vertex, front et arrière du clypéus à assez fine ponctuation simple et serrée, le reste du clypéus à assez fine ponctuation râpeuse. Pronotum transverse, à côtés arqués, plus étroits en avant qu'en arrière, côtés et base rebordés et ciliés de soies jaunes grêles, angles postérieurs et antérieurs arrondis; ponctuation double, assez fine, uniforme et peu serrée sur toute la surface, mêlée d'assez gros points écartés sur la moitié basilaire du disque et de gros points assez serrés sur les côtés sauf sur le calus latéral. Écusson relativement large. Élytres parallèles, à épaules anguleuses, mais sans épine humérale; stries ponctuées nettes, à points crénelant faiblement les intervalles, ceux-ci lisses, très faiblement convexes à la base, devenant plus étroits et presque carénés sur la déclivité apicale. Métasternum plus haut que le mésosternum, avec un net sillon longitudinal et de gros points aux angles antérieurs. Sternites abdominaux à carinules basales presque nulles sur les premiers, assez longues sur le dernier; ponctuation moyenne et peu serrée. Rebord postérieur des fémurs postérieurs très court. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire. Métatarse postérieur bien plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias, égal au reste du tarse.

GUADELOUPE : toute l'île d'après VITRAC; Trois-Rivières (DUFAY).

MARTINIQUE : Saint-Pierre.

Saint-Domingue; la plupart des Antilles.

Éthologie. — Dans les bouses et les fruits pourris.

3. *Ataenius strigicauda* BATES, Biol. Centr. Amer., Col. II, 2, 1887, p. 96, pl. VI, fig. 24. — *stercorator* HAROLD (*nec* FABRICIUS), Berl. ent. Zeits., XV, 1867, p. 281; Col. Heft, XIII, 1875, p. 70.

Types : région néotropicale; British Museum et coll. R. OBERTHÜR.

Long. 4,7-5,5 mm. — Corps en ovale allongé, peu convexe, brun-noir luisant et glabre à marges plus claires; côtés et base du thorax ciliés de fines soies claires.

Tête transverse, clypéus moyennement échancré, les angles latéraux arrondis et prononcés; suture frontale très légèrement saillante sur les côtés, un peu déprimée au milieu; ponctuation du vertex fine et peu serrée, effacée au milieu; front à fine ponctuation éparse; clypéus à rides transverses assez serrées. Pronotum à angles postérieurs arrondis; côtés et base à fin rebord simple; le thorax plus étroit à la base qu'au sommet; disque convexe; ponctuation très fine, éparse et uniforme, mêlée d'assez gros points écartés sur le disque, assez serrés sur les côtés. Écusson à quelques gros points. Élytres à épaules aiguës; stries fortes et ponctuées, les points entamant les intervalles, formant en arrière de petits traits transverses; interstries un peu convexes, se rétrécissant en carènes à l'apex, lisses sauf les latéraux et le calus huméral qui sont ponctués. Métasternum imponctué. Fémurs postérieurs à rebord postérieur un peu raccourci. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire. Métatarse postérieur plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias, subégal au reste du tarse.

Le problème posé par l'*A. strigicauda* BATES est assez complexe. L'auteur anglais, qui avait devant les yeux le type de l'*A. stercorator* F., affirme que cette espèce diffère de celle décrite par HAROLD sous le même nom. En ce cas l'espèce de HAROLD devait recevoir un nouveau nom, et c'est ce que fit BATES. Mais divers auteurs n'ont tenu aucun compte de cette observation. SCHMIDT range en synonymie de l'*A. stercorator* F. l'*A. stercorator* HAROLD, mais la disposition qu'il adopte paraît indiquer une certaine hésitation de sa part. D'autre part BALTHASAR, dans son tableau des *Ataenius* antillais, ne parle pas d'*A. strigicauda* mais seulement d'*A. stercorator*; LENG et MUTCHLER, sans doute parce qu'ils ont repris sans contrôle les affirmations des anciens auteurs, citent les deux espèces. Par contre ARROW, qui disposait des matériaux typiques, accepte l'interprétation de BATES, et nous l'avons suivi ici.

GUADELOUPE.

Toute l'Amérique, de la Californie au Chili; Madère (importé sans doute, redécrit sous le nom d'*Oxyomus Heinekeni* WOLLASTON).

4. *Ataenius luteomargo* CHAPIN, Proc. U. S. Nat. Museum, LXXXIX, 1940, p. 36.

Type : Dominicaine; U. S. Nat. Museum.

Long. 4-4,5 mm. — Corps en ovale un peu luisant, assez convexe, brun, les élytres avec une bande marginale rouge-clair allant de l'épaule à l'apex, parfois raccourcie en avant; glabre, sauf les côtés et la base du pronotum frangés de courtes et fines soies jaunes écartées. Tête très transverse; clypéus assez faiblement échancré en avant, les angles antérieurs presque droits, à rebord marqué; dessus convexe; vertex à assez fine ponctuation peu serrée; front et arrière du clypéus à très fine ponctuation peu serrée; le reste du clypéus à fine ponctuation râpeuse assez serrée sur les côtés, parfois plus effacée au milieu; pas trace de suture frontale. Pronotum transverse, aussi large en avant qu'en arrière, à angles arrondis; base rebordée à rebord simple; à fine ponctuation uniforme peu serrée, mêlée de plus gros points, ceux-ci progressivement plus forts vers l'arrière, écartés sur le disque, serrés et subconfluents sur les côtés; une dépression dans les angles antérieurs et la trace d'une dépression discale de chaque côté de la ligne médiane. Écusson large, ponctué à la base. Élytres ovalaires, parallèles, à épaules anguleuses, à peine saillantes en épine humérale; stries nettes, assez fines, indistinctement ponctuées; interstries convexes, encore plus relevés vers l'apex, assez étroits, légèrement soyeux et imponctués. Disque du métasternum excavé, avec un large sillon longitudinal à fine ponctuation éparse. Sternites abdominaux un peu bombés, à fine ponctuation peu serrée, les deux derniers seuls à distinctes carinules basales très serrées, bien plus longues, sur le

dernier sternite. Fémurs postérieurs à rebord postérieur nul. Tibias postérieurs sans éperon terminal supplémentaire; métatarse plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias, plus long que les trois articles tarsaux suivants réunis, mais plus court que le reste du tarse.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

LES SAINTES.

MARTINIQUE : Fort-de-France; Saint-Pierre.

Cuba, Porto Rico, Grenade; et la plupart des Antilles.

Éthologie. — Récolté en février, dans les bouses et les fruits pourris.

5. *Ataenius Fleutiauxi*, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 41. Long. 3,75 mm. — Corps brun-noir mat, à pubescence de courtes soies jaunes écartées sur toute la surface. Clypéus nettement échancré en avant, déprimé derrière l'échancrure; angles antérieurs largement arrondis; une trace de suture frontale sur les côtés; ponctuation assez fine, un peu confluyente longitudinalement sur les côtés du clypéus, plus fine et plus écartée au milieu, serrée et simple sur le vertex. Pronotum très transverse, rebordé à la base, aussi large en avant qu'en arrière, à angles arrondis, les antérieurs un peu en oreillettes; ponctuation très serrée, assez fine en avant, devenant grossière en arrière.



FIG. 41. — *Ataenius Fleutiauxi*, n. sp.

Élytres ovalaires, assez courts, à nette épine humérale saillante obliquement vers l'avant; stries nettes, assez étroites, à points simples, assez écartés, ne crénelant pas les interstries; ceux-ci convexes, avec une carène médiane luisante, chaque interstrie avec une ligne de soies le long de la face externe de cette carène, au-dessous de son arête. Méta sternum avec un net sillon très étroit, surface à forte ponctuation peu serrée. Sternites abdominaux à distinctes carinules longitudinales courtes et très serrées; surface à forte ponctuation un peu serrée. Fémurs postérieurs à rebord marginal postérieur entier. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire; métatarse postérieur plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias, subégal au reste du tarse.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

LES SAINTES (d'après FLEUTIAUX *in litt.*).

6. *Ataenius sulcatulus* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) IV, 1864, p. 413. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 397.

Type : Cuba.

Long. 3,5 à 3,75 mm. — Corps en ovale convexe, brun-noir assez luisant, pronotum souvent plus clair sur les côtés, pubescent de courtes et fines soies jaunes surtout distinctes sur la partie apicale des élytres, les marges thoraciques ciliées. Clypéus assez peu échancré en avant, angles antérieurs arrondis; suture frontale distincte sur les côtés; vertex et front à assez fine ponctuation écartée; clypéus à ponctuation râpeuse, fine, irrégulière et peu serrée. Pronotum à base très finement rebordée, angles postérieurs arrondis, les antérieurs également; aussi large à la base qu'au sommet; disque avec une petite impression discale de chaque côté de la ligne médiane; ponctuation très fine, uniforme et éparse, mêlée d'une ponctuation moyenne, plus forte et un peu plus serrée vers l'arrière, plus serrée sur les côtés. Élytres un peu

élargis vers l'arrière, à épaules anguleuses mais pas épineuses; stries en assez larges sillons faiblement ponctués au fond en leur milieu; interstries convexes, lisses, plus étroits ou à peine plus larges que les sillons. Métasternum avec une large dépression longitudinale médiane sillonnée au milieu; ponctuation assez fine et écartée, à peine plus serrée vers l'avant. Sternites abdominaux à nettes carinules basales et à forte ponctuation un peu serrée. Rebord marginal postérieur des fémurs postérieurs un peu abrégé. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire. Métatarse subégale au reste du tarse, nettement plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias.

En l'absence du type de CHEVROLAT, sans doute détruit, et étant donné l'insuffisance de la description de l'auteur, nous avons considéré comme type de cette espèce un exemplaire de la Guadeloupe qui avait été identifié par FLEUTIAUX et SALLÉ, sans doute par comparaison avec du matériel typique. L'espèce est demeurée inconnue à SCHMIDT et à BALTHASAR.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.
Cuba.

7. *Ataenius picipes* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 397. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 458.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Long. : 3,75 mm. — Corps en ovale assez convexe, brun-noir mat, chagriné, glabre sauf quelques fines et très courtes soies à l'apex des élytres; le pourtour du thorax plus clair. Clypéus fortement échancré, déprimé derrière l'échancrure, les angles latéraux arrondis mais un peu explanés, pas trace de suture frontale; vertex à ponctuation simple, moyenne et serrée; côtés du clypéus à assez fine ponctuation un peu confluyente en long, le milieu presque imponctué. Pronotum entièrement rebordé, à angles largement arrondis et côtés parallèles; disque avec une faible indication de sillon longitudinal médian entier; ponctuation simple, uniformément serrée sur le disque, mais un peu plus forte vers l'arrière, fine en avant, extrêmement serrée sur les côtés. Élytres à petite épine humérale dirigée vers l'avant; côtés légèrement élargis vers l'arrière; stries nettes, ponctuées d'assez fins points écartés, entamant un peu les intervalles; ceux-ci à peine convexes sur le disque, plus convexes vers l'apex et sur les côtés. Métasternum luisant, avec un net sillon longitudinal médian assez étroit; ponctuation moyenne et assez serrée. Sternites abdominaux luisants à denses et assez longues carinules basales et à assez dense et assez forte ponctuation. Fémurs postérieurs à rebord postérieur entier. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire. Métatarse postérieur de très peu plus long que l'éperon terminal supérieur, subégale au reste du tarse.

Espèce proche d'*A. moralor* HAROLD du Brésil, mais en différant par la ponctuation du dessous et l'éperon supplémentaire des tibias postérieurs.

GUADELOUPE : Camp Jacob.
MARTINIQUE : Saint-Pierre.

Éthologie. — Capturé en juin, le soir (sans doute aux lumières).

8. *Ataenius Lherminieri*, n. sp.

Type : Guadeloupe, Trois-Rivières; Muséum de Paris.

Long. 3-5 mm. — Corps assez convexe, en ovale court, brun-noir luisant et glabre. Tête convexe; clypéus nettement échancré, déclive derrière l'échancrure, angles antérieurs arrondis mais bien marqués et à rebord un peu explané; vertex

à assez fine et dense ponctuation; front à fine ponctuation éparse; clypéus pratiquement imponctué. Pronotum rebordé à la base et sur les côtés, élargi d'avant en arrière; angles postérieurs très obliquement arrondis et subsinués sur la troncature; ponctuation microscopique et très éparse, mêlée de plus gros points; ceux-ci écartés sur le disque, progressivement un peu plus gros vers l'arrière, un peu plus forts et plus serrés sur les côtés, une très petite impression dans les angles antérieurs et une autre un peu en arrière de celle-ci, vers l'intérieur. Élytres en ovale parallèle, à épine humérale très petite; stries nettes, marquées de points assez petits, peu serrés, en petits traits transverses entamant légèrement le bord interne des interstries; interstries lisses, convexes à la base, caréniformes à l'apex et sur les côtés. Métasternum avec un sillon médian arrêté vers l'arrière; ponctuation double, assez fine et peu serrée, mêlée de quelques plus gros points vers l'avant et les côtés. Sternites abdominaux à carinules basales très distinctes et assez longues et à ponctuation moyenne et peu serrée. Rebord postérieur des fémurs postérieurs atteignant à peine le milieu de la longueur. Tibias postérieurs avec un éperon terminal supplémentaire. Métatarse postérieur plus long que l'éperon terminal supérieur du tibia, subégal au reste du tarse.

Espèce proche d'*A. sulcalulus* CHEVROLAT mais qui en diffère par la sculpture de la tête.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

MARTINIQUE : Fort-de-France.

9. *Ataenius liogaster* BATES, Biol. Centr. Amer., II 2, 1887, p. 94. — CHAPIN, Proc. U. S. Nat. Mus., LXXXIX, 1940, p. 29.

Type : Mexique; British Museum.

Long. 3,7-4 mm. — Corps allongé, parallèle, pas très convexe, noir assez luisant, glabre. Tête petite; clypéus un peu échancré en avant, les angles arrondis; pas trace de suture frontale; vertex à assez fine ponctuation serrée; front à très fine ponctuation peu serrée, clypéus un peu rugueux en travers. Pronotum rebordé sur la base et les côtés, aussi large en avant qu'en arrière, angles postérieurs presque droits; disque simple; angles antérieurs avec une très faible dépression; ponctuation microscopique et éparse, mêlée de quelques points plus forts sur le disque et de points plus forts et plus nombreux sur les côtés. Élytres à très petite épine humérale dirigée en dehors; assez longs, parallèles, à stries assez étroites, nettes, à points petits et entamant faiblement les intervalles, assez rapprochés; interstries régulièrement et assez peu convexes, plus étroits et plus relevés sur la déclivité apicale. Métasternum avec un fort sillon longitudinal médian entier; ponctuation fine et écartée. Sternites abdominaux à très fine ponctuation écartée au milieu; carinules basales nettes et serrées. Rebord postérieur des fémurs postérieurs nul ou faible et court. Tibias postérieurs sans éperon supplémentaire. Métatarse postérieur bien plus long que l'éperon minial supérieur, subégal au reste du tarse.

GUADELOUPE (VITRAC).

MEXIQUE; Cuba.

10. *Ataenius gracilis* MELSHEIMER, Proc. Acad. Sci. Philad., II, 1844, p. 137. — HAROLD, Berl. ent. Zeits., XI, 1867, p. 281. — HORN, Trans. Amer. ent. Soc., XIV, 1887, p. 79. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 397. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 436. — BALTHASAR, Arb. morph. taxon. Ent., V, 1938, p. 58. — PAULIAN, Exploration P. N. A., 35, Aphodiinae, 1942,

p. 110, pl. XXII, fig. 4 — *chilensis* SOLIER, in GAY, Hist. Chile, Zool., V, 1851, p. 72, pl. XVI, fig. 1.

Type de *gracilis* MELS. : Pennsylvanie; Museum of Comparative Zoology Cambridge? Type de *chilensis* SOLIER : Chili.

Fig. 42. Long. 2,75-3 mm. — Corps allongé, étroit, parallèle, peu convexe, brun-noir ou noir, un peu luisant, glabre. Clypéus tronqué presque droit en avant, à peine subsinué, les angles obtus; suture frontale légèrement indiquée sur les côtés; ponctuation assez fine, très serrée, un peu confluyente en long sur le clypéus, plus forte et simple sur le vertex. Pronotum entièrement rebordé, à angles arrondis et côtés parallèles; disque avec un fort sillon longitudinal médian; côtés avec deux impressions transverses, une sur les angles antérieurs, l'autre plus en dedans vers le milieu; ponctuation moyenne et un peu serrée sur le disque, serrée sur les côtés. Élytres allongés à nette mais petite épine humérale dirigée en dehors; stries larges et fortes, à assez gros points peu écartés et entamant les intervalles; interstries convexes, assez étroits, finement ponctués. Métasternum avec un large sillon longitudinal médian presque entier; ponctuation moyenne et peu serrée en avant, éparsée et fine en arrière. Sternites abdominaux à assez forte ponctuation assez serrée; carinules basales fortes et assez longues. Rebord postérieur des fémurs postérieurs très court. Tibias postérieurs sans éperon terminal supplémentaire. Métatarse postérieur nettement plus long que l'éperon terminal supérieur des tibias et subégal aux trois articles tarsaux suivants réunis.



FIG. 42. — *Ataenius gracilis* MELS.

GADELOUPE : Gourbeyre; Palmistes; Bains jaunes; cascade Vauchelet et route Collardeau; Trois-Rivières.

Toute l'Amérique; Afrique tropicale; Asie tropicale.

Éthologie. — Capturé à la lumière et dans le bois pourri; sous l'écorce d'une Malvacée. Récolté en janvier, février et juillet.

Gen. SAPROSITES REDTENBACHER, 1857

Saprosites REDTENBACHER, Fauna austriaca, Käfer, ed. 2, 1857, p. 436. — BLACKBURN, Proc. R. Soc. Victoria, (2) XVII, 1904, p. 150, 174, 175. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 398. — PAULIAN, Bull. Acad. Malg., (n. s.) XVIII, 1935, p. 18; Exploration P. N. A., 35, Aphodiinae, 1942, p. 113; Faune de l'Empire, III, 1943, p. 176. — *Cylindropterus* MOTSCHOUJSKY, Bull. Soc. Moscou, XXXVI, 2, 1863, p. 463.

Génotype : *Saprosites peregrinus* REDTENBACHER, 1857.

Corps parallèle, glabre, le plus souvent luisant, noir ou brun, déprimé au-dessus mais à côtés convexes. Tête déclive, sinuée en avant; sans tubercules, à peu près aussi large que le thorax. Thorax à côtés souvent échancrés avant les angles postérieurs; régulièrement convexe, avec au plus un léger sillon longitudinal médian et deux faibles impressions transverses de chaque côté. Écusson petit et triangulaire. Élytres sans rebord basilaire, à dix stries ponctuées. Prosternum simple. Mésosternum au niveau du métasternum ou plus bas. Pygidium caché. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe, à troncature oblique, éperon terminal et tarse. Tibias des paires postérieures longs et généralement grêles, prismatiques, sans carènes sur la face externe, avec deux éperons terminaux; tarses courts, le premier article au plus aussi long que les deux articles suivants réunis.

Éthologie. — Les espèces dont nous connaissons l'éthologie vivent en petites colonies sous les écorces des arbres morts; certaines espèces australiennes seraient coprophages. La larve est inconnue.

Distribution. — Cosmopolite, mais surtout bien représenté en Australie et en Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Toute la tête à fine ponctuation assez serrée..... (p. 46), **Dufaii**.
— Toute la tête à très fine ponctuation éparse..... (p. 46), **exaratus**.

1. **Saprosites Dufaii**, n. sp.

Type : Guadeloupe, Trois-Rivières; Muséum de Paris.

Fig. 43. Long. 2,75 mm. — Corps parallèle, cylindrique, noir luisant, pas très convexe. Tête convexe; clypéus échancré en courbe plate en avant, côtés arrondis;

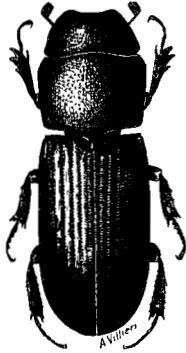


FIG. 43. — *Saprosites Dufaii*, n. sp.

toute la surface à assez dense et fine ponctuation, avec quelques plus gros points mêlés le long du bord postérieur. Pronotum rebordé sur les côtés, à angles postérieurs arrondis, base avec sur les côtés une ligne de points dans un sillon faible; disque avec une ligne longitudinale médiane enfoncée d'assez gros points; ponctuation double, fine, assez écartée, uniforme, et plus forte, éparse, laissant libre la région antérieure et la callosité latérale. Élytres sans épine humérale, à stries fortes, à assez gros points distants de moins de leur diamètre, entamant les intervalles; interstries à peine plus larges que les stries, un peu convexes à la base, très convexes à l'apex, à très fine ponctuation écartée. Sternites abdominaux à assez dense ponctuation fine; carinules basales courtes et très peu nombreuses. Éperon terminal supérieur des tibias postérieurs à peine plus long que le métatarse postérieur qui est égal aux deux articles suivants réunis.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAU).

Éthologie. — Rare, sous les écorces, à 600 mètres d'altitude.

2. **Saprosites exaratus** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 47. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 457.

Type : Guadeloupe, Pointe-à-Pitre; Muséum de Paris.

Fig. 44. Long. 3,5 mm. — Corps parallèle, convexe, allongé, noir très luisant. Tête convexe, déclive derrière la marge antérieure qui est un peu échancrée, côtés arrondis; toute la surface à très fine ponctuation éparse, s'effaçant encore plus en avant. Pronotum transverse à rebord latéral un peu explané en avant; angles postérieurs arrondis; côtés de la base crénelés par les points; ponctuation imperceptible, uniforme et éparse, mêlée de points plus gros, écartés sur le disque, nuls en avant et sur le calus latéral, plus forts et plus serrés sur les côtés. Élytres à très petite épine humérale, la lame humérale un peu repliée et très peu développée; stries nettes, étroites, à moyens points ronds, séparés d'à peu près leur diamètre, entamant les interstries; interstries plans sur le disque, convexes à l'apex et sur les côtés, imponctués. Méta sternum avec un large et profond sillon, en

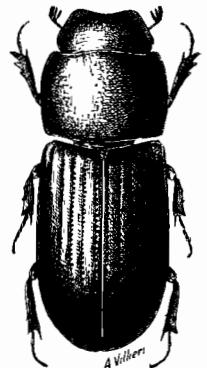


FIG. 44. — *Saprosites exaratus* FLEUTIAUX et SALLÉ.

fossette ronde en avant, surface presque imponctuée. Segments abdominaux à carènes basilaires très courtes et écartées, peu nombreuses; ponctuation fine et éparsée, serrée sur le dernier sternite. Métatarse postérieur de très peu plus court que l'éperon terminal supérieur des tibias, subégal aux deux articles suivants réunis.

BOUCOMONT (*in litt.*) voyait dans cette espèce un *S. parallelus* HAROLD. En réalité elle nous en paraît distincte, mais très proche, comme aussi de *S. grenadensis* ARROW. Mais ARROW dit de l'espèce de Grenade : « abdomen very thickly punctured » et de l'espèce brésilienne de HAROLD : « abdomen smooth ». Le *S. exaratus* n'est pas très densément ponctué sur l'abdomen, mais il est loin d'être lisse. On peut donc le considérer comme un vicariant insulaire des deux autres.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre.

Éthologie. — Capturé à la lumière.

Gen. DIASTICTUS MULSANT, 1842

Diastictus MULSANT, Hist. nat. Col. France, Lamell., 1842, p. 318. — SCHMIDT, Gen. Ins., CX, 1910, p. 116, 121; das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 485. — PAULIAN, Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 90, 148. — *Pleurophorus (pro parte)* MULSANT, Hist. nat. Col. France, Lamell., 1842, p. 312. — *Platylomus* MULSANT, *eod. op.*, p. 310.

Génotype : *Aphodius vulneratus* STURM, 1805.

Corps de petite taille, court, convexe, brun plus ou moins foncé, glabre et luisant. Tête granuleuse; clypéus échancré, à angles antérieurs obtus; joues petites. Thorax transverse, rebordé à la base, avec un sillon longitudinal médian et deux impressions latérales. Écusson petit et triangulaire. Élytres courts, ponctués-striés à interstries imponctués et convexes. Tibias des paires postérieures sans carènes transverses sur la face externe; avec deux éperons terminaux. Tarses courts; métatarse courtement et faiblement triangulaire, bien plus court que l'éperon terminal supérieur des tibias.

Éthologie. — Inconnue. En Europe *D. vulneratus* STURM se trouve dans les sablières après les pluies.

Distribution. — Régions holarctique et néotropicale; une seule espèce des Antilles.

1. *Diastictus parvulus* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. France, (4) IV, 1864, p. 415. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1887, p. 104. — SCHMIDT, das Tierreich, XLV, Aphodiinae, 1922, p. 488. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1928, p. 28. — *nanus* HORN, Trans. Amer. ent. Soc., XIV, 1887, p. 96.

Type de *parvulus* : Cuba; de *nanus* : États-Unis du Sud; Académie des Sciences de Philadelphie.

Fig. 45. Long. 1,8 à 2,2 mm. — Corps convexe, brun, élytres et marges du pronotum plus claires. Front et vertex à gros granules serrés, arrière-front à ponctuation simple, peu serrée; vertex lisse; angles antérieurs du clypéus obtus mais bien marqués. Sillon médian du pronotum marqué par de gros points, effacé en avant; impressions latérales à ponctuation serrée; surface avec de gros points épars. Stries élytrales étroites mais marquées de lignes de gros points serrés; interstries élevés. Fémurs postérieurs assez grêles, à rebord marginal postérieur entier. Métatarse postérieur égal aux deux articles suivants réunis.

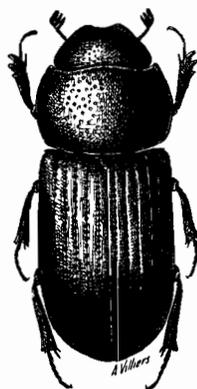


FIG. 45. — *Diastictus parvulus* CHEVR.

La taille indiquée par SCHMIDT, 2,5 à 3 mm., est nettement trop forte, par contre, celle donnée par BATES : 1,5 mm., est un peu faible.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Sud de l'Amérique du Nord; Antilles; Amérique du Sud.

Subfam. **ORPHNINAE**

Corps de taille moyenne, noir et convexe, en général glabre. Labre et mandibules découverts; antennes de dix articles à massue tomenteuse de trois articles libres. Abdomen à six sternites libres. Hanches intermédiaires obliques et contiguës. Tibias postérieurs avec deux éperons terminaux. Griffes simples en général.

♂. Souvent avec des cornes ou des tubercules sur l'avant-corps.

Éthologie. — A peu près inconnue; quelques espèces vivent dans le bois décomposé, d'autres sont attirées aux lumières. La larve est inconnue.

Distribution. — Toutes les régions tropicales.

Gen. **AEGIDIUM** WESTWOOD, 1846

Aegidium WESTWOOD, Trans. ent. Soc. London, IV, 1846, p. 174. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1904, p. 724; *loc. cit.*, 1913, p. 515. — SCHMIDT, Gen. Ins., 150, 1913, p. 68.

Génotype : *Aegidium parvulum* WESTWOOD, 1846.

Corps de taille moyenne, parallèle, peu convexe et allongé, noir. Tête plane dans les deux sexes, droite en avant; joues petites. Mandibules courtes et simples; mentum gibbeux; galea maxillaire triangulaire, ciliée; lacinia petite. Yeux gros. Pronotum transverse, arrondi sur les côtés. Écusson petit, allongé. Élytres longs, aplanis sur le disque, grossièrement ponctués. Pygidium vertical, découvert. Prosternum avec un lobe antérieur pubescent. Mésosternum très long, les hanches intermédiaires aplaties, larges et obliques, rapprochées. Métasternum court. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe. Tibias des paires postérieures fortement élargis en triangle, avec une carène oblique transverse sur la face externe; troncature apicale finement crénelée et ciliée. Métatarse épaissi vers l'apex, subégal aux trois articles suivants réunis.

♂. Pronotum excavé sur le disque, l'excavation à bords relevés, un petit tubercule antérieur médian. Tibias antérieurs sans éperon mobile mais avec une dent fixe sur l'arête apicale.

♀. Pronotum avec un léger sillon longitudinal médian. Tibias antérieurs avec un éperon mobile.

Éthologie. — Inconnue.

Distribution. — Antilles; Amérique Centrale et Amérique du Sud.

1. *Aegidium parvulum* WESTWOOD, Trans. ent. Soc. London, IV, 1846, p. 174, pl. XII, fig. 6. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 48.

Type : Guadeloupe; British Museum.

Fig. 46. Long. 9-12 mm. — Corps allongé, noir un peu luisant. Tête plane, bord antérieur du clypéus très légèrement tridenté; ponctuation forte et serrée sur

le clypéus et le front, nulle sur le vertex. Pronotum rebordé à la base et sur les côtés, le rebord faiblement crénelé à la base, très fortement crénelé sur les côtés; angles postérieurs très obtus; angles antérieurs nets; ponctuation forte, un peu irrégulière, assez dense. Écusson petit, à côtés parallèles, arrondi à l'apex, imponctué. Élytres à forte ponctuation serrée, irrégulière, les points en ovale oblong; région suturale relevée; chaque élytre avec une callosité allongée tout du long du disque. Pygidium à assez dense ponctuation râpeuse plus ou moins confluyente. Dessous à grosse ponctuation assez serrée.

♂. Côtés de la dépression discale du prothorax relevés en un très petit lobe.

GUADELOUPE : Camp Jacob; Bains Jaunes; Pointe-à-Pitre; savane à Mulets; Matylis.

Éthologie. — Capturé dans le bois pourri en avril et en novembre.

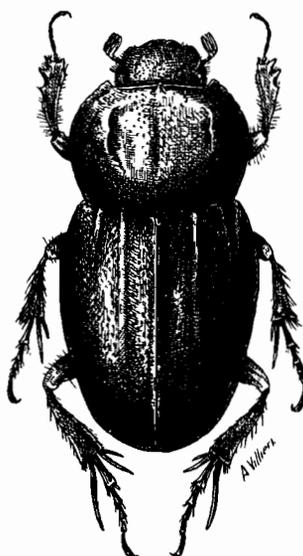


FIG. 46.
Aegidium parvulum WESTW., ♂.

Subfam. **MELOLONTHINAE**

Corps de forme ovale, convexe, à téguments en général plus ou moins bruns et pubescents. Pygidium et souvent le propygidium découverts. Labre bien visible; massue antennaire glabre à poils dressés. Pattes longues et grêles à éperons terminaux rapprochés; griffes dentées. Aédéage très complexe, à pièces copulatrices souvent évaginées.

♂. Massue antennaire souvent hypertrophiée et comptant plus de trois articles; tibias antérieurs plus grêles, souvent sans éperon terminal.

Éthologie. — La plupart des espèces sont crépusculaires ou vespérales, volant en essaims par les temps orageux, attirées par les lumières. Les adultes rongent les feuilles; les larves attaquent les racines de plantes très diverses, surtout de Graminées. La ponte se fait sans protection spéciale.

Larves. — Corps arqué, pubescent et épineux. Galea et lacinia maxillaires soudées. Antennes de quatre articles. Mandibules à aire stridulatoire marquée de vagues granules; dents stridulantes des stipes maxillaires nettes. Épipharynx avec de fortes épines en tache ou en ligne transverse distalement à l'aire proximale médiane. Anus nettement anguleux au milieu.

Distribution. — Cosmopolite; surtout bien représenté dans les zones tempérées chaudes.

TABLEAU DES GENRES

- Antennes de dix articles. Labre court, en arc de cercle.. (p. 50), **Diploaxys**.
- Antennes de neuf articles. Labre profondément échancré en demi-cercle...
..... (p. 51), **Phyllophaga** ¹.

1. Dans tout ce qui suit, les diagnoses génériques et les caractères des tableaux s'appliquent aux espèces des Antilles, mais peuvent fort bien ne pas convenir aux espèces des autres faunes. La systématique des Pleurostictes (les sous-familles des *Melolonthinae*, etc.) est encore peu développée; les définitions génériques varient selon les auteurs et sont souvent discutables. Une discussion de ces définitions dépasserait infiniment le cadre de notre travail, aussi avons-nous cru mieux faire en nous limitant à la faune antillaise.

Gen. **DIPLOTAXYS** KIRBY, 1837

Diplotaxys KIRBY, Fauna Bor. Amer. Ins., IV, 1837, p. 129. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 2, 1855, p. 261. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 275. — LECONTE, Journ. Ac. Sci. Philad., (2) III, 1856, p. 265. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1887, p. 157. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXV, 1909, p. 1. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1928, p. 36.

Génotype : *Diplotaxys tristis*, KIRBY, 1837.

Corps de taille petite ou moyenne, de couleur sombre. Clypéus échancré; suture clypéofrontale marquée; yeux moyens; joues peu développées; antennes de dix articles dont le quatrième est très court. Pronotum transverse, non rebordé à la base ni en avant où il montre une bordure membraneuse; côtés faiblement anguleux; saillie prosternale postcoxale très obtuse, basse, sétigère. Écusson moyen. Élytres ovalaires, à ponctuation formant quelques stries géminées. Propygidium partiellement découvert. Tibias antérieurs tridentés, les dents apicales un peu rapprochées, avec un éperon terminal. Tibias des paires postérieures avec deux carènes transverses, sétigères, sur la face externe. Griffes fortement dentées en dedans au milieu.

Éthologie. — Inconnue. D'après BLATCHLEY, les espèces de Floride seraient crépusculaires ou nocturnes et attirées par les lumières.

Larve. — Épipharynx avec une rangée transverse de quatre fortes soies en avant de l'aire médiane; de longues soies devant cette rangée; les côtés de cette aire avec quelques épines (fig. 30). Labre très transverse, subtronqué en avant. Fente anale trilobée; raster à soies épineuses droites, disposées en une tache transverse; apex de l'abdomen à soies plus fortes et plus courtes, éparses; griffes postérieures plus courtes que la moitié des autres griffes.

Distribution. — Amérique du Nord et Amérique Centrale.

1. *Diplotaxys ebenina* BLANCHARD, Cat. Coll. Ent., I, 1850, p. 170.

Type : Martinique; Muséum de Paris.

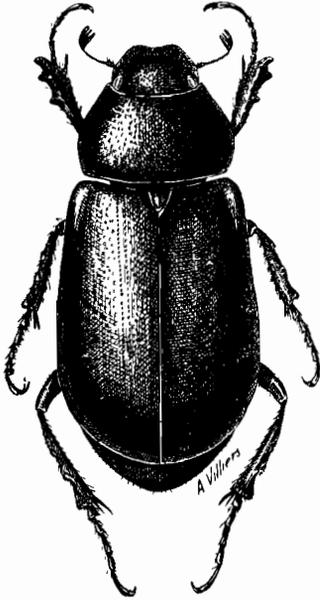


FIG. 47.

Diplotaxys ebenina BLANCHARD.

Fig. 47. Long. 13 mm. — Corps noir à reflet légèrement violacé, luisant, à très courte, rare et fine pubescence pâle dressée. Côtés du clypéus rétrécis en courbe depuis la base; bord antérieur largement échancré en courbe plate, les angles antérieurs obtusément anguleux; suture clypéofrontale un peu enfoncée; clypéus à très dense et forte ponctuation un peu confluyente; front à forte ponctuation serrée, devenant régulièrement plus fine vers l'arrière. Pronotum à côtés rétrécis en courbe convexe en arrière, en courbe concave en avant; angles latéraux situés en arrière du milieu; ponctuation assez forte, relativement serrée sur les côtés, un peu moins le long du bord antérieur, très écartée sur le disque, assez serrée en une bande très étroite le long de la base. Écusson à assez gros points serrés de chaque côté du milieu. Élytres relativement courts, à peine un peu élargis en arrière, avec trois paires de stries de points géminés, les intervalles entre les paires de stries à ponctuation irrégulière et assez serrée, aussi forte que celle des stries; l'espace

délimité par les deux stries d'une paire, très légèrement relevé et à fine ponctuation éparse. Pygidium à très dense et forte ponctuation. Côtés des sternites abdominaux à moyenne ponctuation assez serrée. Partie distale des griffes plus longue et plus grêle que la dent interne médiane.

MARTINIQUE.

Gen. **PHYLLOPHAGA** HARRIS, 1826

Phyllophaga HARRIS, Massach. Agr. Journ. Reposit., X, 1826, p. 6; Ins. Massach., 1837, p. 28; 1842, p. 30. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 284, *nota*. — GERSTAECKER, Arch. Naturg., XXVIII, 1862, p. 362. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 52. — CHAPIN, Trans. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 178. — *Lachnosterna* HOPE, Col. Manual, I, 1837, p. 99. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 2, 1855, p. 319. — LECONTE, Journ. Acad. Sci. Philad., (2) III, 1856, p. 235. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 185. — SCHWARZ, Proc. ent. Soc. Washingt., II, 1892, p. 241. — FORBES, Rep. Ins. Illinois, XVIII, 1894, p. 139. — *Ancylonycha* BLANCHARD, Cat. Coll. Ent., 1850, p. 132. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 2, 1855, p. 308. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 284. — REITTER, Wien. ent. Zeit., VII, 1889, p. 279.

Génotype : *Melolontha hirticula* KNOCK, 1801.

Corps convexe, allongé, de taille variable, brun ou noir, généralement glabre en dessus, mais cilié sur les côtés et sur la poitrine. Clypéus plus ou moins échancré en avant, séparé du front; joues très petites; yeux grands; antennes de neuf articles (dans les espèces des Antilles) à massue moyenne, articles V et VI plus ou moins déformés. Pronotum transverse, rebordé sur les côtés et en avant, souvent à la base. Hanches antérieures transverses et enfouies; pas de saillie prosternale. Écusson moyen. Élytres ovales, découvrant en partie le propygidium, avec des côtes plus ou moins indiquées et l'interstrie sutural toujours bien distinct. Pygidium entièrement rebordé. Tibias antérieurs tridentés et avec un éperon terminal mobile. Tibias des paires postérieures avec des denticules sétigères sur la face externe. Métatarse postérieur variablement plus court que le second article, grêle; griffes dentées en dessous vers le milieu. Sternites abdominaux à sutures très visibles. Mésosternum sans callosité.

♂. Massue des antennes plus longue.

♀. Éperon terminal inférieur des tibias postérieurs plus épais et plus court.

Éthologie. — Comme ils sont très nuisibles aux cultures aux États-Unis, à Porto-Rico et à Cuba, les *Phyllophaga* (souvent cités sous le nom générique de *Lachnosterna* par les services phytopathologiques) ont été relativement bien étudiés au point de vue éthologique. Les larves vivent en terre, où elles attaquent les racines de diverses plantes, surtout de Graminées mais aussi d'Aurantiacées, etc. D'après les recherches de HAYES les diverses espèces semblent attaquer de préférence des essences végétales déterminées. La durée du développement varie avec l'espèce de deux cent douze jours à quatre ans, l'adulte vivant souvent plusieurs mois. Invariable chez certaines espèces, la durée du cycle peut se modifier en fonction des conditions climatiques dans d'autres. L'adulte, qui attaque les feuilles de diverses plantes, a été signalé sur Cacao à Saint-Vincent, sur *Cocos*, *Musa*, *Mangifera* et *Artocarpus* à Porto Rico. Les *Phyllophaga* nourrissent un très grand nombre de parasites et de prédateurs; on compte parmi eux un Nématode : *Macranthorrhynchus hirudinaceus* PALL., un *Echinorrhynchus*, les larves de divers Élatérides dont *Pyrophorus*, de nombreux Hyménoptères et Diptères : *Tiphia parallela*, *inornata*, *Elis sexcincta*, *atrata*, *Campsomeris dorsata*, *Cryptomeigenia aurifacies*, *theutis*, *Eutrixia masuria*, *Eutrixoides jonesii*, *Eurixa exilis*, *Microphthalma disjuncta*, *pruinosa*, *Ptilodexia tibialis*, *Promachus vertebratus*, *fitchii*, *Pilecinus polyturator*,

Sparnopolius fulvus, *Ophion bifoveolatum*, *Pyrgota undata*, *exile*, *Biomyia lachnos-ternae*, *Sarcophaga* sp., et même des Oiseaux : *Crotophaga* et *Holoquisculus*. — Parmi les principaux travaux sur l'éthologie des *Phyllophaga* il faut citer : U. S. Dept. Agric. Bull., 19, 1899, p. 1 (Ent.). — Journ. econ. Entom., VI, 1913, p. 276. — Agric. News Barbados, XII, 1913, p. 138, 154. — Journ. econ. Entom., VII, 1915, p. 242. — *id.*, IX, 1916, p. 261; *id.*, XII, 1919, p. 109; *id.*, XIII, 1920, p. 303; *id.*, XXI, 1928, p. 249. — Journ. Dept. Agric. Porto Rico, I, 1917, p. 47. — Can. Agr. Gazette, V, 1918, p. 449. — Ann. ent. Soc. Am., XIII, 1920, p. 75. — Ill. Biol. Monogr., XII 2, 1929. — Ecology, XII, 1931, p. 401. — A. G. BÖVING, Mem. ent. Soc. Washington, 11, 1942, p. 1-95.

Larve. — Épipharynx anguleusement saillant vers l'avant au milieu, assez long, avec une rangée submarginale distale de stries et des stries latéro-marginales; une rangée transverse antémédiane de six à huit fortes épines (fig. 48-51). Mandibules vaguement

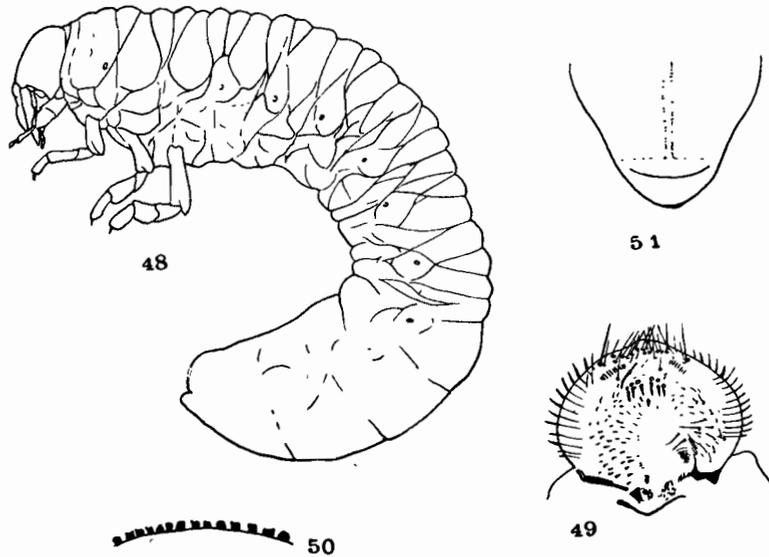


FIG. 48 à 51 : Larve de *Phyllophaga* sp. (d'après HAYES). — 48, larve de profil; 49, épipharynx; 50, dents stridulatoires des stipes maxillaires; 51, raster.

crénelées à l'apex, la gauche à lobe molaire très individualisé. Raster avec deux rangées longitudinales assez longues d'épines (en général plus de dix épines par rangée). Anus obtusément anguleux. Griffes postérieures plus courtes que la moitié des autres griffes.

Distribution. — Ce très grand genre, aux limites encore imprécises, est représenté dans toutes les régions chaudes de l'ancien Monde, et, de façon toute particulière, dans les deux Amériques.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----|
| 1. Côtés du pronotum en courbe concave en dehors sur la moitié basale..... | 2. |
| — Côtés du pronotum en courbe convexe en dehors sur la moitié basale. | |
| Avant-corps toujours plus sombre..... | 3. |
| 2. Propygidium à peu près imponctué..... (p. 53), guadulpiensis . | |
| — Propygidium densément ponctué..... (p. 54), Lacroixi . | |
| 3. Côtés du clypéus parallèles à la base..... (p. 54), Vitraci . | |
| — Côtés du clypéus rétrécis en courbe dès la base..... | 4. |
| 4. Élytres à ponctuation extrêmement serrée..... (p. 56), patrueloides . | |
| — Élytres à ponctuation écartée..... | 5. |
| 5. Rebord basal du pronotum entier et simple..... (p. 55), denticulata . | |
| — Rebord basal du pronotum interrompu et crénelé..... (p. 55), Pléei . | |

1. *Phyllophaga guadulpiensis* BLANCHARD, Cat. Coll. Ent., 1850, p. 132. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 399.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Figs. 52-53. Long. 20,5 mm. — Tête et thorax brun-noir; élytres brun-rouge; pattes brun-roux à fémurs plus clairs. Corps parallèle, convexe, glabre et luisant en dessus; poitrine à très dense pubescence jaunâtre couchée. Tête courte et assez petite; clypéus très court, à bords bien relevés, côtés rétrécis en courbe vers l'avant dès la base, marge antérieure largement échancrée en courbe; suture clypéofrontale indiquée par un sillon transverse, surface à dense et forte ponctuation assez régulière; yeux moyens; joues assez grandes; front à forte ponctuation écartée; vertex avec deux

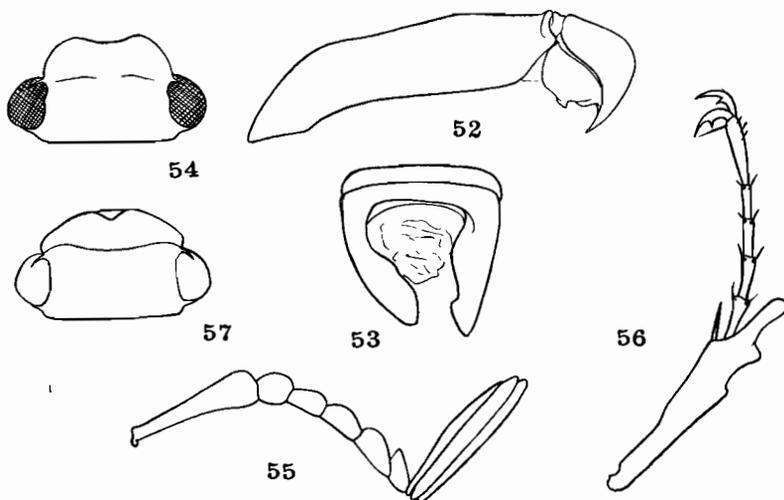


FIG. 52 à 57 : 52-53, Édeage de *Phyllophaga guadulpiensis* BLANCHARD. — *Phyllophaga Vitraci*, n. sp.; 54, tête; 55, antenne, ♂; 56, tibia antérieur, ♂. — 57, *Phyllophaga denticulata* BLANCHARD, tête.

ou trois points épars; antennes à massue nettement plus longue que le funicule; article V transverse, un peu anguleusement saillant en dedans au milieu; article VI court, saillant en lobe dressé sur son bord interne. Pronotum très transverse, à rebord entier et non crénelé; côtés fortement sinués en arrière du milieu; angles latéraux situés vers le milieu des côtés, obtusément arrondis; côtés en courbe en avant; disque à forte ponctuation peu serrée, un peu irrégulière, laissant un espace longitudinal médian lisse et mal défini sur le disque. Écusson avec quelques points en arrière le long des marges. Élytres allongés, à peine élargis vers l'arrière, à fond rugueux, couvert d'une ponctuation assez serrée et peu forte, pas très distincte dans la sculpture du fond; interstrie sutural, et, sur chaque élytre, trois vagues crêtes longitudinales peu distinctes. Propygidium à ponctuation éparse. Pygidium bombé à ponctuation moyenne, peu distincte, très écartée, un peu plus serrée au milieu de la base¹. Sternites abdominaux à ponctuation fine et écartée. Les trois dents marginales externes des tibias antérieurs très nettes et vives, la dent distale très grande. Éperon terminal des tibias postérieurs bien plus long que le métatarse postérieur qui est simple. Partie distale des griffes plus longue, et un peu plus grêle que la dent basale.

GAUDELOUPE.

1. Le pygidium du type, seul exemplaire connu, porte à la base deux fossettes symétriques et régulières. Malgré leur régularité je pense qu'elles sont accidentelles.

2. *Phyllophaga Lacroixi*, n. sp.¹.

Type : Martinique; Muséum de Paris.

Fig. 58. Long. 13,5 mm: — Corps assez peu luisant, parallèle, convexe; tête brun-noir; pronotum brun-rouge; élytres, pattes et dessous brun. Clypéus à côtés rétrécis en courbe dès la base; anguleusement et assez fortement échancré au milieu; suture frontale enfoncée, un peu sinuée et nette; clypéus à forte ponctuation serrée; front à ponctuation très serrée; vertex lisse; joues petites; antennes à massue moyenne, article V bien plus long que le VI et anguleusement dilaté au milieu. Pronotum transverse, côtés en courbe faiblement concave en arrière, convexe en avant, faiblement crénelés; rebord basal entier; ponctuation assez forte et dense, plus serrée

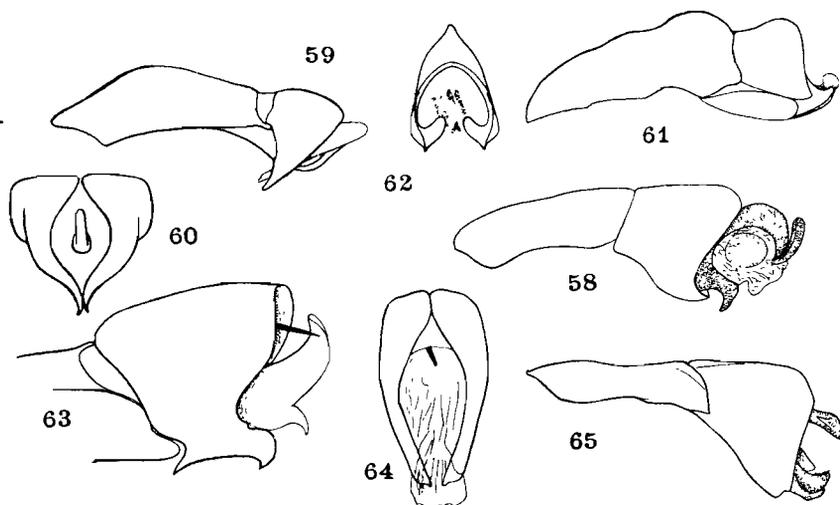


FIG. 58 à 65 : Édéages de *Phyllophaga*. — 58, *P. Lacroixi*, n. sp.; 59-60, *P. Vitraci*, n. sp.; 61-62, *P. denticulata* BLANCHARD; 63, *P. Pléei* BLANCHARD; 64-65, *P. patrueloides*, n. sp.

et plus fine le long du bord antérieur sur les côtés. Écusson avec quelques points épars. Élytres parallèles à calus huméral marqué; interstrie sutural limité par une strie nette, pas de côtes, ponctuation assez forte, serrée. Propygidium à ponctuation dense et fine. Pygidium à ponctuation forte et assez serrée. Les deux dents apicales de la marge externe des tibias antérieurs subégales, la dent proximale très obtuse. Éperon terminal supérieur des tibias postérieurs plus long que le métatarse. Dent interne des griffes très distale, grêle, un peu plus courte que la pointe. Sternites abdominaux à dense et assez fine ponctuation.

Espèce déterminée *P. denticulata* BLANCHARD, par FLEUTIAUX, mais qui en diffère par la sculpture élytrale et abdominale, la forme des griffes et du pronotum. Je n'en connais que le type, un exemplaire ♂.

MARTINIQUE.

3. *Phyllophaga Vitraci*, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Figs. 54, 56, 59, 60. Long. 15 mm. — Tête et thorax brun-noir non luisant; élytres et pygidium brun-violacé; pattes et antennes brun-roux. Corps en ovale très convexe, glabre en dessus, à vague reflet soyeux; poitrine à dense et assez longue pubescence

1. Respectueusement dédiée à M. le Professeur LACROIX, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, qui fit une si large place dans ses recherches à l'étude de notre Empire.

blanchâtre couchée. Clypéus à côtés parallèles à la base, puis largement arrondis, sinué au milieu en avant, l'échancrure ainsi formée assez large et peu profonde; suture clypéofrontale en carène obsolète sur les côtés, effacée au milieu; clypéus et front à forte ponctuation serrée et un peu irrégulière; vertex convexe, à ponctuation un peu plus fine et très éparse; joues très petites; yeux gros; article V des antennes un peu plus long que le VI, celui-ci prolongé en dedans vers l'arrière en un lobe oblique aplati, massue un peu plus courte que le funicule. Pronotum entièrement rebordé, très transverse, sa plus grande largeur au milieu, côtés en courbe très faiblement concave derrière les angles latéraux qui sont un peu obtus, en ligne presque droite avant les angles antérieurs qui sont à peu près droits; marge latérale amincie par endroits, mais non crénelée; ponctuation forte et très éparse, laissant une plaque lisse un peu relevée le long du milieu du disque en arrière. Écusson à forte ponctuation serrée, la ligne longitudinale médiane et les côtés lisses. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, sans stries distinctes, les points formant une ligne enfoncée le long de la suture, en arrière; chaque élytre avec trois côtes presque indistinctes; ponctuation assez forte, pas très serrée, un peu irrégulière. Propygidium à dense et très fine ponctuation. Pygidium bombé à forte ponctuation éparse. Dent distale de la marge externe des tibias antérieurs très développée, assez grêle. Sternites abdominaux à moyenne ponctuation un peu serrée. Éperon terminal supérieur des tibias postérieurs bien plus long que le métatarse qui est simple. Partie distale des griffes nettement plus longue et un peu plus grêle que la dent interne.

C'est sans doute l'espèce citée par FLEUTIAUX et SALLÉ, d'après CHEVROLAT, sous le nom de *P. denticulata* BLANCHARD. Nous n'en avons vu que le type, un exemplaire ♂. Il est remarquable que, sauf *P. patrueloides*, n. sp., les espèces de *Phyllophaga* paraissent très rares aux Antilles françaises, alors qu'elles sont relativement communes à Cuba. Il reste sans doute plusieurs espèces à découvrir dans nos Antilles.

GUADELOUPE : Petit-Bourg (VITRAC).

4. *Phyllophaga denticulata* BLANCHARD, Cat. Coll. Ent., I, 1850, p. 137. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 2, 1855, p. 337.

Type : Martinique; Muséum de Paris.

Fig. 57, 61-62. Long. 14 mm. — Tête et thorax bruns, élytres brun-jaune plus ou moins foncé; pattes et antennes brunes; corps peu luisant. Clypéus à côtés rétrécis en courbe dès la base, anguleusement échancré au milieu; joues très petites; suture clypéofrontale marquée sur les côtés; clypéus à forte ponctuation dense; front à forte ponctuation peu dense; vertex lisse; antennes à massue petite, article V plus long que le VI, élargi en dedans. Pronotum entièrement rebordé, les côtés en courbe faiblement convexe en arrière, faiblement concave en avant, éparse sur le disque. Écusson peu densément ponctué sur les côtés. Élytres assez parallèles, à calus huméral marqué; côtes très vaguement indiquées; interstrie sutural lisse; ponctuation moyenne et peu serrée. Propygidium très densément et finement râpeux. Pygidium à moyenne ponctuation serrée à la base, assez serrée vers l'apex. Sternites abdominaux à moyenne ponctuation écartée. Dent terminale des tibias antérieurs à peine plus forte que la seconde, aiguë; dent basale assez grande et aiguë. Éperon terminal des tibias postérieurs nettement plus long que le métatarse qui est un peu plus court que le second article; griffes à partie distale plus longue et plus grêle que la dent basale.

MARTINIQUE.

5. *Phyllophaga Pléei* BLANCHARD, Cat. Coll. Ent., I, 1850, p. 137.

Type : Martinique; Muséum de Paris.

Fig. 63-66. Long. 20 mm. — Corps en ovale assez large, pas très convexe; avant corps un peu luisant, élytres luisants; tête et thorax brun-rouge; élytres brun-roux;

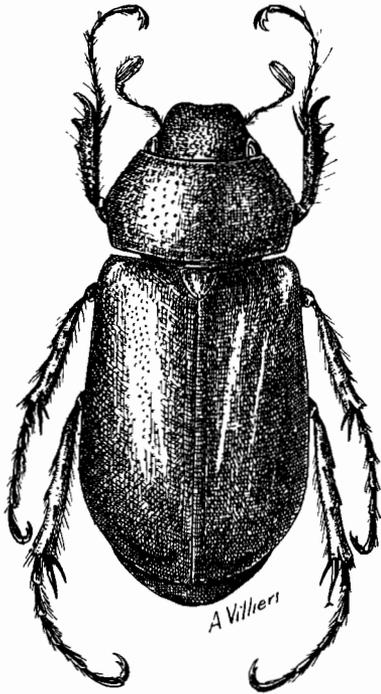


FIG. 66.
Phyllophaga pléi BLANCHARD.

pattes et dessous brun-roux. Clypéus transverse à côtés rétrécis en courbe d'arrière en avant, anguleusement échancré au milieu, à moyenne ponctuation pas très serrée; front à moyenne ponctuation peu serrée et irrégulièrement distribuée; suture clypéofrontale finement enfoncée, un peu sinueuse; vertex lisse; antennes à massue moyenne, article V élargi au milieu, nettement plus long que le VI. Pronotum transverse, entièrement rebordé en avant, le rebord crénelé sur les côtés, crénelé et partiellement interrompu à la base; côtés en courbe convexe des angles postérieurs aux angles latéraux qui sont un peu en arrière du milieu, en courbe concave en avant, ciliés de longues soies jaunes; ponctuation moyenne et assez éparse. Écusson à ponctuation très écartée, formant le long des marges un sillon assez net. Élytres longuement parallèles, l'interstrie sutural et la première côte, qui est plane, lisses; le reste de la surface à moyenne ponctuation écartée; calus apical presque imponctué; calus huméral marqué. Propygidium imponctué. Pygidium à moyenne ponctuation très éparse. Dent distale des tibias antérieurs aiguë, un peu plus forte que la médiane; dent proximale petite mais aiguë. Éperon terminal supérieur des tibias postérieurs nettement plus

long que le métatarse. Partie distale des griffes égale à la dent basale et un peu plus grêle qu'elle.

MARTINIQUE.

6. *Phyllophaga patrueloides*, n. sp. — *P. patruelis* FLEUTIAUX et SALLÉ, Bull. Soc. ent. Fr., 1889, p. 49 (nec CHEVROLAT).

Type : Guadeloupe : Camp Jacob; Muséum de Paris.

Fig. 64-65. Long. 8 à 12 mm. — Corps convexe et allongé, un peu luisant, thorax luisant; tête brune; pronotum brun-rouge; élytres et pattes brun-roux; pygidium et dessous brun-jaune; dessus à très courte pubescence jaune éparse. Clypéus à côtés rétrécis en courbe d'arrière en avant, échancré très faiblement au milieu en avant; joues très petites; suture clypéofrontale en sillon enfoncé; clypéus à forte ponctuation simple et dense; front très bombé, presque calleux en travers, à forte et très dense ponctuation; vertex lisse; antennes à massue ovale et petite; articles V et VI anguleusement élargis en dedans. Pronotum très transverse, entièrement rebordé, les rebords latéraux à crénelations faibles et écartées, mais nettes, et fines soies marginales jaunes; ponctuation assez forte, peu serrée, irrégulièrement répartie; côtés en courbe convexe régulière. Écusson avec quelques gros points sur les côtés. Élytres assez longuement parallèles, à calus huméral saillant; strie suturale marquée par une ligne enfoncée de points très serrés; interstrie sutural un peu convexe; surface à très dense ponctuation moyenne, sans côtes, un peu plus forte et plus écartée vers la base et sur le calus apical. Propygidium à assez fine ponctuation très éparse.

Pygidium à moyenne ponctuation écartée. Dent apicale des tibias antérieurs forte, la dent médiane aiguë, la dent basale très petite. Éperon terminal supérieur des tibias postérieurs nettement plus long que le métatarse. Partie distale des griffes plus grêle et plus longue que la partie basale. Côtés des sternites abdominaux à fine ponctuation éparses.

Espèce qui avait été confondue avec *P. patruelis* CHEVROLAT, de Cuba. Selon l'interprétation de cette dernière espèce donnée par CHAPIN, elle en diffère par la taille bien plus faible, la ponctuation élytrale plus dense, les côtés du pronotum échancrés et la forme de l'appareil copulateur. Sur les Antilles l'endémisme des *Phyllophaga* est très accentué et CHAPIN a déjà insisté sur l'étroite localisation des espèces de Cuba et de l'île des Pins.

GUADELOUPE : Camp Jacob, hauteurs du Petit-Bourg.

Éthologie. — Capturé en juin et juillet, le soir, à la lumière.

Subfam. **RUTELINAE**

Corps en général assez large, peu convexe, de couleur métallique, ou luisant, glabre. Pattes en général assez fortes et courtes, griffes inégales à toutes les pattes, la plus grande en général fendue à l'apex. Pygidium découvert.

♂. Caractérisés par l'hypertrophie des griffes antérieures externes et souvent des tarses antérieurs tout entiers.

Éthologie. — En général diurnes, floricoles ou phyllophages; larves saprophages, creusant les bois morts et un peu décomposés, ou phytophages et rongant les racines des plantes.

Larves. — Corps arqué, pubescent et sétosule, à dix segments abdominaux distincts; tête assez dissymétrique. Labre bien dissymétrique, entier en avant; épipharynx sans rangée transverse distale d'épines au milieu. Mandibules avec une aire stridulatoire ventrale bien délimitée; épines stridulatoires du stipe maxillaire grêles et arquées. Anus transverse, non anguleux.

Distribution. — Cosmopolite, la sous-famille est très richement représentée dans la région néotropicale.

TABLEAU DES GENRES

1. Écusson égal à la moitié des élytres..... (p. 57), **Macraspis**.
- Écusson égal au plus au tiers des élytres..... 2.
2. Toutes les griffes simples..... (p. 59), **Rutela**.
- Griffes internes des deux premières paires, au moins, fendues..... 3.
3. Toutes les griffes internes fendues..... (p. 63), **Leucothyreus**.
- Griffes internes des deux premières paires, seules, fendues. (p. 61), **Anomala**.

Gen. **MACRASPIS** MAC LEAY, 1819

Macraspis MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 156. — LATREILLE, in CUVIER, Règne Animal, IV, 1829, p. 553. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 117. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 343; IV, 2, 1855, p. 517. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 345. — OHAUS, Stett. ent. Zeit., LIX, 1898, p. 46. — ARROW, Ann. Mag. nat. Hist., (7) IV, 1899, p. 367. — OHAUS, Gen. Ins., 199^a, 1934, p. 151.

Génotype : *Macraspis cincta* DRURY, 1782 (sub nom. *quadrivittata* MAC LEAY, 1819).

Corps de taille forte, convexe, assez étroit, glabre et luisant. Clypéus entier en avant; joues petites; mandibules échancrées en dehors avant l'apex; antennes de dix articles. Pronotum rebordé à la base qui est échancrée devant l'écusson, non rebordé en avant au milieu. Écusson égal au moins à la moitié de la longueur des élytres. Élytres ovalaires, découvrant en partie le propygidium, sans rebord apical membraneux. Mésosternum avec une longue pointe saillante en avant, recourbée vers le haut où elle est un peu épaissie. Tibias antérieurs légèrement triangulaires, à éperon terminal et trois dents marginales externes assez petites et très distales. Tibias des paires postérieures faiblement spinulés sur la face externe; troncature apicale lobée; éperons terminaux contigus. Tarses épais et courts, comprimés; la griffe interne très fortement dentée en dedans vers l'apex.

♂. Tarses antérieurs hypertrophiés.

Éthologie. — Les adultes ont été observés sur les fleurs; ils strident bruyamment. Les larves se rencontrent, parfois avec les adultes, dans des troncs d'arbres morts mais encore durs, dans les *Bombax*, *Ficus*, etc. Après l'éclosion les adultes passent par toute une gamme de brillants coloris métalliques avant d'atteindre leur coloration finale. Les larves n'ont jamais été décrites. — OHAUS, Deuts. ent. Zeits., 1908, p. 245, 393.

Distribution. — Région néotropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Corps vert métallique..... (p. 58), **lucida**.
— Corps noir..... (p. 58), **tristis**.

1. **Macraspis lucida** OLIVIER, Entom., I, 1789, n° 6, p. 75, pl. 7, fig. 64. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 349. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1884, p. 265. — *viridis* THUNBERG, Mém. Ac. St-Petersb., VIII, 1822, p. 309.

Type : Guadeloupe.

Long. 22 mm. — Corps vert métallique luisant en dessus et en dessous; tarses et antennes plus sombres. Clypéus très largement arrondi, presque tronqué en avant, à fine ponctuation, très éparse sauf parfois, étroitement, sur les marges; tronçons de suture clypéofrontale extrêmement courts. Pronotum transverse, un peu gonflé au milieu en avant; côtés à rebord épais, subsinués avant les angles postérieurs; base à très large échancrure; surface à ponctuation extrêmement fine et très éparse, à peine plus serrée dans les angles antérieurs. Écusson à ponctuation microscopique et peu serrée. Élytres avec des traces de stries; dessus un peu inégal et vaguement ponctué. Propygidium ponctué, pygidium à vagues stries transverses peu serrées.

♂. Lobe supérieur de la griffe interne antérieure en crochet grêle et aigu; lobe inférieur très large, et tronqué très obliquement.

GUADELOUPE.

MARTINIQUE (AUBERT DE LA RÛE, Muséum de Paris).

Très commun sur toute l'Amérique Centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

L'espèce n'a jamais été retrouvée à la Guadeloupe, mais AUBERT DE LA RÛE en a rapporté un couple de la Martinique.

2. **Macraspis tristis** CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 117. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 349. — WATERHOUSE, Trans. ent. Soc. London, 1881, p. 538. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 49. — OHAUS, Stett. ent. Zeit., LXVI, 1905, p. 290.

Type : Guadeloupe.

Fig. 67-70. Long. 23-25 mm. — Corps noir luisant, un peu naviculaire, très convexe. Clypéus très largement arrondi, presque tronqué en avant, à fine ponctuation un peu serrée sur les marges; le reste de la tête à fine ponctuation éparse; suture clypéofrontale réduite à un très léger sillon transverse de chaque côté. Pronotum transverse, un peu tectiforme au milieu en avant; côtés à rebord en bourrelet, en courbe convexe; échancrure basilaire très large; surface à points fins et épars, quelques-uns un peu plus forts et plus serrés sur les angles antérieurs. Écusson à fine ponctuation un peu serrée. Élytres avec l'indication de quelques stries lisses; dessus imponctué mais à surface un peu inégale. Propygidium à très fines et assez longues rides transverses éparses.

♂. Lobe supérieur de la griffe interne antérieure en crochet grêle et aigu; lobe inférieur très large et tronqué un peu obliquement.

— GUADELOUPE : Bains Jaunes; Camp Jacob; Grande Terre; sommet du Houëlmont.

Éthologie. — Espèce très commune; les larves et les nymphes, en avril, dans le bois pourri; adultes en juin et juillet sur les Roses et les fleurs du Flamboyant (*Poinciana regia*).

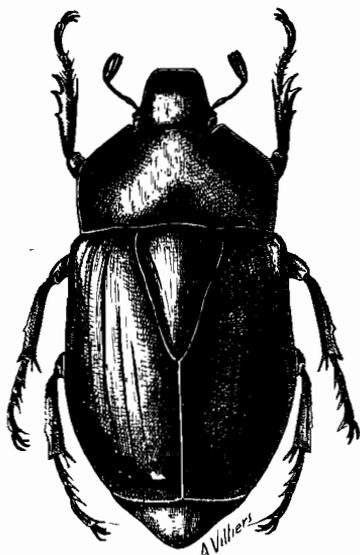


FIG. 67.

Macraspis tristis CAST.

Gen. RUTELA LATREILLE, 1802

Rutela LATREILLE, Hist. Nat. Crust. Ins., III, 1802, p. 151; X, 1804, p. 201; Gen. Crust. Ins., II, 1807, p. 105. — MAC LEAY, Horae Ent., I append., 1819, p. 154. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 120. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 381. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 352. — BATES, Biol. Centr.

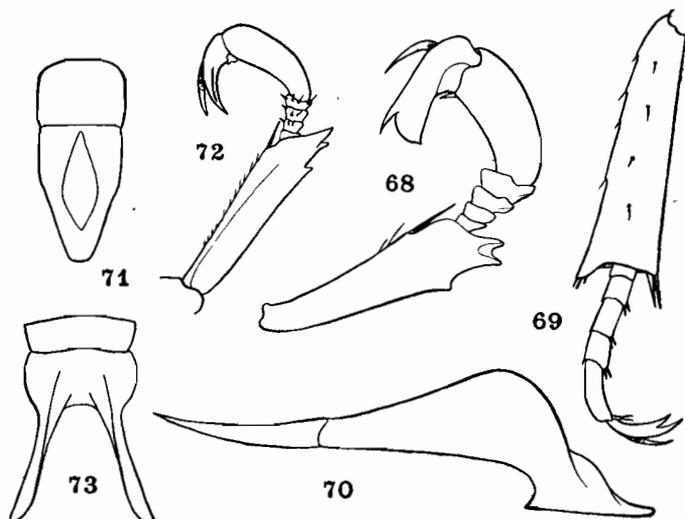


FIG. 68 à 73 : *Macraspis tristis* CAST. 68, tibia et tarse antérieurs ♂; 69, tibia postérieur; 70, édéage de profil. — *Rutela striata* OL., 71, édéage; 72, tibia et tarse antérieurs, ♂, — 73, *Rutela lineola* L., édéage.

Amer., Col., II, 2, 1888, p. 271. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 101. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 13. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 283. — OHAUS, Gen. Ins., 199^a, 1934, p. 114.

Génotype : *Scarabaeus lineola* LINNÉ, 1787.

Corps de taille moyenne, un peu allongé, peu convexe, glabre et luisant. Clypéus bilobé, non relevé; suture clypéofrontale interrompue au milieu; antennes de neuf articles, à massue assez longue. Pronotum transverse, non rebordé à la base qui est échancrée devant l'écusson; avec une saillie prosternale post-coxale. Écusson moyen. Élytres à peu près rectangulaires, sans bordure apicale membraneuse. Propygidium en partie découvert. Mésosternum saillant en avant des hanches intermédiaires en forte et longue pointe triangulaire. Tibias antérieurs parallèles, avec trois petites dents très rapprochées sur l'arête apicale externe; éperon terminal antérieur présent. Tibias des paires postérieures parallèles, avec deux rides transverses sur la face externe; troncature apicale avec de légers lobes. Tarses comprimés et très courts; griffes internes fortes et toutes simples.

♂. Tarses antérieurs dilatés. Trochanters postérieurs parfois prolongés au delà de l'insertion du fémur.

Éthologie. — Les adultes s'observent sur les fleurs, en particulier sur les fleurs de Mimosées, pendant la saison des pluies; la larve n'a jamais été décrite. — FLEUTIAUX, Bull. Jardin Col., XIX, 1904, n° 2. — OHAUS, Deuts. ent. Zeits., 1908, p. 248, 399.

Distribution. — Abondant surtout en Amérique Centrale et aux Antilles, mais signalé aussi de Floride et d'Amérique du Sud.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres à fortes stries et assez forte ponctuation sur le disque. (p. 60), **striata**.
— Élytres à stries et ponctuation discale très effacées. (p. 60), **lineola**.

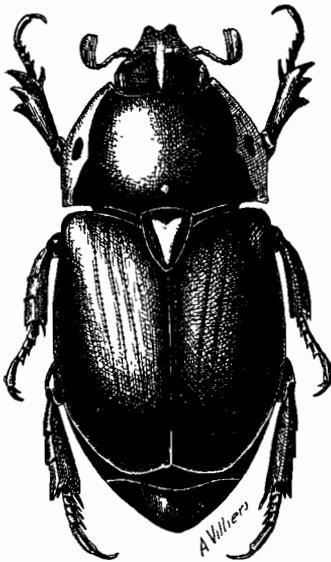


FIG. 74. — *Rutela striata* OL.

1. ***Rutela lineola*** LINNÉ, Syst. Nat., ed. 12, I, 2, 1787, p. 552. — MAC LEAY, Horae Ent., I, append., 1819, p. 154. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 121. — BLANCHARD, in CUVIER, Règne animal, Ins., 1841, pl. 41, fig. 5. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 384. — OHAUS, Berl. ent. Zeits., XLVIII, 1903, p. 382; Stett. ent. Zeit., LXVI, 1905, p. 311; Deuts. ent. Zeits., 1908, p. 248.

Type : Amérique méridionale.

Fig. 73. Long. 16-18 mm. — Corps noir luisant, face sternale colorée comme dans l'espèce suivante; pygidium avec quatre taches jaunes sur la marge postérieure; propygidium jaune; dessus à pronotum rebordé de jaune sur les côtés et parfois avec une strie longitudinale médiane jaune. Clypéus bilobé en avant; suture clypéofrontale à peine indiquée sur les côtés; ponctuation du front et du clypéus dense et fine sur les côtés, plus éparse au milieu. Pronotum à côtés en courbe convexe en arrière, un peu concave en avant; à moyenne ponctuation peu serrée sur les côtés,

éparse et plus fine sur le disque. Écusson à très fine ponctuation très éparse, aussi large que long. Élytres à fine ponctuation éparse, formant de légères stries de points

géménées. Propygidium à fine ponctuation très éparse. Pygidium à fines rides transverses écartées.

♂. Tarses antérieurs dilatés. Trochanters postérieurs prolongés en épine au delà des fémurs.

GUADELOUPE.

Toute l'Amérique du Sud, ju-qu'en Argentine.

2. **Rutela striata** OLIVIER, Ent., I, 1789, 6, p. 79, pl. XI, fig. 102. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 120. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 386.

Type : Guadeloupe.

Fig. 71, 72, 74. Long. 16-20 mm. — Corps assez large, peu convexe, luisant, de couleur très variable, allant du noir pur, sauf étroitement les marges thoraciques, au dessus (ab. *guadulpensis* CASTELNAU) au brun pur, les côtés de la tête et le disque du pronotum plus sombres, les côtés et une striole discale médiane au pronotum et une strie longitudinale médiane à la tête jaunes (ab. *marginicollis* CASTELNAU); la forme type, plus fréquente, est marquée de jaune au milieu de l'écusson et de la tête, sur les côtés du pronotum, sauf une tache ronde latérale, et sur le bord postérieur du pygidium; dessous à hanches, mésosternum, pourtour du métasternum, pleures, pourtour des fémurs, des taches transverses aux sternites abdominaux jaunes; le reste des pattes rougeâtre. Clypéus allongé, à assez fine ponctuation serrée sur les côtés; suture clypéofrontale largement effacée au milieu; côtés du front et du vertex à assez fine ponctuation peu dense. Pronotum à rebord entier sur les côtés, nul à la base, largement effacé au milieu en avant; milieu de la base échancré; côtés en courbe concave entre les angles latéraux et les angles postérieurs, à peu près rectilignes en avant, avec d'assez fins points épars sur les côtés, lisse au milieu. Écusson lisse, plus long que large. Élytres à fortes stries de points, l'espace discal à moyenne ponctuation assez serrée. Propygidium à assez fine ponctuation écartée. Pygidium à stries transverses très denses.

♂. Tarses antérieurs fortement épaissis.

GUADELOUPE : Camp Jacob; Sommet du Houëlmont; Grande Terre; Saint-Claude.
MARTINIQUE : Saint-Pierre.

Éthologie. — Très commun, en mars-avril, sur les Manguiers, les Icaques (*Chryso-balanus icaco*) et les jeunes pousses d'*Inga dulcis*; aussi dans le bois pourri.

Gen. ANOMALA SAMOUELLE, 1819

Anomala SAMOUELLE, Ent. usef. Compend., 1819, p. 191. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 11. — OHAUS, Stett. ent. Zeit., LXXVII, 1916, p. 39. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 73. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 283, 284. — PAULIAN, Faune de France, 38, Coléoptères Scarabéides, 1941, p. 188, 191.

Génotype : *Scarabaeus aeneus* DE GEER, 1774.

Corps de taille, de forme et de coloration très variables. Clypéus large, rebordé en avant; joues moyennes; antennes de neuf articles à longue massue de trois articles; suture clypéofrontale entière. Pronotum transverse; prosternum sans saillie post-coxale. Écusson moyen. Élytres en ovale large, à stries de points; apex avec un rebord membraneux. Pygidium transverse. Métasternum simple; mésosternum sans saillie dirigée vers l'avant. Tibias antérieurs avec un éperon terminal et deux ou trois dents externes; tibias des paires postérieures avec une carène sétigère oblique et transverse sur la face externe, les tibias épaissis au milieu; rétrécis aux extrémités; tarses

cylindriques; éperons terminaux des tibias postérieurs très rapprochés; griffe interne des deux premières paires fendues à l'apex.

Le genre *Anomala* est un des genres de Scarabéides les plus étendus; en réalité il est formé d'éléments très dissemblables, mais aucune étude d'ensemble, seule susceptible d'en éclairer la systématique, n'a été tentée. En particulier les nombreuses coupes introduites par CASEY pour les formes américaines ne pourraient se conserver si l'on considérait le genre dans son ensemble. La description générique donnée ici ne convient qu'à la section des *Anomala sensu stricto* à laquelle appartient la seule espèce des Antilles françaises.

Éthologie. — Les larves vivent surtout dans les racines des Graminées; le cycle dure un an; les adultes sont phyllophages ou floricoles et volent souvent par essaims au crépuscule. Les jeunes larves percent le chorion de l'œuf grâce à un ovirupteur localisé au thorax. — Journ. econ. Ent., XI, 1918, p. 136. — Ill. Biol. Monogr., XII, 2, 1929.

Larve. — Côtés de l'épipharynx avec des stries transverses, pas d'épine bifide distale sur l'aire médiane. Mandibules grêles à l'apex, qui est bidenté; mandibule droite à lobe molaire tuberculé; mandibule gauche à lobe molaire très grossièrement lobé distalement. Raster à deux rangées d'environ douze épines, longitudinales, parallèles ou convergentes en arrière (fig. 31, 38, 39).

Distribution. — Cosmopolite.

1. *Anomala insularis* CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 136. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 49.

Type : Saint-Domingue.

Fig. 75-77. Long. 10-13 mm. — Un peu luisant, de coloration très variable, variant du jaune presque concolore au brun foncé presque concolore; le plus souvent

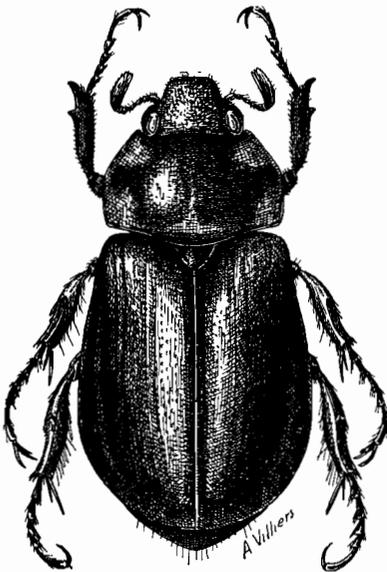


FIG. 75. — *Anomala insularis* CAST.

avec la tête, le disque du pronotum, le calus huméral, la région scutellaire et une bande longitudinale discale un peu oblique, sombres; pattes toujours claires, assombries à l'apex. Corps assez court et large, convexe, élargi en arrière. Clypéus sensiblement parabolique mais subtronqué en avant, à bords un peu relevés; ponctuation très serrée et fine, subconfluente; suture clypéofrontale entière; front à moyenne ponctuation très dense; vertex à ponctuation un peu plus fine et écartée. Pronotum très transverse, entièrement rebordé, base légèrement saillante en courbe plate au milieu; une vague trace de sillon longitudinal médian; ponctuation variable, assez fine et éparse ou très fine et très éparse. Écusson à assez fine ponctuation un peu serrée. Élytres avec l'interstrie sutural et trois côtes longitudinales un peu relevées, limitées par des stries de points geminées; espaces à points moyens, irréguliers et un peu serrés. Pygidium à assez fine ponctuation un peu serrée. Tibias antérieurs bidentés sur l'arête externe, la dent apicale très forte; éperon terminal petit, inséré au-dessous de la dent externe proximale. Griffes antérieures et intermédiaires internes fendues à l'apex.

GUADELOUPE : Basse-Terre; Camp Jacob; Petit-Bourg; Saint-Claude.
DÉSIRADE.

MARTINIQUE : Saint-Pierre.
Antilles.

Éthologie. — Capturé en nombre, le soir, en janvier, février et avril.

Gen. **LEUCOTHYREUS** MAC LEAY, 1819

Leucothyreus MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 145. — BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1847, p. 495. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 384. — *Aulacodus* ESCHSCHOLTZ, Entomographie, I, 1822, p. 22. — *Bolaxoides* CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 140.

Génotype : *Leucothyreus kirbyanus* MAC LEAY, 1819.

Corps de taille moyenne, assez parallèle, peu convexe, généralement bronzé. Labre à tranche antérieure épaisse, verticale; antennes de dix articles, à massue aplatie et allongée; yeux très gros à joues très petites. Pronotum transverse; saillie post-

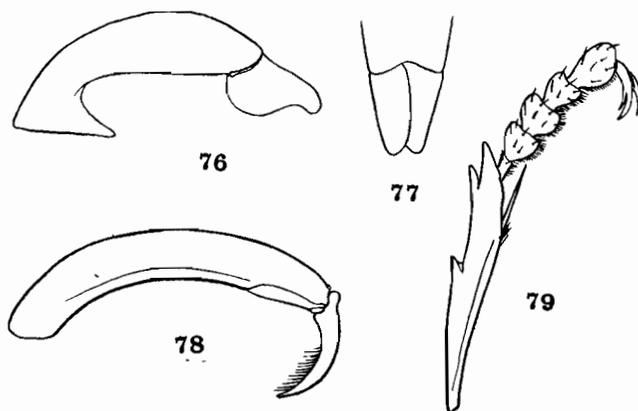


FIG. 76 à 79 : 76-77, Édéage d'*Anomala insularis* CAST. — *Leucothyreus Nolleti*, n. sp.; 78, édéage; 79, tibia et tarse antérieurs.

coxale du prosternum triangulaire et petite. Écusson moyen. Élytres en ovale large. Pygidium triangulaire, un peu bombé, découvert. Tibias antérieurs tridentés. Tibias intermédiaires avec quelques denticules sur la face externe. Tibias postérieurs minces à la base, renflés en ovale au milieu et rétrécis de nouveau à l'apex. Éperon des tibias antérieurs présent. Éperons des tibias postérieurs très rapprochés à la base. Griffes internes de tous les tarses longuement fendue à l'apex.

♂. Tarses antérieurs épaissis, à articles II-IV élargis, aplatis, à très dense revêtement de poils clairs; fémurs postérieurs souvent carénés ou dentés à la base. Pattes parfois plus claires.

Éthologie. — A peu près inconnue; les adultes se prennent souvent au vol le soir; ils ont été observés dans des champignons et des feuilles pourries.

Distribution. — Région néotropicale. Trois espèces vivent aux Antilles; elles sont très proches entre elles; la description de *L. vincentiae* ARROW, de Saint-Vincent, ne contient pas de caractères différentiels d'avec *L. guadulpiensis* BURM., à en juger par la longue série d'exemplaires de cette espèce que j'ai pu examiner. Il est probable pourtant qu'il s'agit d'une espèce distincte.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Ponctuation clypéale aussi éparsé que la ponctuation frontale. . . (p. 61), **Nolleti**.
 — Ponctuation clypéale très dense; ponctuation frontale éparsé.
 (p. 61), **guadulpiensis**.

1. **Leucothyreus Nolleti**, n. sp. ¹.

Type : Martinique; Muséum de Paris.

Fig. 78-79. Long. 10 mm. — Corps assez court et large, peu convexe, bronzé; luisant sur l'avant-corps, un peu moins sur les élytres. Clypéus large, parabolique à bord relevé, ponctuation moyenne et éparsé, suture clypéofrontale en fine ligne bien enfoncée; front et vertex à assez fine ponctuation éparsé; joues très petites; marge redressée du labre avec une ligne transverse de gros points. Pronotum transverse entièrement rebordé à la base et sur les côtés, le rebord en sillon large sur les côtés en avant, effacé au milieu; ponctuation assez forte et écartée; forme semblable à celle de l'espèce suivante. Écusson à moyenne ponctuation écartée. Élytres ovalaires, élargis sur la moitié postérieure en courbe; à fine ponctuation râpeuse écartée et subsérie; côtes vaguement indiquées. Pygidium à très fortes et denses impressions transverses. Tibias antérieurs tridentés, les dents aiguës, la proximale bien écartée des deux distales.

♂. Pattes jaunes à genoux sombres; tarsi antérieurs très dilatés à partir du second article, très densément revêtus en dessous de poils blancs.

L'exemplaire type, un mâle, a été trouvé à Paris, au jardin colonial, dans la terre d'un envoi fait par M. NOLLET, Directeur du Jardin Botanique de Saint-Pierre; il avait pris le dernier courrier qui, en mai 1902, quitta le port avant sa destruction par l'éruption de la Montagne Pelée. Très proche de *L. guadulpiensis* BURMEISTER dont il diffère par des détails de sculpture.

MARTINIQUE : Saint-Pierre (NOLLET); Montagne Pelée (GIRAUD, 1904).

2. **Leucothyreus guadulpiensis** BURMEISTER, Handb. Ent., IV, 1, 1844, p. 501. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 51. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1900, p. 179.

Type : Guadeloupe; Musée de Halle.

Fig. 80. Long. 8-10 mm. — Corps assez large, peu convexe, bronzé luisant à très courte pubescence très éparsé en dessus, dessous à fine et courte pubescence grise couchée, peu serrée. Clypéus parabolique, large, à bord un peu relevé; face dressée du labre avec une rangée transverse de gros pores; joues très petites; ponctuation clypéale dense et forte; suture clypéofrontale fine et un peu sinuose; front à forte ponctuation peu serrée, mêlée de points très fins; vertex à moyenne ponctuation éparsé. Pronotum transverse à rebord entier et en sillon à la base, en sillon sur les côtés du bord antérieur, effacé au milieu; angles latéraux très obtus, côtés en ligne droite de part et d'autre

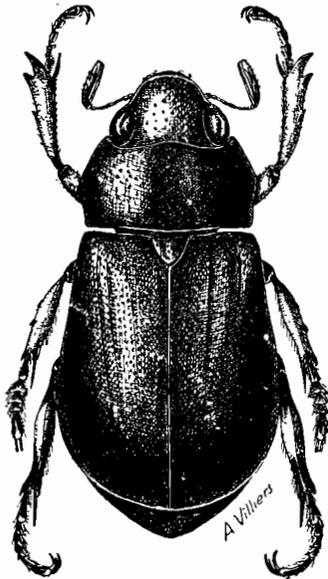


FIG. 80.
Leucothyreus guadulpiensis BURM.

1. Dédicée à M. NOLLET, Directeur du Jardin Botanique de Saint-Pierre.

de cet angle; ponctuation forte et écartée, plus fine le long du bord antérieur. Écusson à moyenne ponctuation écartée. Élytres assez courts, élargis sur la moitié postérieure; ponctuation râpeuse, moyenne, assez serrée, vaguement sériée; pas de côtes distinctes, l'espace entre les points finement chagriné. Pygidium à forte ponctuation serrée, allongée en travers. Tibias antérieurs tridentés, à dents aiguës, la proximale éloignée des deux distales.

♂. Pattes jaunes, sauf les articulations et la partie distale des tibias postérieurs; tarses antérieurs très élargis, densément feutrés de blanc en dessous, à partir du second article; article basal plus étroit, pareillement feutré.

♀. Pattes uniformément sombres; tarses antérieurs peu élargis, à articles semblables entre eux, à dense pubescence inférieure blanche.

GUADELOUPE : Camp Jacob; Pointe-à-Pitre; cascade Vauchelet et route Collardeau.

Éthologie. — Capturé en nombre, le soir, en avril, mai et juillet.

Subfam. *DYNASTINAE*

Reconnaissable en général à leur corps de grande taille, à dimorphisme sexuel accusé, le plus souvent brun-noir, rarement varié de jaune ou de roux. Labre et en général la partie distale des mandibules bien visibles.

Éthologie. — La plupart des espèces sont nocturnes, sauf les *Cyclocephala* floricoles. Les femelles pondent dans le terreau dont elles agglomèrent une partie autour de chaque œuf. Les larves sont saprophages, coprophages ou phytophages. On a signalé quelques parasites de Dynastines : Grégarines (*Didymophis*), Nématodes (*Allantonema*, *Isacis*, *Macranthorrhynchus*, *Gordius*), Hyménoptères (*Elis*, *Dielis*, *Scolia*) et Diptères (*Sarcophila*, *Microphthalma*); comme les Passales, les adultes transportent souvent sous leurs élytres des Acariens et des Pseudoscorpions phorétiques.

Larves. — Corps de grande taille, arqué, pubescent et spinosule, à segment abdominal X distinct et anus transverse. Épipharynx simple, non trilobé en avant, sans rangée distale transverse de soies, ni rides transverses sur les côtés. Mandibules à aire stridulatoire bien délimitée; dents stridulatoires des stipes maxillaires courtes, tronquées, droites, aussi larges que longues, la dent distale deux fois plus épaisse que les dents proximales.

Distribution. — Cosmopolites, les Dynastides sont surtout bien représentés dans les régions tropicales, et tout spécialement en Amérique.

TABLEAU DES GENRES

1. Mentum dilaté, recouvrant l'insertion des palpes labiaux. (p. 82), **Phileurus**.
- Mentum simple, l'insertion latérale des palpes labiaux se fait à découvert. 2.
2. Propygidium hypertrophié, refoulant le pygidium. (p. 73), **Chalepides**.
- Propygidium et pygidium de proportions normales. 3.
3. Apex des tibias postérieurs à troncature simple. 4.
- Apex des tibias postérieurs à troncature portant trois ou quatre lobes digi-
tiformes. 6.
4. Mandibules droites et grêles. (p. 66), **Cyclocephala**.
- Mandibules arquées en dehors et larges. 5.
5. Tête inerme. (p. 71), **Dyscinetus**.

- Tête avec une carène ou des tubercules sur la suture frontale..... (p. 74), **Ligyris**.
 6. Mandibules bidentées à l'apex..... (p. 77), **Strategus**.
 — Mandibules tridentées à l'apex..... (p. 80), **Dynastes**.

Gen. **CYCLOCEPHALA** LATREILLE, 1829

Cyclocephala LATREILLE, Règne Animal, An. Art., IV, 1829, p. 552. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 36. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 398. — HORN, Trans. Amer. ent. Soc., 1871, p. 334. — LECONTE et HORN, Class. Col. N. Amer., 1883, p. 258. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 299. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 112, 134. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 286. — PRELL, Ent. Blätter, XXXII, 1936, p. 140. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, LXXXVI, 1937, p. 36. — *Ochrosida* CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 112, 141. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 14.

Génotype : *Melolontha signata* FABRICIUS, 1801.

Corps de taille moyenne ou petite, brun varié de jaune ou de noir, glabre ou courtement pubescent. Tête inerme; clypéus parabolique ou subsinué en avant, toujours large; mandibules étroites, linéaires, un peu élargies à l'apex, souvent cachées. Pronotum rebordé en avant et sur les côtés, inerme; saillie prosternale postcoxale dressée, sétigère au sommet. Écusson grand. Élytres ovalaires. Pygidium assez grand. Tibias antérieurs tridentés. Tibias des paires postérieures avec une ou deux carènes transverses sétigères obliques sur l'arête externe; troncature apicale finement crénelée. Premier article des tarsi postérieurs un peu aplati, indistinctement élargi vers l'apex.

♂. Tarsi antérieurs souvent épaissis, à griffe interne souvent hypertrophiée, parfois fendue. Massue des antennes parfois hypertrophiée. Élytres plus allongés. Pygidium plus court et plus convexe, plus ponctué.

♀. Tarsi antérieurs simples. Élytres plus courts, souvent anguleusement élargis vers le milieu, avec une callosité sur l'élargissement. Pygidium plus allongé, plus conique, déprimé, lisse.

Éthologie. — Les adultes sont souvent floricoles, recherchant surtout les fleurs d'Aroïdées où, d'après CHAMPION, ils seraient associés à divers Nitidulides. On en a aussi capturé dans les Agaves en décomposition. D'après le développement des yeux chez les ♂♂ de certaines espèces il est probable que celles-ci sont attirées par les lumières; peut-être volent-ils en essaims, le soir. Les larves vivent en terre, détruisant

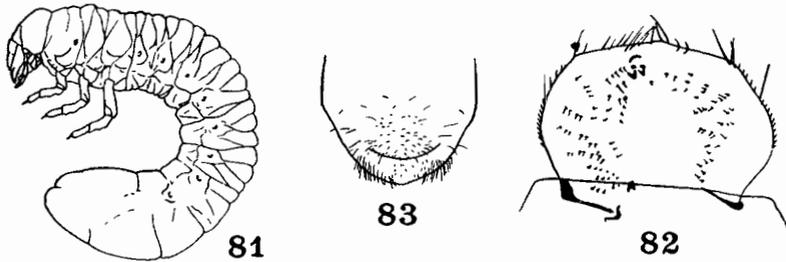


FIG. 81 à 83 : Larve de *Cyclocephala immaculata* OL. (d'après HAYES).
 81, larve de profil; 82, épipharynx; 83, raster.

les racines de toutes sortes de Graminées, etc.; elles sont très nuisibles à la Canne à sucre. Le cycle est annuel. On ne semble pas avoir signalé de parasites. — Amer. Ent. and Bot., II, 1870, p. 307. — Ill. Inst. Rep., XVII, 1891, p. 40; XVIII, 1894, p. 138,

pl. XII, fig. 8, pl. XIII, fig. 1. — U. S. Dept. Agr., Bull., 54, 1905, p. 14. — Journ. econ. Ent., IX, 1916, p. 264; XI, 1918, p. 136. — Ill. Biol. Monogr., XII, 2, 1929.

Larve. — La larve de *C. immaculata* OLIVIER a été décrite par FORBES et HAYES. Tête sans tache ocellaire à la base des antennes. Labre presque symétrique, à côtés peu arrondis; aire sensorielle distale médiane de l'épipharynx limitée en avant par deux fines épines; aires latérales à nombreuses épines dirigées dans tous les sens; mandibules assez grêles, la gauche bidentée à l'apex et à surface molaire à multiples tubercules dont un, distal, particulièrement fort; tête jaune à fine ponctuation; propleures thoraciques non sclérifiées; anus transverse, raster à assez fines soies disposées à peu près sans ordre (fig. 81 à 83).

Distribution. — Toute l'Amérique tempérée et chaude.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------------------|
| 1. Bord antérieur du clypéus largement sinué..... | (p. 67), grandis . |
| — Bord antérieur du clypéus rectiligne ou en courbe convexe en devant..... | 2. |
| 2. Pronotum immaculé, ou au plus avec une toute petite tache sombre de chaque côté..... | 3. |
| — Pronotum avec deux grandes taches discales sombres.... | (p. 68), tridentata . |
| 3. Antennes du ♂ à massue hypertrophiée, deux fois plus longue que celle de la ♀..... | (p. 69), immaculata . |
| — Antennes à massue sensiblement égale dans les deux sexes..... | 4. |
| 4. Pattes claires..... | (p. 70), insulicola . |
| — Pattes sombres..... | (p. 71), rubiginosa . |

1. **Cyclocephala (Stigmalia¹) grandis** BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 69. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 51.

Type : Guadeloupe; Musée de Halle.

Fig. 84, 93-96. Long. 20-25 mm. — Corps grand, assez large, brun rouge plus ou moins foncé, luisant; tête noire, prothorax rouge avec deux grosses taches discales noires; dessous foncé; dessus à fine et courte pubescence jaune dressée et éparse. Tête large, clypéus transverse, un peu rétréci en courbe vers l'avant, angles antérieurs arrondis, marge antérieure échancrée; suture clypéo-frontale indiquée par une fine suture relevée sur les côtés; clypéus à moyenne ponctuation ridée, serrée sur les bords, plus écartée au milieu; front et vertex à ponctuation moyenne et éparse; antennes à courte massue ovale. Pronotum transverse à rebord antérieur entier, côtés un peu sinués entre les angles latéraux et les angles antérieurs; ponctuation assez fine et écartée sur le pourtour, plus étroitement en avant, nulle sur le disque.

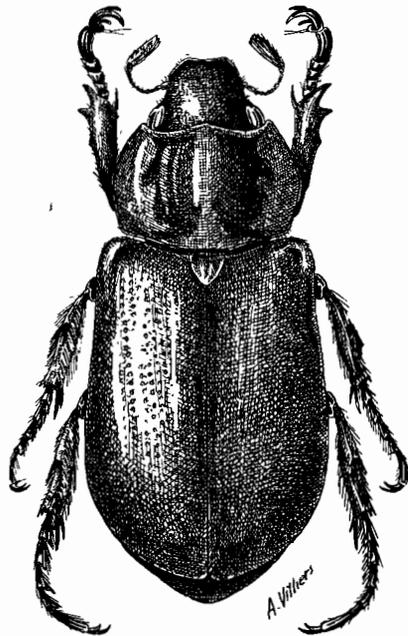


FIG. 84. — *Cyclocephala grandis* BURM.

1. Très étendu, comprenant plus de deux cents espèces, le genre a été démembré par CASEY, en une série de sous-genres qui, pour partie, correspondent aux coupes introduites antérieurement par BURMEISTER, mais demeurées innommées. Dans un travail de faunistique aussi limité que celui-ci, l'emploi de ces coupes ne serait aucunement justifié.

Écusson imponctué. Élytres assez larges, un peu élargis sur les côtés, avec des lignes peu régulières de points moyens, les espaces entre les lignes ponctuées comme elles; une petite dépression au-dessus du bord marginal au premier tiers. Sternites abdominaux finement râpeux sur les côtés, avec des rangées transverses segmentaires serrées de gros points sétigères. Tibias antérieurs tridentés.

♀. Corps plus luisant; élargissement maximum des élytres peu visible, situé au milieu. Tarses antérieurs très épaissis, l'article IV transverse; griffe interne énorme, fendue à l'apex, à branche inférieure obtusément arrondie. Pygidium à dense et fine ponctuation râpeuse sur les trois quarts basilaires, lisse à l'apex.

♀. Corps moins luisant; élargissement maximum des élytres anguleux, situé au second tiers, les côtés faiblement échancrés juste derrière, avec une callosité au-dessus. Tarses grêles et simples. Pygidium à ponctuation écartée à la base, nulle à l'apex.

GUADELOUPE : Petit-Bourg; Trois-Rivières; Saint-Claude.

Éthologie. — Capturé sur les fleurs passées de *Dieffenbachia soiquine*.

2. *Cyclocephala tridentata* FABRICIUS, Syst. Eleuth., II, 1801, p. 170. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 47. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 51. — *bilirata* GYLLENHAL, in SCHÖNHERR, Syn. Ins., I, 3, 1817, app. p. 105.

Type : Guadeloupe.

Fig. 85-86. Long. 13-16 mm. — Corps en ovale pas très convexe, luisant, jaune ou brun-jaune, la tête, les marges du corps et deux grandes taches discales sur le pronotum, brunes; dessus à très courte pubescence dressée, rase, jaune. Tête moyenne

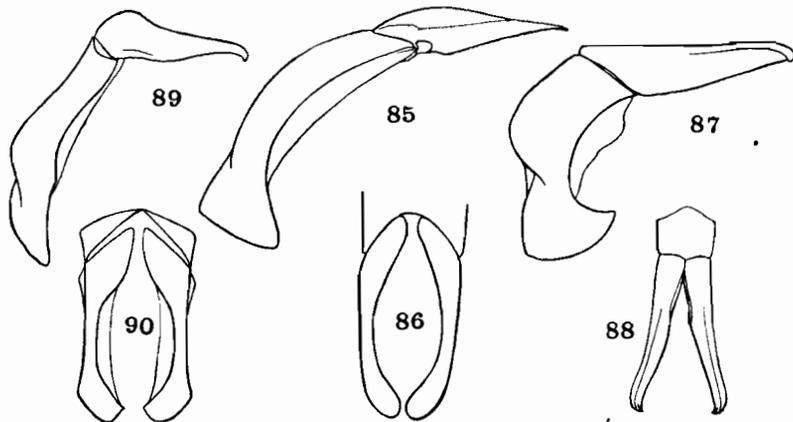


FIG. 85 à 90 : Édéages de *Cyclocephala* — 85-86, *C. tridentata* F.; 87-88, *C. immaculata* OL.; 89-90, *C. insulicola* ARROW.

à yeux médiocres; clypéus parabolique, peu allongé, à bord antérieur relevé, à dense ponctuation râpeuse; suture clypéo-frontale ondulée; front à dense ponctuation sur les côtés; vertex lisse; massue des antennes aplatie, de la taille du funicule. Pronotum très transverse, à rebord entier, côtés arrondis sans angles latéraux, ponctuation moyenne et écartée sur toute la surface, effacée étroitement au milieu. Écusson ponctué. Élytres avec des lignes de points peu distinctes, dont quelques-unes forment trois paires géminées mal dessinées, limitant des espaces un peu convexes. Ponctuation du pygidium très éparsée à l'apex, un peu plus serrée et fine à la base. Tibias antérieurs tridentés.

♂. Pygidium plus court et plus convexe; élytres en ovale régulier; tarses antérieurs épaissis, la griffe interne fendue à l'apex, à branche inférieure aiguë.

♀. Pygidium plus long et conique, déprimé en long au milieu; élytres plus larges, anguleusement élargis au milieu où l'élargissement est surmonté d'une petite callosité lisse; tarses antérieurs grêles.

GUADELOUPE : Basse-Terre; Palmistes; Gourbeyre; Pointe-à-Pitre; Saint-Claude.
MARTINIQUE : Saint-Pierre; Montagne Pelée.

Éthologie. — Capturé le soir, en janvier et février, à la lumière; larves vivant aux dépens des racines de la Canne à Sucre.

Connu localement sous le nom de « Doublon ». Les exemplaires de la Martinique ont le pygidium à ponctuation constamment plus éparsée et plus fine que ceux de la Guadeloupe.

3. *Cyclocephala (Ochrosidia) immaculata* OLIVIER, Ent., I, 5, 1789, p. 29, pl. VIII. fig. 95. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 53. — HORN, Trans. Amer. ent. Soc., III, 1871, p. 336. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 304. — ARROW, Ann. Mag. nat. Hist., (7) X, 1902, p. 139. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 146. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 14.

Type : Guadeloupe.

Fig. 87, 88, 91, 92. Long. 9-10 mm. — Corps ovalaire, convexe, assez ramassé, jaune ou brun-jaune dessus et dessous; marges et sutures rembrunies; côtés du pronotum souvent avec une petite tache plus sombre; tête parfois foncée; dessus à très courte, fine et éparsée pubescence jaune dressée. Clypéus allongé, un peu parabolique, marge antérieure relevée; suture clypéofrontale marquée, anguleuse; à dense ponctuation rugueuse assez fine; front à assez forte ponctuation serrée; vertex à ponctuation éparsée; yeux gros. Pronotum très transverse, un peu déprimé le long du milieu du disque, rebord antérieur entier; côtés en courbe régulière; ponctuation fine et peu serrée, un peu plus forte sur les côtés, effacée le long du milieu du disque. Écusson ponctué. Élytres oblongs, à trois paires de lignes de points géminées, limitant des intervalles un peu relevés et lisses, le reste de la surface à ponctuation semblable, indistinctement sériée. Face sternale à longue pubescence dressée.

♂. Tête plus étroite, à yeux très gros. Massue des antennes aplatie et allongée, deux fois plus longue que le funicule. Tarses antérieurs épaissis; griffe interne fendue à l'apex, la branche inférieure aiguë. Pygidium à très dense et fine ponctuation râpeuse, plus fine vers l'apex, convexe, mat. Élytres en ovale régulier, non élargi.

♀. Tête plus large, à yeux gros. Massue des antennes aplatie, de la longueur du funicule. Tarses antérieurs grêles et simples. Pygidium plus allongé, déprimé en long au milieu, luisant, presque imponctué. Élytres nettement plus larges, élargis au maximum au milieu, l'élargissement surmonté par une petite callosité allongée.

L'identité spécifique des exemplaires de la Guadeloupe et des États-Unis ne nous paraît pas certaine, d'autant plus que l'espèce paraît faire défaut à Cuba et en Amérique Centrale. Nous avons basé nos descriptions et nos figures sur des spécimens de Désirade.

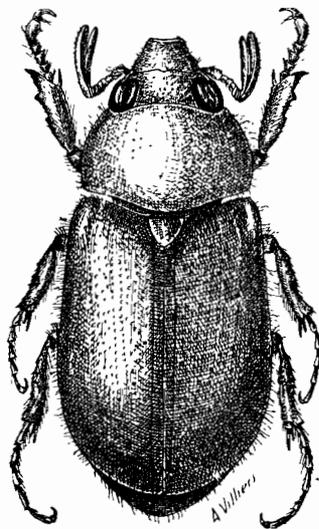


FIG. 91.

Cyclocephala immaculata OL., ♂.

GUADELOUPE.

DÉSIRADE.

Amérique du Nord.

4. *Cyclocephala insulicola* ARROW, Trans. ent. Soc. Lond., 1937, p. 40, ♂.

Type : Guadeloupe, îles Sous le Vent ; British Museum.

Fig. 89-90. Long. 11-12 mm. — Corps en ovale un peu convexe, luisant, brun-rouge à disque de la tête et du pronotum plus sombres ; prosternum, mésosternum, métasternum et pattes jaunes ; dessus à pubescence jaune très éparsée, dressée, relativement longue. Tête moyenne à yeux médiocres ; clypéus parabolique à bord anté-

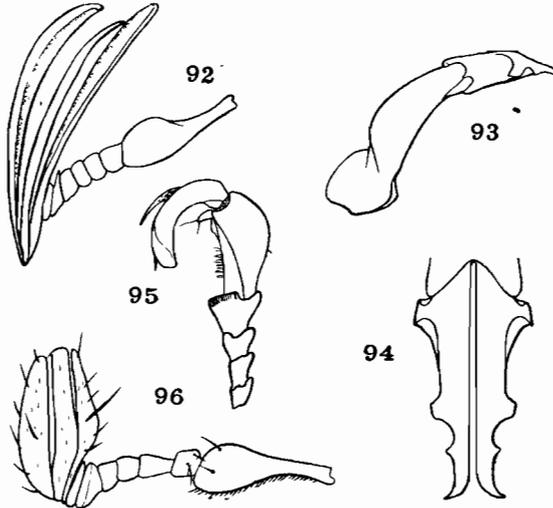


FIG. 92 à 96 : 92, *Cyclocephala immaculata* OL., antenne, ♂. - - *Cyclocephala grandis* BURM., 93-94, aédéage ; 95, tarse antérieur, ♂ ; 96, antenne, ♂.

rieur relevé, à assez dense ponctuation un peu rugueuse ; suture clypéofrontale en bourrelet transverse lisse ; front à moyenne ponctuation assez serrée ; vertex à ponctuation éparsée. Pronotum à rebord antérieur entier, côtés complètement arrondis, sans angles ; ponctuation moyenne, écartée, un peu plus serrée sur les angles postérieurs. Écusson à ponctuation éparsée. Élytres ovalaires, à trois paires géminées de lignes de points définissant des espaces un peu convexes, le reste de la surface à lignes irrégulières de points moyens.

♂. Corps plus svelte. Massue des antennes un peu plus longue que scape et funicule réunis ; tarses antérieurs épaissis ; griffe interne fendue à l'apex où la branche inférieure est aiguë. Pygidium relativement court et convexe, à fine ponctuation râpeuse serrée à la base, plus écartée vers l'apex. Élytres en ovale régulier.

♀. Corps plus large. Massue des antennes un peu plus courte que scape et funicule réunis ; tarses antérieurs simples. Pygidium plus long, déprimé en long au milieu, à fine ponctuation écartée. Côtés des élytres anguleusement élargis un peu avant le milieu ; l'élargissement surmonté d'une petite callosité lisse.

Cette espèce paraît constituer un vicariant de *C. rubiginosa* BURMEISTER, dont, cependant, ARROW ne la rapproche pas.

GUADELOUPE : Camp Jacob ; le Marquisat.

Îles sous le Vent.

Éthologie. — Les adultes ont été récoltés le soir, à la lumière, en juin ; les larves sont nuisibles à la Canne à Sucre.

5. *Cyclocephala rubiginosa* BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 59.

Type : Martinique; Musée de Halle?

Long. 9-10 mm. — Corps en ovale court et bien convexe, brun-rouge en dessus et en dessous, à avant-corps presque noir; dessus à fine et courte pubescence dressée et éparse. Yeux moyens. Clypéus moyen, parabolique, mais subtronqué en avant, à ponctuation rugueuse serrée, laissant les marges et le milieu lisses; suture clypéofrontale enfoncée, presque droite; front à assez dense ponctuation de chaque côté du milieu; vertex imponctué; massue des antennes ovulaire, plus courte que le funicule. Pronotum très transverse; côtés en courbe régulière, presque parallèles sur les deux tiers postérieurs; ponctuation éparse et assez fine. Écusson ponctué. Élytres élargis au maximum un peu derrière le milieu, mais sans angle saillant, ni callosité marquée; ponctuation sériée, assez forte, les espaces à peu près tous semblables entre eux. Pygidium allongé, peu convexe, à très dense et fine ponctuation râpeuse.

♂. Inconnu.

MARTINIQUE : Trois Fonts; Fort-de-France.

Gen. *DYSCINETUS* HAROLD, 1869

Dyscinetus HAROLD, Col. Hefte, V, 1869, p. 123. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 113, 185. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 15. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 292. — PRELL, Ent. Blätter, XXXII, 1936, p. 147. — *Chalepus* MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 149 (*preocc.*). — *Palechus* CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 174.

Génotype : *Melolontha geminata* FABRICIUS, 1801.

Corps de taille moyenne, peu convexe, ovulaire, souvent rétréci en arrière, lisse ou ponctué, noir ou brun luisant. Tête plane, inerme; yeux gros; clypéus un peu relevé en avant, de forme variable; mandibules cachées, arrondies en dehors, droites en dedans, simples. Pronotum régulièrement convexe, non rebordé à la base, à angles postérieurs arrondis; prosternum saillant derrière les hanches antérieures en un lobe vertical sétigère au sommet. Écusson en triangle équilatéral. Élytres ovalaires, avec une frange apicale de poils. Pygidium large et découvert, vertical. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe. Tibias intermédiaires avec deux carènes transverses obliques sur la face externe. Tibias postérieurs avec une seule carène transverse oblique, sétigère, sur la face externe; apex tronqué droit, à marge apicale faiblement crénelée et sétigère. Tarses longs, le métatarse postérieur à peine élargi au sommet, à peu près cylindrique.

♂. Tarses antérieurs épaissis; griffe terminale interne très grande, fendue à l'apex.

♀. Élytres élargis en leur milieu.

Le sous-genre *Palechus* CASEY qui est établi pour des espèces à dimorphisme sexuel très réduit, est, comme l'a fait remarquer CHAPIN, fort peu naturel.

Éthologie. — Aux Barbades et en Guyane, les adultes de divers *Dyscinetus* rongent les tiges souterraines de Canne à Sucre. Le cycle serait d'environ quatre mois, les adultes apparaissant en janvier à la Guadeloupe, de mars à octobre mais surtout en mai-juin à Cuba. — Rep. Econ. Biol. Br. Guiana, 1912. — Agric. News Barbados, XII, 1913, p. 154. — Porto Rico Dept. Agric., Rep., 1916, p. 45.

Larve. — Une larve du genre a été très sommairement décrite par J.-J. DAVIS¹; elle serait caractérisée par sa tête brun foncé, finement réticulée et à fine ponctuation

1. Journ. econ. Ent., IX, 1916, p. 261-281.

irrégulière; le raster porte une plaque de crochets épineux et le dernier tergite est couvert de soies fines, plus fortes et plus épineuses vers l'apex.

Distribution. — Sud de l'Amérique du Nord; Antilles; Amérique Centrale; Amérique du Sud; une seule espèce aux Antilles françaises.

1. **Dyscinetus picipes** BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 79. — CHEVOLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) V, 1865, p. 31. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 12. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 293, pl. V, fig. 54. — *puncticauda* CASEY, Canad. Entom., XLI, 1909, p. 282. — *ebeninus* CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 169. — *subquadratus* CASEY, eod. op., p. 166.

Type de *picipes* : Porto-Rico; Musée de Halle? d'*ebeninus* et de *subquadratus*, Mexico; de *puncticauda* : Kansas; ces trois types au Musée de Washington.

Fig. 97-100. Long. 16-20 mm. — Corps moyen, ovulaire, très peu convexe, brun de poix uniforme, très finement chagriné, plus clair en dessous. Tête large; vertex presque lisse; front à ponctuation moyenne, éparse, limitée à la région antérieure qui porte deux faibles fossettes; clypéus à ponctuation assez fine, rugueuse, plus ou moins confluyente, mêlée, surtout sur les côtés, en arrière, de points très fins; côtés du clypéus rétrécis en courbe faible vers l'avant, à rebord relevé; marge antérieure fortement arquée et un peu relevée. Pronotum transverse, à côtés en courbe régulière, marge antérieure entière¹; ponctuation moyenne et éparse, un peu plus

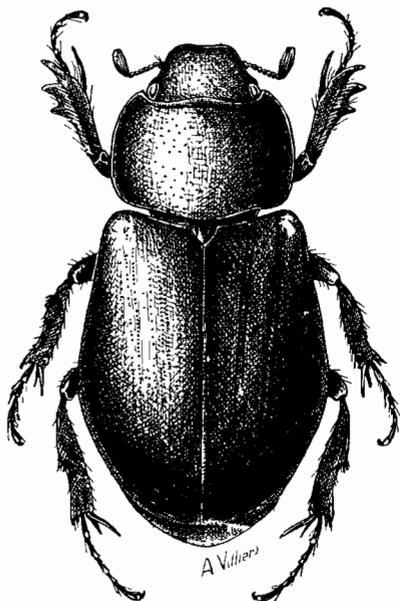


FIG. 97. — *Dyscinetus picipes* BURM.

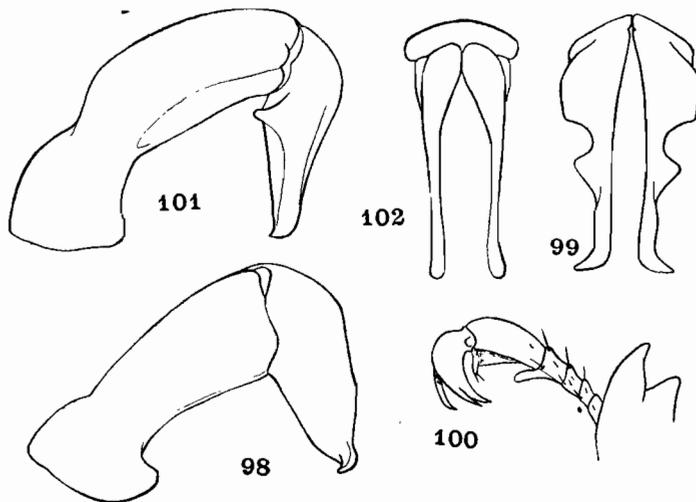


FIG. 98 à 102 : 98-99, *Dyscinetus picipes* BURM., édéage; 100, tarse antérieur. — 101-102, *Chalepides barbatus* F., édéage.

1. CHAPIN dit de ce rebord « narrowly broken across disc »; sur les exemplaires de la Guadeloupe il est toujours nettement entier.

nette sur les côtés. Écusson lisse ou à très fins points épars. Élytres un peu élargis jusqu'au second tiers, puis largement arrondis séparément à l'apex; strie suturale marquée par une ligne de points enfoncée; chaque élytre avec quatre paires de lignes de points, la paire externe souvent peu distincte; l'espace entre les deux lignes à moyenne ponctuation irrégulière et peu serrée; interstrie sutural un peu relevé derrière l'écusson et à l'apex; repli latéral fort, atteignant l'angle apical externe, frange apicale de soies courte et dense. Pygidium nettement transverse, bombé, à forte ponctuation ocellée, irrégulière, presque confluyente par places; espace entre les points luisant. Métasternum lisse sur le disque, avec un très faible sillon médian. Sternites abdominaux presque imponctués au milieu, à grossière ponctuation ocellée et rugueuse sur les côtés, peu serrée. Pygidium avec une brosse apicale de denses et longues soies rousses.

♂. Tarses antérieurs bien épaissis, à article IV prolongé en dessous à l'apex en lobe strié; griffe interne fendue à l'apex.

GUADELOUPE : Bains Jaunes; Dolé; Pointe-à-Pitre; Trois-Rivières;
Antilles et Amérique Centrale.

Éthologie. — Capturé à la lumière, mais rencontré aussi en nombre dans une prairie, dans le débordement d'un étang et sous une planche pourrie.

Gen. CHALEPIDES ARROW, 1937

Parachalepus subg. *Chalepides* CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 176. — *Parachalepus* CASEY, *cod. op.*, p. 114, 175 (*preocc.*). — *Chalepides* ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1937, p. 41.

Génotype : *Scarabaeus barbatus* FABRICIUS, 1787.

Corps de taille moyenne, convexe, luisant, à peu près imponctué et glabre en dessus; propygidium à dense revêtement de très longs poils fauves dressés. Tête inerme; clypéus rectangulaire, marge antérieure un peu relevée; yeux gros; suture clypéofrontale indiquée au milieu. Mandibules à peu près cachées, larges, courbées sur leur marge externe, droites en dedans. Pronotum transverse, non rebordé à la base, inerme; prosternum avec une saillie dressée, sétigère au sommet, derrière les hanches. Écusson large. Élytres en ovale assez large, arrondis en commun à l'apex. Pygidium et propygidium soudés, le pygidium très réduit par le développement postérieur du propygidium. Tibias antérieurs tridentés sur l'arête externe. Tibias des paires postérieures un peu aplatis, avec deux carènes transverses obliques sur la face externe, la proximale très peu marquée, toutes deux crénelées et sétigères. Troncature apicale des tibias postérieurs finement crénelée, sétigère. Tarses postérieurs à articles un peu aplatis, pas élargis à l'apex.

♂. Tibias antérieurs épaissis; griffe interne hypertrophiée mais simple.

♀. Élytres un peu anguleusement élargis au milieu.

Éthologie et larve. — Inconnues.

Distribution. — Toute la région néotropicale.

1. *Chalepides barbatus* FABRICIUS, Mant. Ins., I, 1787, p. 10. — Syst. Eleuth., II, 1801, p. 167. — BURMEISTER, Handb. Entom., V, 1847, p. 77. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 176. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1937, p. 41.

Type : Sans indication d'origine; en 1801 FABRICIUS indique : Indes Orientales. Erreur ou confusion avec un *Peltonotus*.

Fig. 101-103. Long. 15-17 mm. --- Corps brun sombre luisant, très finement chagriné, à reflets vert olive; dessous et appendices rougeâtres; base du propygidium avec de très longues soies jaunes serrées dépassant vers l'arrière l'apex du pygidium. Tête plane, déprimée au milieu du bord antérieur du front; vertex à peu près imponctué, front à très fine ponctuation éparse; suture clypéofrontale en V très ouvert en avant; côtés du clypéus un peu convergents vers l'avant en ligne droite, nettement rebordés; marge antérieure sinuée et un peu relevée; ponctuation clypéale moyenne et écartée. Pronotum à très fine ponctuation éparse; côtés en courbe régulière, à rebord entier; marge antérieure à rebord continu. Écusson courtement parallèle à la base, à très fine ponctuation très éparse. Élytres en ovale régulier, très légèrement élargis jusque vers le milieu, arrondis assez étroitement et séparément à l'apex; strie suturale fine, imponctuée, n'atteignant pas la base, réunie à l'apex au rebord latéral qui est bien marqué; surface pratiquement imponctuée, avec l'indication de quelques lignes longitudinales un peu déprimées. Propygidium à ponctuation râpeuse. Pygidium réduit à une étroite bande sur les côtés du propygidium. Métasternum

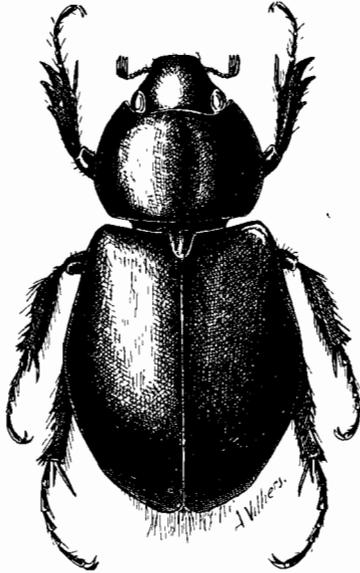


FIG. 103. — *Chalepides barbatus* F.

avec un vague sillon longitudinal médian, imponctué sur le disque. Sternites abdominaux lisses au milieu, à forte ponctuation râpeuse et éparse sur les côtés.

♂. Tarses antérieurs épaissis; article IV courtement prolongé en dessous à l'apex; article V égal au reste du tarse, épais, arqué, excavé sur la face sternale, rebordé sur les côtés de l'excavation; griffe interne plus épaisse que l'externe, mais simple.

ARROW propose de réunir *P. barbatus*, *P. hydrophiloides* BURMEISTER et *P. rhomboidalis* CASEY; ces synonymies ne nous paraissent pas certaines.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.
Saint-Domingue.

Gen. **LIGYRUS** BURMEISTER, 1847

Ligyris BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 542. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 408. — LECONTE, Journ. Acad. Sci. Philad., (2) I, 1848, p. 56; Proc. Acad. Sci. Philad., VIII, 1856, p. 19. — HORN, Trans. Amer. ent. Soc., V, 1875, p. 143. — LECONTE et HORN, Class. Col. N. America, 1883, p. 259. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 175, 188. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 16. — CHAPIN, Trans. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 296.

Génotype : *Scarabaeus gibbosus* DE GEER, 1774.

Corps de taille moyenne, peu convexe, allongé, noir ou brun-noir, glabre en dessus. Clypéus un peu rétréci vers l'avant, à angles antérieurs relevés; suture frontale carénée ou tuberculée. Mandibules visibles d'au-dessus, trilobées à l'apex. Pronotum fovéolé au milieu en avant; saillie prosternale dressée derrière les hanches antérieures, sétigère à l'apex. Écusson large. Élytres ovalaires, ponctués et avec des stries de points géminées; apex arrondis séparément; face interne apicale avec des granules

stridulants. Pygidium grand et simple. Tibias antérieurs tridentés. Tibias des paires postérieures avec deux carènes obliques transverses sur la face externe, ces carènes sétigères, la proximale très faible; apex des tibias à troncature simple, avec de courts spinules. Tarses postérieurs à premier article élargi, triangulaire.

♂. Tarses antérieurs souvent épaissis, le dernier article hypertrophié, la griffe interne plus ou moins modifiée.

♀. Pygidium souvent bombé vers le milieu.

CASEY a établi sept coupes génériques ou subgénériques dans l'ancien genre *Ligyris* dans une étude comme celle-ci, ces coupes n'ont pas de raison d'être;

Éthologie. — Les adultes rongent les tiges souterraines de la Canne à sucre; ils paraissent rechercher aux Antilles les sols élevés et secs et sont particulièrement redoutables les années sèches. Les larves s'attaquent à des racines diverses, surtout de Graminées. Le cycle de *L. relictus* SAY est d'un an, mais le développement complet prend deux mois et demi; à Porto Rico, *L. cuniculus* F. se développe en soixante-dix-sept jours. Cette dernière espèce est parasitée par l'Hyménoptère Scoliide *Dielis dorsata*. — Journ. Board Agric. Br. Guiana, VI, 1913, p. 153. — U. S. Dept. Agric. Bur. Entom., 171, 1913. — Agric. News Barbados, XII, 1913, p. 154; XIII, 1914, p. 170. — Porto Rico Dept. Agric. Rep., 1916, p. 45. — Journ. econ. Entom., X, 1917, p. 253. — Kansas Agr. Exp. Sta. Techn. Bull., 16, 1925, p. 106. — Ill. Biol. Monogr., XII, 2, 1929. — Agric. Journ. Br. Guiana, III, 1930, p. 11.

Larve. — Tête sans tache ocellaire à la base des antennes. Épipharynx très dissymétrique à côtés fortement arrondis, le milieu obtusément saillant en avant; aire sensorielle distale médiane limitée par un gros tubercule; quelques soies transverses en avant;

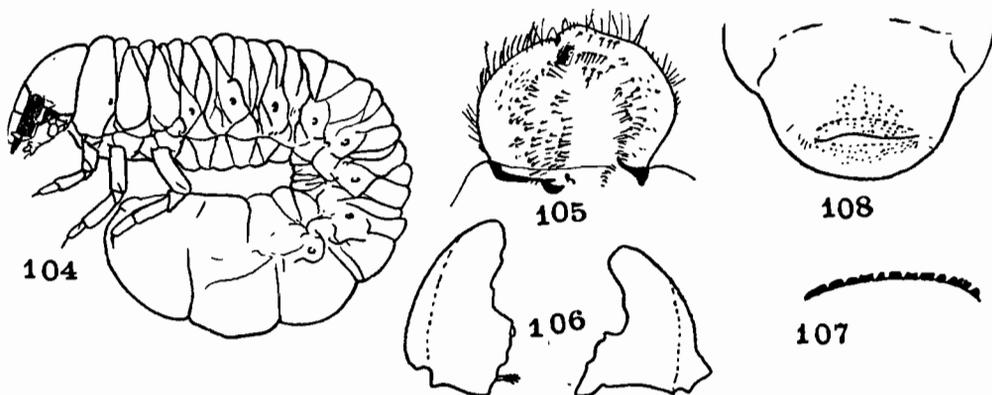


FIG. 104 à 108 : Larve de *Ligyris gibbosus* DEJ. (d'après HAYES). — 104, larve de profil; 105, épipharynx; 106, mandibules; 107, dents stridulatoires des stipes maxillaires; 108, raster.

aires latérales à assez nombreuses soies. Mandibule gauche tridentée et robuste à l'apex; lobe molaire très saillant distalement, trituberculé; mandibule droite grêle à l'apex, à lobe molaire oblique, tuberculé. Lobe interne des maxilles à trois très fortes dents chitineuses distales. Anus un peu sinueux, raster à spinules irrégulièrement épars (fig. 104-108).

Répartition. — Des États-Unis à l'Argentine.

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Suture clypéofrontale carénée..... (p. 76), **cuniculus**.
- Suture clypéofrontale bituberculée, sans carènes..... (p. 76), **ebenus**.

1. *Ligyris (Anagrylius) cuniculus* FABRICIUS, Syst. Eleuth., I, 1801, p. 20. — *lumulosus* BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 101, 542. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 315. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, 1900, p. 181. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 205. — CHAPIN, Trans. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 298. — ? *antillarum* PAL. BEAUV., Ins. Afr. Amer., 1805, p. 104, pl. III, fig. 6. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 402.

Type de *cuniculus* F. : Amérique; — de *lumulosus* BURM. : Caroline du Sud et Haïti; Musée de Halle? — d'*antillarum* PAL. : Antilles.

Fig. 109-112. Long. 15-20 mm. — Corps en ovale convexe, noir-brun, luisant. Clypéus court à côtés fortement rétrécis, concaves; angles antérieurs et bord antérieur relevés; mandibules trilobées à l'apex; toute la tête à moyenne ponctuation râpeuse peu serrée, irrégulière; carène clypéofrontale continue, un peu élevée de chaque côté du milieu. Pronotum très convexe, à angles antérieurs vifs et côtés très faiblement sinués avant ces angles; ponctuation fine et éparse; fossette médiane antérieure très petite, punctiforme ou ovulaire; tubercule antérieur petit. Écusson avec quelques points fins. Élytres un peu élargis en arrière, à grossière ponctuation vaguement alignée de sorte que les paires de lignes géminées de points sont peu distinctes; calus subapical très marqué; région apicale à plus forte ponctuation irrégulière et serrée. Pygidium très transverse, entièrement couvert d'une moyenne ponctuation. Méta sternum avec un net sillon longitudinal médian assez étroit en avant. Sternites abdominaux imponctués, sauf les rangées segmentaires de pores pilifères et les côtés à dense et fine ponctuation râpeuse; premiers sternites avec une strie longitudinale médiane.

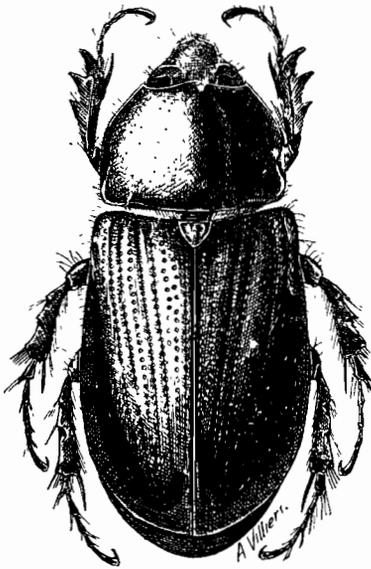


FIG. 109. — *Ligyris cuniculus* F.

GUADELOUPE : Gourbeyre; Pointe-à-Pitre; Trois-Rivières.

DÉSIRADE.

MARTINIQUE : Saint-Pierre; Fort-de-France.

SAINT-BARTHÉLEMY.

Antilles; Sud de l'Amérique du Nord.

Éthologie. — Pris à la lumière; nuisible à la Canne.

2. *Ligyris (Euligyris) ebenus* DE GEER, Mém. Ins., IV, 1774, p. 317, pl. XIX, fig. 1. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 318. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 186. — *cordatus* FABRICIUS, Ent. Syst., I, 1792, p. 31. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 409. — *bituberculatus* PAL. BEAUV., Ins. Afr. Amer., p. 103, pl. III, fig. 2. — *scarabaeina* PERTY, Del. Anim. Art. Brasil, 1830, p. 46, pl. IX, fig. 15. — KIRSCH, Berl. ent. Zeits., 1873, p. 346.

Type d'*ebenus* : Guyanes; de *cordatus* : Guadeloupe; de *bituberculatus* : Saint-Domingue; de *scarabaeina* : Brésil, Amazones, Pérou.

Fig. 113. Long. 20-25 mm. — Corps brun noir luisant. Angles antérieurs du clypéus nettement relevés; front déprimé au milieu; vertex et front à denses rugosités transverses courtes; suture clypéofrontale avec deux tubercules transverses écartés; vertex à ponctuation simple, moyenne et écartée; mandibules bilo-

bées. Pronotum nettement transverse, rebordé en avant et sur les côtés, pas à la base; surface à moyenne ponctuation éparses et irrégulièrement distribuées; région médiane antérieure avec une petite fossette triangulaire ou ovale, précédée d'un petit tubercule rond; côtés en courbe régulière. Écusson imponctué. Élytres à trois paires peu

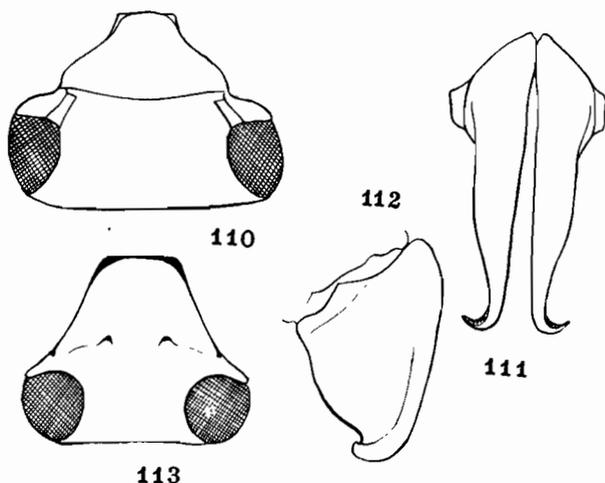


FIG. 110 à 112 : *Ligyrus cuniculus* F.; 110, tête; 111-112, édéage. — 113, *Ligyrus ebenus* DEJ., tête.

distinctes de lignes de points géminées; interstrie sutural imponctué, la strie suturale approfondie à l'apex. Pygidium à assez forte ponctuation éparses sur la moitié basale, lisse sur la moitié apicale. Méta sternum avec un fort et large sillon longitudinal médian entier. Sternites abdominaux lisses sauf les rangées segmentaires transverses de pores pilifères et les côtés qui sont à fine ponctuation râpeuse.

♂. Article IV des tarsi antérieurs longuement prolongé en dedans à l'apex; onychium renflé; griffe interne fortement recourbée, très épaisse à la base. Pygidium convexe.

♀. Tarsi antérieurs simples, à griffes à peine inégales. Pygidium fortement déprimé de chaque côté, transversalement, au-dessous du milieu.

Le catalogue LENG et MUTCHLER cite des Antilles deux *Ligyrus* : *L. ebenus* DE GEER de Saint-Martin, et de la Guadeloupe et *L. cordatus* F. d'Haïti. En réalité *L. cordatus* F. a été décrit de la Guadeloupe et les deux espèces sont synonymes. Dans leur supplément les deux auteurs américains citent *L. cordatus* F. de la Guadeloupe, sans envisager l'identité spécifique des deux espèces citées.

GADELOUPE : Pointe-à-Pitre; Gourbeyre; Saint-Claude; Trois-Rivières.

MARTINIQUE.

SAINT-MARTIN.

Saint-Domingue; du Mexique au Brésil.

Éthologie. — Capturé à la lumière.

Gen. **STRATEGUS** HOPE, 1837

Strategus HOPE, Col. Manual, I, 1837, p. 87. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 128. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 440, 582. — HORN, Trans. Amer. ent. Soc., V, 1875, p. 143. — LECONTE et HORN, Class. Col. N. America, 1883, p. 260. — KOLBE, Berl. ent. Zeits., LI, 1906, p. 1. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915,

p. 238. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 26. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer. XXV, 1932, p. 299; Journ. Wash. Acad. Sci., XXII, 1932, p. 450.

Génotype : *Scarabaeus aloeus* LINNÉ, 1758.

Corps convexe, brun-noir ou brun, glabre en dessus. Clypéus triangulaire, relevé et tronqué ou bidenté au sommet; tête inerme, au plus avec une trace de carène clypéofrontale. Mandibules visibles, tridentées. Pronotum entièrement rebordé: bord antérieur avec une bordure membraneuse étroite; saillie postcoxale dressée, sétigère au sommet. Élytres diversement sculptés, avec toujours, au moins, une strie suturale. Pygidium court et très transverse. Tibias antérieurs quadridentés. Tibias des paires postérieures avec deux carènes obliques, transverses, sétigères, sur la face externe; troncature apicale avec trois ou quatre digitations aiguës en sus des éperons terminaux. Premier article des tarses postérieurs un peu dilaté à l'apex.

♂. Pronotum excavé avec trois cornes dirigées vers l'avant, ou déprimé et tuberculé en avant. Pattes antérieures un peu allongées.

Éthologie. — Larves et adultes fréquentent les amas végétaux décomposés, et les troncs partiellement morts; les parents préparent des masses de débris humiques qui reçoivent un œuf et où les jeunes larves se développent avant d'attaquer les racines vivantes dont elles se nourrissent. Certaines espèces attaquent les Cocotiers, les Bananiers et les Agaves. Une espèce est parasitée par le Nématode *Macranthorrhynchus hirudinaceus* PALL. et est attaquée par le Champignon *Metarrhizium anisopliae*. — Nat. Mexic., III, 1876, p. 49, fig. 2-6. — Proc. U. S. Nat. Museum, VII, 1884, p. 338. — Ann. Soc. ent. Belg., XXX, 1886, p. 27, pl. I, fig. 1-14. — Ent. News, XVII, 1906, p. 34; XIX, 1908, p. 286, fig. — Bull. Brooklyn Ent. Soc., 1916, p. 79. — Porto Rico Dept. Agr. Rep., 1916, p. 45. — Porto Rico Dept. Agr. Journ., 1917, p. 3; IV, 1920, p. 7, pl. — Ent. monthl. Mag., LV, 1919, p. 214. — Journ. N. Y. ent. Soc., XXXII, 1924, p. 142. — Ill. Biol. Monogr., IX, 2, 1929. — Ent. Blätter, XXIX, 1933, p. 181.

Larve. — Tête avec une tache ocellaire à la base des antennes, foncée. Épipharynx avec un processus chitineux pointu sur l'aire sensorielle distale, courbé à l'apex et flanqué de nombreuses soies à la base. Anus transverse; toute la région périanale avec d'assez denses spinules formant, sur l'emplacement du raster, une tache un peu étoilée (fig. 32 et 33).

Distribution. — Région néotropicale et Sud de l'Amérique du Nord. A la Guadeloupe le genre n'est représenté que par son seul sous-genre *Strategus s. str.*

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres nettement et assez densément sériés ponctués.... (p. 79), **vulcanus**.
— Élytres à peu près lisses, sauf la strie suturale..... (p. 78), **talpa**.

1. **Strategus talpa** FABRICIUS, Ent. Syst., I, 1792, p. 32; Syst. Eleuth., I, 1801, p. 20. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 125. — REICHE, Ann. Soc. ent. France, (3) VII, 1859, p. 11.

Type : Saint-Barthélemy.

Espèce qui nous est demeurée inconnue. D'après BURMEISTER elle se caractériserait comme suit :

Long. 35 mm. — Corps brun. Clypéus recourbé, entier, ridé. Pronotum rugueux en avant, avec une fossette antérieure médiane précédée par un tubercule. Élytres assez lisses, à strie suturale distincte.

♀. Plus petite, à reliefs thoraciques plus faibles.

Prendrait sans doute place dans le sous-genre *Strategopsis* de CHAPIN, mais dans l'impossibilité de préciser les caractères des pièces buccales, il paraît préférable de le laisser dans les *Strategus* sensu lato. ARROW n'a pas accepté l'identification à *S. oblongus* PAL. proposée par REICHE.

SAINT-BARTHÉLEMY.

Sainte-Croix, Saint-Thomas.

2. **Strategus vulcanus** FABRICIUS, Ent. Syst., I, 1792, p. 11. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 137. — *Syphax* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 402 (nec FABRICIUS). —? *tricornis* VERRILL, Amer. Journ. Sci., (4) XXI, 1906, p. 317; (4) XXIV, 1907, p. 306, fig. 1. — ARROW, Ann. Mag. nat. Hist., (8) VIII, 1911, p. 151.

Type : Guadeloupe.

Fig. 114. Long. 23-40 mm. — Corps relativement large, convexe, brun noir un peu luisant. Clypéus presque triangulaire, tronqué et un peu relevé à l'apex; suture clypéofrontale marquée de chaque côté par un tronçon de carène transverse. Pronotum transverse, à angles postérieurs arrondis, côtés droits vers l'avant, angles antérieurs vifs. Écusson en triangle large, ponctué seulement à la base. Élytres ovalaires, larges, arrondis en commun à l'apex; à assez forte ponctuation, partiellement ocellée, plus ou moins distinctement sériée, avec l'ébauche de trois paires de lignes géminées mieux marquées. Pygidium convexe, très transverse, plus bombé sur la première moitié qui est un peu râpeuse et assez densément et longuement pubescente de jaune. Métasternum avec une faible trace de sillon médian. Sternites abdominaux un peu râpeux sur les côtés, avec une ligne transverse de pores sétigères.

♂. Tête à faibles rides transverses, un peu plus marquées sur le clypéus. Pronotum entièrement lisse, excavé au milieu, l'excavation limitée par une corne médiane antérieure très longue et grêle, horizontale, relevée vers l'apex et terminée en petit bouton, insérée sur la marge antérieure, et par deux cornes latérales postérieures légèrement relevées, un peu convergentes en dedans, grêles, très peu élargies à l'apex. Tibias et tarses antérieurs un peu allongés.

♀. Tête à assez denses rides transverses. Pronotum avec une légère dépression discale antérieure précédée d'un tout petit tubercule; moitié antérieure et côtés à denses rides transverses; milieu du disque devant la base avec une plage en V à ponctuation assez fine, ouverte en arrière, limitant le bourrelet postérieur de la dépression antérieure; le reste de la surface à très fine ponctuation éparse.

La description, très brève, de FABRICIUS, s'applique bien aux exemplaires locotypiques, sauf que chez ceux-ci, les cornes thoraciques latérales du ♂ ne sont qu'indistinctement élargies à l'apex; mais il paraît peu vraisemblable qu'il existe deux *Strategus* différents à la Guadeloupe. Si la synonymie du *S. tricornis* VERRILL, proposée par ARROW, est exacte, l'espèce se rencontrerait aussi à Haïti, localité locotypique de cette description; mais cette différence dans les localités nous rend

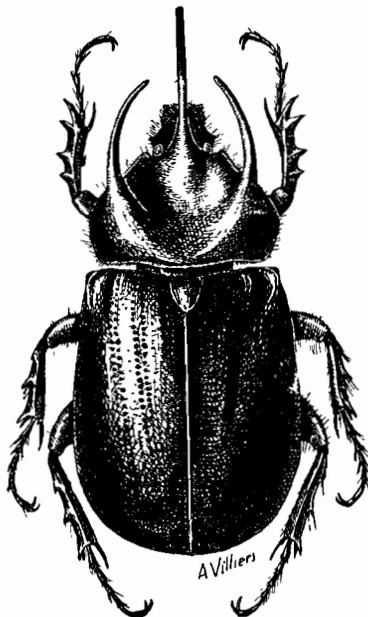


FIG. 114. — *Strategus vulcanus* F., ♂.

cette identification douteuse. Le véritable *S. Syphax* F., de Cuba, est plus luisant, à ponctuation dorsale effacée et à clypéus bidenté; il n'a pas été relevé par CHAPIN dans son étude sur les Scarabéides de Cuba.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre; Trois-Rivières; Camp Jacob.

Éthologie. — Vole le soir en mars et juin.

Gen. **DYNASTES** KIRBY, 1825

Dynastes KIRBY, Trans. linn. Soc. London, XIV, 1825, p. 568. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 256. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 444. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 259. — BLATCHLEY, Florida Entom., 1929, p. 26. — ARROW, Trans. ent. Soc. London, LXXXVI, 1937, p. 38. — *Theogenes* BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 254.

Génotype : *Scarabaeus Hercules* LINNÉ, 1758.

Corps de taille grande ou très grande, un peu allongé, à dimorphisme sexuel très accusé; coloration variable, souvent claire. Mandibules bidentées à l'apex; clypéus plus ou moins rétréci vers l'avant, bidenté. Pronotum transverse, à base rebordée, faiblement arquée vers l'arrière au milieu; côtés arqués; prosternum avec une saillie postcoxale dressée en glaive, entièrement pubescente. Écusson un peu allongé. Élytres larges. Pygidium très transverse, avec un bourrelet basal pubescent. Tibias antérieurs tridentés sur la marge externe. Tibias des paires postérieures avec deux carènes obliques, épineuses, sur la face externe; arête apicale obtusément lobée, spinosule. Tarses longs et grêles.

♂. Corps luisant. Pattes, surtout les antérieures, allongées. Tête avec une longue corne dirigée obliquement vers l'avant et le haut. Disque du pronotum étiré en longue corne, parfois fourchue à l'apex, flanquée à la base ou près de la base de deux denticules.

♀. Corps mat. Front avec un petit tubercule conique. Pronotum simple.

Éthologie. — Larves et adultes vivent dans le terreau décomposé des arbres creux. On ignore la durée de leur cycle et on ne leur connaît pas de parasites.

Larves. — Tête très sombre, à moyenne et très dense ponctuation, sans tache ocellaire à la base des antennes. Épipharynx avec un très fort tubercule distal vaguement bilobé; aires latérales à soies épineuses éparses; marge antérieure droite, avec quelques cônes épineux. Mandibules obtusément tridentées à l'apex; la gauche avec trois fortes dents molaires obtuses, dont la distale est énorme, et une grêle épine basale; la droite à mola bossuée. Griffes postérieures plus petites que les autres. Propleures prothoraciques fortement sclérifiées. Tous les tergites râpeux. Anus transverse. Raster à denses soies spinuleuses disposées sans ordre¹.

Distribution. — Genre localisé aux Andes septentrionales, à l'Amérique Centrale, au Sud des États-Unis et aux Petites Antilles. Son absence aux Grandes Antilles prouve qu'il est d'origine récente et vient s'opposer à la conception d'ARROW qui le réunit aux *Augosoma* africains et *Xylotrupes* indo-malais. Pour des raisons morphologiques JANSSENS et nous-même avons déjà rejeté cette assimilation.

1. *Dynastes Hercules* LINNÉ, Syst. Nat., ed. 10, I, 1758, p. 345; ed. 12, 1767,

1. Description basée sur le texte et les figures de HAYES, relatives à *D. Tityus*, et sur un exemplaire conservé à sec de *D. Hercules* de la Guadeloupe (coll. FLEUTIAUX — Muséum de Paris).

p. 541. — BURMEISTER, Handb. Ent., V, 1847, p. 257. — BATES, Biol. Centr. Amer., Col., II, 2, 1888, p. 336 ¹.

Type : Brésil (erroné).

Fig. 115. Long. 60-160 mm. — Avant-corps, dessous, pattes, écusson, suture des élytres et épipleures noir verdâtre ou brun noir; les élytres vert jaunâtre parsemés de taches sombres. Jous obliques à bord externe rectiligne et angle postérieur bien marqué. Écusson ponctué à la base.

♂. Corps luisant. Tête imponctuée. Corne céphalique simple à l'apex, avec un à trois denticules sur l'arête supérieure, la place de ces denticules variant selon les individus. Pronotum à ponctuation fine, confluyente et râpeuse sur les côtés en avant, éparse sur la moitié postérieure; disque étiré vers l'avant en une longue corne, simple chez les petits exemplaires, bifide chez les grands exemplaires. Élytres à surface un peu inégale, très finement ponctuée, avec l'indication de quelques stries longitudinales enfoncées.

♀. Corps mat. Tête très densément rugueuse à front muni d'un très petit tubercule conique. Pronotum pubescent de roux, la pubescence dense et dressée; surface très densément rugueuse. Élytres très grossièrement réticulés sur les deux tiers basilaires du disque qui est sombre, à ponctuation simple et fine à l'apex et sur les côtés; région suturale bombée et pubescente; chaque élytre avec deux assez faibles nervures allongées, pubescentes.

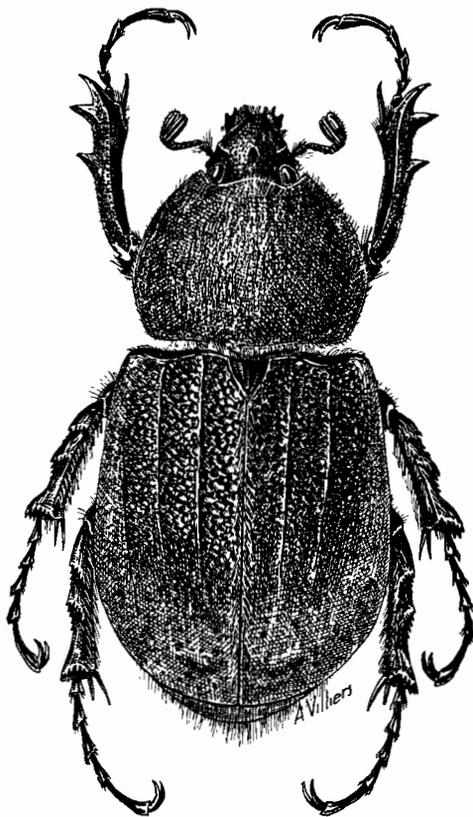


FIG. 115. — *Dynastes Hercules* D., ♀.

GUADELOUPE : Houëlmon; Matouba; Trois-Rivières.

MARTINIQUE (coll. NADAR).

Petites Antilles; Nord de l'Amérique du Sud; Guatémala et Panama.

Éthologie. — Larves et adultes dans les plaies de l'Arbre à soie (*Sapium aucuparium*), des *Clusia* et de divers autres arbres. Connu localement sous le nom de « Scieur de bois » qu'il doit à l'usage qu'on lui prête de couper les jeunes pousses d'arbres en les saisissant entre la corne thoracique et la corne céphalique et en tournant autour de toute la vitesse de ses ailes. Le fait, signalé par d'anciens voyageurs, et même par LHERMINIER (Ann. Soc. ent. France, VI, 1838, p. 503), mériterait confirmation. Il a été relevé pour les *Xylotrupes* indo-malais et, d'après LACORDAIRE, pour des Prioniens de la Guyane. S'agit-il bien toujours d'observations personnelles, ou n'est-ce pas plutôt un cas de plagiat? — Ann. Mus. Hist. Nat., IV, 1836, p. 115. — Bull. Soc. ent. France, 1889, Bull., p. CXXVI. — Amer. Journ. Sci., (4) XXIV, 1907, p. 306.

L'espèce, très variable de taille et de coloration, se présente parfois comme entière-

1. La synonymie de cette espèce si anciennement connue, et très variable, est extrêmement étendue. On la trouvera dans le récent *Coleopterorum Catalogus* et il nous a paru inutile de la reproduire ici *in extenso*.

ment d'un brun-noir. Peut-être s'agit-il là seulement d'individus colorés par un séjour prolongé dans l'alcool. Les cornes des ♂♂ sont le siège de très importantes modifications qui ne paraissent pas se rattacher uniquement au polymorphisme trophique tel que nous l'avons défini. Leur étude géographique, biométrique et génétique serait fort intéressante.

Gen. **PHILEURUS** (LATREILLE) KOLBE, 1910

Phileurus KOLBE *emend.*, Ann. Soc. ent. Belg., LIV, 1910, p. 336. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 304.

Génotype : *Scarabaeus valgus* LINNÉ, 1758.

Corps de taille moyenne, aplani, noir luisant. Mandibules simples, aiguës; tubercules céphaliques petits. Pronotum à sillon médian net, avec un petit tubercule médian antérieur; bord antérieur du pronotum sans rebord membraneux; saillie prosternale large, avec une carène transverse postérieure sur son arête terminale. Écusson large. Élytres avec des lignes de points géminées; couvrant le propygidium. Mésosternum déclive. Mésternum assez long et sillonné. Sternites abdominaux simples. Tibias antérieurs quadridentés sur l'arête externe. Tibias des paires postérieures avec deux carènes transverses épineuses un peu obliques sur l'arête externe; leur troncaute apicale avec, outre les deux éperons mobiles et l'épine fixe de l'angle externe, une épine fixe au milieu de l'arête externe. Tarses postérieurs longs et grêles, le métatarse prolongé en épine sur l'angle apical externe au delà de l'insertion du second article.

Éthologie. — Mal connue. Les larves et les adultes vivent dans le bois pourri. D'après BONDAR ils utiliseraient les galeries que creusent les Charançons du genre *Rhina* dans les stipes d'*Elaeis* et de *Cocos*. D'après le Journ. Board Agric. Br. Guyana, VI, 1913, p. 153, *Phileurus didymus* F., serait nuisible à la Canne à Sucre en Guyane. La larve est inconnue.

Distribution. — Région néotropicale; une seule espèce aux Antilles.

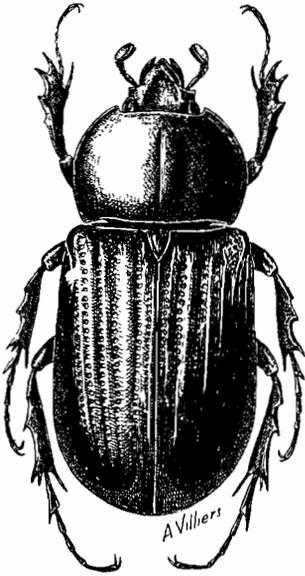


FIG. 116.

Phileurus antillarum PRELL.

1. [*Phileurus castaneus* Hald.] subsp. **antillarum** PRELL, Ent. Blätter, VIII, 1912, p. 179. — CHAPIN, Ann. ent. Soc. Amer., XXV, 1932, p. 305, pl. IV, fig. 45. — *valgus* CHEVROLAT (*nec* LINNÉ), Ann. Soc. ent. Fr., (4) V, 1865, p. 33. — *valgus* subsp. *septentrionis* KOLBE, Ann. Soc. ent. Belg., LIV, 1910, p. 352 (*pro parte*).

Type : Guadeloupe; collection PRELL.

Fig. 116-119. Long. 17-25 mm. — Corps oblong, peu convexe. Clypéus relevé en pointe en avant; angle externe des joues un peu relevé et épaissi en tubercule; tubercule de l'angle antéro-interne des joues assez obtus, recourbé; vertex en lame transverse en arrière, le reste de la surface et le front creusés; la surface entièrement couverte de courtes impressions transverses arquées, à bord un peu relevé. Pronotum bien transverse, entièrement rebordé en avant, à côtés en courbe presque régulière, l'angle latéral obtus mais bien mar-

qué; sillon longitudinal médian net, n'atteignant pas tout à fait la base, terminé en avant par un petit tubercule médian; toute la surface à fine ponctuation uniforme, en outre la partie antérieure du disque et les angles antérieurs à ponctuation râpeuse

serrée, les points ouverts en arrière; le reste de la surface à assez fine ponctuation épars, plus serrée sur les côtés; base finement rebordée. Écusson à très fine ponctuation peu serrée. Élytres à grosse ponctuation ocellée dans des sillons légers; interstries à fine ponctuation écartée; les interstries impairs convexes et un peu

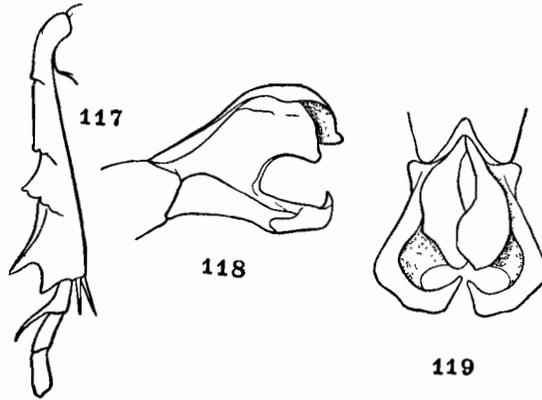


FIG. 117 à 119 : *Phileurus antillarum* PRELL.
117, tibia et premiers articles du tarse postérieur; 118-119, édéage.

relevés. Pygidium convexe. Dessous lisse au milieu; parties latérales à ponctuation ocellée. Sternites abdominaux avec une rangée transverse basilaire de gros points en demi-cercle et une rangée médiane de gros points ocellés, effacés au milieu. Tibias antérieurs à marges des deux dernières dents presque parallèles.

♂. Pygidium convexe à grosse ponctuation épars.

♀. Pygidium avec un fort sillon basilaire transverse, à peu près lisse.

La forme *septentrionis* KOLBE s. str., d'Amérique du Nord, ne diffère de la forme *antillarum* que par la structure de la branche interne des paramères. ARROW désigne, au *Catalogus*, la forme de la Guadeloupe sous le nom de *P. castaneus* var. *capra* BATES; en réalité cette forme est décrite du Guatemala et correspond à une autre race locale.

GUADELOUPE : Chemin des Bains-Jaunes.

DÉSIRADE.

Cuba (d'après CHAPIN).

Éthologie. — Dans le bois pourri.

Subfam. CETONIINAE

Corps en général convexe, plus ou moins rectangulaire, de couleur métallique ou velouté. Bords latéraux du clypéus échancrés, ce qui dégage d'au-dessus l'insertion des antennes. Base du pronotum souvent excavée devant l'écusson. Côtés des élytres souvent échancrés sous l'épaule. Mésosternum en général lobé ou prolongé en épine.

Éthologie. — Les adultes, en général floricoles et diurnes, pondent dans le terreau. Les larves s'y développent, puis se nymphosent dans des coques en terre agglomérée par des excréments. Certaines espèces sont myrmécophiles ou termitophiles. Le cycle paraît en général prendre un an, mais, au moins dans les régions à saisons tranchées, l'hivernage des adultes embrouille les choses. Placées sur une surface horizontale, les larves se déplacent en rampant sur le dos. Adultes et larves sont parasités par des

Grégarines du genre *Gregarina*, par des Nématodes des genres *Allantonema*, *Macranthorrhynchus* et *Oxyuris*, par des Hyménoptères des genres *Scolia* et *Tiphia* et par les genres de Diptères *Microphthalma*, *Billaea* et *Helicobia*.

Larves. — Galea et lacinia soudées; antennes de quatre articles, pas d'ocelle à la base des antennes. Labre très transverse, symétrique et nettement trilobé; épipharynx sans tubercule distal sur l'arête sensorielle médiane mais avec une nette rangée transverse d'épines dans cette région. Mandibules avec une aire stridulatoire sternale bien différenciée. Raster et griffes variables. Dernier segment abdominal complètement soudé au segment IX.

Distribution. — Surtout bien représentés dans les régions tropicales, les Cétonides sont relativement peu variés en Amérique.

Gen. **GYMNETIS** MAC LEAY, 1819

Gymnetis MAC LEAY, Horae Ent., I, 1819, p. 153. — GORY et PERCHERON, Monographie, 1833, p. 19, 45, 69, 328. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 167. — BURMEISTER, Handb. Ent., III, 1842, p. 247, 264. — LACORDAIRE, Gen. Col., III, 1856, p. 497, 499. — KRAATZ, Deuts. ent. Zeits., 1888, p. 295. — SCHÄFFER, Science Bull. Brooklyn Mus., I, 1905, p. 159. — CASEY, Mem. Col., VI, 1915, p. 277.

Génotype : *Scarabaeus nilidus* LINNÉ.

Corps de taille moyenne, de coloration brune ou jaune, taché de plus sombre, velouté ou mat. Tête inerme; clypéus rebordé, carré ou sinué en avant. Pronotum trapézoïdal à base saillante vers l'arrière en un lobe cachant l'écusson; saillie prosternale antécoxale étroite, pubescente. Élytres rétrécis d'avant en arrière, plans, parfois dentés à l'angle apical interne. Mésosternum saillant vers l'avant en un lobe conique ou arrondi, penché vers l'avant. Tibias antérieurs bi ou tridentés, parfois inermes. Tibias des paires postérieures à arête dorsale armée d'une carène médiane.

Distribution. — Toute l'Amérique tempérée et chaude.

1. ***Gymnetis guadalupensis*** GORY et PERCHERON, Monographie, 1833, p. 351, pl. LXX, fig. 4. — BURMEISTER, Handb. Ent., III, 1842, p. 293.

Type : Guadeloupe.

Espèce qui nous est demeurée inconnue et dont nous reproduisons ici la diagnose de BURMEISTER.

Long. 25 mm. — Corps à dessus entièrement jaune ocre mat; pronotum avec une ligne transverse de quatre très petits points antérieurs; d'autres points semblables épars sur les élytres. Pygidium et calus huméral ochracés. Dessous, pattes et marge antérieure du corps vert foncé métallique, flancs de la poitrine à profonde ponctuation. Fémurs postérieurs, en partie, et les quatre taches latérales des sternites abdominaux ochracés. Hanches antérieures, fémurs et les quatre tibias postérieurs ciliés en dedans; les antérieurs aigument tridentés.

GUADELOUPE.

Sans doute très rare. D'après une note manuscrite de VITRAC in collection FLEUTIAUX, l'espèce aurait été retrouvée au moins une fois depuis sa description. Elle n'existe pas au Muséum de Paris.

DRYOPOIDEA

par Clément LÉGROS

Famille des DRYOPIDAE

Corps de forme variable, souvent couvert d'un revêtement hydrofuge, très fin, d'aspect soyeux. Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le pronotum. Antennes insérées entre les yeux ou un peu en avant, de onze ou de moins de onze articles, de forme très variée. Mandibules non saillantes. Palpes maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. Prosternum souvent prolongé en avant et recouvrant en dessous les pièces buccales, son extrémité postérieure plus ou moins prolongée, reçue dans une échancrure ou une fossette du mésosternum. Hanches antérieures à cavités cotyloïdes largement ouvertes en arrière, tantôt transverses et subcylindriques, tantôt subglobuleuses, non ou à peine saillantes; les postérieures transverses, peu mobiles, operculées ou non. Tibias en général sans épine terminale. Tarses allongés, de cinq articles, le dernier aussi long que les quatre premiers réunis; ongles souvent très robustes.

Larves. — Larves de forme variable, allongées, cylindriques, ressemblant à celles des Élatérides ou plus ou moins aplaties, à segments abdominaux semi-circulaires ou subrectangulaires, à expansions latérales munies de soies entières ou palmées. Tête exserte (*Dryops* et *Helminae*) ou cachée sous le bouclier thoracique (*Pelonomus*), pourvue de un à six ocelles de chaque côté; mandibules simples ou tridentées à l'extrémité, pourvues vers leur bord interne d'un appendice mobile ou protheca. Dernier segment abdominal pourvu d'un opercule protégeant la région anale et recouvrant deux minuscules crochets; chambre cloacale pourvue ou non de houppes branchiales rétractiles. Une à neuf paires de stigmates.

Ces larves vivent dans les eaux stagnantes ou courantes; celles des *Helminae* se nourrissent en général d'algues; celles des *Dryopinae* se nourrissent de bois pourri immergé; elles vivent à la surface de ces bois, abritées dans les crevasses, ou bien creusent des galeries où elles effectuent souvent leurs métamorphoses.

Éthologie. — Les adultes, strictement aquatiques, et incapables de nager, vivent accrochés à différents supports immergés, plantes, roches ou pièces de bois, à l'aide de leurs ongles très développés; ils se nourrissent, comme les larves, d'algues ou de bois pourri. S'ils se détachent de leur support, ils remontent aussitôt en surface, et grâce à leurs poils hydrofuges, n'étant pas mouillables, ils peuvent s'envoler; il leur est inutile de venir respirer en surface, les poils hydrofuges retenant une couche d'air suffisante pour leur respiration, air qu'ils ont recueilli directement sur les plantes aquatiques.

TABLEAU DES GENRES

1. Prosternum dépassant peu les hanches antérieures, ne recouvrant pas inférieurement les pièces buccales. Antennes insérées tout près des yeux (*Potamophilini*)..... (p. 86), **Hexanchorus**.
- Prosternum prolongé en avant, recouvrant inférieurement les pièces buc-

- cales par suite de la rétraction de la tête. Antennes insérées sur le front (*Dryopini*) 2.
2. Antennes courtes, les neuf derniers articles transverses, formant une massue fusiforme plus ou moins dentée au côté interne. Yeux pubescents..... (p. 87), **Pelonomus**.
- Antennes assez longues, les six derniers articles formant une massue allongée. Yeux glabres..... (p. 88), **Throscinus**.

Gen. **HEXANCHORUS** SHARP, 1882

Hexanchorus SHARP, Biol. Centr. Amer., Col., I, 2, 1882, p. 127.

Génotype : *Hexanchorus gracilipes* SHARP, 1882.

Corps suboblong. Tête étroite. Yeux peu proéminents. Pronotum plus étroit que les élytres, densément couvert d'une pubescence courte. Antennes distantes à leur base, de onze articles, l'article basal allongé, II simple, III à XI subsemblables, simples, subserrulés au bord interne. Pattes allongées, grêles, à tibias intermédiaires et postérieurs subcomprimés. Hanches antérieures largement distantes; saillie prosternale grande et triangulaire; hanches intermédiaires encore plus écartées, le mésosternum impressionné, séparé du métasternum par une profonde suture.

Distribution. — Amérique tropicale.

1. **Hexanchorus caraihus** COQUEREL, Rev. Mag. Zool., (2) III, 1851, p. 601 (*Potamophilus*).

Type : Antilles; Muséum de Paris.

Fig. 120-122. Long. 3-3,5 mm. — Corps allongé, subparallèle, peu convexe, brun-noirâtre, couvert d'une fine pubescence, peu brillant. Tête convexe, très fine-

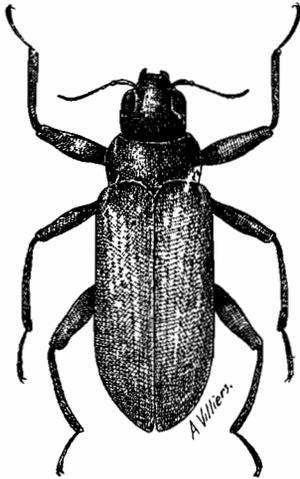


FIG. 120.

Hexanchorus caraihus Coq.

ment et densément ponctuée, cette ponctuation granuleuse. Labre proéminent, transverse, sinué en avant. Yeux gros, peu convexes. Antennes brun clair, très pubescentes, un peu plus longues que la tête. Palpes maxillaires bruns, de quatre articles, le dernier obliquement tronqué au sommet; palpes labiaux de trois articles, le dernier très gros et largement tronqué. Pronotum plus large que long, subconvexe, à ponctuation semblable à celle de la tête, étranglé à son tiers antérieur en col enchassant la tête jusqu'au bord postérieur des yeux, ce col séparé par un sillon transverse du reste du pronotum; bords latéraux arrondis et convergents en avant; angles postérieurs aigus et saillants en dehors; une fossette transversale en avant de ces angles; bord postérieur sinué devant chaque élytre; devant l'écusson, une amorce de sillon longitudinal, flanqué d'un point enfoncé de chaque côté. Écusson subpentagonal, finement ponctué. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges à leur base, à peine convexes, légèrement rétrécis

à leur partie moyenne, subsinués acuminés vers l'apex; épaules arrondies; stries représentées par des lignes de points plus fins sur la partie externe et effacés postérieurement; interstries plans et très finement ponctués; épipleures étroits, s'aminçissant graduellement et disparaissant un peu avant l'apex. Dessous brun, entière-

ment pubescent. Pattes brunâtres, les fémurs éclaircis; tibias un peu arqués; tarses allongés, atteignant les deux tiers des tibias, à ongles falciformes, robustes.

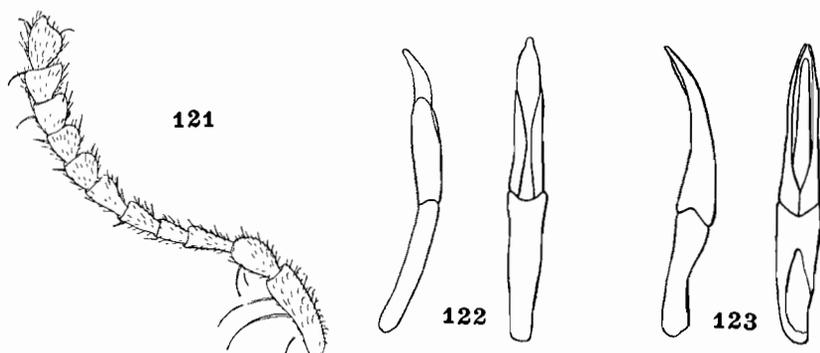


FIG. 121 à 123 : *Hexanchorus caraiibus* Coq.; 121, antenne; 122, pénis. — 123, *Pelonomus picipes* OL., pénis.

GUADELOUPE : Grand-Rivière.

Éthologie. — Pris par VITRAC sur des pierres immergées. Le régime doit être xylophage comme celui des *Potamophilus* dont il est proche parent. Ces insectes sont propres aux eaux courantes.

Gen. **PELONOMUS** ERICHSON, 1847

Pelonomus ERICHSON, Naturg. Ins. Deutschl., III, 1847, p. 510, nota. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 503.

Génotype : *Dryops picipes* OLIVIER, 1795.

Corps oblong, revêtu entièrement de poils courts et fins, mélangés d'autres poils dressés. Tête reçue au repos dans une mentonnière du prosternum. Labre court, échancré, cachant les mandibules. Dernier article des palpes maxillaires très allongé. Antennes insérées sur le front, très rapprochées, de onze articles, le premier assez long, obconique, II beaucoup plus court, subglobuleux, III-X transverses, formant une massue dentée en scie, XI ovoïde; tous fortement poilus. Yeux assez saillants, couverts de poils dressés. Pronotum transverse, convexe. Élytres plus ou moins allongés. Hanches assez écartées. Pattes longues, les quatre premiers articles des tarses subégaux, le cinquième plus court que les précédents réunis.

Genre voisin de *Dryops* OL. dont il se distingue par l'absence de sillons sur le pronotum et le dernier article des palpes maxillaires très grand.

Distribution. — Amérique du Sud, Amérique centrale, Mexique, Floride.

1. ***Pelonomus picipes*** OLIVIER, Ent., III, 1795, 41 bis, p. 4, t. I, p. 2 (*Dryops*).
Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 123-128. Long. 6,5-7 mm. — Corps allongé, convexe, noir, revêtu en entier d'une pubescence apprimée jaunâtre, mêlée de poils dressés assez longs, les élytres plus clairs. Tête finement et assez densément ponctuée. Labre transverse, subéchancré en avant. Épistome avec de longues soies raides à son bord antérieur. Yeux gros, convexes, hérissés. Antennes brunâtres. Palpes brun clair. Pronotum convexe, un peu transverse, légèrement rétréci de la base au sommet; bord antérieur indistinctement marginé et subdroit; bords latéraux curvilignes et finement marginés; base

sinuée au niveau des élytres et de l'écusson; angles antérieurs très proéminents, les postérieurs presque droits; ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson subcor-

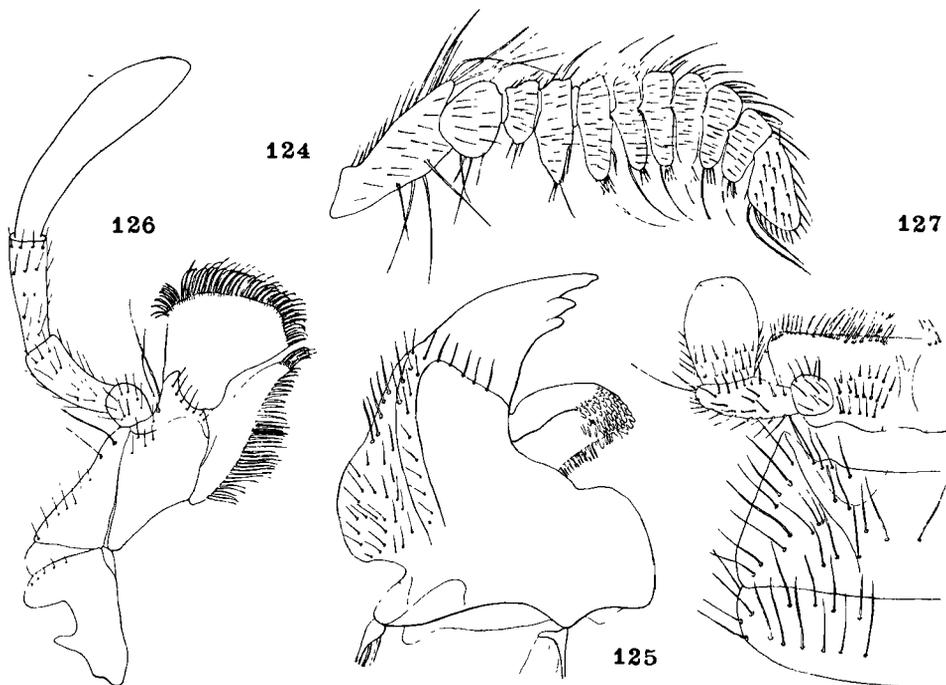


FIG. 124 à 127 : *Pelonomus picipes* OL.; 124, antenne; 125, mandibule; 126, maxille; 127, labium.

diforme, finement et très densément ponctué. Élytres allongés, un peu plus larges à la base que le pronotum, à épaules arrondies; ponctuation serrée comme celle du pronotum, le groupement des points déterminant des rangées longitudinales à peine visibles; pubescence subdressée surtout fournie en arrière. Dessus du corps brun-noirâtre; pattes brun clair.

GUADELOUPE : Sainte-Anne (VITRAC).

Éthologie. — La larve du *Pelonomus palpalis* SHARP est figurée par BÖVING et CRAIGHEAD. Elle est probablement torrenticole.

Gen. **THROSCINUS** LECONTE, 1874

Throscinus LECONTE, Trans. Amer. ent. Soc., V, 1874, p. 51.

Génotype : *Throscinus Crotchi* LECONTE, 1874.

Corps ovale allongé, obtus à chaque extrémité, couvert d'une pubescence subdressée assez courte. Tête protégée en dessous par un large lobe prosternal. Yeux ovales, finement granuleux, glabres. Antennes insérées en avant des yeux, de onze articles, grêles, presque aussi longues que le pronotum, I et II forts, plus courts que III et IV réunis, qui sont grêles, V un peu plus large et plus court, VI à X subtriangulaires, XI ovale. Palpes à dernier article ovale aigu. Prothorax plus large que

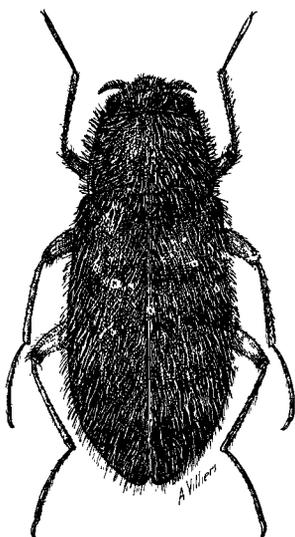


FIG. 128.
Pelonomus picipes OL.

long, rétréci de la base au sommet, convexe transversalement en avant, à base bisinuée. Écusson assez large, triangulaire. Élytres convexes, pas plus larges que le prothorax, à ponctuation fine, non sériée.

Distribution. — États-Unis, Guadeloupe. Une seule espèce est connue des Antilles françaises.

1. **Throscinus Crotchi** LECONTE, Trans. Amer. ent. Soc., V, 1874, p. 51.

Type : San-Diego; British Museum.

Fig. 129. Long. 2 mm. — Ovale allongé, peu convexe, noir brillant, à pubescence grisâtre; ailé. Tête subverticale, finement ponctuée. Yeux peu convexes. Labre transverse, subtronqué, finement cilié à sa marge antérieure. Antennes testacées, pubescentes. Palpes testacés. Pronotum un peu transverse, convexe, à ponctuation semblable à celle de la tête, à bord antérieur subrectiligne au milieu et subsinué de chaque côté pour former avec le bord latéral un angle antérieur proéminent; bords latéraux finement rebordés, régulièrement arrondis, convergents; bord postérieur bisinué; angles postérieurs aigus. Écusson convexe, en triangle. Élytres peu convexes, environ deux fois aussi longs que larges, subparallèles, arrondis ensemble postérieurement; côtes avec une très fine gouttière, ponctuation éparse, en partie cachée par la pubescence, double, les gros points de la même taille que ceux du pronotum, les petits extrêmement fins; épipleures concolores, pubescents, rétrécis au niveau du premier segment abdominal et disparaissant avant l'apex des élytres. Dessous noir, pubescent comme le dessus. Pattes assez grêles, testacées, à fémurs légèrement rembrunis; dernier article des tarses allongé, égalant les quatre précédents réunis; ongles grands, falciformes, légèrement dentés à la base.

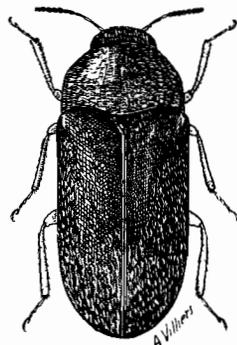


FIG. 129.
Throscinus Crotchi LEC.

GUADELOUPE.

DASCILLOIDEA

par Clément LEGROS

Famille des HELODIDAE

Tête penchée ou inclinée, engagée dans le prothorax jusqu'au bord postérieur des yeux. Labre transverse. Mandibules non saillantes, tantôt falciformes et acérées, tantôt brièvement triangulaires et obtuses, ou à peu près droites et aiguës. Prosternum réduit à un mince filet au devant des branches antérieures. Méta sternum de grandeur moyenne. Hanches antérieures globuleuses, saillantes, séparées entre elles antérieurement par un étroit processus prosternal et postérieurement par un prolongement semblable du mésosternum, les postérieures peu élargies du côté interne, contiguës. Tibias sillonnés à leur côté externe, à éperon terminal de taille variable; tarsi à quatrième article simple ou bilobé, toujours plus grand que le troisième; ongles simples. Abdomen de cinq segments dans les deux sexes.

Ces Insectes étaient jadis rattachés aux *Dascillidae* dont ils diffèrent par l'absence de trochantins aux pattes antérieures.

Larves. — Larves à corps plus ou moins élargi, souvent aplati, presque entièrement corné et garni d'épines et de soies. Abdomen de huit segments apparents, le neu-

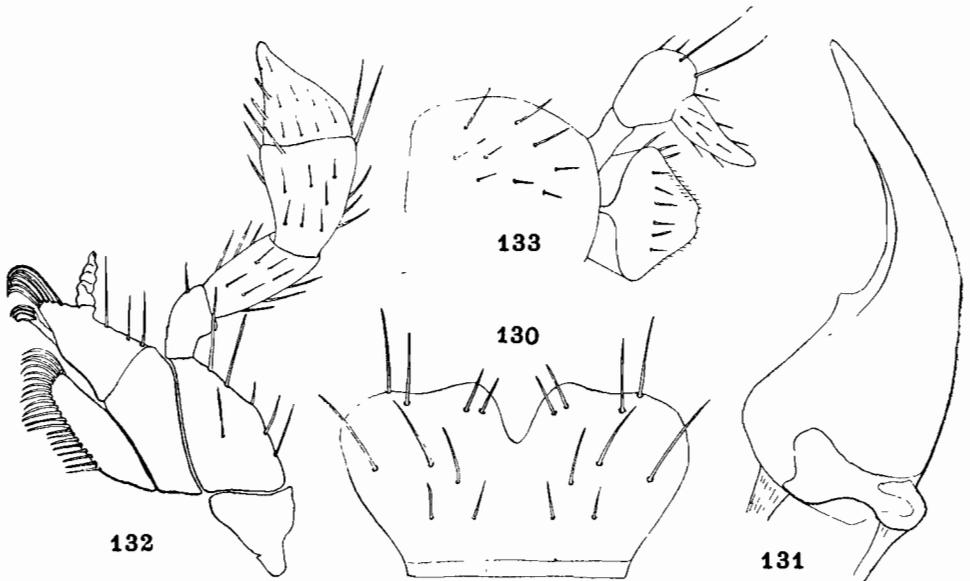


FIG. 130 à 133 : *Microcara Dufau*, n. sp.; 130, labre; 131, mandibule; 132, maxille; 133, labium.

vième réduit. Tête grande, bien visible, à antennes généralement longues et multiarticulées (de 21 à 150 articles); mandibules avec un rétrécissement au bord interne, une apophyse molaire à l'angle inférieur et un condyle accessoire au bord postérieur, ces tubé-

rosités garnies d'abondantes soies en bouquets; maxilles à galea et lacinia distinctes, cette dernière hérissée de poils en crochets; palpes maxillaires de quatre articles, le dernier parfois très petit; lèvre inférieure à mentum très développé, constituant avec le labium proprement dit une lame cachant les pièces buccales. Abdomen à huitième segment bien visible dorsalement et plus ou moins échancré, portant à son bord postérieur deux gros stigmates; neuvième segment bien visible seulement à la face ventrale, souvent rétracté, avec tergite et sternite délimitant une cavité où s'abritent trois houppes de branchies tubulaires.

Nymphes courtes ou allongées (comme les imagos) à huit segments abdominaux bien développés, le huitième à angles postérieurs plus ou moins saillants, le neuvième très petit. Urogomphes nuls. Pronotum possédant souvent de longs filaments. Ces nymphes sont couvertes de poils courts et serrés; l'abdomen est cependant parfois presque nu (*Cyphon*, *Scirtes*).

Éthologie. — Les larves des *Helodidae* (fig. 135), aquatiques, sont phytophages; on les trouve en abondance dans les aquariums naturels formés par les souches de Bambous, les verticilles des feuilles de Broméliacées; d'autres habitent les mares, d'autres encore les eaux courantes, où elles s'accrochent aux pierres, ou à tout autre support immergé. Les *Prionocyphon*, *Microcara* et *Cyphon* ont des larves qui vivent parfois, non dans l'eau, mais dans le terreau humide; dans cet habitat elles possèdent alors des antennes courtes et paucisegmentées.

La nymphose a lieu à terre, quelquefois dans une loge nymphale, moins souvent sur un objet immergé. A l'éclosion, les adultes se répandent sur les buissons ou les arbres du voisinage.

Distribution. — Les *Helodidae* sont répandus dans les cinq parties du monde.

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Fémurs postérieurs renflés et disposés pour le saut. Éperons des tibias postérieurs forts et très longs..... | 2. |
| — Fémurs postérieurs normaux. Éperons terminaux des tibias postérieurs grêles | (p. 91), Microcara . |
| 2. Hanches postérieures contiguës sur toute leur longueur.. | (p. 92), Scirtes . |
| — Hanches postérieures séparées en arrière par un lobe du premier segment abdominal..... | (p. 94), Ora . |

Gen. MICROCARA THOMSON, 1857

Microcara THOMSON, Skand. Col., I, 1859, p. 107.

Génotype : *Microcara testacea* LINNÉ, 1767.

Corps ovale-oblong, peu convexe. Tête inclinée, concave à sa face inférieure, présentant de chaque côté une carène suboculaire distincte. Lobe externe des mâchoires brièvement bifurqué à son extrémité; dernier article des palpes maxillaires acuminé, le second article des palpes labiaux creusé en cuiller sur sa face interne, le troisième inséré perpendiculairement dans la concavité du deuxième. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, le premier article épaissi, ovale, II plus court, obconique, III un peu plus long que II, les suivants presque aussi longs que les deuxième et troisième réunis, subégaux, le dernier plus long que l'avant-dernier. Pronotum transverse, peu arrondi en avant. Tarses postérieurs convexes en dessus, non carénés, le premier article plus court que les suivants réunis, le second simple à son extrémité.

La larve de *Microcara testacea* L., d'Europe, a été décrite, ainsi que la nymphe par BELING¹. Elle vit dans les eaux stagnantes.

Distribution. — Genre peu nombreux en espèces, la plupart européennes.

1. **Microcara Dufau**, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 130-133. Long. 2 mm. — Ovale, peu convexe, noir brillant, subglabre; ailé. Tête noire, transverse. Labre transverse, échancré en avant, finement pubescent. Yeux gros et convexes. Mandibules aiguës. Antennes finement pubescentes, testacées, ainsi que les palpes. Dessus de la tête finement pubescent, à ponctuation peu serrée, finement râpeuse. Pronotum transverse, trois fois aussi large que long, non atténué en avant; bord antérieur subrectiligne, bord postérieur fortement sinué au niveau des élytres; bords latéraux régulièrement arrondis, finement rebordés; angles antérieurs et postérieurs arrondis et peu saillants; ponctuation semblable à celle de la tête. Écusson en triangle équilatéral à côtés curvilignes, obsolètement ponctué. Élytres assez allongés, environ deux fois et demie aussi longs que larges, convexes, à épaules bien marquées, légèrement rétrécis derrière celles-ci, puis un peu dilatés vers les deux tiers postérieurs, arrondis ensemble à l'apex, avec un très fin rebord allant de l'épaule à l'apex; ponctuation régulière, plus écartée que celle du pronotum, mais formée de points enfoncés; fine pubescence grisâtre peu visible vers l'apex et les parties latérales. Épipleures noirs, finement pubescents, rétrécis à partir du premier segment abdominal. Pattes testacées, à fémurs rembrunis.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFU).

Gen. **SCIRTES** ILLIGER, 1807

Scirtes ILLIGER, Mag. Ins., VI, 1807, p. 301. — CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1897, p. 606.

Génotype : *Scirtes hemisphaericus* LINNÉ, 1767.

Corps suborbiculaire, peu convexe. Tête généralement dépourvue en dessous de carènes suboculaires latérales. Antennes atteignant la moitié de la longueur du corps, les deux premiers articles épaissis, III subégal à II, mais beaucoup plus grêle. Pronotum transverse, subéchancré en ligne courbe antérieurement, arqué postérieurement, non explané sur les côtés. Pattes postérieures organisées pour le saut, à fémurs fortement renflés et tibias munis d'éperons terminaux très longs; premier article des tarsi antérieurs et intermédiaires plus court, celui des tarsi postérieurs plus long que les trois suivants réunis, le second simple à son extrémité.

La larve de *Scirtes hemisphaericus* L. a été décrite par DINA LOMBARDI. Les adultes vivent sur les *Salix*.

Distribution. — Genre nombreux, répandu sur tout le globe, particulièrement bien représenté en Amérique.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Corps suborbiculaire. Tibias postérieurs à éperon terminal fort, atteignant au moins les trois quarts du premier article des tarsi. Pronotum fortement sinué derrière les yeux..... (p. 93), **testaceus**.

1. *Wieg. Archiv*, 1877, I, p. 51.

— Corps ovoïde. Tibias postérieurs à éperon faible, atteignant à peine la moitié du premier article des tarses. Pronotum à peine sinué derrière les yeux. .

..... (p. 93), *insularis*.

1. *Scirtes testaceus* FABRICIUS, Syst. Eleuth., I, 1801, p. 503. — LATREILLE, Hist. Nat., VIII, 1804, p. 392. — GUÉRIN, Spéc. Icon., I, m. 3, 1843.

Type : Amérique du Sud.

Fig. 134. Long. 3,5-4 mm. — Suborbiculaire, assez convexe, ferrugineux, brillant, couvert d'une pubescence jaunâtre surtout abondante en arrière. Tête transverse. Labre transverse, subtronqué et cilié à son bord antérieur. Yeux gros, peu convexes. Antennes testacées, pubescentes, à articles IV à XI allongés, environ deux fois plus longs que larges. Palpes testacées. Dessus de la tête finement et assez densément ponctué. Pronotum peu convexe, transverse, beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, à bords latéraux fortement convergents et subrectilignes, finement marginés; bords antérieur et postérieur finement marginés, le premier sinué fortement derrière les yeux, le second sinué au niveau de chaque élytre; angles antérieurs et postérieurs arrondis, peu marqués; ponctuation plus forte et plus écartée que celle de la tête. Écusson largement triangulaire, finement ponctué. Élytres convexes, régulièrement arrondis sur les côtés, à peine plus longs que larges pris ensemble, de la largeur du pronotum à la base; ponctuation à peine plus forte que celle du pronotum. Dessous testacé. Pattes testacées; éperon terminal des tibias postérieurs atteignant au moins les trois quarts du premier article des tarses.

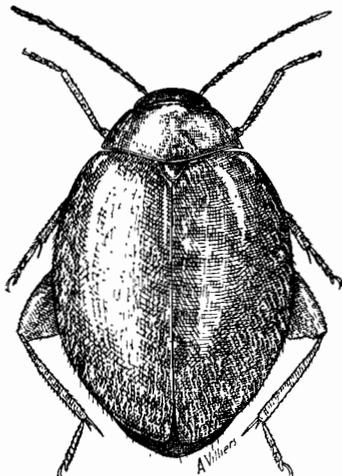


FIG. 134. — *Scirtes testaceus* F.

GUADELOUPE.

2. *Scirtes insularis* CHAMPION, Trans. ent. Soc. Lond., 1897, p. 292.

Type : St-Vincent; British Museum.

Fig. 136. Long. 2,7 mm. — Ovoïde, convexe, testacé brillant, très finement pubescent; ailé. Tête transverse. Labre très transverse, finement rebordé en avant et sur les côtés, nettement ponctué, à bord antérieur sinué. Yeux gros, assez convexes. Antennes testacées, à trois premiers articles plus pâles et peu poilus, les autres très pubescents et décroissant régulièrement de longueur. Palpes brun clair. Ponctuation très fine et peu visible. Pronotum très transverse, trois fois aussi large à la base que long, régulièrement convexe, à bords latéraux convergents, subrectilignes, finement marginés, ainsi que les bords antérieur et postérieur, le premier à peine sinué derrière les yeux, le second sinué au niveau des élytres; angles antérieurs et postérieurs arrondis et peu marqués; ponctuation très fine comme celle de la tête. Écusson en triangle équilatéral, finement ponctué. Élytres peu convexes, régulièrement arrondis sur les côtés, nettement plus longs que larges, de la largeur du pronotum à la base; bord latéral en gouttière étroite se terminant avant l'apex; épipleures pubescents, avec de faibles impressions pour loger les genoux des pattes antérieures et moyennes, se rétrécissant graduellement jusqu'à l'apex, qu'ils atteignent. Dessous du corps brun, assez brillant, finement pubescent surtout sur les sternites abdomi-

naux. Pattes brunes, concolores; éperon terminal des tibias postérieurs atteignant tout au plus la moitié du premier article des tarse.

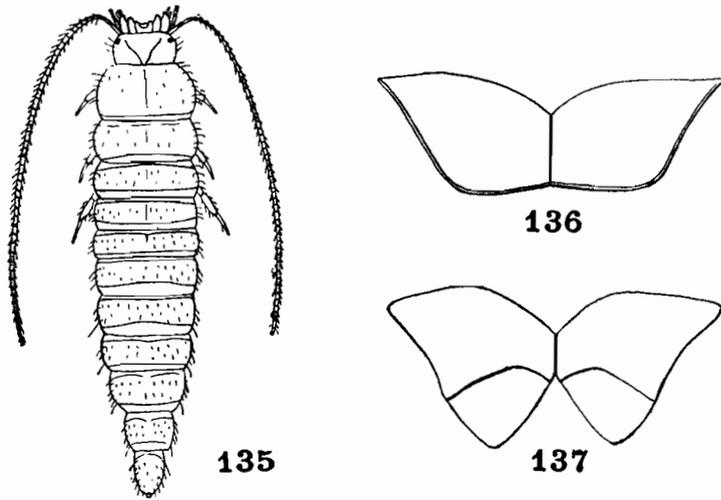


FIG. 135 à 137 : 135, Larve de *Scirtes*; 136, *Scirtes insularis* CHAMP., hanches postérieures; 137, *Ora Dufai*, n. sp., hanches postérieures.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Gen. **ORA** CLARK, 1867

Ora CLARK, Journ. Ent., II, 1865, p. 385. — CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1897, p. 602.

Génotype : *Ora Grayi* CLARK, 1865.

Genre réuni primitivement aux *Hallicidae*, dont il a les caractères de coloration. Très voisin des *Scirtes* dont il diffère par les caractères suivants : Hanches postérieures contiguës seulement en avant, séparées en arrière par une avancée du premier segment abdominal, non élargies à l'intérieur en un plateau subquadrangulaire comme chez les *Scirtes*, non élargies postérieurement en lame protégeant la base des fémurs. Hanches intermédiaires contiguës. Prothorax et élytres explanés et finement marginés à leur bord latéral.

Éthologie. — Larves inconnues. Les adultes vivent, comme les *Scirtes*, sur les espèces du genre *Salix*.

Distribution. — Genre peu important, propre à l'Amérique centrale et méridionale, sauf *Ora picta* F. qui se retrouve à Ceylan.

1. *Ora Dufai*, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 137-138. Long. 5-5,5 mm. — Ovale oblong, brun clair, brillant, glabre en dessus, finement pubescent en dessous; ailé. Tête brun clair, transverse. Labre transverse, subarrondi à son bord antérieur, situé sur un plan inférieur à celui de l'épistome, ponctué, ridulé longitudinalement. Yeux noirs gros, convexes. Antennes atteignant à peine la moitié de la longueur du corps, noires, les trois derniers articles roux, pubescentes. Palpes roux. Dessus finement et assez densément ponctué. Pronotum transverse, roux, rétréci d'arrière en avant, à disque convexe; bord antérieur finement rebordé, sinué derrière les yeux; angles antérieurs proéminents; bords laté-

raux convergents en ligne régulièrement arrondie; bord postérieur finement rebordé, sinué au niveau de chaque élytre; angles postérieurs presque droits; ponctuation plus marquée que celle de la tête. Écusson largement triangulaire, finement ponctué. Élytres de peu plus larges à la base que le pronotum, trois fois plus longs que larges à leur base, à épaules arrondies; légèrement sinués à leur tiers antérieur, un peu élargis dans la partie moyenne, arrondis régulièrement jusqu'à l'apex; ponctuation régulière semblable à celle du pronotum; couleur brun clair, avec la suture et la gouttière marginale testacées, ainsi que quatre taches sur chaque élytre; une antérieure le long du bord antérieur occupant les deux tiers internes de l'élytre, la seconde, transverse, vers le tiers antérieur de l'élytre, allant du bord latéral vers la suture sans atteindre celle-ci, la troisième et la quatrième semblables, n'atteignant pas non plus la suture et respectivement post-médiane et subapicale. Épipleures testacées, régulièrement rétrécies jusqu'à l'apex. Dessous du corps brun clair concoloré, peu brillant, finement pubescent. Pattes brun clair; tibias postérieurs un peu arqués à leur bord interne, à long éperon terminal robuste, de la longueur du premier article des tarses.

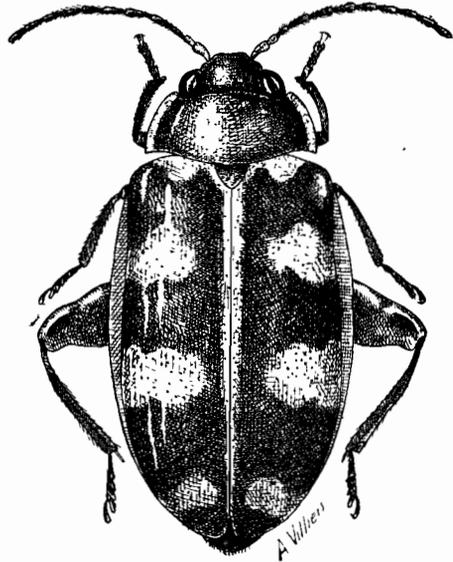


FIG. 138. — *Ora Dufau*, n. sp.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Les adultes vivent au bord des étangs, sur les buissons, notamment sur les *Salix*.

Famille des PTILODACTYLIDAE

Autrefois inclus dans la famille des *Helodidae*, mais récemment séparés par BÖVING et CRAIGHEAD et érigés en famille distincte, les *Ptilodactylidae* se distinguent par les caractères suivants :

Ligule et lobes des mâchoires laciniés ou non. Labre et épistome distincts. Hanches antérieures et intermédiaires variables, les postérieures brusquement dilatées du côté interne. Pénultième article des tarses très petit. Saillie prosternale et mésosternum variables, la première toujours très étroite, parfois nulle.

Larves. — Larves aquatiques à corps cylindrique, allongé (fig. 139). Antennes assez longues. Neuvième segment abdominal présentant une saillie anale charnue avec deux appendices cylindro-coniques, des mamelons à crochets chitineux et trois houppes branchiales (*Anchytarsus*), ou dépourvu d'appendices et de branchies (*Ptilodactyla*, *Eurypogon*). Mandibules munies d'un appendice mobile (*protheca*) à leur bord interne.

Un seul genre est représenté aux Antilles françaises.

Gen. **PTILODACTYLA** ILLIGER, 1807

Ptilodactyla ILLIGER, Mag. Ins., VI, 1807, p. 342. — CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, p. 627.

Génotype : *Ptilodactylaelaterina* GUÉRIN, 1829.

Tête courte, engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux, ceux-ci assez grands, médiocrement convexes. Mentum transverse, arrondi et tronqué en avant; ligule

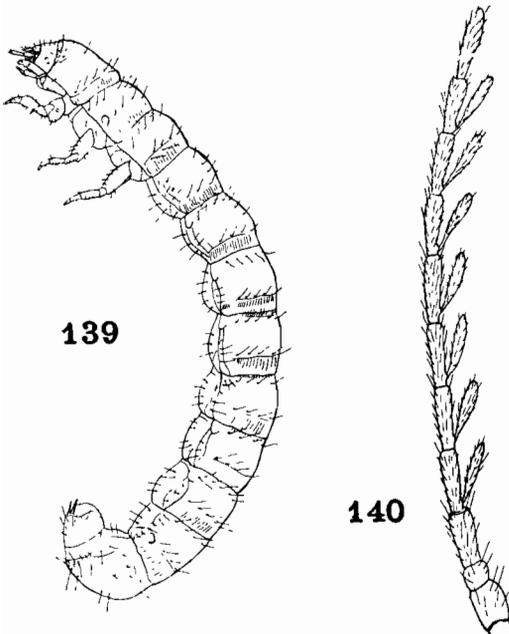


FIG. 139 à 140 : 139, Larve de *Ptilodactyla serricollis* SAY (d'après BOYING et CRAIGHEAD); 140, *Ptilodactyla macrophtalma*, n. sp., antenne.

grande, évasée, fortement bilobée; mâchoires à lobes subégaux, l'externe linéaire, l'interne lancéolé; dernier article des palpes maxillaires obliquement securiforme, celui des labiaux ovulaire et acuminé. Mandibules arquées, simples à l'extrémité. Labre transverse, tronqué ou arrondi en avant. Antennes très allongées et grêles, à premier article gros, II très court, III-X allongés, subégaux, émettant à leur base, à partir du quatrième, un rameau cylindrique ou ovulaire (♂), simples ou légèrement dentés (♀); XI simple dans les deux sexes. Prothorax transverse, fortement rétréci et un peu convexe en avant, à bord antérieur largement saillant et arrondi, faiblement bisiné à sa base. Écusson brièvement cordiforme. Élytres assez courts, ovales, peu convexes. Pattes longues et grêles. Hanches postérieures dilatées au côté interne en une lame trigone. Tarses beaucoup plus courts

que les tibias, à premier article allongé, surtout aux pattes postérieures, II et III courts, bilobés, V médiocre; ongles appendiculés. Mésosternum caréné sur la ligne médiane; saillie prosternale très courte.

Éthologie. — Les *Ptilodactyla* vivent sur les buissons, dans les endroits humides en plaine ou en montagne; ils marchent lentement à la surface des feuilles, d'où ils se laissent tomber à la moindre alerte, en ramenant leurs pattes et leurs antennes sous le corps. Ils volent assez bien.

Distribution. — Genre nombreux en espèces, propre à l'Amérique tropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Angles postérieurs du pronotum prolongés en denticule très net..... | 2. |
| — Angles postérieurs du pronotum non prolongés en denticule net..... | 3. |
| 2. Antennes brunâtres. Yeux peu convexes chez le ♂..... | (p. 97), militaris . |
| — Antennes testacées. Yeux très gros et très convexes chez le ♂..... | (p. 97), macrophtalma . |
| 3. Tibias postérieurs à éperon terminal de la longueur du premier article tarsal. Antennes et pattes testacées..... | (p. 97), emarginata . |

— Tibias postérieurs à éperon terminal dépassant le premier article tarsal.
Antennes brunes; pattes testacées..... (p. 98), **guadelupensis**.

1. **Ptilodactyla militaris** CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., X, 1870, p. 72.

Type : Cuba; coll. GUNDLACH, Musée de la Havane.

Long. 3 mm. — Allongé, subparallèle, brun foncé, éclairci à l'épaule et à la marge externe des élytres, assez brillant, finement pubescent; ailé. Tête brun-noir, assez fortement ponctuée. Labre transverse, subtronqué. Yeux grands, peu convexes. Antennes brunes, finement pubescentes, à dernier article subovoïde, obliquement tronqué au sommet. Palpes bruns. Pronotum brun-noir, convexe sur le disque, transverse, environ une fois et demie aussi large à la base que long; bord antérieur finement rebordé; angles postérieurs presque droits, prolongés en arrière par une dent aiguë bien nette; ponctuation forte et serrée, ombiliquée et râpeuse. Élytres allongés, peu convexes, subparallèles, à marge latérale explanée en gouttière étroite prolongée jusqu'à l'apex, cette gouttière pourvue d'une ligne de points; bord antérieur subrectiligne; angle huméral arrondi; stries représentées par des lignes de points, atténuées en arrière; interstries plans, à ponctuation très fine et écartée, granuleuse en avant; couverts d'une pubescence blanchâtre assez longue, couleur brun foncé, avec les épaules et la marge externe testacées. Épipleures testacés, pubescents, insensiblement rétrécis jusqu'à l'apex. Dessus brun foncé, brillant, finement pubescent. Pattes testacées; tibias postérieurs à long éperon postérieur grêle, atteignant les trois quarts du premier article des tarses.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

2. **Ptilodactyla macrophtalma**, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 140. Long. 3,5 mm. — Allongé, subparallèle, brun brillant, finement pubescent. Tête assez fortement ponctuée, granuleuse; labre transverse, subtronqué. Yeux très gros et très convexes, noirs. Antennes testacés, très pubescentes. Palpes testacés. Pronotum convexe sur le disque, transverse, environ une fois et demie aussi large à la base que long; bords latéraux finement rebordés; angles postérieurs très saillants en arrière, en denticule; ponctuation assez serrée et râpeuse. Élytres allongés, trois fois et demie environ aussi longs que larges à la base, à peine convexes, subparallèles; marge latérale explanée en gouttière étroite; stries représentées par des lignes de points enfoncés superficiels; interstries plans, à ponctuation subégale à celle des lignes longitudinales, finement granuleuse en avant; pubescence grisâtre assez fournie. Épipleures testacés, finement pubescents, insensiblement rétrécis jusqu'à l'apex. Dessous du corps brun, assez brillant, finement pubescent. Pattes testacées; tibias postérieurs à long éperon terminal grêle, égalant le premier article des tarses.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

3. **Ptilodactyla emarginata** CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., X, 1870, p. 71.

Type : Cuba; coll. GUNDLACH, Musée de la Havane.

Long. 3-3,5 mm. — Allongé, subparallèle, brun clair assez brillant, finement pubescent; ailé. Tête assez fortement ponctuée. Labre transverse, subtronqué et finement rebordé en avant. Yeux gros, assez convexes. Antennes brun clair, concolores, à pubescence très fine, à articles décroissant progressivement de longueur. Palpes brun clair. Pronotum convexe, transverse, une fois et demie aussi large à

la base que long, à bords latéraux finement rebordés; angles postérieurs presque droits; ponctuation serrée et nettement râpeuse. Élytres allongés, peu convexes, subparallèles, faiblement élargis vers les deux tiers postérieurs, marge latérale explanée en gouttière étroite disparaissant vers les trois quarts de leur longueur, cette gouttière marquée d'une ligne de points; stries représentées par des lignes de points enfoncés bien nets, atténuées en arrière; interstries plans, à très fine ponctuation râpeuse. Épipleures finement pubescentes, se rétrécissant progressivement jusqu'à l'apex. Dessous brun clair assez brillant, finement pubescent. Pattes testacées; tibias postérieurs à éperon terminal atteignant les trois quarts du premier article tarsal.

GADELOUPE : Trois-Rivières.

4. *Ptilodactyla guadelupensis*, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 141. Long. 2,3 mm. — Allongé, subparallèle, brun, plus clair aux épaules

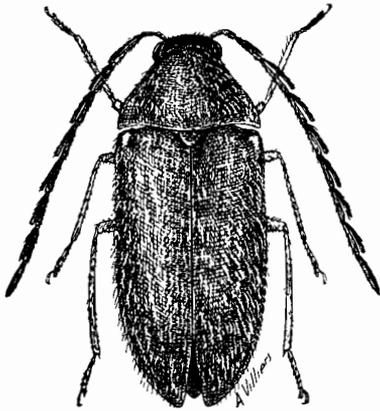


FIG. 141.

Ptilodactyla guadelupensis, n. sp.

et à la marge des élytres. Tête assez fortement ponctuée granuleuse. Labre transverse, subtronqué en avant. Yeux noirs, assez gros, peu convexes. Antennes noirâtres, fortement poilues, à articles III à X très grêles, au moins trois fois aussi longs que larges. Pronotum convexe, transverse; bords latéraux finement rebordés; angles postérieurs à peine saillants en arrière, ponctuation assez serrée et râpeuse. Élytres allongés, peu convexes, subparallèles; marge latérale explanée en gouttière étroite, marquée d'une ligne de points; stries représentées par des lignes de points enfoncés superficiels, effacés en arrière; interstries plans, à fine ponctuation râpeuse en avant, simple en arrière; pubescence grisâtre assez longue. Épipleures testacés, finement pubescents, insensiblement rétrécis jusqu'à l'apex. Dessous brun, assez

brillant, finement pubescent. Pattes testacées; tibias postérieurs à éperon terminal atteignant au moins la longueur du premier article tarsal.

GADELOUPE.

BYRRHOIDEA

par Renaud PAULIAN

Les Byrrhoïdes sont surtout caractérisés par le développement de leurs coaptations d'enroulement, la rétraction fréquente de la tête sous le pronotum, la forme générale convexe du corps, la grande taille du premier article des antennes et du dernier article des tarsi.

Deux familles sont représentées aux Antilles :

1. Tête allongée, non rétractile (p. 99), **Nosodendridae**.
- Tête rétractile, parfois complètement enchâssée dans le pronotum.....
..... (p. 100), **Byrrhidae**.

Famille des **NOSODENDRIDAE**

La famille des Nosodendrides partage les caractères de son genre unique, *Nosodendron* LATREILLE.

Gen. **NOSODENDRON** LATREILLE, 1804

Nosodendron LATREILLE, Nouv. Dict. Hist. Nat., XXIV, 1804, p. 146; Gen. Crust. Ins., II, 1807, p. 43. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 478. — SHARP, Biol. Centr. Amer., Col., II, 1, 1902, p. 670.

Génotype : *Byrrhus fascicularis* OLIVIER, 1790.

Corps de petite taille, ovale très convexe, glabre ou pubescent, ailé. Tête visible entièrement d'au-dessus, à labre caché; clypéus en ellipse ou en triangle, très saillant en avant. Antennes de onze articles insérées sous les côtés de la tête, à article III très long, IV à VIII simples, les trois derniers en grosse massue comprimée; plancher buccal formé par le mentum développé en très grande lame, arrondie en avant. Palpes très courts à article distal obtus, plus long que les précédents. Pronotum court. Écusson moyen. Élytres à épipleures entières. Pattes courtes; tibias triangulaires, surtout les antérieurs, épineux en dehors; tarsi très courts, de cinq articles. Tarsi antérieurs reçus au repos dans un sillon tibial; pattes intermédiaires avec un sillon de repliement sur les épipleures élytraux; pattes postérieures avec un sillon de repliement fémoral et tibial sur les premiers sternites abdominaux. Prosternum très court, reçu dans une échancrure du mésosternum. Métasternum très large, à pièces pleurales cachées par les épipleures élytraux. Hanches intermédiaires très écartées, les postérieures un peu écartées. Cinq sternites abdominaux, leurs sutures postérieures saillantes en courbe vers l'avant dans la région médiane.

Larves. — Corps en ovale large et peu convexe, les côtés de chaque segment avec un ou deux faisceaux de longs poils; dessus granuleux. Antennes à second article long, portant une vésicule supplémentaire et un article III. Mandibules aiguës à l'apex, avec un réfinacle et un lobe molaire pubescent. Maxilles à galéa et lacinia, palpe de

trois articles. Labium très développé, à ligule subéchancrée au sommet. Cinq ocelles par côté. Pas de suture longitudinale médiane tergale. Labre articulé. Pattes à très fortes griffes. Abdomen à huit segments, le huitième très développé, et avec la trace d'un neuvième très petit. Stigmates biforés, tous fonctionnels; ceux de la huitième paire abdominale portés côte à côte par l'extrémité postérieure du huitième tergite grands.

— W. P. HAYES et H. F. CHU. Ann. ent. Soc. Amer., XXXIX, 1946, p. 69-79, 2 pl.

Éthologie. — Adultes et larves fréquentent les plaies des arbres, surtout celles où s'amasse de la sève fermentée; on les rencontre aussi sous les écorces des arbres lorsque la couche interne de l'écorce est assez décomposée. La structure des stigmates larvaires évoque celle des larves d'Hélodides, qui sont franchement aquatiques.

1. **Nosodendron punctatostriatum** CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) III, 1863, p. 618. — *cribratum* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 42 (*nec* CASTELNAU). — *cribratum* SHARP, Biol. Centr. Amer., Col., II, 1, 1902, p. 671.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

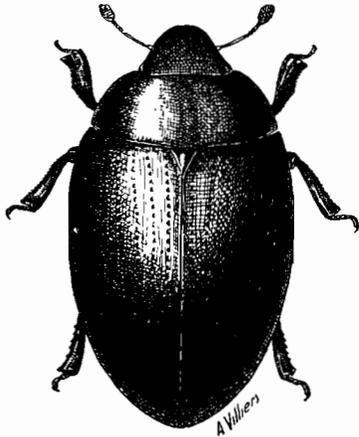


FIG. 142.

Nosodendron punctatostriatum CHEVR.

Fig. 142. Long. 3,5 mm. — Corps en ovale très convexe, entièrement noir luisant et glabre. Tête à fine ponctuation peu serrée. Pronotum très transverse, entièrement rebordé en avant, non rebordé à la base; côtés courbés; ponctuation extrêmement fine et éparse. Écusson en triangle, plan. Élytres ovalaires, de la largeur du pronotum à leur base, où ils ont leur plus grande largeur; avec des lignes longitudinales de très gros points séparés d'à peine leur diamètre sur le disque, bien plus écartés sur les côtés; la rangée suturale entière; une trace de très fines stries superficielles entre les rangées de points. Fémurs densément ponctués. Métasternum déprimé et lisse au milieu, à assez fine ponctuation peu serrée sur les côtés. Sternites abdominaux lisses.

D'après les types de CHEVROLAT et de FLEUTIAUX et SALLÉ, leurs deux espèces sont exactement synonymes. Il en va de même pour le *cribratum* de SHARP. Par contre le *cribratum* de CASTELNAU est un Hydrophilide et pas un Nosodendride.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Récolté sous les écorces humides d'arbres abattus.

Famille des BYRRHIDAE

Corps de taille moyenne ou faible, convexe, plus ou moins ovalaire, généralement pubescent. Tête rétractile, pouvant être cachée, au moins presque entièrement, par le pronotum. Pattes courtes et larges, les antérieures reçues dans une dépression des prosépisternes, les autres dans des sillons parfois absents. Tarses de cinq articles, à deux griffes. Prosternum très court, reçu dans le mésosternum. Métasternum large et long, ses pièces pleurales cachées par les épipleures élytraux. Hanches antérieures à cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; intermédiaires arrondies et écartées; postérieures transverses, très rapprochées ou contiguës. Abdomen de cinq sternites libres. Les fémurs avec des sillons tibiaux et les tibiaux avec parfois, des sillons tarsaux dorsaux.

Larves. — Les larves sont mélolonthoïdes, parfois oniscoïdes; molles, parfois pourvues de glandes dorsales. Tête à courte suture épiceranale, à labre présent; antennes à deux premiers articles subgéraux, le II avec une vésicule hyaline et un petit article III. Mandibules fortes, bidentées ou pluridentées à l'apex, avec un lobe molaire sétigère plus ou moins indistinct. Maxilles à galéa articulée, de un ou deux articles, palpes de trois articles; lacinia épineuse et soyeuse. Ligule bilobée; palpes labiaux de deux articles, gula présente ou absente. Pattes courtes, fortes, épineuses, à griffes simples. Stigmates biforés. Abdomen à neuf segments, sans urogomphes ni vésicules anales.

Éthologie. — Adultes et larves recherchent les terrains humides; ils seraient végétariens et consommeraient surtout des Cryptogames vasculaires.

Distribution. — Cosmopolite, mais surtout richement représentée dans les régions tempérées.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Antennes de dix articles, à massue faible, insérées sur les côtés de la tête. (p. 101), **Limnichinae**.
- Antennes de onze articles, sans massue, insérées côte à côte en avant du front. (p. 102), **Chelonariinae**.

Subfam. **LIMNICHINAE**

Tête cachée dans le pronotum au repos. Antennes de dix articles, insérées sur les côtés de la tête; suture clypéofrontale marquée par un sillon transverse.

Distribution. — Toutes les régions tropicales. Un seul genre antillais.

Gen. **LIMNICHUS** LATREILLE, 1829

Limnichus LATREILLE, Règne anim., 2 éd., 1829, IV, p. 510. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 486. — CASEY, Ann. N. Y. Ac., V, 1885, p. 145.

Génotype : *Byrrhus sericeus* DUFTSCHMIDT, 1825.

Corps de très petite taille, pubescent. Tête cachée jusqu'aux yeux dans le pronotum, au repos; avec un sillon clypéofrontal. Premier article des antennes gros, subovalaire; les articles suivants un peu allongés, les trois derniers articles en massue à peine distincte. Pronotum transverse. Élytres ponctués sans ordre. Pattes assez faibles, reçues au repos dans des sillons superficiels; leurs tarses libres, à dernier article très grand.

Distribution. — Genre cosmopolite; très mal connu, mais paraissant assez répandu, sous les tropiques.

Éthologie. — Très mal connue, les larves sont inconnues; les adultes se développent près des eaux, sous les mousses ou, dans le sable, à la racine des plantes.

1. ***Limnichus sulcatus*** PIC, Mél. Exot. Entomol., XXXVI, 1922, p. 3.

Type : Guadeloupe, coll. PIC.

Fig. 143. Long. 1,5 mm. — Corps en ovale large, assez peu convexe, brun-bronzé, pattes plus claires; dessus à fine pubescence variée de mouchetures jaunes et grises. Tête courte, à forte ponctuation très dense; suture clypéofrontale

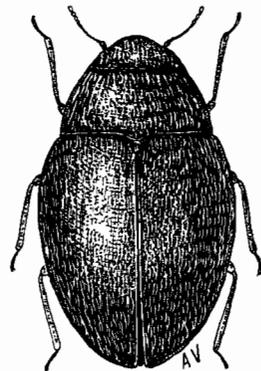


FIG. 143.
Limnichus sulcatus PIC.

à peine indiquée. Pronotum régulièrement élargi de l'apex à la base, à côtés en courbe faible, angles antérieurs vifs, angles postérieurs droits; disque avec la trace longitudinale médiane d'un large sillon superficiel; ponctuation assez fine et un peu dense, vaguement allongée en rides. Élytres à peine plus larges que le thorax à la base, en ovale régulier, leur plus grande largeur au premier tiers; ponctuation forte, régulière, serrée, uniforme; rebord latéral vif.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

Éthologie. — Un exemplaire récolté en mars, sur un mur humide.

Subfam. **CHELONARIINAE**

Antennes insérées en avant, sur le front, de onze articles, filiformes; leurs deux premiers articles reçus dans un sillon prosternal. Tête entièrement recouverte par le pronotum, enchâssée dans sa face antérieure, déclive. Griffes appendiculées à la base. Pas de suture clypéofrontale.

Éthologie. — Très mal connue. Les adultes sont frondicoles.

Distribution. — Régions tropicales d'Amérique et d'Asie. Un seul genre Antillais.

Gen. **CHELONARIUM** FABRICIUS, 1801

Chelonarium FABRICIUS, Syst. El., I, 1801, p. 101. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 488. — SHARP, Biol. Centr. Amer., Col., II, 1, 1902, p. 685.

Génotype : *Chelonarium atrum* FABRICIUS, 1801.

Corps ovulaire, ailé, convexe, pubescent ou couvert d'une fine pubescence. Pièces buccales et yeux cachés par le pronotum. Palpes petits, à dernier article subsécuroïde. Yeux grands et peu convexes. Les deux premiers articles antennaires très gros, égaux aux autres réunis, les articles IV à XI subégaux et très courts. Pronotum saillant en avant en un lobe semi-circulaire ou elliptique; côtés repliés en dessous comme le bord antérieur; côtés de la base tronqués ou sinués. Prosternum très court, reçu au repos dans une profonde échancrure du mésosternum. Élytres en ovale allongé. Pattes moyennes, reçues au repos dans des sillons de la face sternale du corps; tarsi de cinq articles, le dernier égal aux précédents réunis, les quatre premiers pubescents en dessous, le troisième lobé en dessous, le quatrième très court.

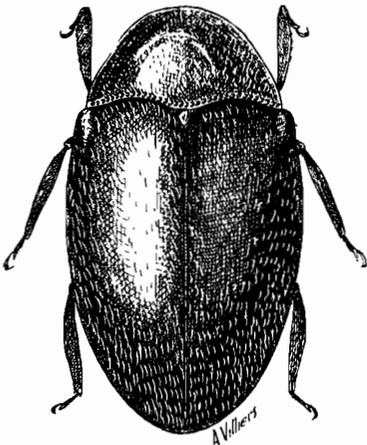


FIG. 144.

Chelonarium pilosellum CHEVR.

Éthologie. — C'est celle de la sous-famille. Les larves sont inconnues.

Distribution. — Amérique et Asie tropicales.

1. *Chelonarium pilosellum* CHEVROLAT. — MÉQUIGNON, Bull. Soc. ent. Fr., XXXVII, 1932, p. 245; *loc. cit.*, XXXVIII, 1933, p. 47.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 144. Long. 4,5 mm. — Corps en ovale allongé, très bombé, noir bronzé, luisant, à fine pubescence simple, pâle, couchée, éparsée; avec, sur les élytres, et surtout dans leur région apicale, de petites mouchetures de soies squamuleuses blanches. Pronotum arrondi en avant, les côtés un peu divergents en ligne droite vers l'arrière, angles postérieurs aigus, base fortement saillante vers

l'arrière, au milieu, en un lobe arrondi; côtés de la base transverses; faces verticales, comme le vertex de la tête et le front, et la face sternale du corps, à assez forte ponctuation simple et serrée; disque du métasternum lisse en arrière, à ponctuation forte et écartée en avant; région marginale du pronotum relevée, à assez fine ponctuation dense; disque régulièrement bombé, à fine ponctuation très éparse; base avec une rangée de gros points crénelant le bord. Écusson ogival, à très fine ponctuation éparse. Élytres distinctement plus larges que le pronotum à la base, en ovale allongé, légèrement élargis jusqu'au premier tiers; calus huméral marqué, précédé, en dedans, d'une forte fossette ovulaire transverse; surface presque imperceptiblement microsculptée, à faible ponctuation ovale, écartée, irrégulière, plus distincte dans la région apicale.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

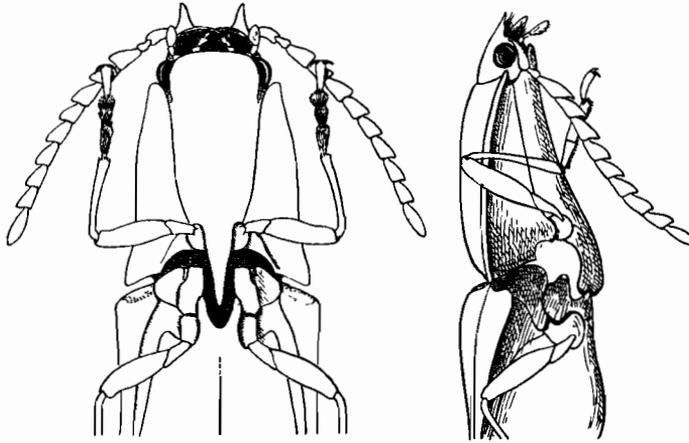
L'espèce doit être rare; en dehors du type, il n'en existe, à notre connaissance, que deux exemplaires.

STERNOXIA

Famille des **ELATERIDAE**

par Edmond FLEUTIAUX

Forme allongée ou oblongue. Tête engagée dans le thorax. Bouche généralement avancée. Labre apparent. Épistome peu distinct. Front limité en avant par une carène interoculaire rejoignant parfois le bord antérieur. Antennes insérées contre les yeux, de onze articles ¹, le second généralement petit, articulé bout à bout avec



145

146

FIG. 145 à 146 : Élateride, face ventrale et latérale.

le premier. Thorax mobile, librement articulé. Prosternum plus ou moins prolongé en mentonnière en avant, limité par une suture et prolongé en pointe en arrière. Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, les postérieures en lame transversale recouvrant complètement ou partiellement les fémurs. Épisternes métathoraciques le plus souvent parallèles. Pattes plutôt courtes; tarses de cinq articles (fig. 145-146).

Éthologie. — Les Élaterides sont caractérisés par la faculté qu'ils ont de se remettre sur leurs pattes lorsqu'ils sont tombés sur le dos, au moyen d'un ressort actionné par le jeu du prothorax sur le mésothorax. La brusque détente de ce ressort produit un déclic qui projette l'insecte à une hauteur souvent disproportionnée à sa taille. Le mécanisme semble se compléter par les angles postérieurs du thorax qui, dirigés vers l'arrière, ont sans doute pour mission de maintenir la pointe prosternale dans l'axe de la fossette mésosternale pendant le mouvement brusque du thorax de bas en haut.

1. Quelques Elatérides étrangers à la faune des Petites Antilles ont douze articles aux antennes. Un très curieux genre de Madagascar, *Pachyelater* Lesne, n'en a que huit.

Les larves vivent dans le bois décomposé ou parmi les racines de petites plantes. Les insectes parfaits se récoltent dans le feuillage, en battant les buissons au-dessus d'un parapluie renversé, ou en fauchant dans les herbes à l'aide d'un filet, ou le soir, en les attirant à la lumière. En dépeçant les bois cariés ou en écorçant les vieux troncs, on a chance de découvrir des larves, des nymphes et même des adultes encore en loge.

Les Élatérides des Antilles françaises ¹ revêtent des formes assez homogènes qui permettent de les distinguer au premier coup d'œil. Pour en faciliter l'étude, ils ont été divisés en sous-familles, établies sur les bases de la classification d'ESCHSCHOLTZ ², adoptée dans ses grandes lignes par LACORDAIRE ³, puis par CANDÈZE ⁴. Ces subdivisions ont été généralement respectées.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. Tarses simples..... | 2. |
| — Tarses avec un ou deux articles dilatés ou lamellés en dessous..... | 6. |
| 2. Front déprimé au milieu; carène interoculaire arrondie et abaissée en avant presque au niveau du labre. Épistome presque nul..... | 3. |
| — Front non déprimé en avant. Taille petite. Sutures prosternales complètement fermées..... | 5. |
| 3. Sutures prosternales profondément ouvertes pour recevoir les antennes. Pubescence formée de petites écailles séparées les unes des autres..... | |
| (p. 106), Agrypninae. | |
| — Sutures prosternales fermées ou simplement sillonnées tout à fait en avant.. | 4. |
| 4. Sutures prosternales sillonnées tout à fait en avant. Carène interoculaire formant une crête saillante au-dessus des yeux, effacée en avant. Labre transversal. Taille grande. Corps robuste. Pubescence fine et serrée. Interstries des élytres alternativement élevés; les impairs beaucoup plus sail-lants, dénudés et brillants; les pairs effacés en arrière et confondus vers le bout avec la strie elle-même..... | (p. 107), Chalcolepidinae. |
| — Sutures prosternales fermées, très légèrement entr'ouvertes en avant. Carène interoculaire arrondie presque au niveau du labre. Vésicules phos-phorescentes sur le bord externe du pronotum, près des angles postérieurs. Pubescence fine et régulière. Élytres uniformément striés de rangées de points superficiels. Taille grande..... | (p. 109), Pyrophorinae. |
| 5. Carène interoculaire entière. Épistome étroit. Pronotum non nettement limité latéralement..... | (p. 111), Cardiophorinae. |
| — Carène interoculaire confondue avec le bord antérieur de la tête. Épistome nul. Pronotum nettement limité latéralement..... | (p. 112), Agriotinae. |
| 6. Tarses avec le quatrième article lamellé. Épistome étroit. Sutures proster-nales complètement fermées..... | (p. 116), Monocrepidiinae. |
| — Tarses à troisième article lamellé, le quatrième très petit. Épistome varia-ble. Sutures prosternales sillonnées dans toute leur longueur ou légè-rement en dehors..... | (p. 113), Physorrhinae. |
| — Tarses à deuxième et troisième articles lamellés. Épistome large. Sutures prosternales ouvertes tout à fait en avant..... | (p. 119), Dicrepidiinae. |

1. *Acolus melliculus* CANDÈZE, cité de la Guadeloupe (FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 257) est une provenance incertaine indiquée par LHERMINIER.

2. *Thon., ent. Arch.*, 1829, p. 31.

3. *Gen. Col.*, IV, 1857, p. 15.

4. *Monographie Elatérides*, I, 1857, p. 15.

Subfam. **AGRYPNINAE**Gen. **LACON** CASTELNAU, 1836

Lacon CASTELNAU, in SILBERMANN, Rev. ent., IV, 1836, p. 11. — *Adelocera* LATREILLE 1834 (*non* LATREILLE 1829) et *auct.*

Génotype : *Elater punctatus* HERBST, 1779.

Les *Lacon* se reconnaissent aisément à leur pubescence squamiforme et à l'ouverture profonde des sutures prosternales pour abriter et cacher complètement les antennes.

Distribution. — Cosmopolite; deux espèces seulement se rencontrent aux Antilles françaises.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres régulièrement déclives à la base; stries fortement ponctuées. Épisternes métathoraciques entiers et parallèles. Pubescence concolore et également répartie..... (p. 107), **subcostatus**.
— Déclivité de la base des élytres limitée par une crête oblique partant du sommet de l'écusson pour aboutir à l'angle huméral. Stries des élytres superficiellement ponctuées. Épisternes métathoraciques visibles seulement en avant. Pubescence plus fine et inégalement répartie. Taille moindre..... (p. 106), **modestus**.

1. **Lacon modestus** BOISDUVAL, Voy. Astrolabe, Ent., 1835, Col., p. 108 (*Elater*). — *pruinus* FAIRMAIRE, Rev. Mag. Zool., 1849, pp. 35 et 359 (*Agrypnus squalidus*). — *nigroplagiatus* BLANCHARD, Voy. Pôle Sud, IV, 1853, p. 85, t. 6, f. 7 (*Agrypnus*). — CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 51 et 71 (*Adelocera*); Rév. Mon. Élat., 1874, pp. 16 et 27. — *vicina* CANDÈZE, Ann. Mus. civ. Genova, 1891, p. 772 (*Adelocera*). — *tessellata* CANDÈZE, Élat. nouv., V, 1893, p. 6 (*Adelocera*).

Var. *guadelupensis* CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, p. 72. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 407. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 246.

Type : Nouvelle Hollande; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Long. 11-15 mm. — Oblong; brun à peine brillant; pubescence squamiforme disposée par plaques irrégulières. Tête déprimée en avant, fortement ponctuée, carène interoculaire saillante. Antennes courtes, brunes, légèrement comprimées et brièvement serriformes. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, peu convexe, déclive à la base; ponctuation forte et peu serrée; angles postérieurs déprimés, carénés et divergents. Élytres parallèles jusqu'à la moitié, rétrécis au delà, peu convexes, striés de rangées de gros points; interstries plus finement ponctués. Dessous noirâtre et fortement ponctué. Propleures légèrement excavés en avant, sillonnés obliquement pour les tarses et plus largement à la base pour les fémurs. Hanches postérieures élargies en dedans. Pattes brunes; tarses amincis vers le bout, à articles normaux.

La variété *guadelupensis* constitue une forme de taille généralement supérieure.

GUADELOUPE (LHERMINIER).

MARTINIQUE.

Espèce cosmopolite intertropicale décrite d'abord d'Australie et retrouvée successivement dans plusieurs îles du Pacifique, en Nouvelle-Calédonie, aux Philippines, au Japon, à Bornéo, en Indochine, dans l'Inde, à Ceylan, aux Seychelles, aux Mascas-

reignes, etc. Il faut voir là la raison de tous les noms qu'elle a reçus. On trouvera sa bibliographie complète : FLEUTIAUX, Faune des Colonies françaises, I, 1927, p. 65. Je possède un exemplaire du Mexique, cependant l'espèce n'a pas été citée dans « Biologia centrali americana ».

Éthologie. — D'après FAIRMAIRE l'espèce a été recueillie dans le bois carié d'*Erythrina indica* et dans les fruits pourris d'*Inocarpus edulis*. VESCO l'aurait pris, à Tahiti, le soir, à la lumière.

2. ***Lacon subcostatus*** CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 51 et 69 (*Adelocera*). — CHEVROLAT, Ann. Soc. Ent. Fr., 1867, p. 596. — *albicans* CANDÈZE, l. c. (*Adelocera*). — CANDÈZE, Révis. Mon. Élat., 1874, pp. 16 et 51. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 407. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 246.

Type : Cuba et La Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX in Muséum de Paris.

Fig. 147. Long. 17 mm. — Oblong; brun; pubescence squamiforme blanche peu fournie. Tête petite, déprimée et arrondie en avant; carène interoculaire entière. Antennes brunes, courtes, minces, serriformes. Pronotum plus long que large, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, peu convexe, déprimé à la base; ponctuation forte et écartée; angles postérieurs carénés, divergents. Élytres parallèles jusqu'à la moitié, arrondis et rétrécis au delà, peu convexes, striés de rangées de gros points, interstries plus finement ponctués. Dessous brun, ponctuation clairsemée. Propleures excavés à la base. Hanches postérieures étroites, élargies en dedans. Pattes brun clair.

Le nom d'*albicans* s'applique aux individus à pubescence squamiforme argentée plus abondante.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre (LHERMINIER); Vieux-Port (VITRAC). Cuba.

Éthologie. — L'exemplaire de VITRAC a été pris en juin en « battant » une touffe de laine dite « petit branda ».

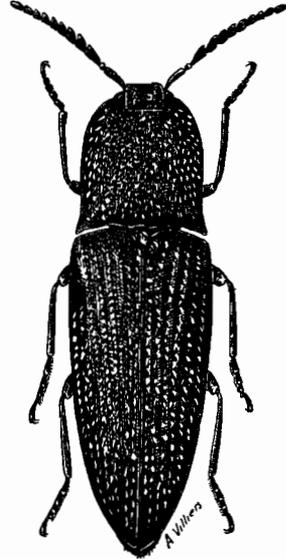


FIG. 147.
Lacon subcostatus CAND.

Subfam. CHALCOLEPIDINAE

Gen. CHALCOLEPIDIUS ESCHSCHOLTZ, 1829

Chalcolepidius ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, 1, 1829, p. 32. — CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 258-259.

Génotype : *Chalcolepidius zonatus* ESCHSCHOLTZ, 1829.

Corps massif. Tête petite; carène interoculaire interrompue en avant. Antennes minces, comprimées, serriformes, n'atteignant pas la base du prothorax. Pronotum presque plat, seulement un peu convexe sur le dos, déprimé de chaque côté; bords latéraux rebordés. Élytres amples et striés; interstries impairs côtelés, les pairs sillonnés. Hanches postérieures étroites en dedans. Tarses cylindriques.

Genre assez nombreux, comprenant des insectes de grande taille et du plus bel aspect, revêtus, en général, d'une livrée de couleurs vives. Le mâle se reconnaît facilement à une frange de poils peu fournis garnissant intérieurement les tibias anté-

rieurs et par le dernier segment abdominal largement arrondi. Chez la femelle, les tibias sont dénudés, le dernier segment abdominal carrément tronqué et bordé d'une frange épaisse de poils noirs.

Distribution. — Amérique.

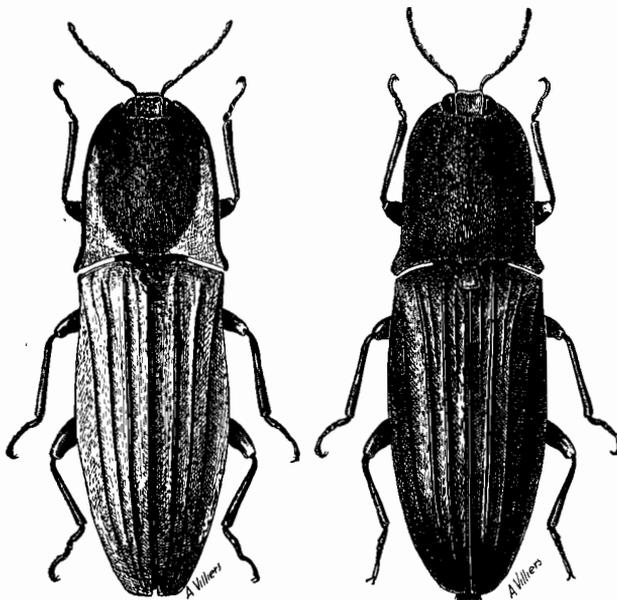
TABLEAU DES ESPÈCES

1. Vestiture neigieuse sur presque toute la surface en dessus; brune sur la plus grande partie du pronotum, au milieu, et sur tout le dessous. Interstries impairs des élytres dénudés et d'un noir brillant..... (p. 108), **sulcatus**.
— Vestiture uniforme, sombre, d'un brun noirâtre; parties saillantes dénudées et brillantes..... (p. 109), **obscurus**.

1. **Chalcolepidius sulcatus** FABRICIUS, Gen. Ins., 1777, p. 234 (*Elater*); Spec. Ins., I, 1781, p. 266; Mant. Ins., 1787, p. 172. — OLIVIER, Ent., II, 1790, n° 31, p. 13, t. 2, f. 10. — FABRICIUS, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 220; Syst. El., II, 1801, p. 226. — ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, 1829, p. 32. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 238. — ERICHSON, Zeits. Ent., II, 1841, p. 81. — CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 263 et 282; Révis. Élat., 1874, p. 167; C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 246. — *validus* CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 263 et 283; Révis. Mon. Élat., 1874, p. 167; C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68.

Type : Martinique.

Fig. 148. Long. 31-47 mm. — Noir; pubescence blanche serrée tapissant la



148

149

FIG. 148 et 149 : 148, *Chalcolepidius sulcatus* F.;
149, *Chalcolepidius obscurus* CAST.

surface en dessus sauf sur le dos du pronotum où elle est brune; parties saillantes dénudées. Pronotum un peu plus long que large, presque plat, parallèle, arrondi près des angles antérieurs; angles postérieurs divergents. Élytres amples, convexes. Dessous noir, pubescence brune épaisse.

Très vieille espèce dont la première description à retenir est celle d'OLIVIER, surtout en raison de la bonne figure qu'il en donne; c'est un très bel insecte.

La forme *validus* n'est à proprement parler qu'une race rencontrée à la Dominique et à Sainte-Lucie, chez laquelle la pubescence blanche tourne au jaune d'ocre pâle.

MARTINIQUE.

GUADELOUPE (?) : coll. FLEUTIAUX (provenance douteuse).

Antilles. Il existe dans les collections du Muséum de Paris des exemplaires étiqués

tés « Rio (CASTELNAU, 1844) » et « Cayenne (NEUMANN, 1851) »; ces localités n'ont jamais été confirmées.

2. **Chalcolepidius obscurus** CASTELNAU, in SILBERMANN, Rev. Ent., IV, 1836, p. 13; Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 238. — ERICHSON, Zeits. Ent., III, 1841, p. 86. — CANDÈZE, Mon. Élat., I, 1857, pp. 264 et 286, t. V, fig. 9; Revis. Mon. Élat., 1874, p. 168; C. R. Soc. Ent. Belg., 1886, p. 68. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 407. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 247.

Fig. 149. Long. 26-46 mm. — Noir brillant; pubescence brune apparente surtout sur le pronotum et les interstries sillonnés des élytres.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Sommet du Houëlmont, Camp Jacob, Trois-Rivières, Basse-Terre.

Antilles.

Éthologie. — L'espèce est très commune; on la prend dans les fleurs du flamboyant, *Poinciana regia*, en juillet, sur les troncs d'arbres dans les clairières, dans les plaies de l'arbre à soie, *Sapium aucuparium*, vulgo Glutier des oiseleurs; également sur les orangers.

Observations. — CHEVROLAT a reçu de LHERMINIER un exemplaire de *Chalcolepidius porcalus* L. étiquette « P. à P. »; c'est certainement là une erreur, car cette espèce, très commune à la Guyane, n'a jamais été reprise à la Guadeloupe, à moins qu'il ne s'agisse d'une capture accidentelle. Il est possible aussi qu'une confusion se soit produite avec des insectes de Colombie que LHERMINIER a également envoyés à CHEVROLAT; il s'agit de la forme *virens* F. signalée aussi de Trinidad.

Il en est de même de *Chalcolepidius limbatus* ESCHSCHOLTZ V. CANDÈZE (*Lherminieri* CHEVR.) envoyé de Colombie par LHERMINIER à CHEVROLAT et existant au Muséum de Paris avec la mention « Guadeloupe, BEAUPERTUIS, 1836 », mais jamais retrouvé, depuis, de cette provenance.

Subfam. PYROPHORINAE

Gen. PYROPHORUS ILLIGER, 1809

Pyrophorus ILLIGER, Mag. Geselsch. Nat., 1809, p. 141. — CANDÈZE, Mon. Élat., IV, 1863, p. 3.

Génotype : *Elater noctilucus* LINNÉ, 1758.

Taille grande. Oblong. Tête déprimée au milieu; crête susantennaire abaissée en avant presque au niveau du labre. Pronotum convexe sur le dos, arrondi aux angles antérieurs; angles postérieurs carénés et divergents; au-dessus de chacun d'eux, sur le bord latéral, une vésicule phosphorescente ronde, saillante. Élytres convexes, rétrécis au delà de la moitié, finement striés-ponctués. Hanches postérieures peu élargies en dedans. Tarses cylindriques.

Les Pyrophores sont phosphorescents. D'après DUBOIS¹, ils ont attiré l'attention des premiers explorateurs du nouveau monde, c'est ainsi que OVIEDO, en 1526, consacra un chapitre aux « Mouches ou Insectes et Animaux semblables qui volent et brillent la nuit et en particulier sur l'un d'eux qui est dans l'île d'Haïti et que les Indiens appellent cucujo ». Il raconte qu'à la guerre, le chef marchant en avant pendant la nuit, porte un cucujo sur sa tête pour que sa troupe le suive.

1. Contribution à l'étude de la production de la lumière par les êtres vivants. Les Élatérides lumineux (*Bull. Soc. zool. France*, 1886).

Plusieurs autres auteurs anciens ont eu à s'occuper des *cucujos* et le Rev. P. DUTERTRE, dans son Histoire des Antilles françaises, 1667, écrit : « Je n'ai rien vu dans toute l'Amérique digne à mon jugement d'être admiré, comme les Mouches luisantes. Ce sont comme de petits astres animes, qui dans les nuits les plus obscures remplissent l'air d'une infinité de belles lumières, qui éclairent et brillent avec plus d'éclat que les Astres qui sont attachez au firmament ».

La luminosité des *Pyrophorus* a été étudiée scientifiquement par R. DUBOIS, dès 1885 et a servi de base à l'édification des conceptions de cet auteur sur la bioluminescence. Après lui LANGLEY et VERY ont examiné à nouveau la luminescence de ces Insectes et E. NEWTON HARVEY¹ en a donné une analyse générale dans son travail sur la lumière animale.

Tous les stades des Pyrophores, œufs comme adultes, émettent de la lumière. Celle-ci est limitée à une partie du vert et du jaune du spectre et n'est pas polarisée. Son intensité a été évaluée très différemment selon les auteurs et mériterait d'être étudiée à nouveau.

Les organes lumineux des adultes sont bien différenciés, localisés au pronotum et à l'abdomen, comprenant des masses cellulaires densément granuleuses séparées du reste du corps par un écran de cellules à cristaux d'urates et richement innervées et vascularisées. Il n'existe pas de lentilles comme on en connaît chez les Céphalopodes ou les poissons.

Les recherches de DUBOIS ont établi que l'émission de lumière n'était accompagnée que par une insignifiante émission de chaleur. D'autre part une série d'expériences ont montré que cette émission accompagnait la réaction d'oxydation de la luciférine en présence d'une diastase, la luciférase. La luciférine est thermostable, et dialysable, tandis que la diastase est thermolabile et non dialysable. Les luciférines et les luciférases d'espèces relativement voisines peuvent réagir l'une sur l'autre selon la réaction d'équilibre type, mais entre espèces éloignées cette réaction ne se produit plus.

La luciférase est présente dans tout l'organisme. La luciférine, qui dériverait d'une proluciférine, est localisée aux organes lumineux.

Éthologie. — Les larves de *Pyrophorus* sont carnassières et s'attaquent de préférence aux larves de Scarabéides : Mélonthides et Dynastides; très fréquentes dans les champs de Canne à sucre, elles sont de précieux auxiliaires des planteurs.

Distribution. — Le genre est largement représenté sur le continent américain. Il m'apparaît aujourd'hui qu'une seule espèce, au moins avec certitude, habite les Antilles françaises. Les autres citations que j'ai faites en 1911, dans les Annales de la Société Entomologique de France, avec doute, du reste, doivent, jusqu'à preuve du contraire, être exclues de cette faune. Certains groupes du genre présentent une telle homogénéité, qu'il y règne une véritable confusion; il est en effet presque impossible de mettre d'accord les termes de GERMAR, de CANDÈZE et des autres auteurs.

1. *Pyrophorus phosphorescens* CASTELNAU, Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 236. — GERMAR, Zeits. Ent., III, 1841, p. 19. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. France, 1889, p. 414. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 261. — *nyctophanus* var. GERMAR, l. c., p. 12.

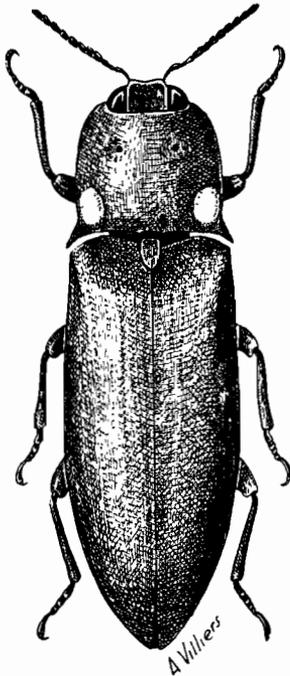


FIG. 150. — *Pyrophorus phosphorescens* CAST.

1. E. NEWTON HARVEY. The nature of Animal light. Philadelphia and London, 1920, 182 p., 33 fig. tableaux.

Fig. 150. Long. 22-32 mm. — Brun; pubescence rousse fine et assez serrée. Tête petite, densément ponctuée. Antennes noires, courtes et serriformes. Pronotum aussi long que large; ponctuation nette et serrée; vésicules nettement limitées, plus rapprochées du bord latéral que du bord postérieur. Élytres striés de points nets et profonds; interstries très finement et densément pointillés. Dessous noir; pubescence très apparente. Pattes noires, également pubescentes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Camp Jacob, Bains Jaunes, Pointe-à-Pitre, Les Saintes.

Subfam. **CARDIOPHORINAE**

TABLEAU DES GENRES

Quatrième article des tarses normal..... (p. 111), **Horistonotus**.
 Quatrième article des tarses cordiforme..... (p. 111), **Esthesopus**.

Gen. **HORISTONOTUS** CANDÈZE, 1860

Horistonotus CANDÈZE, Mon. Élat., III, 1860, pp. 104 et 243.

Génotype : *Horistonotus flavidus* CANDÈZE, 1860.

Carène interoculaire entière. Antennes subfiliformes, atteignant la base du prothorax. Pronotum limité latéralement en arrière seulement. Hanches postérieures élargies en dedans. Tarses normaux, c'est-à-dire à articles 1 à 4 de même forme, mais diminuant graduellement de longueur.

Distribution. — Genre exclusivement américain.

1. **Horistonotus asthenicus** CANDÈZE, Mon. Élat., III, 1860, pp. 247 et 266. — CHEVROLAT, Ann. Soc. Ent. Fr., 1867, p. 610. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 413.

Var. *Sallei* FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. France, 1911, p. 260.

Type : Saint-Domingue; coll. Sallé?

Fig. 151. Long. 5 mm. — Ovale; entièrement jaune; pubescence plus pâle. Tête étroite, arrondie en avant, légèrement convexe, finement pointillée. Yeux gros. Antennes jaunes. Pronotum aussi long que large, arrondi sur les côtés, peu rétréci en avant, peu convexe; ponctuation très fine, irrégulièrement espacée; angles postérieurs obtus, déprimés, non divergents. Élytres courbes sur les côtés et rétrécis en arrière, peu convexes, striés-ponctués. Dessous et pattes jaunes.

GUADELOUPE : Camp Jacob (DELAUNEY).

Cuba, Saint-Domingue.

Gen. **ESTHESOPUS** ESCHSCHOLTZ, 1829

Esthesopus ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, 1829, p. 32. — CANDÈZE, Mon. Élat., III, 1860, pp. 104 et 274.

Génotype : *Esthesopus castaneus* ESCHSCHOLTZ, 1829.

Carène interoculaire entière. Yeux gros. Antennes filiformes, dépassant la base

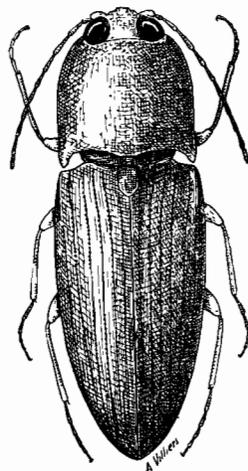


FIG. 151. — *Horistonotus asthenicus* CANDÈZE.

du prothorax. Pronotum subquadriforme, très légèrement rétréci en avant près des angles antérieurs, nettement limité latéralement en arrière seulement. Élytres ovales, plus larges à la moitié que le pronotum. Prosternum étroit, parallèle. Hanches postérieures élargies en dedans.

Distribution. — Genre exclusivement américain.

1. **Esthesopus poedicus** CANDÈZE, Mon. Élat., III, 1860, pp. 275 et 277. — CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 610. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 413. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 260. — *grenadensis* CHAMPION, Trans. ent. Soc. Lond., 1897, p. 289. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 261.

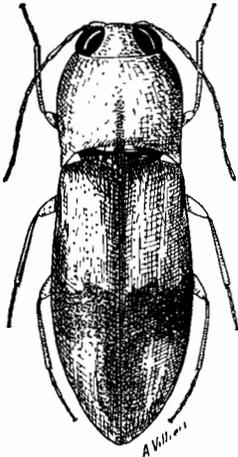


FIG. 152. — *Esthesopus poedicus* CANDÈZE.

Type : Antilles; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.
Fig. 152. Long. 3,5 mm. — Oblong, peu convexe; jaune, avec une large bande noire transversale un peu au dessous de la moitié des élytres; pubescence jaune pâle extrêmement légère. Tête étroite, très finement pointillée. Antennes jaunes. Pronotum peu convexe, très finement pointillé; angles postérieurs aigus, non carénés, non divergents. Élytres plus larges que le pronotum à la base, en ovale allongé, peu convexes, ponctués-striés. Dessous et pattes jaunes.

GUADELOUPE : Gourbeyre, Trois-Rivières, Grande-Terre, Sainte-Anne.

Cuba; Grenade (?).

Subfam. **AGRIOTINAE**

Gen. **AGRIOTES** ESCHSCHOLTZ, 1829

Agriotes ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, 1, 1829, p. 34. — CANDÈZE, Mon. Élat., IV, 1863, pp. 284 et 358.

Génotype : *Elater sputator* LINNÉ, 1758.

Oblong, elliptique. Crêtes susantennaires raccordées directement au bord antérieur de la tête, au-dessus du labre. Antennes filiformes, ne dépassant pas la base du prothorax. Pronotum nettement limité latéralement. Élytres ovalaires un peu plus larges que le pronotum. Hanches postérieures élargies en dedans. Tarses simples.

Distribution. — Genre nombreux, représenté dans toutes les parties du monde.

Éthologie. — Les larves sont radicoles et se développent aux dépens des racines de plantes diverses, surtout de Graminées.

1. **Agriotes guadelupensis** CANDÈZE, Mon. Élat., III, pp. 361 et 372. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 414. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 263.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 153. Long. 4 - 5 mm. — Brun noirâtre, varié de jaune

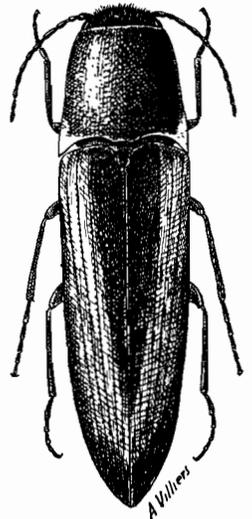


FIG. 153. — *Agriotes guadelupensis* CANDÈZE.

sur la partie antérieure de la tête, le pourtour du pronotum et les bords latéraux des élytres; parfois entièrement noirâtre; présentant une grande variation de coloration formant des passages intermédiaires. Tête finement ponctuée. Antennes noires. Pronotum plus long que large à la base, graduellement rétréci en avant, convexe, déclive à la base, très finement pointillé; angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Élytres ovales, convexes, striés. Dessous noir, propleures et abdomen jaunâtres. Pattes jaunes.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, Basse-Terre, Camp Jacob, Bains Jaunes, La Soufrière.

Éthologie. — Pris par DELAUNEY sur les fleurs et par DUBAU sur différents arbustes,

Subfam. *PHYSORRHINAE*

TABLEAU DES GENRES

1. Taille 13 mm. Forme ellipsoïdale. Épistome large. Tête jaune, le reste du corps brun avec des parties plus claires sur la base des élytres et vers l'apex. Bords latéraux du pronotum tranchants. Hanches postérieures très élargies en dedans, très étroites en dehors. Troisième article des tarsi roulé en cornet pour recevoir le quatrième..... (p. 113), **Physorrhinus**.
- Taille moindre. Épistome assez large. Bords latéraux du pronotum faiblement limités. Hanches postérieures beaucoup moins larges en dedans. Troisième article des tarsi moins élargi, simplement lamelliforme..... 2.
2. Forme allongée. Taille 8 mm. Épistome étroit. Sutures prosternales simples à peine sillonnées en dehors..... (p. 114), **Anchastus**.
- Forme courte. Taille 3 à 3,5 mm. Noir. Angles postérieurs du pronotum, tache oblongue à l'angle huméral des élytres et une plus petite avant l'extrémité jaunes. Sutures prosternales nettement sillonnées dans toute leur longueur..... (p. 115), **Anchastomorphus**.

Gen. *PHYSORRHINUS* CASTELNAU, 1836

Physorrhinus CASTELNAU, in SILBERMANN, Rev. Ent., IV, 1836, p. 4. — GERMAR, Zeits. Ent., II, 1840, p. 244. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, p. 387.

Génotype : *Physorrhinus xanthocephalus* GERMAR, 1840.

Allongé, ellipsoïdal, peu convexe. Carène interoculaire saillante. Épistome large. Bords latéraux du pronotum tranchants. Épisternes métathoraciques plus étroites que les épipleures des élytres. Hanches postérieures très étroites en dehors, notablement élargies et subangulaires en dedans. Tarsi assez épais; premier article aussi long que les autres ensemble; troisième longuement lamellé, quatrième petit et mince, cinquième également et beaucoup plus long.

Distribution. — Amérique.

1. *Physorrhinus insularis* CANDÈZE, Élat. nouv., III, 1881, p. 58. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 413, t. VIII, f. 13. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 258.

Type : Guadeloupe; coll. CANDÈZE, Musée de Bruxelles.

Fig. 154. Long. 14 - 15 mm. — Brun; pubescence jaune. Tête jaune, peu convexe;

bord antérieur avancé et arrondi; ponctuation nette et peu serrée. Antennes brun clair, légèrement comprimées, atteignant la moitié du corps; article II court, III un

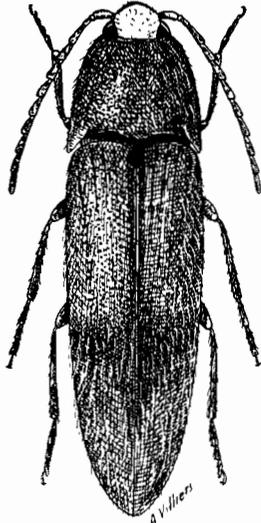


FIG. 154. — *Physorrhinus insularis* CANDÈZE.

peu plus long, suivants environ aussi longs que les deux précédents réunis. Pronotum brun, un peu plus long que large à la base, courbe sur les côtés et graduellement et notablement rétréci en avant, peu convexe, déprimé à la base de chaque côté de l'axe; ponctuation forte et peu serrée; angles postérieurs dirigés en arrière, finement carénés en diagonale. Élytres bruns, avec une large tache jaune à la base et une autre moins étendue à l'extrémité, atténués, peu convexes, striés; ponctuation moins grosse et peu serrée. Dessous brun; ponctuation forte en avant, plus fine en arrière. Abdomen et pattes jaunâtres.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris au parapluie et sous les écorces principalement de l'acajou blanc (*Simaruba amara*) (DUFAY).

Gen. **ANCHASTUS** LECONTE, 1853

Anchastus LECONTE, Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1853, pp. 422 et 459. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 387 et 397.

Génotype : *Anchastus digitatus* Leconte, 1853.

Allongé. Tête convexe, arrondie en avant; carène interoculaire entière. Antennes submoniliformes, dépassant la base du prothorax; troisième article notablement plus long que le second et subégal au quatrième. Pronotum un peu plus long que large, peu rétréci en avant, faiblement limité latéralement par une fine carène effacée en avant. Élytres allongés. Hanches postérieures très étroites en dehors, élargies et anguleuses en dedans. Tarses à troisième article longuement lamellé, IV et V plus minces que les précédents.

Distribution. — Cosmopolite.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Noir; prothorax légèrement arrondi en avant, entièrement testacé; extrémité des élytres jaune. Antennes brunes. Pattes jaunes. (p. 114), **terminatus**.
- Tête jaune; yeux saillants. Pronotum graduellement rétréci en avant; traversé à la moitié par une bande noire. Élytres étroitement bordés de jaune sur la suture et le bord externe. Antennes noires. Pattes jaunes. (p. 115), **insularis**.

1. *Anchastus terminatus* CANDÈZE, Élat. nouv., I, 1864, p. 26. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 413, t. VIII, f. 14. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 259.

Type : Guadeloupe; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Fig. 155. Long. 8 mm. — Allongé; noir, prothorax testacé; pubescence fauve. Tête convexe, arrondie en avant. Épistome court. Antennes brunes. Pronotum peu convexe, arrondi sur les côtés, peu rétréci en avant; ponctuation assez fine et assez

serrée; angles postérieurs aigus, à peine divergents, carénés. Élytres arrondis et rétrécis au delà de la moitié, jaune, tout à fait au bout; fortement ponctués-striés; interstries légèrement et très finement pointillés. Dessous brun. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Vieux-Fort, Camp Jacob, Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFU dans le latex du bois de soie (*Sapium aucuparium*) et par VITRAC en « battant » des Graminées.

2. *Anchastus insularis* CANDÈZE, Élat. nouv., IV, 1889, p. 54 (*Monelasmus*). — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 259.

Type : Martinique; coll. CANDÈZE, Musée de Bruxelles.

Long. 8 mm. — Allongé; noir varié de jaune pâle; pubescence fauve. Tête jaune bordée de noir, latéralement étroite, arrondie en avant, peu convexe, densément ponctuée; carène interoculaire entière mais obtuse; épistome large; yeux gros et saillants. Antennes noires. Pronotum jauné avec une large bande transversale noire vers la moitié; légèrement et graduellement rétréci en avant, peu convexe, déclive à la base, densément ponctué; angles postérieurs aigus, dirigés en arrière, finement carénés près du bord latéral. Élytres noirs, bordés de jaune latéralement et sur la suture, insensiblement rétrécis en arrière, fortement ponctués-striés; interstries très finement pointillés. Dessous noir. Pattes jaunes.

MARTINIQUE : Saint-Pierre, Trois-Ponts, à la lumière (TOUIN).

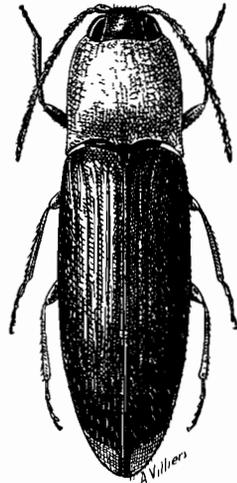


FIG. 155. — *Anchastus terminatus* CANDÈZE.

Gen. ANCHASTOMORPHUS CHAMPION, 1895

Anchastomorphus CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1895, p. 399.

Génotype : *Anchastomorphus quadriguttatus* CHAMPION, 1895.

Court. Tête large; carène interoculaire entière; épistome assez grand. Sutures prosternales sillonnées. Hanches postérieures élargies en dedans. Tarses à troisième article lamellé, les antérieurs épais à la base, les intermédiaires et les postérieurs fins, le premier article long.

Distribution. — Amérique tropicale.

1. *Anchastomorphus Dufaii* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 259.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX. Muséum de Paris.

Fig. 156. Long. 3-3,5 mm. — Oblong; noir brillant, légèrement bronzé, varié de jaune, pubescence blanchâtre. Tête ponctuée. Antennes brunes ou noirâtres, assez épaisses, serriformes, atteignant la moitié du corps; deuxième article petit, troisième un peu plus court et plus étroit que le suivant. Pronotum trapézoïdal, aussi long que large à la base, convexe sur le dos, déclive à la base; ponctuation peu serrée; angles antérieurs et postérieurs

jaunes; ces derniers aigus, divergents, carénés. Élytres atténués, arrondis au sommet, fortement ponctués-striés; une tache jaune oblique à l'épaule et une autre plus

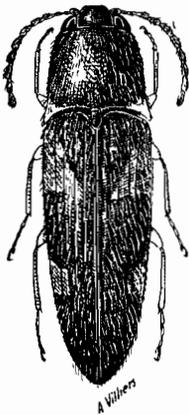


FIG. 156.
Anchastomorphus Dufaii FLEUTIAUX.

petite avant l'extrémité. Dessous noir, également brillant; ponctuation légère en avant, plus forte sur l'abdomen. Pattes jaunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAY en battant les repousses d'arbres abattus, notamment du pois doux poilu (*Inga ingoides*).

Subfam. **MONOCREPIDIINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Pronotum aussi long ou moins large que les élytres, à ponctuation sensiblement égale et serrée..... (p. 116), **Monocrepidius**.
- Pronotum plus large que les élytres, à ponctuation grosse et écartée sur un fond alutacé..... (p. 118), **Heteroderes**.

Gen. **MONOCREPIDIUS** ESCHSCHOLTZ, 1829

Monocrepidius ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, 1, 1829, p. 31. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 180 et 187.

Génotype : *Monocrepidius pallipes* ESCHSCHOLTZ, 1829.

Carène interoculaire entière. Épistome étroit. Antennes fines, plus ou moins comprimées ou filiformes. Pronotum aussi long ou un peu plus long que large; angles postérieurs plus ou moins aigus, divergents et carénés. Élytres légèrement plus amples que le pronotum. Sutures prosternales fines. Hanches postérieures élargies en dedans. Tarses à quatrième article lamellé. Chez le mâle, la forme est moins épaisse, les antennes plus longues, le pronotum moins arrondi latéralement.

Distribution. — Cosmopolite; largement représenté en Amérique tropicale.

Éthologie. — Les larves, carnassières, attaquent les larves de divers autres Coléoptères, Scarabéides en particulier.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Taille moyenne (13 à 19 mm.). Unicolore..... 2.
- Taille petite (6 à 7 mm.). Ovale peu convexe. Brun noirâtre; angles postérieurs du pronotum, extrémité des élytres et pattes testacés. Ponctuation du pronotum nette, fine, peu serrée..... (p. 117), **posticus** v. **sticturus**.
2. Ponctuation du pronotum très fine et très serrée, pubescence jaune, courte.. 3.
- Ponctuation du pronotum plus grosse et moins dense..... 4.
3. Brun noirâtre; angles postérieurs du pronotum, antennes et pattes testacés. Pronotum un peu plus long que large, légèrement sinué latéralement. Stries des élytres bien marquées..... (p. 118), **rufidens**.
- Entièrement testacé. Antennes et pattes plus pâles. Pronotum pas plus long que large, plus arrondi sur les côtés. Stries des élytres superficielles..... (p. 118), **Vitraci**.
4. Brun foncé; angles postérieurs du pronotum, antennes et pattes testacés. Pronotum légèrement sinué sur les côtés. Stries des élytres bien marquées.. (p. 117), **castaneus**.
- Plus étroit; entièrement testacé. Pronotum subparallèle, presque plat. Stries des élytres superficielles..... (p. 117), **Delauneyi**.

1. **Monocrepidius posticus** ESCHCHOLTZ v. **sticturus** CANDÈZE, Mon. Élat., II, pp. 199 et 260. — CHEVROLAT, *l. c.*, p. 605. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 256.

Type : Brésil, Argentine; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Long. 5,5 - 7 mm. — Oblong, elliptique, peu convexe; brun plus ou moins noirâtre; pubescence jaunâtre. Tête peu convexe, transversale, légèrement arrondie en avant, finement ponctuée; carène interoculaire entière. Épistome étroit. Antennes testacées, dépassant à peine la base du pronotum; articles II et III petits, égaux; suivants plus longs. Pronotum un peu plus long que large, légèrement rétréci en avant, arrondi aux angles antérieurs, peu convexe, brusquement déclive à la base, finement ponctué; angles postérieurs déprimés, aigus, dirigés en arrière, carénés. Élytres arrondis et atténués au delà de la moitié, fortement ponctués-striés; interstries très finement pointillés. Dessous de même couleur. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Grandmaison. Cuba, Sainte-Domingue, Vénézuéla, Colombie, Brésil, République Argentine.

Éthologie. — Trouvé par DUFAU dans des détritux d'inondation.

2. **Monocrepidius castaneus** FABRICIUS, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 226 (*Elater*). — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 312 (*Monocrepidius*). — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 252 (*Conoderus*). — *castanipes* FABRICIUS, Syst. Élat., II, 1801, p. 234 (*Elater*). — HERBST, Käf., X. 1806, p. 23, t. 160, f. 5. — GERMAR, Zeits. Ent., I, 1839, p. 228. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 196 et 253. — *memorabilis* CANDÈZE, *l. c.*, pp. 197 et 249. — CHEVROLAT, Ann. Soc. Ent. Fr., 1867, p. 605. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 253.

Long. 17 à 20 mm. — Allongé; brun à peine brillant; pubescence presque nulle. Tête déprimée au milieu, ponctuée. Carène interoculaire transversale. Antennes dépassant la base du pronotum; article III plus long que II. Pronotum à peu près aussi large que long, sinué sur les côtés, peu convexe, densément ponctué; angles postérieurs obtus, divergents, carénés. Élytres un peu plus larges que le pronotum, longuement arrondis en arrière, peu convexes, finement ponctués-striés; interstries presque plans, très finement et superficiellement pointillés. Dessous brun, très finement pointillé. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Houëlmont, Gourbeyre, Dolé, Trois-Rivières, Bains Jaunes.

MARTINIQUE : coll. JEKEL. Cuba.

3. **Monocrepidius Delauneyi** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 253.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 16 mm. — ♂. Allongé; brun pâle; pubescence jaune légère. Tête déprimée au milieu, ponctuée; carène interoculaire transversale; yeux saillants. Antennes testacées, longues, dépassant la moitié du corps; article III plus long que II. Pronotum plus long que large, presque droit sur les côtés, très peu convexe, densément ponctué, longuement déclive à la base; angles postérieurs longs, déprimés, très divergents, carénés. Élytres largement arrondis en arrière, finement striés; interstries superficiellement et très finement pointillés. Dessous de même couleur. Pattes jaune-pâle.

♀. Plus robuste. Antennes moins longues. Pronotum plus arrondi sur les côtés.

Très voisin de *casianus*; plus pâle, moins convexe; pronotum moins rétréci en avant.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Trois-Rivières.

4. **Monocrepidius rufidens** FABRICIUS, Syst. El., II, 1801, p. 234 (*Elater*). — HERBST, Kaf., X, 1806, p. 129. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 253 (*Conoderus*). — *bifoveatus* CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 197 et 247 (*pars*). — CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 603 (*pars*). — *lividus* CANDÈZE, l. c., pp. 197 et 244 (*pars*). — CHEVROLAT, l. c., p. 603. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 411. — CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, I, 1895, pp. 342 et 344. — *castaneus* FLEUTIAUX et SALLÉ, l. c., p. 412.

Long. 13-17 mm. — ♂. Allongé. Brun mat; pubescence jaune. Tête peu convexe, ponctuée; carène interoculaire légèrement arrondie. Antennes filiformes, dépassant la base du pronotum; article III plus long que II. Pronotum plus long que large, légèrement sinué latéralement, peu convexe, déclive à la base, très finement et densément ponctué; angles postérieurs déprimés, aigus, divergents. Élytres un peu plus larges, longuement arrondis sur les côtés, peu convexes, ponctués-striés; interstries plans et imperceptiblement pointillés. Dessous de même couleur. Pattes plus claires.

♀. Forme plus large. Antennes plus courtes.
Ressemble beaucoup aux précédents.

GUADELOUPE : (DELAUNEY, VITRAC).

DÉSIRADE : (GUESDE).

États-Unis, Cuba, Sainte-Domingue, Mexique, Amérique méridionale.

5. **Monocrepidius Vitraci** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 255.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Museum de Paris.

Fig. 157. Long. 13-15 mm. — ♂. Allongé. Brun rougeâtre clair; pubescence jaune. Tête déprimée; carène interoculaire légèrement arrondie. Antennes fines; article III plus long que II. Pronotum plus long que large, sinué latéralement, peu convexe, déprimé à la base, très finement et densément ponctué; angles postérieurs longs, déprimés, aigus, carénés. Élytres longuement arrondis, finement striés; interstries très finement pointillés. Dessous de même couleur. Pattes plus claires.

♀. Forme plus large.

Du même groupe que *M. rufidens*.

GUADELOUPE : Saint-Anne, Trois-Rivières.

Observation. — Il plane une grande incertitude sur la véritable assimilation et sur la véritable provenance des vieilles espèces : *Elater lividus* DE GEER, 1774. — *Elater rufidens* FABRICIUS 1801. — *Elater bifoveatus* BEAUVOIS, 1805.

Gen. **HETERODERES** LATREILLE, 1834.

Heteroderes LATREILLE, Ann. Soc. ent. Fr., 1834, p. 155.
— CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 180 et 350.

Génotype : *Heteroderes fuscus* LATREILLE, 1834.

Carène interoculaire entière. Épistome étroit. Antennes à article III plus long que II. Pronotum ample. Élytres courts. Sutures prosternales fines. Hanches postérieures élargies en dedans. Tarses à quatrième article lamellé.

Distribution. — Cosmopolite. Une seule espèce aux Antilles.

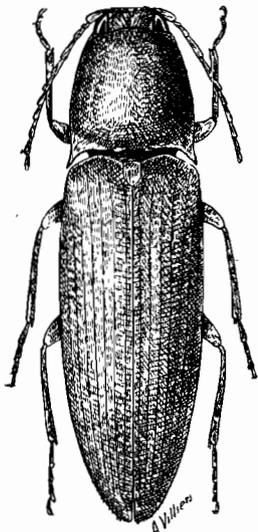


FIG. 157. — *Monocrepidius Vitraci* FLEUTIAUX.

1. *Heteroderes amplicollis* GYLLENHAL, in SCHÖNHERR, Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 141 (*Elater*). — GERMAR, Zeits. Ent., V, 1844, p. 190. — CASTELNAU, Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 245. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 354 et 372 (*Heteroderes*). — CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 607. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 412. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 258.

Type : Saint-Barthélemy; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Fig. 158. Long. 7-9 mm. — Oblong; noir mat; pubescence jaune. Tête presque plate, arrondie en avant; ponctuation extrêmement fine et serrée entremêlée de points plus gros espacés. Antennes fines, testacées. Pronotum plus long que large, à peine rétréci en avant, arrondi aux angles antérieurs, peu convexe, déprimé à la base; ponctuation double; angles postérieurs déprimés, dirigés en arrière, aigus, carénés. Élytres ovales, arrondis au sommet, peu convexes, fortement striés-ponctués. Dessous de même couleur; ponctuation très fine et uniforme. Pattes testacées.

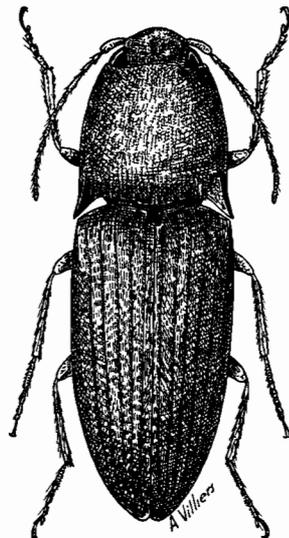


FIG. 158.
Heteroderes amplicollis GYLL.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Basse-Terre.

MARTINIQUE : Saint-Pierre, Trois-Ponts.

SAINT-BARTHÉLEMY. Cuba.

Éthologie. — Se prend sous les pierres, dans les détritux, sous les troncs d'arbres morts.

Subfam. DICREPIDIINAE

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Épistome non limité latéralement par une carène oblique..... | 2. |
| — Épistome très nettement limité latéralement par une carène oblique..... | 4. |
| 2. Pointe prosternale brusquement abaissée au delà des hanches antérieures.. | 3. |
| — Pointe prosternale simplement déclive au delà des hanches antérieures. Hanches postérieures anguleusement élargies en dedans..... | 4. |
| 3. Hanches postérieures graduellement élargies en dedans. (p. 119), Anoplischius . | |
| — Hanches postérieures anguleusement élargies en dedans (p. 121), Ischiodontus . | |
| 4. Prosternum bombé en arrière. Pointe prosternale assez notablement déclive. Bords supérieurs de la fossette mésosternale graduellement abaissés en avant..... | (p. 122), Crepidius . |
| — Prosternum peu convexe en arrière. Pointe prosternale légèrement inclinée. Bords supérieurs de la fossette mésosternale brusquement abaissés en avant..... | (p. 123), Dicrepidius . |

Gen. ANOPLISCHIUS CANDÈZE, 1859

Anoplischius CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 9 et 49.

Génotype : *Anoplischius pallidipes* CANDÈZE, 1859.

Carène interoculaire saillante, arrondie. Épistome carré. Antennes à premier article épais, II petit, les suivants beaucoup plus longs. Pronotum aussi long que large à la base. Élytres longs, fortement ponctués-striés. Sutures prosternales étroites.

tement dédoublées, légèrement courbes en dedans. Hanches postérieures graduellement élargies en dedans. Tarses à second et troisième articles lamellés.

Distribution. — Amérique tropicale. Une espèce de Ceylan.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. 12 mm. — Allongé. Antennes filiformes, ne dépassant pas la moitié du corps. Pronotum légèrement courbe sur les côtés et graduellement rétréci en avant, peu convexe. Élytres plus larges que le pronotum, arrondis en ovale allongé..... (p. 120), **sulcifrons**.
 — 8,5-9,5 mm. — Plus étroit. Antennes plus épaisses, comprimées, atteignant l'extrémité du corps. Pronotum trapézoïdiforme, déprimé. Élytres atténués....
 (p. 120), **brunneus**.

1. **Anoplischius sulcifrons** CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 52 et 70. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 407. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 248.

Type : Guadeloupe; coll. GUÉRIN?

Fig. 159. Long. 12 mm. — Allongé; testacé rougeâtre brillant; pubescence presque nulle. Tête plate en avant, largement et superficiellement sillonnée au milieu; ponctuation peu serrée, plus grosse en avant. Antennes testacées, filiformes, atteignant presque la moitié du corps; premier article épais; deuxième très petit; suivants beaucoup plus longs et sensiblement égaux. Pronotum aussi long que large à la base, légèrement courbe sur les côtés et rétréci en avant, peu convexe; ponctuation très fine et écartée; angles postérieurs déprimés, aigus, divergents, carénés près du bord latéral. Élytres plus larges que le pronotum, en ovale allongé, convexes, fortement ponctués-striés. Dessous de la même couleur; également brillant, très finement pointillé. Pattes testacées.

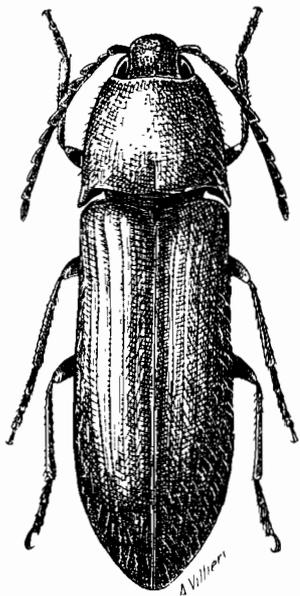


FIG. 159. — *Anoplischius sulcifrons* CANDÈZE.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

2. **Anoplischius brunneus** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 408. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 250.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 160. Long. 8,5-9,5 mm. — Étroit; brun brillant; pubescence jaunâtre clairsemée. Tête noirâtre, déprimée au milieu, fortement ponctuée. Yeux saillants. Antennes brunes, atteignant l'extrémité du corps; premier article court, épais; deuxième petit; suivants beaucoup plus longs et comprimés. Pronotum trapézoïdiforme, déprimé

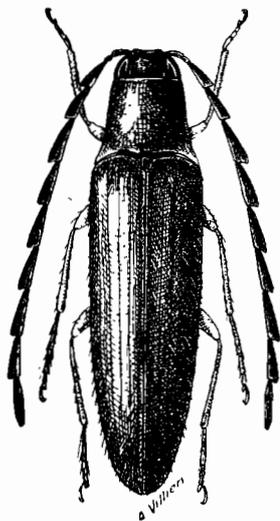


FIG. 160.
Anoplischius brunneus
FLEUTIAUX et SALLÉ.

en dessus; ponctuation écartée, plus fine en arrière; angles postérieurs déprimés, aigus, divergents, carénés près du bord latéral. Élytres plus larges que le pronotum, graduellement atténués, fortement ponctués-striés. Dessous brun rougeâtre, brillant, finement ponctué. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Trois-Rivières, Bois de Grandmaison, As-de-Pique, Source de la Rivière des Galions.

Gen. **ISCHIODONTUS** CANDÈZE, 1859

Ischiodontus CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 10 et 90.

Génotype : *Ischiodontus pinguis* Candèze, 1859.

Ce genre diffère peu du précédent. Forme plus épaisse. Sutures prosternales droites, plus largement dédoublées. Hanches postérieures anguleuses.

Distribution. — Amérique tropicale. Une espèce aux Hawaï, une au Cameroun, une au Limpopo.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Oblong. Front peu convexe, non déprimé au milieu. Cavités antennaires étroites, ne rétrécissant pas l'épistome en avant. (p. 121), **inornatus**.
— Allongé. Front aplati, fortement impressionné au milieu. Cavités antennaires largement ouvertes et rétrécissant l'épistome en avant. . . (p. 122), **convexus**.

1. **Ischiodontus inornatus** CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 90 et 100. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 409. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 249. — *separatus* FLEUTIAUX, *l. c.*, p. 249.

Type : Antilles, Colombie; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Fig. 161. Long. 10-12 mm. — Oblong; brun plus ou moins foncé; peu brillant; pubescence grise légère. Tête peu convexe, arrondie en avant; crête interoculaire saillante; ponctuation forte et serrée. Épistome carré, fortement ponctué. Antennes testacées, atteignant la moitié du corps; article II court; III et suivants beaucoup plus longs et comprimés, légèrement dentés. Pronotum plus long que large à la base, graduellement rétréci en avant, convexe, déprimé le long de la base, sillonné postérieurement au milieu; ponctuation forte en avant, moins grosse et espacée en arrière; angles postérieurs déprimés, aigus, peu divergents, carénés près du bord latéral. Élytres parallèles jusqu'à la moitié, arrondis et rétrécis au delà, convexes, déclives à la base, ponctués-striés. Dessous de même couleur, brillant; ponctuation forte sur le propectus, moins grosse sur l'arrière-corps. Pattes testacées.

La forme décrite sous le nom de *separatus* est un peu plus robuste et d'un brun noirâtre.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Gourbeyre.
MARTINIQUE.
Colombie, Grenadine.

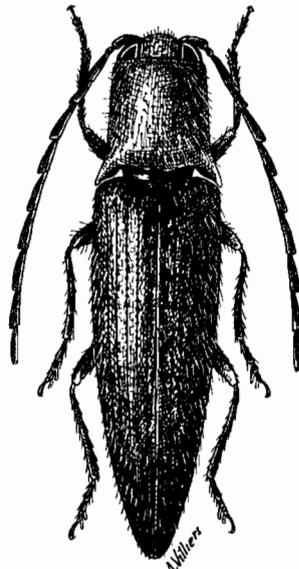


FIG. 161. — *Ischiodontus inornatus* CANDÈZE.

2. **Ischiodontus convexus** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 408. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 250.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 12 à 14,5 mm. — Allongé; brun noirâtre brillant; pubescence plus pâle et clairsemée. Tête aplatie et fortement impressionnée en avant; ponctuation grosse; crête interoculaire saillante. Épistome rétréci en avant par l'ouverture des cavités antennaires, très rugueux. Antennes noirâtres, dépassant la base du pronotum chez le ♂; plus courtes chez la ♀; deuxième article petit; suivants beaucoup plus longs, subégaux, serriformes. Pronotum un peu plus long que large, sinueux sur les côtés, rétréci en avant, convexe, déprimé en arrière, fortement ponctué; angles postérieurs aigus, divergents, fortement carénés. Élytres atténués en arrière au delà de la moitié, un peu moins chez la ♀, ponctués-striés. Dessous de même couleur, brillant, assez fortement mais peu densément ponctué. Pattes brunes.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAU en « battant » les feuilles de bananier.

Gen. **CREPIDIU** CANDÈZE, 1859

Crepidius CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 9 et 80.

Génotype : *Crepidius rescatus* CANDÈZE, 1859.

Crête interoculaire entière, saillante. Épistome triangulaire. Antennes atteignant la moitié du corps. Premier article épais, II très court, les suivants beaucoup plus longs et longuement pectinés du troisième au dixième. Sutures prosternales sinueuses, dédoublées. Hanches postérieures anguleuses. Tarses à second et troisième articles lamellés.

Distribution. — Amérique tropicale.

1. **Crepidius rhipiphorus** CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 81 et 86. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 408. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 250. — *cavifrons* CANDÈZE, Mém. Soc. R. Sc. Liège, 1881, Élat., nouv., III, p. 43 (*Dicrepidius*).

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 162. Long. 9-12 mm. — Allongé; noir brillant; pubescence obscure. Tête fortement impressionnée au milieu; ponctuation grosse; carène interoculaire saillante, arrondie. Épistome rugueux. Antennes noires. Pronotum plus long que large, sinué sur les côtés, à peine rétréci en avant, convexe, déprimé à la base, sillonné au milieu en arrière; ponctuation forte et espacée; angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Élytres graduellement atténués, ponctués-striés. Dessous de même couleur; ponctuation assez forte sur le prosternum, très espacée sur les propleures, fine sur l'arrière-corps. Pattes brunes.

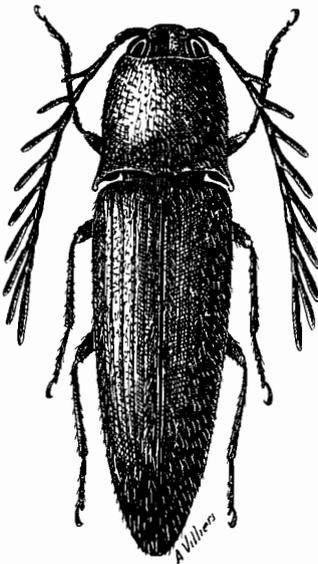


FIG. 162.
Crepidius rhipiphorus CANDÈZE.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Trois-Rivières, Basse-Terre, Bains Jaunes, Camp Jacob, Grands bois.

Éthologie. — Pris par DUFAU en « battant » les feuilles de bananier.

Gen. **DICREPIDIUS** ESCHSCHOLTZ, 1829

Dicrepidius ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, I, 1829, p. 31. — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859, pp. 9 et 80.

Génotype : *Elater ramicornis* PALISOT DE BEAUVOIS, 1805 (*Dicrepidius pectinicornis* ESCHSCHOLTZ, 1829).

Allongé, plus ou moins atténué. Carène interoculaire saillante. Épistome triangulaire, très nettement limité latéralement par les cavités antennaires largement ouvertes. Antennes très longues chez le ♂, atteignant parfois presque l'extrémité du corps, plus courtes chez la ♀. Pronotum plus long que large. Élytres graduellement atténués, un peu plus amples chez la ♀. Sutures prosternales sinueuses et dédoublées. Hanches postérieures anguleuses. Tarses à deuxième et troisième articles longuement lamellés.

Distribution. — Amérique tropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. 19 à 23 mm. — Brun. ♂, Antennes dépassant notablement la moitié du corps, pectinées à partir du troisième article. ♀, forme plus épaisse; antennes serriformes, ne dépassant pas la moitié du corps..... (p. 123), **ramicornis**.
- Taille moindre. Antennes fines et semblables dans les deux sexes..... 2.
2. 13 à 18 mm. — Brun. Pronotum sinué sur les côtés; arrondissement des angles antérieurs débordant l'alignement extérieur des yeux..... (p. 124), **distinctus**.
- Pronotum parallèle, ne débordant pas en avant l'alignement extérieur des yeux..... 3.
3. 12 à 13 mm. — Étroit; jaunâtre. Antennes fines, atteignant presque l'extrémité du corps..... (p. 124), **elegans**.
- 11 mm. — Forme plus courte. Brun clair. Antennes plus courtes. Élytres moins acuminés au sommet..... (p. 124), **ignotus**.

1. **Dicrepidius ramicornis** PALISOT DE BEAUVOIS, Ins. Afr. Amer., 1805, p. 10, t. 7, ff. 3 et 3 a, ♂ (*Elater*). — CANDÈZE, Mon. Élat., II, 1859 p. 144, t. I, ff. 8 et 8, a b c. — CHAMPION, Biol. Centr. Amer., Col., III, I, 1895, p. 293. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 409. — FLEUTIAUX, l. c., 1911, p. 251. — *pectinicornis* ESCHSCHOLTZ, in THON, Ent. Arch., II, I, 1829, p. 31.

Long. 19-23 mm. — Brun, peu brillant; pubescence jaune légère. Tête peu convexe, déprimée en avant; carène interoculaire arrondie; ponctuation forte et dense. Antennes testacées, dépassant la moitié du corps chez le ♂, le second article très court, les suivants beaucoup plus grands et longuement flabellés du troisième ou dixième, le dernier simplement allongé; moins longues chez la ♀ et simplement comprimées. Pronotum sinué sur les côtés, peu rétréci en avant, convexe, notablement déprimé à la base, sillonné au milieu en arrière; ponctuation forte et assez serrée; angles postérieurs déprimés, aigus, divergents, carénés. Élytres fortement ponctués-striés. Dessous de même couleur. Pattes testacées.

La ♀ est plus grande et plus robuste.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Texas, Mexique, Amérique centrale, Cuba, Saint-Domingue, Guyane, Brésil.

Éthologie. — Pris par VITRAC dans un tronc d'arbre pourri et par DUFAU en « battant » les feuilles de bananier.

2. **Dicrepidius distinctus** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 251. — *ramicornis* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 600, *pars.* — *palmatius* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 410.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 13 à 18 mm. — Brun, peu brillant; pubescence fauve légère. Tête aplatie, légèrement impressionnée; carène interoculaire largement arrondie; ponctuation forte et peu serrée. Antennes testacées, filiformes. Pronotum sinué sur les côtés, convexe, déprimé à la base, brièvement sillonné au milieu en arrière; ponctuation grosse, peu profonde et irrégulièrement espacée; angles postérieurs aigus, divergents, carénés. Élytres ponctués-striés. Dessous et pattes de même couleur.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Camp Jacob, Bains Jaunes.

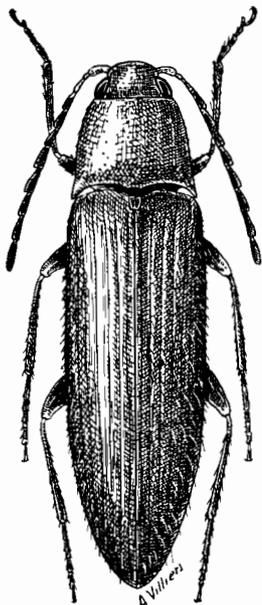


FIG. 163.
Dicrepidius elegans
FLEUTIAUX et SALLÉ.

3. **Dicrepidius elegans** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 410. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 251.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 163. Long. 12-13 mm. — Étroit; jaune, peu brillant; pubescence légère de même couleur. Tête plate, largement déprimée en avant; ponctuation grosse et espacée; carène interoculaire arrondie et saillante. Antennes fines. Pronotum parallèle, convexe, déclive à la base, sillonné au milieu à la base; ponctuation large, peu profonde, irrégulièrement espacée; angles postérieurs longs, aigus, divergents, fortement carénés. Élytres graduellement atténués, ponctués-striés. Dessous un peu plus foncé; ponctuation grosse, peu profonde, irrégulièrement espacée, notablement plus légère sur l'abdomen. Pattes de même couleur; fémurs brunâtres.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, îlots de la rade, Gourbeyre, Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAU au parapluie et sous les écorces de cachiman (*Anoma reticulata*). Souvent avec *D. distinctus* ou *D. elegans*.

4. **Dicrepidius ignotus** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 409. — FLEUTIAUX, *l. c.*, 1911, p. 252.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 11 mm. — Oblong; brun clair, peu brillant; pubescence légère plus pâle. Tête triangulairement déprimée en avant; ponctuation grosse et peu serrée; carène interoculaire saillante, arrondie. Antennes testacées, légèrement comprimées. Pronotum parallèle, arrondi aux angles antérieurs, convexe, déclive à la base; ponctuation large, peu profonde, irrégulièrement espacée; angles postérieurs déprimés, aigus, divergents, carénés. Élytres légèrement plus larges que le pronotum, rétrécis au delà de la moitié, ponctués-striés. Dessous brun. Prosternum fortement ponctué en arrière plus légèrement en avant. Propleures lisses à la base. Ponctuation de l'arrière-corps superficielle. Pattes testacées.

GUADELOUPE.

Famille des **EUCNEMIDAE** (*Melasidae*)

par Edmond FLEUTIAUX

Les Eucnémides sont des Coléoptères très voisins des Élatérides auxquels ils ont été pendant longtemps réunis. Ils ont en commun avec eux les caractères suivants :

Forme presque toujours allongée ou oblongue. Tête engagée dans le thorax. Antennes de onze articles, le deuxième généralement petit. Prosternum limité par une suture et prolongé en pointe en arrière. Épisternes métathoraciques le plus sou-

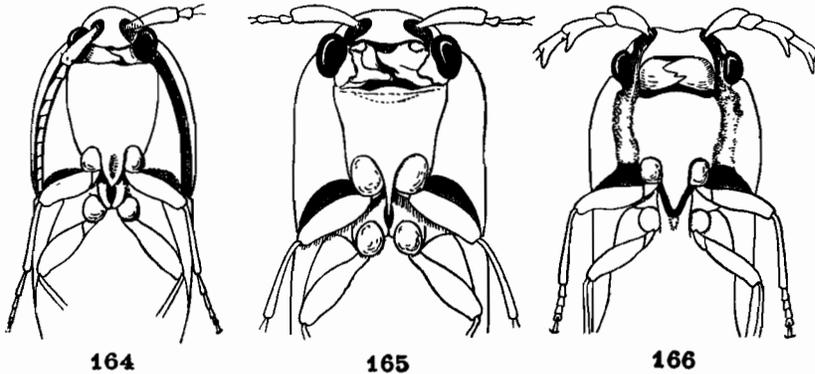


FIG. 164 à 166 : Face ventrale des *Eucnemidae*; 164, *Eucneminae*; 165, *Melasinae*; 166, *Dirrhaginae*.

vent parallèles. Hanches antérieures et intermédiaires globuleuses; postérieures en lame transversale recouvrant complètement ou partiellement les fémurs. Pattes plutôt courtes; tarses de cinq articles.

Ils s'en distinguent de la façon suivante :

Bouche inférieure. Labre caché¹. Épistome prolongé en avant à peu près suivant la courbure du front et plus ou moins rétréci à la base. Antennes insérées dans l'échancrure de l'épistome; deuxième article articulé de biais dans le premier. Thorax intimement lié à l'arrière-corps. Prosternum tronqué en avant².

Éthologie. — Les Eucnémides ne paraissent pas avoir, du moins au même degré, la faculté que possèdent les Élatérides de se remettre sur leurs pattes, lorsqu'ils sont tombés sur le dos, par la brusque détente d'un ressort actionné par le jeu du prothorax sur le mésothorax; sans doute cela tient-il à ce que, la plupart du temps, leur prothorax est intimement lié à l'arrière-corps, comme chez les Buprestides, tandis que chez les Élatérides, il est libre de se mouvoir de bas en haut, quelquefois presque à angle droit, grâce à une forte dépression du pronotum et des élytres à la base.

1. Les genres composant la sous-famille des *Soleniscinae* LAMEERE, Ann. soc. ent. Belgique, 1900, p. 361, ont le labre apparent et les sutures profondément ouvertes pour recevoir les antennes. Ces genres ne sont pas représentés dans les Petites Antilles.

2. La monumentale Monographie des Eucnémides de Bonvouloir, parue dans les Ann. soc. Ent. France, Partie supplémentaire, porte la date de 1870. Mais elle a été distribuée en quatre cahiers aux dates suivantes : 1871, pp. 1 à 288, t. 1 à 21; Juillet 1872, pp. 289 à 416, t. 22 à 28; Décembre 1872, pp. 417 à 560, t. 29 à 36; Avril 1875, pp. 561 à 907, t. 37 à 42.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Bord antérieur du pronotum accompagné d'une fine carène brièvement recourbée vers l'arrière à hauteur des yeux. Sutures prosternales accompagnées d'un sillon plus ou moins limité pour recevoir les antennes (fig. 164) (p. 132), **Dirrhaginae**.
- Bord antérieur du pronotum non caréné. Sutures prosternales nettes 2.
2. Propleures sillonnés sur le bord externe pour recevoir les antennes (fig. 165) (p. 126), **Eucneminae**.
- Propleures sans sillons antennaires sur le bord externe ou seulement légèrement déprimés dans l'angle antérieur (p. 130), **Melasmae**.

Subfam. **EUCNEMINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Sillons antennaires nettement limités en dedans par un rebord. Tête non carénée au milieu 2.
- Sillons antennaires moins profonds, non nettement limités en dedans. Tête carénée au milieu (p. 129), **Plesiofornax**.
2. Hanches postérieures très élargies en dedans, très étroites en dehors, anguleuses, subtriangulaires (p. 128), **Fornax**.
- Hanches postérieures plus larges en dehors, moins élargies en dedans, subsinueuses (p. 126), **Dromaeolus**.

Gen. **DROMAEOLUS** KIESENWETTER, 1858

Dromaeolus KIESENWETTER, Nat. Ins. Deutschl., IV, 1858, p. 197. — BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, pp. 168 et 193.

Génotype : *Eucnemis barnabita* VILLA, 1838.

Les *Dromaeolus* sont des insectes de petite taille, ordinairement noirs, de forme oblongue, parfois allongée et cylindrique. La pubescence est souvent plus apparente sur la partie antérieure du corps. Base des élytres assez largement déprimée. Sillons antennaires marginaux sur les propleures lisses et nettement limités. Sutures prosternales fermées. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures élargies en dedans. Quatrième article des tarses excavé en dessus pour recevoir le suivant et plus ou moins dilaté en dessous.

Distribution. — Genre très vaste. Cosmopolite. Trois espèces aux Antilles françaises.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Corps court. Noir brillant. Pronotum trapézoïdal. Élytres atténués dès la base. Pattes testacées (p. 126), **fastidiosus**.
- Corps allongé. Noir mat. Élytres parallèles ou subparallèles. Pattes brunes . . . 2.
2. Corps subcylindrique. Pronotum rétréci en avant (p. 127), **palpalis**.
- Corps cylindrique. Pronotum arrondi seulement près des angles antérieurs. (p. 127), **subcylindricus**.

1. **Dromaeolus fastidiosus** BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, pp. 197 et 226, t. IX, f. 6 (♀) et t. X, f. 1 (♂). — HORN, Biol. Centr. Amer, Col., III, 1, 1890, pp. 219

et 223. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 238. — *Delauneyi* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 406, t. VII, f. 12 (*Tachynemis*).

Type : Brésil, Guyane.

Long. 3,5-4,5 mm. — Elliptique; noir brillant; pubescence grise peu apparente. Tête convexe, finement ponctuée, obtusément carénée au milieu. Épistome très rétréci en arrière. Antennes moniliformes, testacées à la base, brunes vers le bout. Pronotum trapézoïdal, aussi long que large à la base, légèrement sinué latéralement, convexe en avant, déprimé en arrière; ponctuation assez grosse et peu serrée. Élytres graduellement atténués, convexes, non distinctement striés; ponctuation peu serrée. Dessous de même couleur. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Trois-Rivières.

Brésil, Guyane, Pérou, Bolivie, Panama, Mexique.

Éthologie. — Pris par DUBAU dans une clairière, à 600 m., en « battant » les feuilles sèches de bananiers et de *Cecropia obtusa*.

2. ***Dromaeolus palpalis*** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 238.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 167. Long. 5 mm. — Allongé, peu convexe; brun noirâtre mat; pubescence jaune plus dense sur la moitié antérieure du corps. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant; ponctuation assez forte; carène interoculaire entière, bisinueuse. Épistome très étroit à la base, caréné au milieu. Antennes brunes. Pronotum plus long que large, légèrement rétréci en avant, arrondi près des angles antérieurs, convexe, déclive à la base, très brièvement caréné au milieu en arrière; ponctuation assez forte et serrée. Élytres convexes, parallèles, rétrécis au delà de la moitié, arrondis au sommet, faiblement striés; interstries légèrement et densément ponctués. Dessous de même couleur. Pattes brunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, avec le précédent (DUBAU).

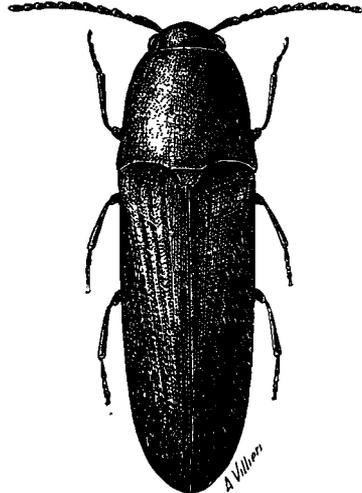


FIG. 167.

Dromaeolus palpalis FLEUTIAUX.

3. ***Dromaeolus subcylindricus*** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 239.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 5 à 6 mm. — Allongé, cylindrique; noir mat; pubescence presque indistincte. Tête très convexe, impressionnée au milieu en avant; ponctuation forte et assez serrée. Épistome rétréci à la base, où il est plus étroit que l'espace susantennaire. Antennes brunes. Pronotum parallèle, largement arrondi en avant, très bombé et même bossué au milieu en arrière, brusquement déclive à la base, fortement et densément ponctué. Élytres cylindriques en avant; graduellement rétrécis au delà de la moitié, striés et rugueux à la base, plus légèrement ponctués en arrière. Dessous et pattes brun noirâtre.

Diffère de *D. palpalis* par sa forme cylindrique et son pronotum bossué en arrière.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, avec les précédents (DUBAU).

Gen. **FORNAX** CASTELNAU, 1835

FORNAX CASTELNAU, in SILBERMANN, Rev. Ent., III, 1835, pp. 167 et 172.
— BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, p. 69, et 1872, p. 295.

Génotype : *Fornax ruficollis* CASTELNAU, 1835 (*nec F. madagascariensis* CASTELNAU, sec. FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 655).

Les *Fornax* sont très voisins des *Dromaeolus*; ils sont généralement de taille plus grande et le plus souvent de couleur brune. La pubescence est plus apparente et également répartie. En outre, on les reconnaîtra à la brusque déclivité de la base des élytres et à la forme anguleuse des hanches postérieures, très étroites en dehors.

Distribution. — Cosmopolite. Trois espèces aux Antilles françaises.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----|
| 1. Taille 15 mm. — Carène interoculaire interrompue sur la base de l'épistome. Second article des antennes très petit, à peine distinct, le troisième long; suivants plus courts; les derniers plus allongés. (p. 128), infrequens . | |
| — Taille de 5 à 8 mm. — Carène interoculaire entière. Second article des antennes seulement un peu plus court que le quatrième. | 2. |
| 2. Carène interoculaire entière. Ponctuation du pronotum fine et serrée. | |
| (p. 128), adjectus . | |
| — Carène interoculaire interrompue au milieu. Ponctuation plus forte et rugueuse. (p. 129), insitus . | |

1. **Fornax infrequens** BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1872, pp. 306 et 371, t. 18, f. 1. — HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 226 et 237. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 340. — *guadelupensis* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 405, t. VII, f. 11.

Type : Mexique; coll. R. OBERTHÜR.

Long. 15 mm. — Allongé, convexe; brun; pubescence jaune également répartie. Tête convexe, légèrement déprimée en avant, fortement et densément ponctuée. Épistome rétréci en arrière, plus large à la base que l'espace susantennaire. Antennes filiformes, testacées. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, presque droit sur les côtés, rétréci seulement près des angles antérieurs, sinué et assez brusquement décline à la base, rugueusement ponctué. Élytres atténués au delà de la moitié, striés, interstries finement ponctués. Dessous de même couleur; ponctuation fine. Pattes brunes.

Une des plus grandes espèces du genre qui contient un grand nombre de représentants. Peut-être faut-il considérer *F. affinis* Bonvouloir comme synonyme?

GUADELOUPE : Bains Jaunes (DELAUNÉY).

Mexique, Panama, Brésil.

2. **Fornax adjectus** HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 226 et 230. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 240.

Type : Panama, Guatemala; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Fig. 168. Long. 6,5 à 8 mm. — Allongé, elliptique, brun; pubescence jaune légère. Tête peu convexe, très légèrement tuberculée au milieu, finement ponctuée. Carène interoculaire entière. Épistome rétréci en arrière, à peu près aussi large à la base que l'espace susantennaire. Antennes testacées. Pronotum aussi long que large,

légèrement arrondi sur les côtés et rétréci en avant, peu convexe, finement ponctué. Élytres parallèles jusqu'à la moitié, atténués au delà, faiblement striés, très finement pointillés. Dessous de même couleur; ponctuation légère. Pattes testacées.

GUADELOUPE (DUFU, VITRAC).

Un des exemplaires, capturé par VITRAC, a été vu et déterminé par HORN.

3. **Fornax insitus** HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 226 et 231. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 240.

Type : Panama, coll. GODMAN et SALVIN, Muséum de Paris.

Long. 6 mm. — Allongé; brun clair; pubescence jaune. Tête convexe, finement ponctué. Carène interoculaire interrompue au milieu. Épistome rétréci en arrière, aussi large à la base que l'espace susantennaire. Antennes jaunes. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, rétréci en avant, peu convexe; ponctuation assez forte et serrée. Élytres graduellement atténués, superficiellement et finement striés, très légèrement pointillés. Dessous de même couleur. Pattes jaunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.
Panama.

Éthologie. — Pris par VITRAC en « battant » et par DUFU dans les feuilles sèches de *Musa*.

Gen. PLESIOFORNAX BONVOULOIR, 1866

Plesiofornax BONVOULOIR in COQUEREL, Ann. Soc. ent. Fr., 1866, p. 320; Mon. Eucn., 1871, p. 70 et 1872, p. 460.

Génotype : *Plesiofornax Bonvouloiri* (COQUEREL) BONVOULOIR, 1865 (*nec P. gravis* BONVOULOIR, *sec.* FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1901, p. 656).

Très proche parent de *Fornax* n'en diffère que par les sillons antennaires des propleures non nettement limités et, ceux de la Guadeloupe au moins, par la tête carénée au milieu dans sa longueur.

Distribution. — Indoaustralie, Madagascar, Mascareignes, Amérique tropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. 11 mm. — Brun. Abdomen légèrement comprimé; dernier arceau ventral terminé par une pointe..... (p. 129), **colonus**.
— De moitié moins grand. Brun plus clair. Abdomen simplement convexe; dernier arceau ventral plus arrondi au sommet..... (p. 130), **Dufai**.

1. **Plesiofornax colonus** FLEUTIAUX, Ann. Soc. Ent. Fr., 1911, p. 240.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 11 mm. — Allongé; brun rougeâtre; pubescence jaune. Tête assez fortement ponctué, légèrement rugueuse, carénée au milieu. Épistome plus étroit à la base que l'espace susantennaire. Antennes testacées. Pronotum aussi long que large,

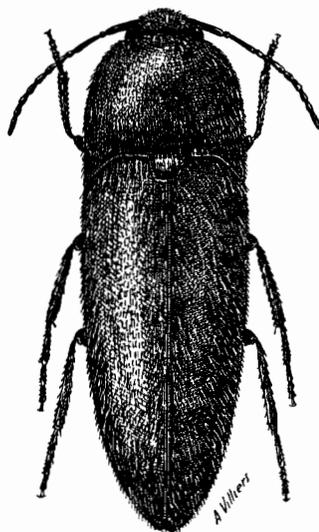


FIG. 168.
Fornax adjectus HORN.

parallèle, arrondi seulement près des angles antérieurs; ponctuation moins grosse et moins serrée que sur la tête. Élytres graduellement rétrécis dans la seconde moitié, légèrement striés; interstries ponctués assez fortement et densément à la base, plus légèrement au sommet. Dessous de même couleur. Dernier arceau ventral en pointe obtuse. Pattes testacées.

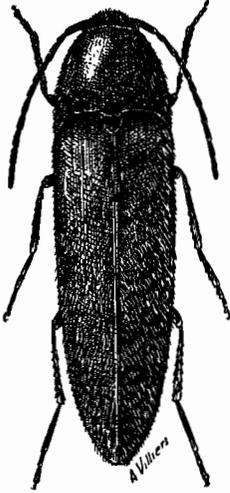


FIG. 169. — *Plesiofornax Dufai* FLEUTIAUX.

GADELOUPE : Trois-Rivières (DUFU).

2. *Plesiofornax Dufai* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 241.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 169. Long. 6 à 7 mm. — Allongé, atténué en arrière, peu convexe; brun testacé; pubescence jaune légère. Tête convexe, carénée au milieu, assez fortement ponctuée. Épistome plus étroit à la base que l'espace susantennaire, carène interoculaire interrompue sur la base de l'épistome. Antennes testacées, filiformes, longs. Pronotum aussi long que large, parallèle en arrière, rétréci en avant près des angles antérieurs. Élytres graduellement atténués, faiblement striés, rugueux à la base, légèrement pointillés vers le bout. Dessous de même couleur. Dernier arceau ventral obtus. Pattes testacées.

GADELOUPE : Trois-Rivières, avec les *Dromæolus* (DUFU).

SUBFAM. MELASINAE

TABLEAU DES GENRES

1. Propleures triangulaires..... (p. 130), **Nematodes**.
— Propleures quadrangulaires..... (p. 131), **Isorhipis**.

Gen. NEMATOLES LATREILLE, 1827

Nemolodes LATREILLE, ap. BERTHOLD, Nat. Fam. Thierr., 335; in THON, Ent. Arch., 1828, 1, 3, p. 52. — BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, p. 72 et 1875, p. 644.

Génotype : *Elater filum* FABRICIUS, 1801.

Forme étroite et allongée, atténuée vers l'arrière. Propleures sans sillons antennaires. Dernier arceau ventral comprimé en pointe. Taisés à quatrième article excavé en dessus pour recevoir le suivant et dilaté en dessous.

Distribution. — Régions néarctique, australsienne et néotropicale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Épistome aussi large à la base que l'espace susantennaire. Pronotum convexe, finement ponctué, faiblement sillonné au milieu, légèrement bossué de chaque côté..... (p. 130), **guadelupensis**.
— Épistome plus étroit à la base que l'espace susantennaire. Pronotum rugueux, non sillonné au milieu, marqué de deux fossettes sur le dos..... (p. 131), **biimpressus**.

1. **Nematodes guadelupensis** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 244.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 170. Long. 5 à 9 mm. — Allongé, très atténué en arrière; noir peu brillant; pubescence grise. Tête convexe, légèrement impressionnée en avant; ponctuation assez forte, serrée, un peu rugueuse. Épistome à peu près aussi large à la base que l'espace susantennaire. Antennes noirâtres ou testacées, épaissies vers le milieu. Pronotum plus long que large, parallèle en arrière, rétréci dans le tiers antérieur; déprimé en dessus, sillonné au milieu, faiblement bibossué en avant; ponctuation rugueuse, moins serrée que sur la tête. Élytres graduellement atténués dès la base, très faiblement striés, légèrement ponctués. Dessous de même couleur; ponctuation fine. Hanches postérieures anguleuses. Pattes noirâtres ou testacées.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAY en « battant » les feuilles sèches des bananiers et de *Cecropia obtusa*.

2. *Nematodes bimpressus* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 244.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 5 mm. — Allongé et convexe; brun; pubescence jaune assez dense. Tête convexe, impressionnée tout à fait en avant, assez fortement ponctuée. Épistome notablement plus étroit à la base que l'espace susantennaire. Antennes brunes, filiformes. Pronotum parallèle, largement arrondi en avant, déprimé en dessus, bifovéolé sur le dos, légèrement sillonné au milieu, assez fortement et densément ponctué. Élytres graduellement atténués dès la base, indistinctement striés, finement ponctués, plus légèrement en arrière. Dessous de même couleur. Pattes testacées.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, bois de Grandmaison (DUFAY).

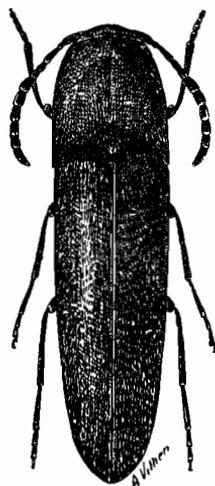


FIG. 170.
Nematodes guadelupensis FLEUTIAUX.

Gen. ISORHIPIS BOISDUVAL et LACORDAIRE, 1835

Isorhipis BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faune Ent. Paris, 1835, pp. 620 et 622.

— *Tharops* CASTELNAU in SILBERMANN, Rev. Ent., III, 1835, pp. 167 et 168 (non HÜBNER, 1816). — BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, pp. 64 et 95.

Génotype : *Tharops melasoides* CASTELNAU, 1835.

Tête large. Antennes atteignant la moitié du corps, finement et longuement flabellées à partir du quatrième article. Métasternum un peu plus long que l'abdomen. Épisternes métathoraciques visibles seulement en arrière. Hanches postérieures larges en dehors, dilatées en dedans. Abdomen débordant les élytres au sommet. Tarses filiformes à premier article aussi long que les autres ensemble.

Distribution. — Régions paléarctique, indoaustralasienne et néotropicale.

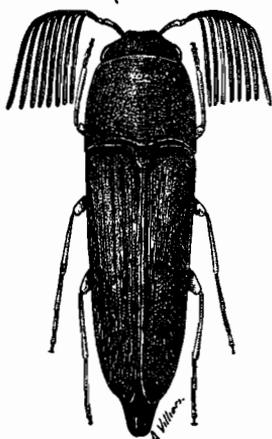


FIG. 171. — *Isorhipis picteti* BONVOULOIR.

1. *Isorhipis picteti* BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, pp. 97 et 102. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Belg., 1895, p. 161¹; Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 245.

1. Cette espèce a été trouvée par A. GROUVELLE, en même temps que beaucoup d'autres petits Coléoptères, parmi lesquels un grand nombre d'Élatérides et d'Eucnémides, dans des feuilles de tabac

Type : Brésil; Musée de Genève.

Fig. 171. Long. 4,5 mm. — Oblong, assez épais; noir mat; pubescence jaune obscur. Tête convexe, densément ponctuée. Épistome peu rétréci à la base. Antennes noires, jaunes à la base. Pronotum un peu plus long que large, à peine rétréci en avant peu convexe en dessus, déclive en arrière, densément ponctué. Élytres graduellement rétrécis, arrondis au sommet, striés, très finement et densément ponctués. Dessous de même couleur. Pattes jaune pâle.

Je n'ai pu voir le type unique de BONVOULOIR du Brésil; il mesure 6 mm et quelques différences avec la description originale me font douter de la détermination exacte de l'insecte de la Guadeloupe.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, As-de-Pique (DUFAY).
Brésil, Mexique.

Subfam. DIRRHAGINAE

TABLEAU DES GENRES

1. Sutures prosternales accompagnées d'un sillon ou dépression nettement limitée 2.
- Dépression antennaire nulle ou faible. Antennes pectinées chez le ♂, serri-formes chez la ♀..... (p. 133), **Adelothyreus**.
2. Yeux fortement entamés devant l'insertion des antennes. Articles 2 et 3 des antennes petits, égaux. Hanches postérieures rétrécies en dehors..... (p. 132), **Entomophthalmus**.
- Yeux indistinctement entamés. Article III des antennes beaucoup plus long que II et que IV. Hanches postérieures parallèles.. (p. 133), **Rhagomicrus**.

Gen. ENTOMOPHTALMUS BONVOULOIR, 1871

Entomophthalmus BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, p. 71 et 1872, p. 512.

Génotype : *Entomophthalmus americanus* BONVOULOIR, 1872.

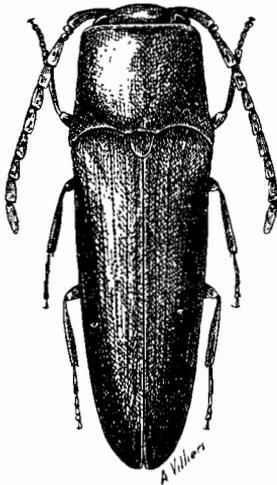


FIG. 172.— *Entomophthalmus americanus* BONVOULOIR.

Yeux entamés en dedans à la base des antennes. Antennes longues, les articles II et III très courts, égaux. Pronotum carré, caréné sur le bord antérieur jusqu'à la hauteur des yeux; carène brièvement recourbée en arrière en crochet. Sutures prosternales sillonnées pour recevoir les antennes. Hanches postérieures élargies en dedans. Dernier arceau ventral arrondi. Tarses à quatrième article dilaté en dessous.

Distribution. — Régions néotropicale et indoaustralasienne; une espèce au Canada, une au Cameroun.

1. **Entomophthalmus americanus** BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1872, pp. 514 et 516. — HORN, Biol. Centr. Amer. Col., III, 1, 1890, p. 245. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 243.

Type : Brésil, Colombie; Musée de Stockholm.

provenant du Brésil. Au pays de production, les feuilles, liées en paquets, sont suspendues à l'air pour sécher. Les insectes, en volant autour, y sont retenus par le suc visqueux qu'elles sécrètent et les petites espèces, impuissantes à se dégager, y sont retenues prisonnières.

Fig. 172. Long. 5 mm. environ. — Oblong; brun foncé, peu brillant; pubescence jaune. Tête large, convexe en dessus, finement ponctuée. Épistome à peu près aussi large à la base que l'espace susantennaire. Antennes brunes atteignant la moitié du corps; articles II et III très courts et égaux. Pronotum carré, convexe, très finement ponctué. Élytres graduellement atténués en arrière, arrondis au sommet, légèrement striés-ponctués, légèrement rugueux dans la partie antérieure, très finement ponctués au delà. Dessous de même couleur; abdomen et pattes plus clairs.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, avec les *Dromaeolus* (DUFAY).
Brésil, Colombie, Pérou, Panama, Mexique.

Gen. **RHAGOMICRUS** FLEUTIAUX, 1901

Rhagomicrus FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 658, note 1.

Génotype : *Microrhagus meliculosus* BONVOULOIR, 1872.

Subparallèle. Yeux entiers. Antennes à troisième article plus long que le second. Bord antérieur du pronotum caréné. Sillons antennaires nettement limités. Propleures parallèles. Hanches postérieures parallèles.

Ressemble au genre *Entomophthalmus*; en diffère par les yeux entiers, et le troisième article des antennes plus long que le second, les hanches postérieures parallèles.

1. ***Rhagomicrus solitarius*** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 243.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 173. Long. 2,25 mm. — Oblong; noir brillant; pubescence jaune. Tête large, convexe; ponctuation grosse et superficielle. Épistome notablement rétréci à la base. Antennes noirâtres, dépassant la base du pronotum, serriformes à partir du troisième article. Pronotum un peu plus long que large, parallèle, convexe, déprimé à la base; ponctuation grosse et superficielle. Élytres graduellement atténués en arrière, arrondis au sommet; non distinctement striés, mais criblés de gros points superficiels. Dessous noir. Pattes jaunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

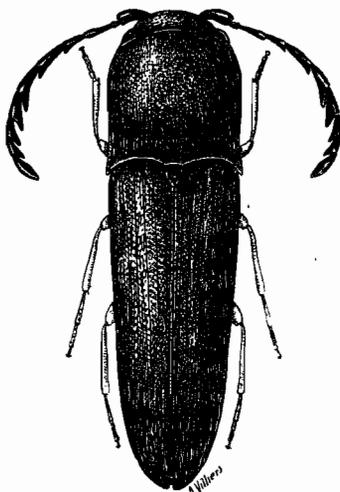


FIG. 173.
Rhagomicrus solitarius FLEUTIAUX.

Gen. **ADELOTHYREUS** CHEVROLAT, 1867.

Adelothyreus CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., 1867, p. 593. — BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1871, p. 71 et 1875, p. 609.

Génotype : *Adelothyreus quadrimaculatus* CHEVROLAT, 1867 (*nec A. flavosignatus* *sec.* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1901, p. 658).

Yeux entiers. Antennes très longues à second article court, les suivants pectinés (♂) ou serriformes (♀). Bord antérieur du pronotum caréné; carène brusquement et brièvement recourbée en crochet à hauteur des yeux. Sutures prosternales

très légèrement ou indistinctement sillonnées. Hanches postérieures parallèles. Dernier arceau abdominal en pointe. Tarses à quatrième article dilaté en dessous.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Entièrement noir. Pattes testacées..... (p. 135), **curtus**.
 — Noir avec des taches rouges..... 2.
 2. Une seule tache rouge oblongue sur la partie postérieure de chaque élytre...
 (p. 134), **Dufai**.
 — Des taches rouges bien séparées l'une de l'autre sur chaque élytre.....
 (p. 134), **Moufflet**.

1. **Adelothyreus Mouffleti** BONVOULOIR, Mon. Eucn., 1875, p. 611, et 1872, t. 29, p. 9 (♀). — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 406. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 242 (♂).

Type : Guadeloupe; coll. R. OBERTHÜR.

Long. 4 à 6,5 mm. — Oblong, atténué; noir mat avec des taches jaunes sur les élytres; pubescence jaune légère. Tête large, convexe; ponctuation assez forte, très serrée. Épistome plus étroit à la base que l'espace susantennaire. Antennes noires, dépassant la moitié du corps, graduellement flabellées à partir du troisième article (♂), plus courtes et serriformes (♀). Pronotum à peu près aussi long que large, convexe, très brusquement déclive à la base, faiblement sillonné au milieu en arrière; ponctuation forte et rugueuse. Élytres atténués dès la base, rugueux, légèrement striés, ornés de taches jaunes; une à l'épaule, moins apparente que les autres et prolongée assez loin en arrière; une seconde, mieux limitée, au dessous et au milieu; enfin une troisième, transversale, avant l'extrémité. Dessous noir; ponctuation assez forte. Hanches postérieures presque parallèles. Dernier arceau abdominal en pointe obtuse. Fémurs bruns; tibias et tarses plus clairs.

L'aspect de la tache humérale des élytres laisse supposer qu'elle peut s'étendre, comme c'est le cas dans la ♀ figurée par Bonvouloir.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Dans les feuilles de bananiers (DUFU).

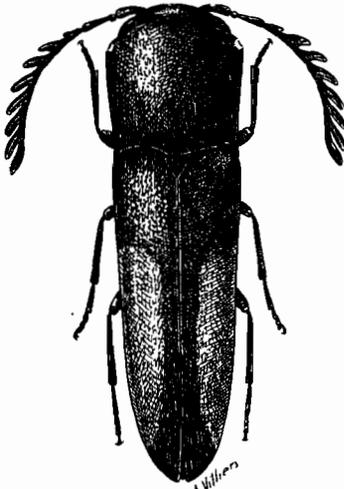


FIG. 174.

Adelothyreus Dufai FLEUTIAUX.

2. **Adelothyreus Dufai** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1907, p. 238; *l. c.*, 1911, p. 242.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 174. Long. 2 à 3 mm. — Oblong, légèrement atténué en arrière; noir, avec une bande jaune longitudinale sur la partie postérieure du flanc des élytres; pubescence jaune plus apparente sur les élytres. Tête densément ponctuée. Épistome aussi large à la base que l'espace susantennaire. Antennes noires,

du corps, graduellement serriformes à partir du troisième article. Pronotum insensiblement plus long que large, à peine rétréci en avant, convexe, très brusquement déprimé à la base; ponctuation forte et serrée. Élytres légèrement atténués, arrondis

atteignant la moitié au sommet, rugueux, plus fortement à la base, striés de gros points. Dessous et fémurs noirs; tibias et tarses brunâtres.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Étang Roussel.

Éthologie. — Dans les branches cariées d'*Anona palustris* (DUFAY).

3. **Adelothyreus curtus** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1907, p. 237; *l. c.*, 1911, p. 242. — *Bonvouloiri* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 242.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Long. 3 à 3,5 mm. — Oblong, atténué; noir peu brillant; pubescence jaune. Tête large, convexe; ponctuation serrée. Épistome plus étroit à la base que l'espace susantennaire. Antennes noires, dépassant la moitié du corps, graduellement pectinées à partir du troisième article. Pronotum carré, convexe, très brusquement déclive à la base; ponctuation forte et serrée. Élytres atténués, rugueux, indistinctement striés. Dessous noir. Hanches postérieures parallèles. Pattes noirâtres ou plus ou moins brunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Avec les *Dromaeolus* et dans les jeunes branches de cacaoyer desséchées; aussi avec *Adelothyreus Dufayi* (DUFAY).

Famille des **TRIXAGIDAE** (*Throscidae*)¹

par Edmond FLEUTIAUX

Corps ovale, convexe. Tête petite, enfoncée; front avancé au milieu au-dessus du labre. Labre distinct. Antennes de onze articles, serriformes, parfois épaissies vers le bout. Prothorax trapézoïdiforme. Élytres ovales. Prosternum en mentonnière en avant. Sutures prosternales profondément ouvertes pour recevoir les antennes sous les propleures. Propleures triangulaires. Épisternes très étroites. Hanches postérieures étroites, peu élargies en dedans. Pattes courtes; tarses de cinq articles simples ou lamellés; griffes simples.

BONVOULOIR se trompe quand il dit dans sa Monographie des *Throscides* (1859, p. XI) que les trochanters antérieurs et intermédiaires ne sont pas distincts. A vrai dire, ils sont limités par une très fine suture oblique un peu au-dessous des hanches.

Après LATREILLE, les auteurs qui ont étudié la classification générale des Coléoptères ont, avec lui, rapproché les *Triaxagides* des *Buprestides* d'une part et des *Eucnémides* de l'autre, en raison du prothorax non articulé librement comme chez les *Élatérides*, du prosternum prolongé postérieurement en pointe se logeant dans une fossette mésosternale et des hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, les postérieures en lame transversale. En outre de ces mêmes caractères, les *Triaxagides* se rapprochent de certains genres d'*Eucnémides* avec lesquels LAMEERE a fondé une sous-division de ses *Elateridae* (*Sternoxia*), sous le nom de *Soleniscina*², par les sutures prosternales ouvertes pour recevoir les antennes et par le labre apparent, alors qu'il est toujours caché chez les autres *Eucnémides*.

1. *Triaxagus* KUGELANN, 1794 (*Throscus* LATREILLE, 1796).

2. *Cussolenis* FLEUTIAUX (pour *Soleniscus* BONVOULOIR, 1871, non MECK et WORTHEN, 1860); *Thylacosternus* BONVOULOIR; *Balgus* FLEUTIAUX (*Galba* LATREILLE, 1829, non SCHRANK, 1803); *Lissothyreus* BONVOULOIR.

TABLEAU DES GENRES

1. Corps terne, pubescent. Méta sternum obliquement sillonné au-dessous des hanches intermédiaires. Antennes à trois derniers articles en massue. Tarses filiformes..... (p. 136), **Aulonothroscus**.
2. Corps brillant glabre. Méta sternum non sillonné au-dessous des hanches intermédiaires. Antennes serriformes à partir du quatrième article. Tarses à articles I à IV lamellés..... 2.
2. Prosternum finement caréné dans sa longueur de chaque côté. (p. 136), **Drapetes**.
- Prosternum non caréné dans sa longueur..... (p. 138), **Lissomus**.

Gen. **AULONOTHROSCUS** HORN, 1890

Aulonothroscus HORN, Biol. Cent. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 193 et 208.

Génotype : *Throscus Schaumi* BONVOULOIR, 1860.

Corps presque plat. Tête petite, enfoncée; yeux incisés en dessous à la base des antennes. Antennes n'atteignant pas la base du pronotum; trois derniers articles élargis en massue. Pronotum trapézoïdal. Élytres graduellement diminués et arrondis au sommet. Prosternum finement caréné de chaque côté dans la longueur. Méta sternum avec un sillon étroit et profond pour les tarses intermédiaires, dirigé obliquement. Hanches postérieures brusquement élargies en dedans. Tarses filiformes; article IV très légèrement dilaté en dessous.

Genre créé aux dépens du genre *Triaxagus*, en raison du sillon légèrement courbe dirigé obliquement des hanches intermédiaires vers l'angle postérieur du méta sternum.

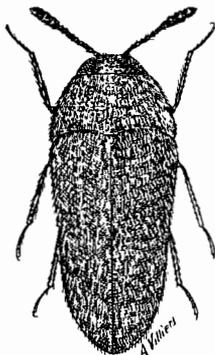


FIG. 175.
Aulonothroscus bicarinatus FLEUTIAUX.

Distribution. — Indonésie, Afrique orientale et méridionale, Nouveau Continent.

1. **Aulonothroscus bicarinatus** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 235. (DUFU > FLEUTIAUX > Mus. Paris).

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 175. Long. 2 mm. — Oblong ovale, peu convexe, brun rougeâtre; pubescence grise. Tête carénée de chaque côté autour des yeux. Antennes brun rougeâtre. Pronotum moins long que large à la base, graduellement rétréci en avant, peu convexe; ponctuation espacée; angles postérieurs aigus. Élytres atténués dès la base, arrondis au sommet, peu convexes, très finement ponctués. Dessous brun rougeâtre, plus clair sur l'abdomen. Pattes rougeâtres.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFU).

Gen. **DRAPETES** KIESENWETTER, 1849

Drapetes KIESENWETTER, Fauna austr., 1849, pp. 31 et 290. — BONVOULOIR, Mon. Throsc., 1859, p. 35. — J. DUVAL, Gen. Col. Eur., III, 1859-1863, p. 110. — HORN, Biol. Cent. Amer., 1890, pp. 198 et 206.

Génotype : *Buprestis biguttatus* PILLER, 1783.

Corps oblong, convexe, glabre, brillant. Tête peu convexe, arrondie en avant. Antennes comprimées, n'atteignant pas la base du pronotum, serriformes à partir du quatrième article. Pronotum atténué en avant, peu convexe sur le dos. Élytres

ovales, convexes. Prosternum bicaréné dans presque toute la longueur. Métasternum faiblement sillonné pour les tarses intermédiaires. Tarses à articles I à IV lamellés.

Distribution. — Europe, Indonésie, tout le Nouveau Continent.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Entièrement noir..... (p. 137), **nigricans**.
 — Noir; élytres en partie rouges..... 2.
 2. Élytres rouges dans la partie médiane..... (p. 137), **mediorufus**.
 — Élytres rouges à la base jusqu'au delà de la moitié..... (p. 137), **sellatus**.

1. **Drapetes nigricans** BONVOULOIR, Mon. Throsc., 1859, pp. 42 et 54. HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 199 et 200. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 237.

Type : Colombie; coll. MNISZECH.

Long. 3,5 à 4,5 mm. — Ovale, glabre, noir brillant. Tête à ponctuation fine et écartée. Antennes noirâtres, serriformes, légèrement épaissies vers le bout. Pronotum trapézoïdiforme, peu convexe; ponctuation fine et écartée, nulle sur les bords antérieur et postérieur. Élytres plus larges que le pronotum à la base, ovales, bombés, presque lisses en avant, légèrement pointillés en arrière. Dessous noir brillant, très finement pointillé. Prosternum légèrement caréné sur les côtés, un peu élargi en arrière et tronqué presque carrément. Pattes noirâtres.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAU au fauchoir et en battant les jeunes pousses d'*Inga indoides*.

2. **Drapetes mediatorufus** FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 286.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 176. Long. 4,25 mm. — Elliptique, glabre, noir brillant avec une large bande transversale rouge vers la moitié des élytres. Tête peu convexe, très légèrement impressionnée en avant; ponctuation écartée. Antennes noires. Pronotum trapézoïdiforme; à peu près aussi long que large à la base, peu convexe; ponctuation assez forte et espacée, presque nulle sur les bords antérieur et postérieur. Élytres bombés, lisses; ponctuation fine et espacée vers le bout. Dessous noir brillant; ponctuation fine et écartée sur l'abdomen. Pattes brunes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Sur *Inga dulcis*.

3. **Drapetes sellatus** BONVOULOIR, Mon. Throsc., 1859, pp. 43 et 59, t. II, f. 5. — HORN, Biol. Centr. Amer., III, 1, 1890, pp. 199 et 201. — FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 236.

Type : Brésil, Colombie; coll. BONVOULOIR.

Long. 4 mm. — Elliptique, allongé; glabre, noir brillant, élytres rouges dans la plus grande partie en avant. Tête à ponctuation très fine et écartée. Antennes noires. Pronotum peu rétréci en avant, assez convexe; ponctuation fine et écartée,

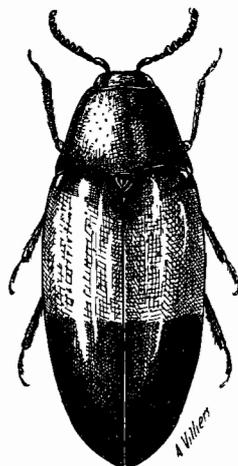


FIG. 176. — *Drapetes mediatorufus* FLEUTIAUX.

nulle à la base. Élytres ovales convexes, lisses en avant, finement pointillés en arrière. Dessous noir, métasternum rouge. Pattes noirâtres.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Brésil, Colombie, Guatemala, Costa-Rica, Mexique.

Éthologie. — Pris par DUFAU au fauchoir et en battant les jeunes pousses d'*Inga ingoides*.

Gen. **LISSOMUS** DALMAN, 1824

Lissomus DALMAN, Ephem. Ent., 1824, p. 13. — GUÉRIN, Rev. Zool., 1838, p. 13. — BONVOULOIR, Mon. Throsc., 1859, p. 97. — HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, pp. 193 et 194.

Génotype : *Lissomus punctulatus* DALMAN, 1824.

Elliptique, convexe. Tête étroite. Antennes serriformes à partir du quatrième article. Pronotum presque deux fois moins long que large, peu rétréci en avant, peu convexe. Élytres très atténués dans la partie postérieure, bombés sur le dos. Prosternum comprimé latéralement, plat en dessus, légèrement sillonné au milieu, élargi postérieurement entre les hanches et brièvement arrondi au sommet. Propleures creusés à la base pour les antérieurs. Hanches postérieures peu élargies en dedans. Tarses à articles I à IV lamellés; griffes simples.

Distribution. — Ceylan, Afrique tropicale, Amérique tropicale.

1. **Lissomus impressifrons** BONVOULOIR, Mon. Throsc., 1859, pp. 103 et 115. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 405. — HORN, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1890, p. 195. — *punctulatus* FLEUTIAUX, Ann. Soc. ent. Fr., 1911, p. 237 (*non* DALMAN).

Type : Mexique; coll. GODMAN et SALVIN, British Museum.

Long. 8 à 11 mm. — Ovale; glabre; noir brillant. Tête étroite entre les yeux, presque plate, impressionnée au milieu; ponctuation assez forte et espacée. Antennes brun clair, le premier article épais, noirâtre, II et III petits, les suivants comprimés, fortement dentés. Pronotum notablement moins long que large à la base, arrondi et rétréci en avant dans la moitié antérieure, peu convexe, déprimé de chaque côté à la base; ponctuation assez forte et espacée en avant, plus fine et clairsemée en arrière. Élytres atténués, légèrement arrondis, convexes, presque lisses en avant; ponctuation assez forte et clairsemée vers le bout. Dessous brun noirâtre brillant; ponctuation espacée. Pattes testacé pâle.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Bains Jaunes, Camp Jacob.

Famille des RHIPICERIDAE

par Renaud PAULIAN

Abdomen à cinq ou six sternites. Hanches des deux premières paires cylindro-coniques; les antérieures avec un trochantin très net. Dernier article des tarses avec un post-tarse sétigère, très développé. Corps assez mou, allongé, étroit. Antennes insérées en avant des yeux qui sont très gros, flabellées ou pectinées, de onze articles.

Éthologie. — Les larves se développent dans le bois mort. Les adultes sont floricoles ou frondicoles.

Distribution. — Pantropicale. Un seul genre antillais.

Gen. **CALLIRHIPIS** LATREILLE, 1829

LATREILLE, Règne Animal, 2 éd., IV, 1829, p. 459. — CASTELNAU, Ann. Soc. ent. Fr., III, 1834, p. 244. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 249.

Génotype : *Callirhipis Dejeani* LATREILLE, 1829.

Corps brun ou noir, très allongé. Yeux gros, touchant le pronotum. Antennes flabellées longuement, le dernier article très long et grêle. Pronotum transverse, à angles antérieurs repliés en dessous, rétréci d'arrière en avant, plus ou moins aplati et sillonné sur la partie basale du disque. Écusson subcirculaire. Élytres très longs, avec l'indication de côtes longitudinales, apex arrondis en commun. Toutes les hanches subcontiguës. Six sternites libres. Saillies pro- et mésosternale contiguës, petites. Pattes grêles, simples; les articles tarsaux simples, sans lamelles.

Éthologie. — Les larves, dont deux espèces asiatiques ont été décrites par VAN EMDEN¹, vivent dans les bois morts ou décomposés.

Distribution. — Pantropical. Une seule espèce est connue des Antilles françaises.

1. **Callirhipis Lherminieri** CASTELNAU, Ann. Soc. ent. Fr., III, 1834, p. 250, pl. II, fig. 1, a. b. — FLEUTIAUX et SALLÉ, l. c., 1889, p. 64. — *brunnea* CASTELNAU, l. c., p. 251. — *Lacordairei* CASTELNAU, l. c., p. 249 (*nov. synonym.*). — *insularis* CASTELNAU, Hist. Nat. Col., I, 1835, p. 256 (*nov. synonym.*).

Types : Guadeloupe.

Fig. 177. Long. 15 à 18 mm. — Corps brun-rouge à brun-noir, un peu luisant sur les élytres; tout le corps à dense, fine et assez longue pubescence pâle un peu oblique. Tête à grossière ponctuation écartée sur le vertex, plus fine et dense sur le front, celui-ci formant en avant et sur les côtés un léger bourrelet. Pronotum à base nettement bisinuée; disque avec un sillon longitudinal médian assez fin, parfois flanqué de chaque côté d'une petite impression; côtés très courtement parallèles à la base, puis rétrécis vers l'avant en courbe un peu convexe; toute la surface à très dense ponctuation. Écusson déprimé, ponctué. Élytres avec trois faibles côtes longitudinales; surface à forte ponctuation assez serrée, vaguement sériée, mêlée de points fins. Face sternale finement ponctué. Prosternum avec, au bord antérieur, deux petites dents chitineuses dressées, près des angles latéraux.

Les deux nouvelles synonymies proposées ne sont que probables, car elles ne reposent que sur les descriptions de CASTELNAU; ses types, tous décrits de la Guadeloupe, n'étant pas accessibles. Mais, outre que la présence de trois espèces de ce genre à la Guadeloupe paraît peu vraisemblable, rien, dans les descriptions, ne vient justi-

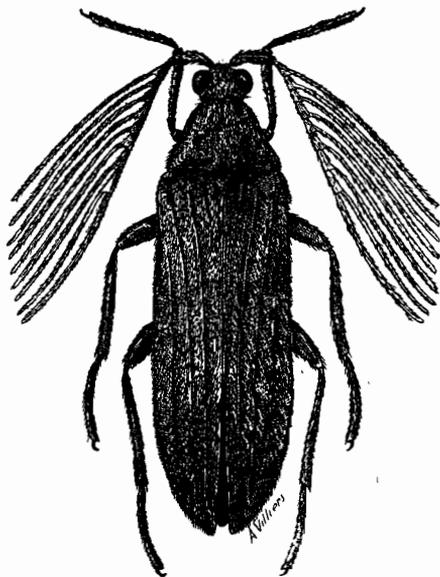


FIG. 177. — *Callirhipis Lherminieri* CAST.

1. F. VAN EMDEN, *Indian forest Records*, II, 1936, p. 151-156.

fier la séparation de ces trois formes. Les caractères invoqués, les reliefs du pronotum, sont inconstants au plus haut point.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, dans les grands bois des hauteurs.

Famille des BUPRESTIDAE

par Renaud PAULIAN

Les *Buprestidae*, de taille très variable, à corps en général allongé, de forme caractéristique, assez peu convexe, de couleur métallique, sont caractérisés comme suit :

Tête verticale et courte enfoncée jusqu'aux yeux dans le pronotum; yeux entiers et assez grands; antennes de onze articles, insérées sur le front, dentées au moins dans la région distale.

Pronotum transverse; prosternum avec un processus postérieur très bien développé, cavités cotyloïdes antérieures largement ouvertes. Mésosternum excavé.

Hanches postérieures lamelliformes en dessus, transverses. Abdomen de cinq sternites, caché par les élytres, sauf parfois le pygidium. Pattes courtes; tibias avec deux éperons terminaux; tarses pentamères, avec les articles proximaux pourvus, en dessous, d'un lobe; griffes simples ou dentées.

Tubes de Malpighi au nombre de six, cryptonéphridiés.

Larves (fig. 178). — A corps mou, allongé, apode. Tête engagée profondément dans le pronotum, horizontale; labre individualisé. Antennes triarticulées. Palpes maxillaires de deux articles. Labium à ligule lobée et palpes rudimentaires. Mandibules en triangle obtus, bi- ou tridentées. Stigmates cibriformes. Pronotum très grand et large, en général avec des plaques rugueuses. Segments abdominaux avec des ampoules ambulatoires; le dernier segment parfois avec deux urogomphes rigides.

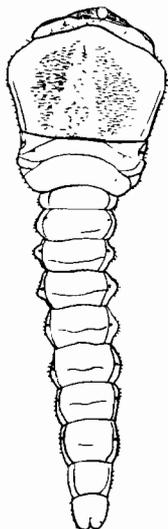


FIG. 178. — Larve de *Chrysobothris*.

Éthologie. — Tous les Buprestides sont phytophages. La plupart des larves vivent au cœur des tissus végétaux : soit dans le bois, soit en mineur dans les feuilles. Certaines formes vivent dans le sol et se déplacent de racine en racine. La nymphose a lieu dans une coque sécrétée par la larve adulte et formée d'une mince couche de sels de chaux. Les adultes sont très héliophiles, ils recherchent activement la lumière du soleil, s'envolent facilement par beau temps et se laissent tomber, par immobilisation réflexe, des plantes sur lesquelles ils se promènent, par mauvais temps. La vie imaginale est souvent très courte et beaucoup d'espèces sont, de ce chef, rares.

De par leurs mœurs ils sont nuisibles aux arbres sur pied, aux bois d'œuvre et aux constructions. Leurs larves sont nommées « flat-head borer » par les auteurs anglo-américains.

En dehors des espèces étudiées ci-dessous, on a signalé des Antilles les espèces suivantes, importées accidentellement ou d'identité douteuse.

Euchroma gigantea L. — Cité de la Guadeloupe par CHEVROLAT, importé d'Amérique du Sud.

Psiloptera fulgida Ol. — Guadeloupe, d'après CHEVROLAT, importé d'Amérique du Sud.

Actenodes fulminata Schönh. — Martinique, sans doute par confusion avec *A. marmorata* CAST. et GORY; à moins que, comme le pense FISHER, cette citation ne repose que sur un *lapsus calami* de LINELL.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Pores antennaires répartis sur toute la surface, ou presque toute la surface des articles dentés, sans fossettes..... **Chalcophorinae.**
 -- Pores antennaires rassemblés dans une fossette portée sur l'élargissement des articles dentés..... **Buprestinae.**

Subfam. **CHALCOPHORINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Écusson nul. Griffes tarsales dentées (*Acmaeoderini*).... (p. 141), **Acmaeodera.**
 -- Écusson distinct. Griffes tarsales simples sauf chez les *Neotrachys* (*Chalcophorini*)..... 2.
 2. Processus prosternal avec un sillon longitudinal médian. (p. 142), **Chalcophora.**
 -- Processus prosternal sans sillon médian..... (p. 143), **Euplectalecia.**

Gen. **ACMAEODERA** ESCHSCHOLTZ, 1829

Acmaeodera ESCHSCHOLTZ, Zool. Atlas, I, 1829, p. 5. — KERREMANS, Gen. Insect., XII, 1, 1902, p. 27. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 28.
 Génotype : *Buprestis flavofasciata* PILLER, 1783.

Corps de taille moyenne ou faible, assez étroit et allongé, brun ou métallique sombre varié de clair. Tête plate, front rétréci par l'insertion des antennes dont les cavités sont assez proches du bord antérieur des yeux, grandes et réniformes. Antennes assez courtes, à articles V à X dentés; yeux grands et étroits, presque parallèles. Pronotum très transverse. Écusson caché. Élytres allongés, crénelés sur les marges latérales en arrière. Cavité sternale formée par le seul mésosternum; prosternum large, sa marge antérieure sinuée, émarginée, tronquée ou lobée; processus postérieur en général largement arrondi à l'apex. Pattes assez grêles; griffes dentées à la base.

Éthologie. — Les adultes sont en général floricoles; les larves se développent dans des essences végétales diverses, en général dans des plantes herbacées ou des arbrisseaux.

Larve. — Corps allongé convexe, à pronotum très large; abdomen sans pinces terminales. Prothorax avec des plaques sclérifiées dorsale et ventrale, la dorsale avec un sillon médian. Premier segment abdominal plus large que les suivants, corps lisse.

Distribution. — Très vaste genre répandu sur toute la terre, sauf dans la région australienne.

1. ***Acmaeodera flavomarginata*** GRAY in GRIFFITH, Anim. Kingdom, XIV, 1832, p. 358, pl. 31, fig. 2. — KERREMANS, Mon. Buprest., II, 1906, p. 31. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 36. — *proxima* WATERHOUSE, Biol. Centr. Amer., Col., III, 1, 1889, p. 187. — *contigua* KERREMANS, Mém. Soc. ent. Belg., VI, 1897, p. 42.

Type de *flavomarginata* : Brésil; de *proxima* : Mexique; British Museum; de *contigua* : Guadeloupe, British Museum.

Fig. 179. Long. 8 à 13 mm. — Corps en triangle allongé, la plus grande largeur un peu en avant des angles postérieurs du pronotum; peu convexe, un peu arqué;



FIG. 179. — *Acmaeodera flavomarginata* GRAY

brun bronzé un peu luisant; côtés du pronotum, côtés des élytres sur les deux tiers antérieurs et envahissant en arrière les trois interstries latéraux, jaunes; au troisième quart, les élytres portent une bande transverse rougeâtre, laissant en son milieu une ligne transverse de taches brunes plus ou moins réunies; dessus brun bronzé un peu luisant; surface supérieure hérissée de longs poils sombres serrés. Front déprimé, limité par deux faibles callosités latérales; vertex avec une très faible carène longitudinale médiane, surface à très grossière ponctuation un peu serrée. Pronotum très transverse, côtés en courbe régulière, à rebord net, les angles antérieurs vifs, les angles postérieurs arrondis; disque un peu aplani, avec une large dépression médiane postérieure en triangle, surface à gros points serrés dans la dépression et sur les régions latérales, un peu plus écartée sur les côtés de la dépression; bord antérieur arqué au milieu; base très légèrement échancrée en courbe plate, le rebord basal marqué de très fines stries courtes et très serrées. Élytres un peu plus étroits que le pronotum à sa base, fortement rétrécis vers l'arrière, côtés fortement crénelés en arrière à partir du milieu; surface avec des lignes de points forts et réguliers; intervalles un peu relevés, finement ponctués; suture relevée sur les trois quarts médians, intervalle V un peu costiforme, au moins à la base. Abdomen à dense ponctuation superficielle, en « coup d'aiguille » dirigé d'arrière en avant; la ponctuation grossière et plus serrée sur les côtés.

♂. Dernier sternite subéchancré à l'apex.

♀. Dernier sternite arrondi à l'apex.

GUADELOUPE.

Toute l'Amérique continentale.

FLEUTIAUX et SALLÉ considéraient l'espèce comme importée aux Antilles. Il est évidemment curieux de noter qu'elle n'est connue, aux Antilles, que de la Guadeloupe alors qu'elle est très largement répandue en Amérique continentale. Mais, même si elle doit être considérée comme importée à la Guadeloupe, elle y est certainement établie car, en dehors de l'exemplaire vu par ces auteurs, il en existe deux autres au Muséum, de même provenance, l'un reçu par FAIRMAIRE, l'autre récolté par PLASON.

Gen. **CHALCOPHORA** SOLIER, 1833

Chalcophora SOLIER, Ann. Soc. ent. Fr., (1) II, 1833, p. 278. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 21. — KERREMANS, Gen. Insect., XII, 2, 1903, p. 77. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 74.

Génotype : *Buprestis mariana* LINNÉ, 1746.

Corps de grande taille, assez large, à surface en général inégale. Tête à net sillon longitudinal médian; épistome court et échancré en avant; cavités antennaires grandes, profondes, rondes, à égale distance du bord interne des yeux et du bord antérieur de l'épistome; antennes assez fortes, dentées à partir de l'article IV; yeux moyens, oblongs. Pronotum transverse, caréné ou sillonné en long au milieu; base bisinuée. Écusson très petit et presque carré. Élytres fortement rétrécis vers l'arrière, sinués à la base. Mésosternum distinct. Prosternum peu convexe, marge antérieure un peu saillante au milieu, processus postérieur large, plat, avec deux sillons longi-

tudinaux. Pattes assez fortes. Premier sternite abdominal sillonné ou concave au milieu.

Éthologie. — Les larves creusent des galeries dans le bois de divers Conifères. Les adultes se rencontrent en général posés sur des bois fraîchement coupés et exposés au soleil, ils s'envolent très activement.

Larve. — Corps allongé, convexe, à prothorax très élargi; dernier segment abdominal sans pince terminale. Prothorax avec des plaques dorsale et ventrale, la plaque dorsale avec deux sillons convergents en avant et unis à leur sommet, rugueuse sur toute sa surface qui est elliptique. Abdomen avec des tubercules. Mandibules tridentées. Labre trilobé.

Distribution. — Genre holarctique qui n'est représenté que par deux espèces aux Antilles. Le *C. virginensis* DRURY, si commun en Amérique du Nord, n'est connu de Cuba que par une capture isolée de CHEVROLAT avant 1867. Le *C. Humboldti* CAST. et GORY, qui n'est connu que par la description originale basée sur un unique, est probablement synonyme d'une autre espèce nord-américaine et doit être considéré comme importé à la Guadeloupe.

1. **Chaleophora Humboldti** CASTELNAU et GORY, Mon. Buprest., II, 1837, p. 12, pl. 3, fig. 8. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 53. — KERREMANS, Mon. Buprest., IV, 1909, p. 35. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 76.

Type : Guadeloupe; coll. R. OBERTHÜR.

L'espèce nous est demeurée inconnue, nous ne pouvons que citer la description originale.

« Long. 20 mm. — Corps allongé, cuivreux doré. Tête et pronotum granuleux, avec quelques lignes longitudinales lisses. Élytres presque lisses au milieu, avec des côtes longitudinales et des dépressions cuivreuses sur chaque. Dessous jaune doré et granuleux, les segments abdominaux avec une faible impression latérale ».

GAUDELLOUPE.

Gen. EUPLECTALECIA OBENBERGER, 1924

Euplectalecia OBENBERGER, Sborn. Ent. Odd. Nar. Mus. Praze, II, 1924, p. 10. — *Halecia (pro parte)* CASTELNAU et GORY, Mon. Buprest., II, 1838, p. 108. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 78.

Génotype : *Halecia erythropus* GORY, 1840.

Corps de taille moyenne ou petite, assez étroit et allongé, métallique. Tête déprimée, cavités antennaires petites, éloignées des yeux; antennes courtes, dentées à partir de l'article V; yeux grands, convexes, rapprochés sur le vertex. Pronotum transverse à base bisinuée. Écusson petit et transverse. Élytres bien plus larges que le pronotum, à côtés lisses. Cavité sternale formée par le méso et le métasternum. Prosternum convexe, à peu près droit sur son bord postérieur. Pattes longues et grêles; griffes simples.

Distribution. — Amérique tropicale.

1. **Euplectalecia erythropus** GORY, Mon. Buprest., Suppl., IV, 1840, p. 126, pl. 22, fig. 124. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 53. — KERREMANS, Mon. Buprest., III, 1909, p. 420. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 81. — *pyropus* KERREMANS, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 504; Mon. Buprest., III, 1909, p. 419. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 82 (nov. syn.).

Type d'*erythropus* : États-Unis; coll. R. OBERTHÜR; de *pyropus* : Guadeloupe; British Museum.

Fig. 180. Long. 11 à 16 mm. — Corps allongé, naviculaire, peu convexe, la plus grande largeur au delà du milieu des élytres; dessus vert-bronzé foncé à reflets violets, pourpres ou cuivreux, avec sur les élytres quatre taches, parfois absentes, déprimées, cuivreuses ou violacées; dessous plus luisant; pattes rougâtres à irisation verdâtre, les tarsi parfois plus verts. Tête déprimée, avec en outre un très fin sillon longitudinal médian; surface à assez forte ponctuation peu serrée, le fond poli; angles latéraux de l'épistome arrondis. Pronotum un peu plus large que long, très faiblement rétréci en ligne faiblement sinuée d'arrière en avant; angles postérieurs aiguëment saillants en dehors; bord antérieur avec un profond sillon transverse effacé au milieu; disque avec un sillon médian approfondi devant l'écusson et en avant; côtés avec une dépression oblique postmédiane, la région comprise entre cette dépression et le sillon antérieur forme une callosité un peu obliquement allongée; base bisinuée, le milieu en courbe plate, peu saillante en arrière; ponctuation moyenne et assez serrée, plus forte sur les côtés, bien plus fine sur le bourrelet antérieur et un peu plus fine sur les parties latéromédianes du disque; fond poli. Écusson en rectangle transverse, lisse. Élytres plus larges à la base que le pronotum, à calus huméral marqué; apex étirés en pointes

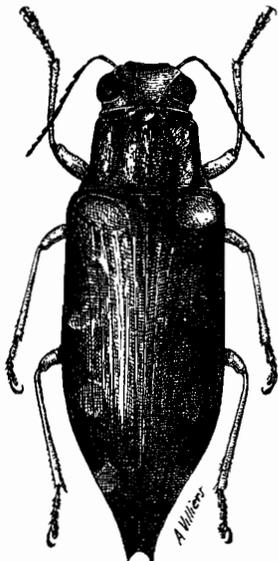


FIG. 180. — *Euplectalecia erythropus* GRAY.

séparées, l'apex de chaque élytre denté en dehors puis tronqué un peu obliquement en dedans; le prolongement apical avec une côte longitudinale; surface striée-ponctuée, les interstries un peu convexes, légèrement inégaux, un peu ridés en travers, avec une très éparsé ponctuation à peine plus fine que celle des stries; vers l'apex la sculpture devient confuse. Abdomen à fine ponctuation sétigère éparsé, devenant plus serrée sur les côtés et sur le dernier sternite. Ponctuation du prosternum assez forte et éparsé, serrée et fine sur les côtés; métasternum à ponctuation serrée et forte.

♂. Dernier sternite abdominal tronqué en arrière.

♀. Dernier sternite abdominal arrondi à l'apex.

Observations. — En décrivant son *Halecia pyropus*, KERREMANS ne connaissait pas l'*H. erythropus* de GORY; or son espèce n'en diffère que par de très légers caractères de coloration. Les exemplaires de la Guadeloupe sont assez variables, et j'en ai même vu un à tête vert-émeraude, mais il ne s'agit là que de variation intraspécifique et l'identité des deux formes paraît certaine.

Éthologie. — Récolté en septembre sur les Métastomacées.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Gourbeyre, Trois-Rivières, Petit Bourg.
Amérique du Nord, Dominicaine.

Subfam. BUPRESTINAE

TABLEAU DES GENRES

1. Mésosternum entier et formant seul la cavité sternale (*Polycestini*)
..... (p. 145), **Polycesta**.

- Mésosternum divisé, suture métasternale interrompue..... 2.
- 2. Yeux très rapprochés dorsalement (*Chrysobothrini*)..... 3.
- Yeux très écartés dorsalement, non ou à peine convergents en arrière..... 4.
- 3. Article III des tarsi avec deux longues épines..... (p. 146), **Actenodes**.
- Article III des tarsi inerme..... (p. 147), **Chrysobothris**.
- 4. Base du pronotum bisinuée..... 5.
- Base du pronotum droite (*Mastogenini*)..... (p. 151), **Micrasta**.
- 5. Griffes simples (*Buprestini*)..... (p. 149), **Buprestis**.
- Griffes dentées (*Trachyini*)..... (p. 150), **Neotrachys**.

Gen. POLYCESTA SOLIER, 1833

Polycesta SOLIER, Ann. Soc. ent. Fr., II, 1833, p. 281, pl. XI, fig. 11. — KERREMANS, Gen. Insect., XII, 1, 1902, p. 25. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 6.

Génotype : *Buprestis porcala* FABRICIUS, 1775.

Corps de taille moyenne, de couleur métallique, assez allongé et peu convexe. Tête plane; épistome échancré; cavités antennaires petites, très écartées des yeux, ceux-ci grands, allongés, peu convexes, très écartés; antennes longues, dentées à partir de l'article V. Pronotum très transverse, à côtés anguleux; base bisinuée; disque déprimé ou sillonné. Écusson petit. Élytres assez courts, les côtés plus ou moins crénelés en arrière. Cavité sternale formée par le mésosternum. Prosternum large, à marge antérieure un peu sinuée; lobe postérieur saillant, anguleux, très large. Suture entre les deux premiers sternites abdominaux sinuée. Pattes grêles à griffes simples.

Éthologie. — Peu connue. Les espèces semblent très polyphages, s'attaquent aussi bien aux arbres vivants qu'aux arbres morts, surtout aux essences à feuilles caduques. — BURKE, Journ. econ. Entom., X, 1917, p. 329.

Larve. — BURKE, U. S. Dept. Agric., Bull. 437, 1917, p. 6.

Distribution. — Région néotropicale; quelques espèces en Afrique et en Asie.

1. *Polycesta depressa* LINNÉ, Mant. Plant., II, 1771, p. 533. — KERREMANS, Mon. Buprest., I, 1906, p. 502, pl. 10, fig. 2. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 25. — *Karakera* CHEVROLAT, in SILBERMANN, Rev. Ent., V, 1838, p. 54. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 54.

Type de *depressa* : Orient; de *karakera* : Guadeloupe; British Museum.

Fig. 181. Long. 16 à 24 mm. — Corps convexe, dessus vert-métallique sombre avec le fond des points plus cuivreux; dessous vert luisant à reflets cuivreux; appendices bleutés. Tête à très grossière ponctuation serrée et irrégulière, plate¹. Pronotum très transverse, les angles antérieurs plongeant, disque largement déprimé; côtés à angles très forts au second tiers, échancrés en courbe

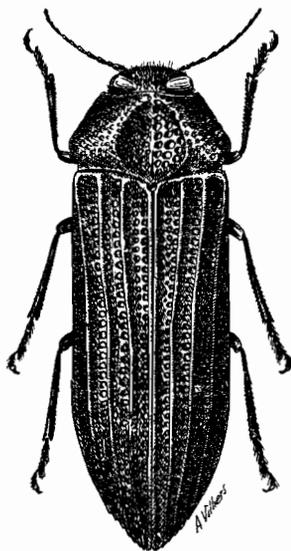


FIG. 181.
Polycesta depressa L.

1. FISHER parle d'une carène médiane du vertex que nous n'avons pas retrouvée.

entre ces angles et les angles postérieurs qui sont vifs; côtés rétrécis en courbe presque droite en avant des angles latéraux, les angles antérieurs droits; bord antérieur un peu échancré; base faiblement bisinuée; ponctuation forte, irrégulière, plus serrée sur la dépression discale et surtout sur les côtés. Écusson en losange allongé. Élytres à peine plus larges à la base que le pronotum; côtés parallèles sur les trois quarts antérieurs, puis rétrécis, faiblement crénelés dans la région apicale, les apex séparément aigus; chaque élytre avec deux fortes côtes longitudinales raccordées à la base à un bourrelet transverse à très fine ponctuation; les autres interstries en côtes moins marquées, plus ou moins déformés et entamés par les points des stries qui sont très gros et serrés. Face sternale à assez fine ponctuation peu serrée; plus forte et plus serrée sur le dernier sternite, les côtes à ponctuation plus serrée, surtout sur le premier sternite.

Le *P. karakera* ne serait qu'un exemplaire plus grossièrement ponctué et plus coloré.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Vieux-Fort.
Sainte-Lucie; Amérique du Sud.

Éthologie. — Pris sur *Tecoma pentaphylla*.

Gen. **ACTENODES** LACORDAIRE, 1857

Actenodes LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 72. — KERREMANS, Gen. Insect., XII, 3, 1903, p. 193. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 83.

Génotype : *Actenodes bellula* MANNERHEIM, 1837.

Corps d'assez grande taille. Épistome court et large; cavités antennaires grandes, rondes, écartées des yeux; antennes moyennes, dentées à partir de l'article IV, les articles distaux avec des fossettes porifères; yeux elliptiques et très grands, plus rapprochés sur le vertex que sur le front. Pronotum bien plus large que long; bord antérieur échancré; côtés sinués; base avec un lobe médian marqué. Écusson petit et triangulaire. Élytres à structure variable, lobés à la base, rétrécis vers l'apex. Mésosternum distinct. Prosternum un peu convexe et déclive en avant; processus prosternal plat, étranglé par les hanches, puis dilaté en deux dents aiguës et avec une grande dent apicale aiguë rentrant dans la cavité sternale. Pattes assez fortes. Tibias normaux; griffes simples ou un peu épaissies à la base.

♂. Tibias antérieurs souvent arqués.

Distribution. — Les deux Amériques.

1. **Actenodes marmorata** CASTELNAU et GORY, Mon. Buprest., II, 1836, p. 31, pl. 6, fig. 45. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 84.

Type : Martinique; coll. R. OBERTHUR?

Espèce qui nous est demeurée inconnue; n'a pas été revue depuis sa description.

« Long. 18 mm. — Corps cuivreux à faible reflet sombre. Tête granuleuse avec un profond sillon médian et deux callosités entre les yeux. Thorax transverse, avec une impression médiane postérieure et une impression latérale; surface à rides transverses fines. Élytres granuleux avec des côtes longitudinales, portant une tache bleu violet irrégulière à la base, trois fascies obliques sinuées, irrégulières, de la même couleur, la postérieure apicale. Dessous et pattes ponctués, cuivreux. Tarses violacés. »

MARTINIQUE.

Gen. **CHRYSOBOTHRIS** ESCHSCHOLTZ, 1829

Chrysobothris ESCHSCHOLTZ, Zool. Atlas, I, 1829, p. 9. — KERREMANS, Gen. Insect., XII, 3, 1903, p. 183. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 91.

Génotype : *Buprestis chryso stigma* LINNÉ, 1758.

Corps moyen ou assez petit, large et peu convexe; en général métallique avec des fossettes irrégulières d'une coloration particulière. Tête verticale, épistome sinué en avant; cavités antennaires petites et très écartées des yeux; antennes moyennes, dentées à partir de l'article IV; yeux très grands, très rapprochés en arrière, obliquement divergents en avant. Pronotum très transverse, à base bisinuée et lobée au milieu vers l'arrière. Écusson triangulaire et très petit. Élytres de forme variable, généralement crénelés sur les marges latérales vers l'arrière. Prosteronum très variable mais avec une forte dent médiane postérieure. Mésosternum et métasternum formant la cavité sternale. Fémurs ovalaires. Tibias grêles, les antérieurs et les médians arqués. Griffes simples.

Éthologie. — Les *Chrysobothris* vivent dans le bois d'essences très variables, souvent dans les bois morts et dans les bois d'œuvre. — CHAMBERLIN, Cat. Buprest. N. America, 1926.

Larve. — Corps allongé, convexe, à prothorax élargi; pas de pinces terminales à l'abdomen. Plaque prothoracique dorsale avec deux sillons longitudinaux convergents vers l'avant, unis au sommet, les plaques rugueuses, plus larges que longues. Mandibules bidentées. Labre simple.

Distribution. — Cosmopolite; espèces souvent importées par l'homme.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum à surface creusée de dépressions; côtés anguleux.....
 (p. 147), **tranquebarica**.
 — Pronotum à surface régulièrement convexe; côtés droits..... (p. 148), **bella**.

1. **Chrysobothris tranquebarica** GMELIN in LINNÉ, Syst. Nat., éd. 13, I, 4, 1788, p. 1932. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 54. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 96. — *impressa* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) VII, 1867, p. 586.

Type de *tranquebarica* : Indes; d'*impressa* : Cuba; British Museum.

Fig. 182. Long. 12-16 mm. — Corps court et très large, aplani dorsalement, assez peu luisant. Dessus bronzé, la tête parfois cuivreuse, l'épistome vert-doré; chaque élytre avec quatre fossettes : une petite humérale, une plus forte subscutellaire, une médiane et une un peu plus latérale au second tiers; ces fossettes souvent concolores, parfois rougeâtres. Tête à surface très densément ponctuée, l'espace entre les points réduit à des rides étroites; épistome déprimé; front avec une courte carène transverse de chaque côté au-dessus des antennes et une plus forte carène transverse postérieure un peu sinueuse; occiput avec une faible carène en chevron; yeux peu convexes, très rapprochés sur la ligne médiane. Pronotum très transverse; côtés très fortement élargis en courbe, sinués au niveau de leur plus grande largeur et formant ainsi deux angles obtus; angles postérieurs vifs et les côtés en courbe concave devant eux; surface inégale : une dépression transverse antérieure de chaque côté du milieu, une vague dépression discale, une légère dépression médiane, latérale, et deux dépressions submarginales; surface à assez forte ponctuation un

peu inégale et serrée; base bisinuée, le lobe médian triangulaire. Écusson en triangle très effilé. Élytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, qui est fortement

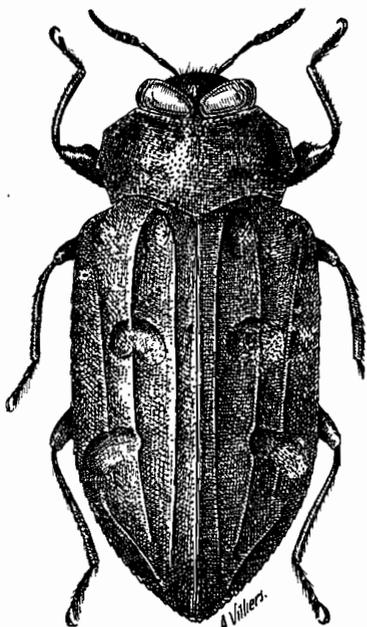


FIG. 182.
Chrysobothris bella FISCHER.

bisinuée; côtés parallèles sur les deux premiers tiers, puis rétrécis jusqu'à l'apex; bord marginal entier à petits denticules vifs et écartés; chaque élytre avec quatre côtes longitudinales, la I^{re} et la IV^e partent de l'apex vers l'avant, la II^e est bien marquée sur les deux tiers antérieurs, la III^e est obsolète. Sternites abdominaux à grosse ponctuation un peu allongée; le premier sternite profondément déprimé, le dernier sternite avec un rebord submarginal crénelé, l'apex à angles externes dentés.

♂. Dernier sternite abdominal échancré à l'apex.

♀. Dernier sternite abdominal avec deux échancrures apicales séparées par un lobe médian arrondi; base du sternite avec une large carène médiane à la base.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Basse-Terre.

Saint-Domingue; Saint-Thomas; Porto-Rico; Grenade; Bahamas; États-Unis.

Éthologie. — SNYDER, Journ. Agric. Research. XVI, 1919, p. 155-163, pl. 18-21, 2 fig. — L'espèce paraît exploiter normalement le *Rhizophora mangla* L., mais elle est très polyphage et cause de graves

dégâts aux plantations de *Casuarina equisetifolia* Forst., plante australienne introduite dans la plupart des Antilles. Elle se développe aussi dans les bois d'œuvre et, à la Guadeloupe, a été observée dans les « poteaux de la cour du Séminaire » (P. COSTE > VITRAC > FLEUTIAUX).

2. *Chrysobothris bella* FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 106, ♀.

Type : Mustique, Grenadines; British Museum.

Fig. 183. Long. 7-9,5 mm. — Corps assez allongé, un peu convexe, sa plus grande largeur au second tiers des élytres; assez luisant. Tête, pronotum et élytres vert émeraude, plus foncé sur le pronotum, la face vert-doré; chaque élytre avec une tache subbasale, une bande transverse médiane entière et une tache triangulaire subapicale cuivreuses. Front à dense et forte ponctuation simple, l'espace entre les points assez large; épistome plan; vertex à ponctuation un peu moins forte et plus écartée; pas de reliefs transverses; yeux un peu écartés. Pronotum régulièrement convexe; côtés à peine élargis en ligne presque droite, un peu sinuose, des angles postérieurs jusque très près des angles antérieurs, puis brusquement rétrécis jusqu'à ceux-ci, formant une sorte d'angle latéral; base profondément bisinuée, les angles postérieurs aigus et dirigés en arrière, le lobe médian triangulaire, ne recouvrant pas l'écusson qui est assez court; ponctuation simple, assez serrée et forte sur

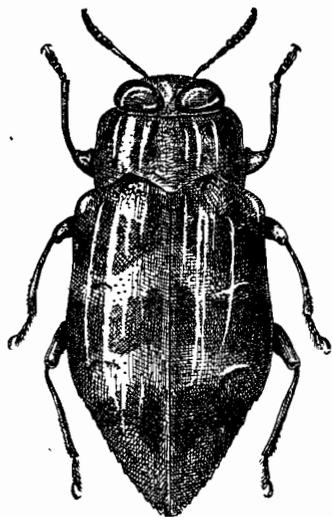


FIG. 183.
Chrysobothris bella FISCHER.

Fig. 183. Long. 7-9,5 mm. — Corps assez allongé, un peu convexe, sa plus grande largeur au second tiers des élytres; assez luisant. Tête, pronotum et élytres vert émeraude, plus foncé sur le pronotum, la face vert-doré; chaque élytre avec une tache subbasale, une bande transverse médiane entière et une tache triangulaire subapicale cuivreuses. Front à dense et forte ponctuation simple, l'espace entre les points assez large; épistome plan; vertex à ponctuation un peu moins forte et plus écartée; pas de reliefs transverses; yeux un peu écartés. Pronotum régulièrement convexe; côtés à peine élargis en ligne presque droite, un peu sinuose, des angles postérieurs jusque très près des angles antérieurs, puis brusquement rétrécis jusqu'à ceux-ci, formant une sorte d'angle latéral; base profondément bisinuée, les angles postérieurs aigus et dirigés en arrière, le lobe médian triangulaire, ne recouvrant pas l'écusson qui est assez court; ponctuation simple, assez serrée et forte sur

les côtés; plus fine, en fines rides transverses parallèles, peu serrée, en dedans; très éparse au milieu. Élytres plus larges à la base que le pronotum, élargis en ligne droite sur les deux premiers tiers, puis rétrécis vers l'apex qui est formé par un denticule aigu, suivi en dedans d'une courte émargination; côtés denticulés depuis le second tiers jusqu'à l'apex; surface assez fortement et densément ponctuée sur les espaces verts, presque imponctuée sur les taches rouges; la tache basale est en demi-cercle et enclôt la fossette basale et le calus huméral. Abdomen à grossière ponctuation peu serrée, un peu allongée et très irrégulière; le dernier sternite sans rebord submarginal crénelé. Fémurs antérieurs avec une forte dent obsolète sur leur marge antérieure.

♂. Dernier sternite abdominal avec une profonde échancrure apicale à angles vifs.

♀. Dernier sternite abdominal avec deux échancrures apicales séparées par un lobe médian anguleux aussi long que les lobes latéraux.

Observation. — L'exemplaire de la Martinique, un ♂, est parfaitement conforme à la description de FISHER, basée sur deux ♀, aux caractères sexuels près. L'espèce avait été identifiée, à tort, dans la collection FLEUTIAUX comme *C. lepida* CAST. et GORY; elle appartient à un groupe très bien représenté aux Antilles.

MARTINIQUE : Saint-Pierre (TOUIN).
Grenade; Grenadines.

Gen. BUPRESTIS LINNÉ, 1758

Buprestis LINNÉ, Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 493. — KERREMANS, Gen. Insect. XII, 3, 1903, p. 140. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 143.

Génotype : *Buprestis rustica* LINNÉ, 1758.

Corps moyen, de coloration en général métallique, allongé et peu convexe. Tête plate; épistome court et échancré; cavités antennaires petites et très écartées des yeux; antennes assez longues et grêles, dentées à partir de l'article IV; yeux assez grands, très écartés dorsalement. Pronotum transverse, à côtés simples, non anguleux, et base bisinuée. Écusson petit et arrondi. Élytres rétrécis en arrière, l'apex bidenté. Cavité sternale formée par le méso et le métasternum. Prosternum à processus postérieur obtusément anguleux en arrière. Pattes grêles; griffes simples.

♂. Dernier sternite abdominal tronqué ou échancré.

Éthologie. — Les larves se développent dans les Conifères et sont très facilement transportées dans les bois de charpente.

Larve. — Corps allongé, convexe, abdomen sans pinces terminales. Pronotum élargi, avec des plaques dorsale et ventrale sillonnées, la plaque dorsale avec deux sillons convergents en avant et unis à leur sommet; la plaque prothoracique tergale rugueuse au milieu et, très étroitement, en dehors des sillons. Face sternale de l'abdomen tuberculée. Labre trilobé. Mandibules tridentées.

Distribution. — Région holarctique; beaucoup d'espèces sont importées par l'homme. Il est probable qu'aucune des espèces signalées des Antilles françaises n'y est indigène, ni acclimatée, sauf peut-être le *B. decora* F.; aussi avons-nous jugé préférable de nous borner à dresser un tableau de ces espèces, permettant ainsi leur identification, mais sans en donner de description détaillée.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|------------------|
| 1. Prosternum sillonné au milieu..... | 2. |
| — Prosternum sans sillon médian..... | 4. |
| 2. Élytres striés-punctués..... | 3. |
| — Élytres costés avec chacun quatre côtes. Avant-corps vert, avec les marges et la face cuivreuse; élytres vert pâle ou outremer, la suture et les marges cuivreux; dessous vert vif ou cuivreux. Long. 13 à 20 mm... aurulenta L. | |
| 3. Élytres bronzés à reflet brunâtre, parsemés de taches jaunâtres plus ou moins développées; dessous bronzé. Long. 10 à 14,5 mm. maculipennis Gory. | |
| — Élytres verts à bande longitudinale médiane bleue parfois absente; dessous vert. Long. 11 à 18 mm..... | decora F. |
| 4. Élytres avec deux bandes rougeâtres transverses. Long. 12 à 20 mm. lineata F. | |
| — Élytres avec des taches rougeâtres disjointes. Long. 11 à 18 mm. fasciata F. | |

1. **Buprestis decora** FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 217. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 55. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 148.

Type : Amérique.

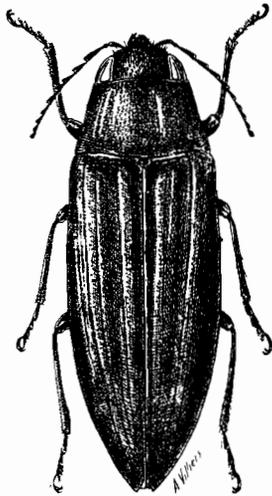


FIG. 184.
Buprestis decora F.

Fig. 184. Long. 11-18 mm. — Corps allongé, en ovale régulier, peu convexe; tout le corps vert, avec en général une bande longitudinale médiane sur chaque élytre, bleue; luisant. Tête plane, pubescente, avec une carène longitudinale médiane très distincte; surface à dense ponctuation plus ou moins confluyente en lignes longitudinales. Pronotum nettement plus large que long, en trapèze, côtés presque droits, base très faiblement bisinuée; angles postérieurs vifs; dessus régulièrement convexe, avec une trace d'impression transverse de chaque côté du milieu au niveau du second tiers; disque avec une vague impression longitudinale médiane; surface à forte ponctuation assez dense; côtés distinctement pubescents. Écusson lisse. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base, en ovale régulièrement aminci; apex distinctement bidentés; striés punctués, les points des stries assez serrés; interstries un peu convexes, à fine ponctuation peu serrée. Tout le dessous à dense ponctuation assez serrée.

GADELOUPE : Sur les quais de Pointe-à-Pitre.

États de l'Est des États-Unis; Cuba.

L'espèce a été signalée de la Guadeloupe, de façon indépendante, par trois auteurs différents, et elle a été récoltée à trois reprises au moins à Cuba. Aussi, bien qu'elle vive normalement dans les Pins des États-Unis, on peut supposer qu'elle s'est acclimatée aux Antilles.

Gen. **NEOTRACHYS** OBENBERGER, 1923

Neotrachys OBENBERGER, Sborn. Ent. Odd. Nar. Mus. Praha, I, 1923, p. 41.
Génotype : *Neotrachys Strandii* OBENBERGER, 1923.

Corps petit, un peu triangulaire, aplati et glabre. Tête déprimée au milieu; antennes courtes, dentées à partir de l'article VI, libres au repos. Pronotum transverse, échancré au bord antérieur, bisiné à la base, à ponctuation simple; prosternum

très large, arrondi au bord postérieur, plan. Écusson petit et triangulaire. Élytres un peu allongés, à ponctuation simple. Pattes longues et grêles, libres au repos, à griffes dentées en dedans.

Éthologie. — Comme les *Trachys*, les *Neotrachys* vivent sans doute en mineurs dans les feuilles; les adultes s'observent sur les feuilles, d'où ils se laissent tomber au moindre choc. Le *Neotrachys Hoffmanni* FISHER vit à Porto-Rico sur l'Aréquier, *Areca catechu* L. (WOLCOTT).

Distribution. — Amérique Centrale et Antilles.

1. ***Neotrachys guadeloupensis*** FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 54. — OBENBERGER, Sborn. Ent. Odd. Nar. Mus. Praze, I, 1923, p. 41. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 178. — *Chevrolati* KERREMANS, Ann. Soc. ent. Fr., LXV, 1896, p. 26. — FISHER, *l. c.*, p. 178.

Type : de *guadeloupensis* : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Museum de Paris. — de *Chevrolati* : Guadeloupe; coll. CHEVROLAT, British Museum.

Fig. 185. Long. 2,4 mm. — Corps relativement allongé, en triangle, bronzé luisant et glabre en dessus, brun de poix bronzé en dessous. Tête très transverse, déprimée transversalement derrière l'épistome, le front échancré en courbe plate en avant; ponctuation assez grossière et écartée en arrière, s'effaçant en avant. Pronotum deux fois et demie plus large que long; rétréci en ligne arquée et rebordée des angles postérieurs aux angles antérieurs; angles antérieurs vifs, le bord antérieur largement échancré en courbe plate; base à lobe scutellaire très fortement saillant vers l'arrière; angles postérieurs avec une dépression obsolète; ponctuation moyenne et écartée sur les côtés, un peu plus fine sur le disque. Élytres assez allongés, un peu convexes, à calus huméral très fort, nettement plus larges à la base que le pronotum; apex anguleusement arrondis; surface un peu convexe, avec une dépression au bord interne du calus huméral et une très faible impression transverse au premier tiers; ponctuation grossière et un peu serrée à la base, plus fine et plus écartée vers l'apex; l'espace entre les points un peu relevé en rides en avant. Abdomen à très grossière ponctuation ocellée et éparse; l'espace entre les points à denses et fins granules; dernier sternite largement arrondi à l'apex. Processus prosternal postérieur largement arrondi à l'apex.

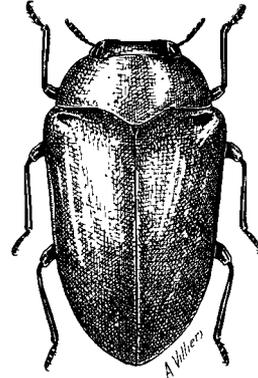


FIG. 185.
Neotrachys guadeloupensis
FLEUTIAUX et SALLÉ.

GAUDELOUPE : Camp Jacob, Gourbeyre.

Éthologie. — Capturé en août.

Observations. — Un des types a la tête bleutée, mais il est pour le reste tout à fait identique à l'autre exemplaire typique.

Gen. **MICRASTA** KERREMANS, 1893

Micrasta KERREMANS, Ann. Soc. ent. Belg., XXXVII, 1893 p. 115; Gen. Insect., XII, 4, 1903, p. 333. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 200.

Génotype : *Micrasta typica* KERREMANS, 1893.

Corps de taille faible ou très faible, en ovale assez large, convexe, métallique. Tête peu convexe, à faible sillon longitudinal; épistome un peu allongé et faiblement

échancré en avant; cavités antennaires petites, situées près du bord interne des yeux; antennes courtes, glabres, dentées à partir de l'article III ou IV, yeux moyens, ovales. Pronotum transverse, base droite; côtés plus ou moins arqués. Écusson petit et triangulaire. Élytres arrondis à l'apex, base avec une impression transverse délimitant un fort calus basilaire. Mésosternum invisible. Prosternum large et plat, à marge antérieure tronquée et processus postérieur rectangulaire, tronqué à l'apex. Hanches intermédiaires pas plus écartées que les antérieures, les postérieures presque rectangulaires. Pattes moyennes, non contractiles; fémurs un peu élargis au milieu; tibias grêles, droits; tarses très courts; griffes fortement dentées à la base.

Éthologie. — Inconnue; sans doute mineur des brindilles d'arbustes.

Distribution. — Amérique tropicale et Antilles.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|-----------------------------|
| 1. Avant-corps bleu; tibias et tarses jaunes..... | (p. 152), pygmaeola. |
| — Tout le corps doré ou cuivreux; tibias noirs..... | 2. |
| 2. Ponctuation thoracique confluyente en rides transverses sur les parties latérales..... | (p. 152), creola. |
| — Ponctuation thoracique uniformément simple..... | 3. |
| 3. Corps cuivreux. Tarses noirs..... | (p. 153), Strandi. |
| — Corps vert cuivreux. Tarses jaunes..... | (p. 153), Gyleki. |

1. **Micrasta pygmaeola** OBENBERGER, Entom. Blätt., XIII, 1917, p. 91; Festschr. E. Strand, I, 1939, p. 144. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 202.

Type : Guadeloupe; coll. OBENBERGER.

Espèce qui nous est demeurée inconnue. THÉRY a supposé qu'elle était synonyme de *M. Gyleki* OBBG. mais les caractères donnés par OBENBERGER en 1939 permettent de la distinguer de cette espèce. Nous en donnons ici une description tirée des textes de l'auteur tchèque.

« Long. 2 mm. — Corps allongé, étroit; avant-corps bleu, élytres bronzé-doré ou vert-bronzé, antennes et fémurs noirâtres, tibias et tarses jaunes. Tête avec une fossette allongée médiane, luisante, sans chagrinage, à ponctuation simple, moyenne, éparse. Pronotum une fois un tiers aussi large que long, côtés arqués en avant et en arrière du milieu, poli et luisant, à ponctuation simple, moyenne, dense. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que larges, parallèles, luisants et polis, à ponctuation simple, forte et dense portant de très courts poils blanchâtres peu visibles ».

GADELOUPE.

2. **Micrasta creola** OBENBERGER, Festschr. E. Strand, I, 1939, p. 144, 145.

Type : Guadeloupe; coll. OBENBERGER.

Fig. 186. Long. 2-2,4 mm. — Corps relativement court et large, uniformément doré ou bronzé-doré en dessus; dessous et appendices noirs. Tête chagrinée, avec une faible fossette médiane; ponctuation moyenne et peu serrée. Pronotum très transverse, sa plus grande largeur au milieu, côtés fortement rétrécis en courbe en

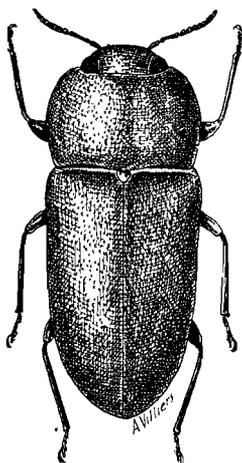


FIG. 186. — *Micrasta creola* OBENBERGER.

avant, un peu plus faiblement et plus en ligne droite en arrière; ponctuation moyenne, plus forte sur les côtés, assez serrée, en fines rides ondulées transverses sur les côtés et, étroitement, le long de la base; fond chagriné. Élytres de peu plus étroits que le pronotum, arrondis séparément à l'apex, à forte ponctuation peu serrée, sauf dans la dépression basilaire, très vaguement rugueuse; fond poli.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

Observations. — OBENBERGER assigne à cette espèce une taille de 2,4 mm., contre 2 mm. à *Gyleki*, les exemplaires du Muséum de Paris n'ont que 2 mm. et leur ponctuation, ainsi que la forme du pronotum les rattache nettement à *M. creola*.

Éthologie. — Espèce rare, capturée au parapluie le long du littoral.

3. *Micrasta Gyleki* OBENBERGER, Entom. Blätt., XIII, 1917, p. 90; Festschr. E. Strand, I, 1919, p. 145. — FISHER, Proc. U. S. Nat. Museum, LXV, 1925, p. 201.

Type : Guadeloupe; coll. OBENBERGER.

Espèce qui nous est demeurée inconnue. Un exemplaire de la Guadeloupe nommé *Gyleki* par THÉRY en 1930 se rattache, d'après le tableau donné par OBENBERGER en 1939 à *creola* OBBG. La description de 1917 était basée sur des exemplaires des deux espèces et ne pouvait permettre de les distinguer. Nous donnons ici une description tirée des notes de l'auteur tchèque.

« Long. 2 mm. — Corps un peu étroit; dessus uniformément doré ou bronzé doré; dessous vert-noir; tarsi jaunâtres; antennes vert-bronzé. Pronotum à peine deux fois plus large que long, parallèle sur la moitié basilaire, rétréci en courbe en avant; fond chagriné, ponctuation simple et fine. Élytres à fond poli, à ponctuation fine, s'effaçant vers l'apex ».

GUADELOUPE.

4. *Micrasta Strandii* OBENBERGER, Festschr. E. Strand, I, 1939, p. 145.

Type : Guadeloupe; coll. OBENBERGER.

Long. 1,75-1,8 mm. — Corps relativement long et étroit, cuivreux en dessus; dessous bronzé-noirâtre, comme les pattes dont les tarsi sont sombres. Avant-corps chagriné. Tête avec un sillon longitudinal médian allongé, ponctuation fine et très éparse. Pronotum très transverse, à peine rétréci vers la base, rétréci en courbe à partir du milieu vers l'avant, à très fine ponctuation simple, très éparse. Élytres près de deux fois plus longs que larges, à ponctuation très fine, éparse et irrégulière.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).

Observations. — OBENBERGER dit de son *M. Strandii* qu'il a les élytres très finement chagrinés; sur l'exemplaire que nous avons sous les yeux, et auquel la description s'applique, pour le reste, parfaitement, les élytres paraissent à fond poli.

Éthologie. — Rare espèce capturée au parapluie sur le littoral.

MALACODERMATA

par Renaud PAULIAN

La superfamille des Malacodermes est caractérisée à première vue par l'aspect mou des téguments et l'imparfaite coaptation des diverses parties du corps. En outre, ses représentants ont sept à huit sternites abdominaux libres, les hanches antérieures sont coniques et saillantes, avec un trochantin visible, les tarses sont pentamères, les antennes sont crénelées ou flabellées. Enfin le trochanter des métapodes forme souvent un article normal, interposé entre la hanche et le fémur.

Les larves ont une suture gulaire généralement unique, des mandibules perforées, canaliculées, ou fendues, sans lobe molaire; le cardo est plus ou moins soudé à l'aire submentale; le labre est soudé au front et les sutures frontales sont souvent effacées.

Au point de vue biologique les Malacodermes sont remarquables par leur dimorphisme sexuel souvent accusé, les femelles étant fréquemment brachyptères, ou aptères, ou même tout à fait dégradées et larviformes. On a là un cas de néoténie normale, spécifique, se présentant à des degrés divers selon les espèces d'un même groupe. La plupart des Malacodermes sont carnassiers, au moins à l'état larvaire.

Les trois familles représentées dans la faune des Antilles françaises peuvent se caractériser comme suit :

1. Hanches intermédiaires contiguës..... (p. 154), **Lycidae**.
- Hanches intermédiaires distantes..... 2.
2. Tête cachée par le pronotum..... (p. 158), **Lampyridae**.
- Tête entièrement découverte..... (p. 162), **Cantharidae**.

Famille des **LYCIDAE**

Corps allongé, peu convexe, varié de jaunâtre et de sombre, mou. Hanches intermédiaires séparées. Trochanters tronqués droit à l'apex, où s'insèrent les fémurs. Élytres sans repli épipleural, à sculpture souvent en large réseau. Thorax en plaque creuse dorsalement, rétrécie en avant. Tête souvent prolongée en un bec court.

Les ♂ sont souvent caractérisés par une profonde incision apicale du dernier sternite; la face sternale de la ♀ porte parfois des expansions lamelleuses. Dans le genre indo-malais *Duliticola*, que certains auteurs rattachent aux Lycides, les femelles sont énormes et larviformes, privées d'ailes et d'élytres et à corps large et mou. Très souvent les ♂♂ sont nettement plus grands et plus larges que les ♀♀.

Larves. — Corps allongé, mou, à sclérites bien définis, sans urogomphes, parfois avec des expansions dorsales tubulaires. Tête avec une pièce gulaire, sans sutures frontales. Antennes de un ou deux articles, terminées par un lobe en cloche. Mandibules fendues, avec un canal fermé par une lame interne mobile. Stipes maxillaires soudés au mentum; cardo atrophié; galéa simple. Stigmates dans la portion parascutale, au-dessus de l'épipleure.

Éthologie. — Les Lycides ne sont jamais lumineux. Carnassiers ils recherchent, à l'état larvaire comme à l'état adulte, les proies vivantes, et en particulier les Escargots, qu'ils paralysent avant de les dévorer. Les larves sont hygrophiles et vivent cachées, les adultes au contraire sont en général héliophiles et fréquentent les feuillages et les fleurs. Le type chromatique, violemment contrasté, correspond à une coloration prémonitrice; les Lycides sont « copiés » par des Insectes appartenant à bien d'autres groupes et on a pu établir ainsi des « complexes lycoides ».

Distribution géographique. — Assez abondant dans les régions tropicales, rares dans les régions tempérées, la famille est subcosmopolite.

TABLEAU DES GENRES

- Partie postérieure des élytres noire..... (p. 157), **Calopteron**.
 — Partie postérieure des élytres bleu-métallique..... (p. 155), **Thonalmus**.

Gen. **THONALMUS** BOURGEOIS, 1883

Thonalmus BOURGEOIS. Ann. Soc. ent. Fr., (6) III, 1883, p. 376. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 417.

Génotype : *Calopteron bicolor* CASTELNAU, 1840.

Corps assez allongé, peu convexe, glabre; jaune en avant, tiers ou moitié distale des élytres bleu ou vert métallique luisant. Antennes longues et assez grêles, simples, sauf exceptionnellement chez le ♂ d'une espèce où elles sont un peu pectinées. Stigmate prothoracique non saillant. Pronotum avec une carène longitudinale médiane antérieure suivie d'un sillon en arrière. Élytres avec des côtes longitudinales.

Éthologie. — Inconnue. Les femelles sont en général bien plus nombreuses que les mâles.

Distribution. — Genre confiné aux Antilles, presque exclusivement connu des Grandes Antilles; les deux espèces signalées de la Guadeloupe y ont peut-être été importées.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Écusson triangulaire. Fémurs noirs sur la moitié distale..... (p. 155), **bicolor**.
 — Écusson subrectangulaire, échancré à l'apex. Fémurs rouge concolore.....
 (p. 156), **dominicensis**.

1. **Thonalmus bicolor** LINNÉ, Amoen. Acad., VI, 1763, p. 395. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 65. — BOURGEOIS, Ann. Soc. ent. Fr., LXX, 1901, p. 50. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 419. — *militaris* DALMAN in SCHÖNHERR, Synom. Insect., I, 3, p. 30, 1817. — BOURGEOIS, Ann. Soc. ent. Fr., (6) III, 1883, p. 378. — *denominatum* CHEVRÉLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) X, 1870, p. 74.

Type de *bicolor* : Afrique (err.), inconnu; de *militaris* DALMAN : Jamaïque; Musée de Stockholm; de *denominatum* CHEVRÉLAT : Jamaïque, coll. PIC?

Fig. 187-188. Long. 6-10 mm. — Corps assez large, brillant. Tête brun-noir luisant avec une petite tache claire sur le front; antennes entièrement noires. Pronotum orangé. Écusson et deux tiers basilaires des élytres orangé, partie apicale des élytres bleu-violacé brillant. Face sternale orangée. Pattes noires, orangées sur la moitié basale des fémurs. Tête assez allongée. Pronotum à plus grande largeur à la

base; celle-ci relevée en un lobe anguleux, dressé, au milieu; côtés sinués, bord antérieur fortement avancé en un lobe arrondi, séparé par un angle très net de la courbure des côtés. Écusson en triangle plus long que large, à sommet vif. Élytres avec trois côtes longitudinales, plus la suture; la côte interne plus forte que la seconde, dans la région basale; la troisième côte très forte sur le calus huméral où, vue d'au dessus, elle paraît former le rebord externe de l'élytre; surface de l'élytre réticulée, surtout en arrière.

♂. Élytres élargis en courbe dans la région apicale.

GUADELOUPE.

Jamaïque.

L'espèce doit être très rare à la Guadeloupe, peut-être même y est-elle simplement importée accidentellement; on n'en connaît en tous cas qu'un seul exemplaire, récolté par MOUFFLET et cité par FLEUTIAUX et SALLÉ.

Éthologie. — A la Jamaïque, l'espèce a été capturée dans tous les mois de décembre à juin. D'après GOSSE, en 1845 et 1846 elle aurait été extraordinairement abondante, se rencontrant au mois de

juin, par centaines, sur les branches horizontales, à la lisière de la forêt, en bordure d'une route.

2. ***Thonalmus dominicensis*** CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) X, 1870, p. 73. — BOURGEOIS, Ann. Soc. ent. Fr., (6) III, 1883, p. 377; *l. c.*, LXX, 1901, p. 50. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 55. — GORHAM, Proc. zool. Soc. Lond.,

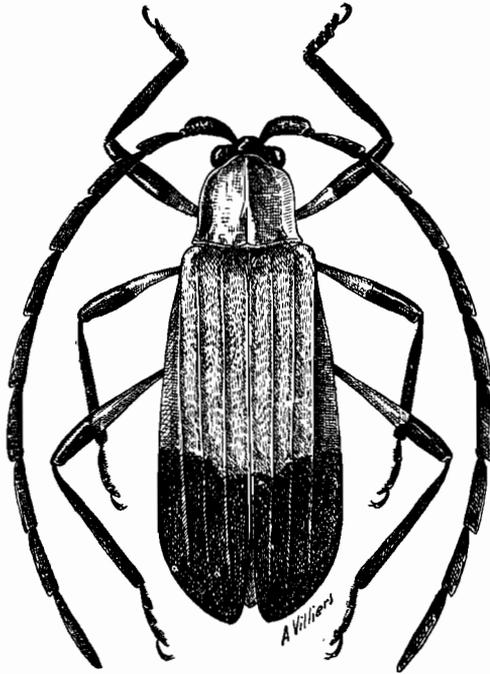
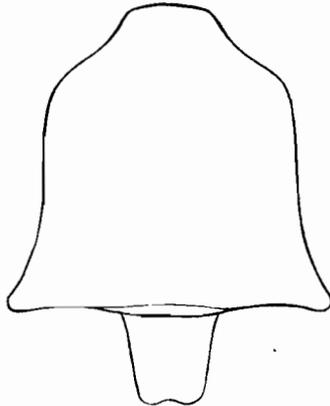
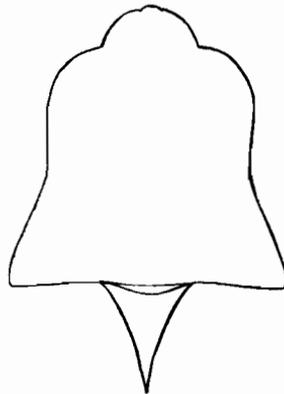


FIG. 187. — *Thonalmus bicolor* L.



189



188

FIG. 188 à 189 : 188, Pronotum et écusson de *Thonalmus bicolor* L.; 189, Pronotum et écusson de *T. dominicensis* CHEVR.

1889, p. 317. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 421. — *bicolor* CASTELNAU (*nec* LINNÉ), Hist. Nat. Col., I, 1840, p. 282.

Type : Saint-Domingue; coll. PIC?

Fig. 189. Long. 8-12 mm. — Corps pas très large, brillant. Tête et premier article des antennes rougeâtres; palpes et partie distale des antennes bruns. Pronotum et deux tiers basilaires des élytres rougeâtres; partie distale des élytres bleue noire. Face sternale rougeâtre. Pattes rougeâtres à tarsi bruns. Tête courte. Pronotum à plus grande largeur à la base, celle-ci relevée en bourrelet au milieu; côtés en courbe concave; bord antérieur saillant en un lobe assez court, raccordé en courbe régulière aux côtés. Écusson subrectangulaire, tronqué et subéchancré à l'apex, un peu plus long que large. Élytres avec trois côtes longitudinales, plus la suture; les deux côtes internes très obsolètes à la base où la côte externe est très forte; les deux côtes externes très fortes à l'apex; surface réticulée entre les côtes.

♂. Élytres élargis en courbe dans la région apicale.

GUADELOUPE.

Saint-Domingue.

Connu de la Guadeloupe par un unique exemplaire de la collection BOURGEOIS au Muséum de Paris.

Éthologie. — A Saint-Domingue l'espèce a été capturée de février à avril et de novembre à décembre.

Gen. CALOPTERON GUÉRIN, 1830

Calopteron GUÉRIN, Voyage de la Coquille, 1830, p. 72. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 427.

Génotype : *Pyrochroa reticulata* FABRICIUS, 1775.

Corps allongé, peu convexe, orangé varié de noir sur les élytres. Antennes assez longues. Stigmate prothoracique à périthrème fortement saillant en dehors, derrière les hanches antérieures. Pronotum avec une carène longitudinale médiane.

Élytres avec des côtes longitudinales.

♂. Antennes longuement flabellées.

Éthologie. — Pratiquement inconnue. La larve d'une espèce est figurée par BÖVING et CRAIGHEAD.

Distribution. — Toute l'Amérique. Aux Antilles, le genre ne paraît représenté que sur le groupe des Petites Antilles.

1. *Calopteron pectinicornis* CHEVROLAT, Ann. Soc. ent. Fr., (4) X, 1870, p. 74. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 55. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 428, fig. 10.

Type : Guadeloupe, coll. PIC.

Fig. 190-192. Long. 5,5-8 mm. — Corps allongé; tête, pronotum, trois cinquièmes basilaires des élytres, premier article des antennes, face sternale du pronotum, pièces buccales sauf l'apex du dernier article, et pattes, sauf les tarsi, jaunes; le reste du corps noir presque mat. Tête avec une dépression transverse, formée de deux fossettes arrondies, entre

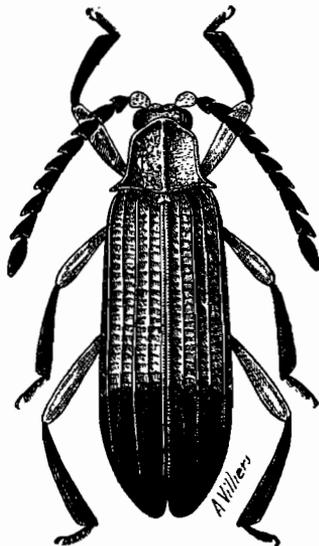


FIG. 190.
Calopteron pectinicornis CHEVR.

les yeux; tubercules antennaires bien saillants, vertex à peine bombé; ponctuation et pubescence fines. Pronotum un peu transverse, angles postérieurs arrondis et un peu

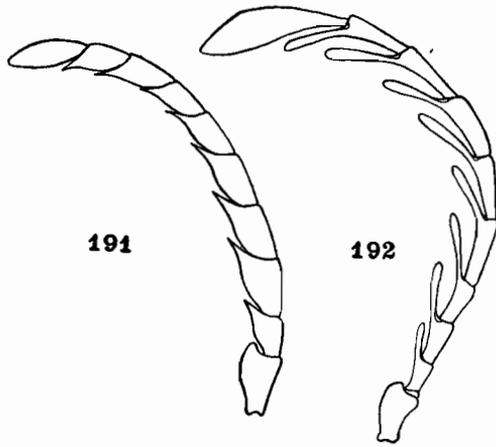


FIG. 191 et 192 : *Calopteron pectinicornis*
CHEVR., antenne; 191, ♀; 192, ♂.

obtus; côtés presque droits ou en courbe concave, rétrécis vers l'avant; bord antérieur en courbe régulière; base bisinuée, relevée; relief longitudinal médian vif, séparant deux larges dépressions ovales. Écusson plus long que large, à côtés presque parallèles; apex profondément incisé, les angles apicaux assez vifs. Élytres très allongés, fortement réticulés sur la partie noire, plus finement en avant; bord sutural relevé; chaque élytre avec deux côtes longitudinales, l'interne entièrement faible, l'externe très relevée à l'épaule où elle forme le rebord apparent de l'élytre, plus faiblement relevée en arrière; apex arrondi.

♂. Antennes à articles longuement flabellés.

♀. Antennes à articles aplatis mais non flabellés.

Observations. — Le dessin de LENG et MUTCHLER correspond à un individu de petite taille, chez lequel les côtés du pronotum sont en courbe très concave. Chez les exemplaires de grande taille, qui sont plus rares, les côtés du pronotum sont presque droits. Mais je n'ai pu trouver aucun autre caractère pour séparer ces deux groupes d'individus.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, Bains Jaunes, Trois-Rivières (DUFAY); Bois de Fumée (P. ALLORGE).

Éthologie. — Récolté en juin; vivrait surtout dans les bois de montagne.

Famille des LAMPYRIDAE

Corps oblong ou ovale, peu convexe, brun ou testacé, mou. Hanches intermédiaires contiguës. Trochanters portant les fémurs sur une troncature oblique. Épipleures élytraux marqués, larges à la base. Épisternes métathoraciques sinués au bord interne. Tête cachée par le pronotum qui est saillant en large courbe en avant. Abdomen portant un appareil lumineux.

♂. Souvent brachyptères. Front souvent concave entre les yeux. Abdomen avec un huitième sternite visible.

♀. Très souvent aptères, avec des élytres atrophiés ou nuls. Front à peu près plan.

Larves. — Corps allongé, mou mais avec de grands boucliers sclérifiés, sans urogomphes. Lobes épiceraniaux complètement séparés par le submentum. Sutures frontales visibles. Antennes allongées. Mandibules avec un rétinacle, un canal longitudinal et souvent un lobe proximal pubescent. Dernier segment abdominal avec des lobes anaux exsertiles couverts de très fins crochets. Stigmates abdominaux localisés aux épipleures. Organes lumineux en général présents.

Éthologie. — Larves et adultes sont carnassiers, paralysant leurs proies, des Escargots, en leur injectant une salive toxique, par leur canal mandibulaire. La digestion est extrabuccale. Les larves vivent dans les terrains humides, sous les pierres, et sont crépusculaires ou nocturnes, comme les imagos. Les adultes des formes ailées s'envolent au crépuscule. Certaines larves indo-malaises sont aquatiques.

Œufs, larves, nymphes et adultes sont luminescents. La lumière émise est comprise entre le rouge et le jaune, non polarisée. Cette lumière est obtenue au cours d'une réaction d'oxydation catalysée, absolument comme chez les *Elateridae* (voir p. 104). Mais, en outre, chez diverses espèces, le signal lumineux peut être allumé ou éteint, et est intermittent. Dans ce cas on a pu établir (chez *Photinus* et *Photuris*) que le déclenchement coïncidait avec une certaine intensité lumineuse du milieu environnant¹.

Ce sont les ♂, ailés, qui s'élèvent, émettant à chaque changement de direction un signal lumineux. Grimpées au haut des herbes, les ♀ réagissent à ce signal par une émission. L'échange des signaux se poursuit jusqu'à réunion des sexes. Chaque espèce, et chaque sexe, émet un appel particulier, comprenant un nombre donné d'éclairs; intensité, fréquence et durée de cet appel sont caractéristiques; les Insectes ne répondent qu'à ce signal. Les ballets de ces « Mouches à feu » sont très connus sous les tropiques, mais les caractères de leurs émissions lumineuses, établis pour les espèces nord-américaines, ne sont pas connus pour les espèces antillaises.

Distribution. — La famille est cosmopolite.

TABLEAU DES GENRES

1. Corps assez large, oblong..... (p. 159), **Aspisoma**.
— Corps parallèle, allongé..... (p. 160), **Photinus**.

Gen. **ASPISOMA** CASTELNAU, 1833

Aspisoma CASTELNAU, Ann. Soc. ent. Fr., II, 1833, p. 145. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 450.

Génotype : *Lampyris ignita* LINNÉ, 1767.

Corps large, un peu convexe. Pronotum en ovale régulier, à peine plus étroit que les élytres à la base, qui est bisinuée; angles postérieurs un peu saillants en arrière. Écusson en triangle, arrondi à l'apex, plus long que large. Yeux largement séparés dorsalement.

Éthologie. — Inconnue. La larve d'*Aspisoma candellarium* REICHE du Brésil a été décrite par GOUREAU, Ann. Soc. ent. Fr., (2) III, 1845, p. 345, pl. 7, fig. 2.

Distribution. — Amérique du Sud et Petites Antilles.

1. [*Aspisoma ignitum* LINNÉ] v. *polyzonum* CHEVROLAT, Col. Mexique, Cent. I, f. 3, n. 51, 1834. — GORHAM, Trans. ent. Soc. Lond., 1880, p. 23; Biol. Centr. Amer., Col., III, 2, p. 55, 1881. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 451.

Type : Mexique, coll. PIC.

Fig. 193. Long. 11-14 mm. — Luisant. Pronotum jaunâtre, avec deux lignes longitudinales médianes, entières mais plus étroites en avant, et deux taches latéro-médianes, ainsi que la partie postérieure de l'expansion latérale brun-rose. Écusson brun. Élytres bruns, avec quatre lignes longitudinales jaunes, la latérale et la seconde

1. A vrai dire il s'est établi un rythme nyctéméral induit qui peut persister, en captivité, à l'obscurité, pendant quelques jours.

élargies à la base; suture et rebord externe très finement rebordé de jaune; marge latérale avec, près de la base, une tache jaune, rectangulaire, allongée. Dessous jaunâtre, les antennes, le métasternum, les tarsi, un peu plus sombres. Tout le corps à fine pubescence couchée, pâle; sur le pronotum cette pubescence est disposée en deux taches rayonnantes. Pronotum en courbe régulière, à peine subtronqué en avant, à dense et assez fine ponctuation, les marges à plus gros points écartés. Élytres à fine ponctuation très serrée.

♂. Dernier sternite abdominal échancré à l'apex.

♀. Dernier sternite abdominal triangulaire, arrondi à l'apex.

La forme type, à élytres presque concolores, n'est pas connue des Antilles françaises et paraît rare dans les autres Petites Antilles.

GUADELOUPE : Sainte-Anne; Bellevue.

MARTINIQUE : Saint-Pierre; Fort-de-France; Montagne Pelée. Dominicaine, Trinidad. Toute l'Amérique centrale et les Guyanes.

Éthologie. — Capturé en avril, juin, juillet et novembre.

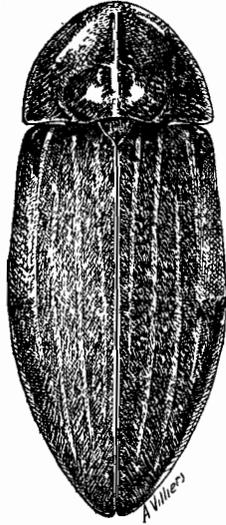


FIG. 193.

Aspisoma ignitum L. v.
polyzonum GORHAM.

Gen. **PHOTINUS** CASTELNAU, 1833.

Photinus CASTELNAU, Ann. Soc. ent. France, II, 1833, p. 141. — GORHAM, Trans. ent. Soc. Lond., 1880, p. 22. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 454.

Génotype : *Lampyris pallens* BROWNE, 1756.

Corps allongé, subparallèle. Pronotum plus ou moins saillant en avant, à peine plus étroit que les élytres à la base qui est sinuée; angles postérieurs un peu saillants. Écusson court et large, obtusément tronqué à l'apex. Yeux très gros.

Éthologie. — C'est le genre qui a fourni le plus de données éthologiques (cf. p. 159).

Distribution. — Amérique.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Thorax unicolore..... (p. 160), **discoideus**.
— Disque du thorax largement taché de sombre..... (p. 161), **vittiger**.

1. **Photinus discoideus** SAHLBERG, Peric. Entom., 1823, p. 3, pl. I, fig. 1. — GORHAM, Trans. ent. Soc. Lond., 1880, p. 25. — FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 66. — OLIVIER, Rev. Sc. Bourbonnais, XXV, 1912, p. 27. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 474.

Type : Guadeloupe; Musée de Helsingfors.

Fig. 194. Long. 6-11 mm. — Corps allongé, un peu ovale, peu luisant. Pronotum, tiers basal des élytres, bord sutural, très largement le bord latéral, jaunes, le reste des élytres brun noir. Antennes et palpes sauf leur base, tête, tarsi et région distale des tibias, abdomen, sombres, le reste du dessous jaune. Pubescence fine et éparsée. Pronotum largement arrondi en avant, le bord à peine subsinué, angles postérieurs vifs; expansions latérales et antérieure à assez forte ponctuation serrée; disque luisant, avec un sillon médian, ponctuation fine et serrée. Écusson et élytres

chagrinés; partie sombre des élytres à dense et assez fine ponctuation; parties claires à ponctuation plus forte et écartée.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Gourbeyre, Gommier, Trois-Rivières.

Éthologie. — Connu localement sous le nom de « Mouche à feu », très commun partout, ce *Photinus* se capturerait de janvier à avril et en juillet; on le rencontrerait souvent sur les feuilles et les fleurs de manguiers.

2. *Photinus vittiger* GYLLENHAL in SCHÖNHERR, Syn. Insect., I, 1817, 3, app., p. 21. — GORHAM, Trans. ent. Soc. Lond., 1880, p. 25. — OLIVIER, Rev. sc. Bourbonnais, XXV, 1912, p. 31. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 475. — *vitosus* GEMMINGER, Col. Hefte, VI, 1870, p. 120 (*nov. synonym.*). — *vittatus* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 66. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 477.

Type de *vittiger* : Martinique; Musée d'Upsala; de *vitosus* (= *vittatus* F. nec Ol.); Guadeloupe.

Long. 11-12,5 mm. — Corps en ovale très allongé, nettement rétréci en arrière, non luisant. Pronotum jaune avec une grande tache discale brune. Élytres brun noir, rebordés de jaune et avec une ligne longitudinale jaune partant de la base, entre le calus huméral et la suture, et n'atteignant pas l'apex. Écusson jaune. Dessous de couleur variable. Dessus à fine pubescence éparsée en avant, plus serrée sur les élytres. Pronotum allongé, un peu relevé et rétréci en ogive en avant, bords relevés, disque gibbeux et sillonné en long; les côtés et l'avant à très grosse ponctuation assez serrée, le disque seulement chagriné. Antennes longues et grêles surtout chez le ♂. Élytres à très dense et assez fine ponctuation.

D'après LENG et MUTCHLER, l'espèce de la Guadeloupe serait *vitosus* GEMM., tandis que l'espèce de la Martinique serait le véritable *vittiger* GYLL. Les exemplaires que j'ai sous les yeux, provenant de ces deux îles, sont identiques. Aucun auteur ne paraît avoir revu, de la Guadeloupe, un exemplaire auquel le terme « prothorax jaune », donné dans la description originale du *vitosus* (comme *vittatus* FAB.) puisse s'appliquer. Par contre la coloration de l'élytre convient bien au *vittiger*. Comme la coloration des immatures est souvent imparfaite ou peut, semble-t-il, accepter l'identité de *vitosus* GEMM. et *vittiger* GYLL. Mais il faut remarquer que le *vittiger* GYLL., abondant à la Martinique, est très rare à la Guadeloupe. Y aurait-il été importé?

GUADELOUPE : Bellevue.

MARTINIQUE : Fort-de-France, Saint-Pierre, Trinité, Montagne Pelée.

Éthologie. — Nommé « ver-luisant » à la Martinique où on l'observe sur les arbres, en montagne. Les deux sexes sont également lumineux.

Avec la forme type on observe l'aberration *infernus* OLIVIER, à coloration sombre du dessus envahissant presque tout, effaçant la bande discale des élytres et tout l'écusson sauf l'extrême apex. La face sternale est sombre sauf étroitement le bord postérieur des sternites, les hanches et le bord interne des fémurs. Il existe aussi une forme claire ab. *littoralis* MOTS. à bordure latérale des élytres plus largement claire et à face sternale claire; les trois premiers sternites abdominaux sont blancs chez le ♂, tandis que toute la face sternale des ♀ est blanchâtre.

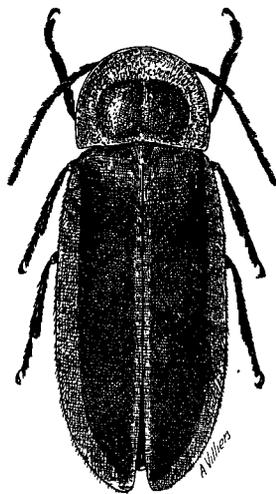


FIG. 194. — *Photinus discoideus* SAHLBERG.

En dehors de ces espèces, il a été décrit un *Lampyris dorsalis* GYLL. de Saint-Barthélemy. L'espèce ne paraît pas avoir été retrouvée aux Antilles. Sa position est très discutée, mais il semble qu'il s'agisse d'un *Cratomorphus*. Aucune espèce des Antilles ne s'accorde avec la description, et il y a probablement eu une erreur de provenance.

Le *Lampyris dorsalis* GYLL. aurait 9 à 10 mm. de long et serait jaune testacé, avec les élytres rembrunis à la base et le pronotum pourvu de deux taches translucides au bord antérieur.

Famille des CANTHARIDAE

Corps allongé, mou, à tête toujours bien découverte, détachée du pronotum, qui est plus ou moins quadrangulaire. Hanches intermédiaires contiguës. Fémurs insérés sur une troncature oblique des trochanters. Élytres souvent déhiscentes ou abrégés, à épipleures distincts mais rétrécis à la base. Épisternes métathoraciques non sinués au côté interne. Adultes non lumineux.

Larves. — Corps allongé, convexe, mou, pubescent. Épicrâne à lobes sternaux contigus. Segments thoraciques et abdominaux avec des glandes tergaies. Mandibules avec un rétinacle, un canal longitudinal ouvert et la marge interne avec une rangée de longues soies serrées. Antennes à second article simple. Sutures frontales effacées. Pas d'urogomphes ni de vésicules anales exsertiles.

Éthologie. — Adultes et larves sont carnassiers, s'attaquant à des proies très diverses; les adultes, floricoles, rongent aussi les pétales et les étamines. Les larves sont terricoles, vivant sous les pierres ou les feuilles et parfois sous les écorces. A l'éclosion il sort de l'œuf un stade prélarvaire libre, à appendices céphaliques atrophiés; après deux mues ce stade se transforme en une larve normale.

Distribution. — Cosmopolite.

TABEAU DES GENRES

1. Élytres très courts, ne recouvrant pas l'abdomen. (p. 164), **Tytthonyx**.
— Élytres entiers, recouvrant l'abdomen. (p. 162), **Tylocerus**.

Gen. TYLOCERUS

Tylocerus DALMAN, Analecta Entomologica, 1823, p. 57. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 494.

Génotype : *Tylocerus crassicornis* DALMAN, 1823.

Corps de taille moyenne ou faible, brun plus ou moins varié de clair. Tête transverse à yeux petits, mais très convexes et saillants; antennes insérées devant les yeux, sur des tubercules antennaires écartés, longues, grêles, simples à premier article grand; dernier article égal au premier, conique à l'apex. Pronotum transverse, à côtés droits ou au plus subsinués au milieu. Écusson ovale, assez court. Élytres à peine plus larges que le pronotum, parallèles, tronqués-arrondis à l'apex, plans.

Éthologie. — Inconnue. Les adultes sont souvent capturés à la lumière.

Distribution : Amérique.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres avec une bande discale longitudinale jaune..... (p. 163), **maculicornis**.
 — Élytres avec les marges seules plus claires..... 2.
 2. Antennes presque aussi longues que le corps..... (p. 163), **crassicornis**.
 — Antennes au plus égales aux deux tiers du corps.. (p. 163), **cinctipennis**.

1. **Tylocerus crassicornis** DALMAN, *Analecta Entomologica*, 1823, p. 57. — LENG et MUTCHLER, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLVI, 1922, p. 494.

Type : Jamaïque (err.); Musée de Stockholm.

« Long. 12 mm. — Roux, tête et thorax jaune-testacé; antennes épaissies vers l'apex, rousses sauf le premier article jaune; marges latérales des élytres blanches; dessous roux, sauf le bas des pattes antérieures, jaune. Thorax plus court que la tête, transverse, subquadrangulaire, à rebords entiers et forts, angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits et saillants; dessus avec deux callosités, lisse. Élytres à côtes effacées, apex arrondis. Pattes grêles. »

Espèce qui n'a pas été revue depuis sa description par DALMAN.

SAINT-BARTHÉLEMY.

2. **Tylocerus maculicornis** FLEUTIAUX et SALLÉ, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 66. — LENG et MUTCHLER, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLVI, 1922, p. 498.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Long. 8-10 mm. — Corps assez large, déprimé, un peu soyeux. Tête, palpes, pronotum, écusson, suture, bord externe et une bande longitudinale discale partant de l'épaule, s'amincissant en arrière et n'atteignant pas l'apex, trois quarts basilaires des fémurs, moitié distale des tibias, base des tarse et griffes, un anneau à la base de chaque article antennaire, toute la face sternale, jaune rougeâtre; le reste du corps brunâtre. Clypéus avec deux faibles impressions longitudinales, tubercules antennaires réduits, l'antenne atteignant le tiers basilaire des élytres; vertex avec une faible impression transverse; yeux gros, saillants. Pronotum très transverse, de la longueur de la tête, chagriné, avec deux faibles callosités discales, rebords relevés, angles antérieurs arrondis, angles postérieurs à peu près droits, mais à sommet émoussé; base droite en dedans de ces angles, puis saillante en arrière en courbe plate, subéchancrée en son milieu, relevée; côtés droits, parallèles. Écusson ovale, arrondi au sommet. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, élargis en courbe jusqu'au milieu, puis distinctement rétrécis, toute la surface très densément chagrinée; sans côtes. Pattes assez grêles.

GAUDELLOUPE : Camp Jacob, Bains Jaunes, Gourbeyre, Petit-Bourg, Trois-Rivières, Mateliane (BUISSON).

Éthologie. — Capturé en juillet, à l'aisselle des feuilles des grands Aroïdés.

3. **Tylocerus cinctipennis** FLEUTIAUX et SALLÉ, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 66. — LENG et MUTCHLER, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLVI, 1922, p. 498.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 195. Long. 6-7 mm. — Corps assez allongé, déprimé, soyeux ou légèrement luisant. Tête, palpes, premier article des antennes, pronotum, écusson, suture, base et bord externe des élytres, base des fémurs, dessous du corps, jaune rougeâtre, abdomen un peu grisâtre, le reste de la surface brun-noir à reflet bleu. Tête déprimée sur le front, tubercules antennaires petits, yeux gros, saillants; antennes dépassant en arrière le tiers basilaire des élytres. Pronotum très transverse, de la longueur de

la tête, luisant, avec deux fortes callosités discales séparées par un large et court sillon, bords un peu relevés; angles antérieurs arrondis, subsinués; côtés parallèles mais en courbe un peu concave en dehors; angles postérieurs largement arrondis; base oblique derrière ces angles. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, nettement élargis jusqu'au delà du milieu. Pattes grêles.

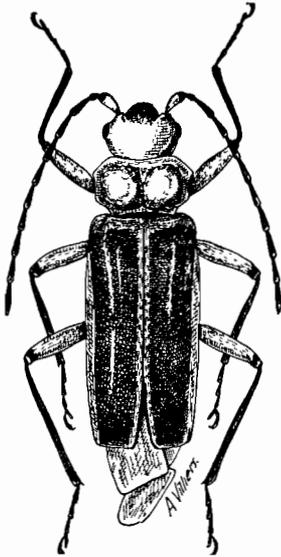


FIG. 195. — *Tylocerus cinctipennis* FLEUTIAUX et SALLÉ.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Gourbeyre, Camp Jacob, Trois-Rivières.

Éthologie. — Capturé au parapluie, dans les haies, en avril et juin.

L'aberration *propinquus* FLEUTIAUX et SALLÉ diffère par l'aspect plus soyeux, la bordure claire des élytres plus large, les pattes plus largement sombres et le premier article des antennes parfois noir.

L'attribution générique proposée par LENG et MUTCHLER est exacte. Ces deux « *Telephorus* » sont bien ces *Tylocerus*.

Gen. **TYTHONYX** LECONTE, 1851

Tythonyx LECONTE, Proc. Acad. Sci. Philad., V, 1851, p. 347. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 489.

Génotype : *Lobelus guadeloupensis* FLEUTIAUX et SALLÉ, 1889.

Corps de petite taille, brun noir ou jaune. Tête grosse, à yeux saillants; clypéus tronqué droit en avant, cachant presque la base des antennes, celles-ci très longues (presque égales au corps), épaisses, dentées, à dernier article simple et premier article assez long. Dernier article des palpes ovalaire et acuminé à l'apex. Pronotum très transverse, subquadrangulaire, rebordé entièrement. Écusson petit, transverse. Élytres ovalaires, très courts, largement déhiscent, découvrant l'abdomen et les ailes. Pattes assez longues et grêles.

Éthologie. — Inconnu.

Distribution. — États-Unis et Antilles.

1. *Tythonyx guadeloupensis* FLEUTIAUX et SALLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 67. — LENG et MUTCHLER, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XLVI, 1922, p. 488.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 196. Long. 3,5-5 mm. — Un peu luisant, coloration très variable : noir, bordé de roux, entièrement roux, mais les pattes et le dessous toujours roux. Tête chagrinée; yeux ronds, assez petits, très écartés. Pronotum subrectangulaire, transverse, côtés parallèles, base arquée, angles tous arrondis; disque sillonné, surface un peu inégale. Élytres râpeux, atteignant à peu près le milieu de l'abdomen.

♂. Antennes très épaisses, fortement dentées à partir de l'article IV; l'article III triangulaire à angles obtus, à peine plus long que l'article II qui égale les deux tiers du premier; les articles IV à XI progressivement plus longs.

♀. Antennes semblables, mais beaucoup plus fines.

GUADELOUPE : Bains Jaunes, Savane à Mulets.

Éthologie. — Récolté en juin.

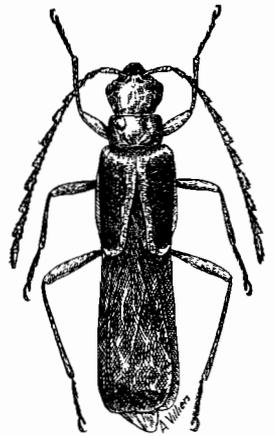


FIG. 196.
Tythonyx guadeloupensis
FLEUTIAUX et SALLÉ.

CLEROIDEA

par Pierre LEPESME

Famille des MALACHIIDAE

Petits Coléoptères de teinte vive à téguments faiblement sclérifiés, à antennes généralement dentées, insérées sur les côtés de la tête en avant des yeux, ceux-ci entiers, à hanches intermédiaires contiguës et tarses filiformes de cinq articles (de quatre parfois chez le ♂) offrant des lamelles membraneuses sous les ongles, surtout caractérisés par l'existence de vésicules exsertiles, sur le prosternum et les côtés de l'abdomen; ces vésicules, volumineuses et de coloration rouge ou orangée, ont un rôle inconnu.

Une seule espèce est connue des Antilles françaises.

Gen. **EBAEUS** ERICHSON, 1840

Ebaeus ERICHSON, Entomogr., I, 1840, p. 113. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 392.

Génotype : *Cantharis pedicularia* L., 1758.

Corps large, surtout en arrière, peu épais. Tête terminée par un court museau. Clypéus fortement transverse. Labre très court, tronqué carrément. Antennes grêles, médiocrement longues, faiblement dentées, à premier article non ou de peu plus long que les suivants, à peine plus large. Pronotum transverse, aussi large, ou presque, que les élytres à la base, largement arrondi latéralement et en arrière. Élytres élargis postérieurement, impressionnés et biappendiculés à l'apex chez le ♂, simples et largement arrondis chez la ♀. Pattes grêles, assez longues; tarses subglabres en dessous, le second article des antérieurs tronqué obliquement de dehors en dedans chez le ♂.

Distribution. — Cosmopolite.

1. *Ebaeus guadeloupensis* PIC, Mél. exot. ent., II, 1914, p. 11.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 197. Long. 1,5 à 2 mm. — Assez court, de forme générale subtriangulaire, brun-noir brillant avec les pattes et la base des antennes testacées, les derniers articles antennaires bruns; lisse, presque imponctué, subglabre. Tête assez large, peu convexe. Yeux assez forts, latéraux, saillants. Antennes de neuf articles, II réduit à un nodule transverse très court. Pronotum largement arrondi en arrière, sans angles postérieurs visibles, les antérieurs obtus; rebordé et un peu explané latéralement et à la base; peu convexe. Écusson indistinct.

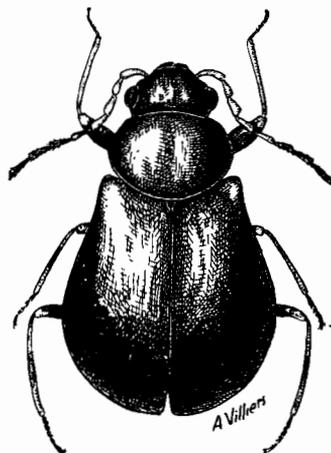


FIG. 197.
Ebaeus guadeloupensis PIC.

Élytres, pris ensemble, un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges à la base, s'élargissant rapidement depuis celle-ci jusqu'au tiers postérieur, déprimés au voisinage de la suture dans la moitié antérieure, faiblement déclives latéralement et en arrière.

GUADELOUPE : Camp Jacob, Bains Jaunes.

Éthologie. — Pris par DELAUNEY en mai.

Cette espèce a été rangée avec doute par PIC dans le genre *Ebaeus*. L'exemplaire unique que nous avons eu sous les yeux ne correspond pas exactement à la forme typique que PIC dit noir-bleuté avec les pattes postérieures foncées.

Famille des CLERIDAE

Insectes de taille moyenne ou petite, généralement allongés, à tête proéminente et yeux souvent saillants. Antennes de 8 à 11 articles, simples, dentées, pectinées ou terminées par une massue, insérées sur les côtés du front. Palpes labiaux normalement dilatés ou en forme de hache. Pronotum fréquemment rétréci de façon notable en arrière. Prosternum court; hanches antérieures saillantes, contiguës ou très légèrement distantes. Cinq ou six segments abdominaux visibles. Pattes grêles, souvent longues. Tarses de cinq articles, le premier caché par le second et très peu apparent dans un certain nombre de genres, le quatrième très petit et indistinct, II, III, IV pourvus généralement de lamelles feutrées en dessous.

De couleur plutôt vive, à dessins généralement bien tranchés, souvent constitués par des bandes transverses claires ou sombres, les Clérides se prennent surtout sur les fleurs ou dans les galeries des petits xylophages tels que les Lyctides, les Bostrychides ou les Ipides. Leur régime est harpactophage ou nécrophage.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES ¹

1. Quatrième article des tarses subégal au troisième... (p. 166), **Thaneroclerinae**.
 — Quatrième article des tarses petit, indistinct, caché entre les lobes du troisième... (p. 169), **Corynetinae**.

Subfam. **THANEROCLERINAE**

Gen. **THANEROCLERUS** LEFEBVRE, 1838

Thaneroclerus LEFEBVRE, Bull. Soc. ent. Fr., VII, 1838, p. 13. — SPINOLA, Rev. Zool., 1841, p. 73; Mon. Clérites, I, 1844, p. 205. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 309. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 449. — SCHENKLING, Gen. Insect., *Cleridae*, 1903, p. 53.

Génotype : *Clerus Buqueti* LEFEBVRE, 1835.

Corps assez allongé, déprimé. Tête moyennement large. Suture clypéo-frontale non visible. Labre très petit, émarginé. Dernier article des palpes maxillaires cylindro-conique; dernier article des palpes labiaux triangulaire, large, à bord apical arrondi. Yeux ovalaires, convexes, proéminents, grossièrement facettés. Antennes

1. Un *Enopliinae*, *Pelonium subfasciatum* CHEVROLAT, est également cité de la Guadeloupe par FLEUTIAUX et SALLÉ. Nous n'avons pas retrouvé d'exemplaire de cette provenance.

de onze articles, I fort et court, II à VIII subégaux, courts, moniliformes, IX, X, XI plus larges, à peine plus longs, sauf XI nettement plus long, formant une massue oblongue. Pronotum à bord latéral caréniforme distinct, les côtés subparallèles en avant du milieu, convergeant rapidement en arrière dans la moitié postérieure. Élytres recouvrant complètement l'abdomen, arrondis ensemble à l'apex, irrégulièrement ponctués. Cavités cotyloïdes antérieures très étroitement ouvertes en arrière. Premier sternite abdominal aussi long que les deux suivants réunis, le sixième très petit, souvent caché par le cinquième. Pattes assez courtes, les fémurs très forts. Tarses de cinq articles, les quatre premiers courts, le cinquième long; tarses antérieurs très fortement dilatés. Ongles simples.

Distribution. — Indomalaisie; une espèce cosmopolite, la seule qui nous intéresse.

1. **Thaneroclerus Buqueti** LEFEBVRE, Ann. Soc. ent. Fr., IV, 1835, p. 577, t. XVI, f. 4 (*Buquet*). — WESTWOOD, Bull. Soc. ent. Fr., VIII, 1838, p. 13 (*Buqueti*). — CHEVROLAT, Bull. Soc. ent. Fr., (5) X, 1880, p. 31 (*Girodi*)¹.

Type : Inde.

Fig. 198. Long. 4,5 à 6 mm. — Allongé, brun-rouge, les pattes plus claires, les mandibules noires à l'apex; très densément ponctué, les points plus petits, ovalaires et encore plus serrés sur la tête et le pronotum; finement et assez densément pubescent de brun-rouge, les poils plus courts et plus rares sur le dessus du corps. Tête allongée, faiblement et régulièrement rétrécie d'arrière en avant, peu convexe dans sa moitié antérieure. Pronotum aussi long que sa largeur maxima, très fortement rétréci en arrière, la largeur à la base ne dépassant pas la moitié de la largeur maxima; pourvu d'une faible dépression ovale longitudinale au milieu du disque et de deux autres dépressions subcirculaires non mieux marquées de part et d'autre. Élytres pris ensemble un peu plus de deux fois aussi longs que larges, s'élargissant très progressivement jusqu'au tiers postérieur pour se rétrécir ensuite en dessinant une large courbe régulière, déprimés longitudinalement au milieu au voisinage de la suture, abruptement déclives jusqu'à la verticale sur les côtés, progressivement déclives vers l'avant sur une très courte distance à la base, vers l'arrière à partir du tiers postérieur; marge latérale finement rebordée; ponctuation élytrale non disposée en lignes, mais de densité homogène, les points toutefois plus distants et aussi plus petits dans la région humérale. Fémurs très larges, surtout les antérieurs.

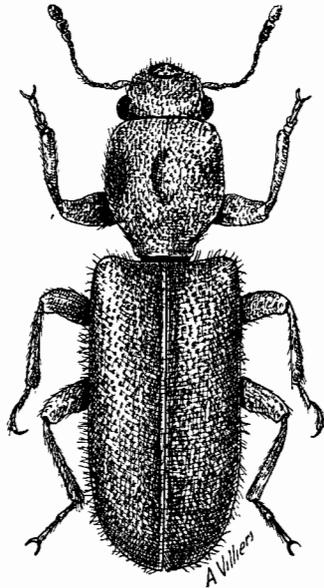


FIG. 198. — *Thaneroclerus Buqueti* LEFEBVRE.

MARTINIQUE : coll. LEPESME.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, sous une écorce (VITRAC).

Indomalaisie, Amérique tropicale, tend à s'établir aux États-Unis et en Europe dans les entrepôts de tabac.

Éthologie. — Larve et adulte sont d'actifs prédateurs du Lasioderme du tabac, *Lasioderma serricorne* F. (*Col. Anobiidae*) et, à Cuba et aux États-Unis, rendent de

1. La synonymie de *T. Buqueti* LEF. et *T. Girodi* CHEVR. ne fait aucun doute (nous avons pu examiner le type de ce dernier au Muséum de Paris). D'autre part nous adoptons la correction de WESTWOOD de *Buquet* en *Buqueti*, car LEFEBVRE déclare dans sa diagnose dédier l'espèce à BUQUET.

précieux services dans la lutte contre cet insecte. CHEVROLAT (*l. c.*) avait signalé l'espèce comme se nourrissant des larves et nymphes de *Catorama*; il est vraisemblable qu'elle pourchasse effectivement d'autres insectes et en particulier d'autres Anobiides que le Lasioderme, mais les *Catorama* dont parle CHEVROLAT ne sont probablement autres que des Lasiodermes.

Le cycle évolutif a été étudié par RUNNER¹ : chaque femelle pond en moyenne 18 œufs déposés par deux ou trois à la fois; ces œufs éclosent au bout de neuf jours environ. La durée du stade larvaire varie de quarante-deux à soixante-deux jours selon la température et la nourriture; celle du stade nymphal est d'une semaine environ. La larve dévore les œufs, larves et nymphes de Lasioderme, l'adulte les larves, nymphes et adultes; en l'absence de nourriture, l'un et l'autre font fréquemment acte de cannibalisme.

La larve et la nymphe ont été décrits par LEFEBVRE (*l. c.*) et par RUNNER (*l. c.*) BÖVING et CHAMPLAIN² ont redonné une excellente description de la larve :

Fig. 199-202. — Corps très allongé, déprimé, le neuvième segment abdominal bien développé, à contour semicirculaire. Parties chitinisées bien développées, brillantes, parties membraneuses rouge vermillon. Soies fines, assez nombreuses, éparses, jaune pâle. Capsule céphalique subrectangulaire, d'un quart plus longue que large, convexe dorsalement. Front sans sculpture apparente. Épicrâne dorsalement sans sculpture, ventralement avec, en arrière du tubercule gulaire, de profondes rides transverses incurvées; bord antérieur de l'hypostome transverse, droit. Prothorax subrectangulaire, de moitié aussi long que large, deux fois aussi long et un peu plus étroit que le méso- et le métathorax, à plaque dorsale bien chitinisée, ocre brunâtre avec, en arrière, deux petites taches sépia; plaque sternale étroite, lancéolée. Méso- et métathorax à parties chitinisées nettes dorsalement, brun-sépie. Abdomen à ampoules faiblement indiquées. Plaque basale des urogomphes plate, bien chitinisée, brun-sépie,

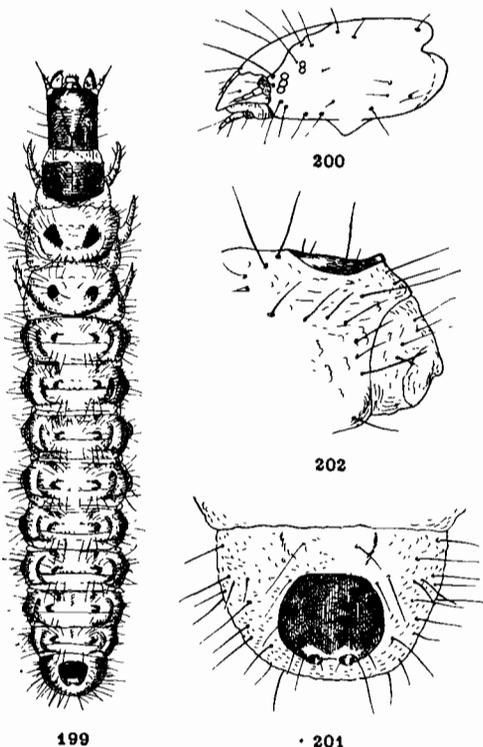


FIG. 199 à 202 : Larve de *Thaneroclerus Buqueti* LEFEBVRE; 200, tête vue de profil; 201, extrémité abdominale, vue dorsale; 202, extrémité abdominale, vue latérale (d'après BÖVING et CHAMPLAIN).

couvrant la moitié médiane du neuvième sternite abdominal. Urogomphes rudimentaires dans les derniers stades, réduits à deux élévations granuliformes; relativement plus grands et plus lobés dans le jeune âge.

1. *U. S. Dept. Agr. Bull.*, n° 737, 1919.

2. *Larvae of North American Beetles of the family Cleridae. Proc. U. S. Nat. Mus.*, LVII, p. 621, 1921.

Subfam. **CORYNETINAE**

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---|--------------------------------|
| 1. Corps subcylindrique, allongé, étroit..... | 2. |
| — Corps ovulaire, assez large..... | 3. |
| 2. Pronotum transverse..... | (p. 169), Madoniella . |
| — Pronotum plus long que large..... | (p. 170), Tarsostenus . |
| 3. Articles IX et X des antennes triangulaires, non à ou peine transverses.
Yeux pubescents..... | (p. 172), Corynetes . |
| — Articles IX et X des antennes trapézoïdaux, fortement transverses. Yeux
glabres..... | (p. 173), Necrobia . |

Gen. **MADONIELLA** Pic, 1935

Madoniella Pic, Mél. exot. ent., 65, 1935, p. 10.

Génotype : *Madoniella minor* Pic, 1935.

Corps allongé, faiblement élargi en arrière, un peu déprimé sur le dessus. Tête large, rapidement et régulièrement déclive en avant. Yeux très gros, latéralement très saillants, un peu échancrés en avant. Antennes de dix articles, le premier allongé, incurvé, médiocrement dilaté dans sa partie distale, II ovulaire, un peu plus long que large, III très allongé, nettement plus long que le précédent et que les suivants, ceux-ci progressivement plus courts, sauf parfois VI; les trois derniers notablement dilatés, formant une massue oblongue, VII et VIII subtriangulaires, IX ovulaire, plus long. Pronotum transverse, offrant sa plus grande largeur vers le milieu, peu convexe sur le disque, avec, dans la moitié postérieure, un petit bouton ocelliforme de chaque côté de celui-ci. Écusson bien visible, subtriangulaire. Élytres allongés, progressivement élargis de la base au quart apical, plus ou moins déprimés sur le disque, grossièrement ponctués, la ponctuation assez confuse sur le disque, sériée sur les côtés. Pattes moyennes, les tibias assez grêles.

Distribution. — Guadeloupe.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. Pronotum entièrement brun. Base des élytres brune..... | (p. 170), Pici . |
| — Pronotum jaune-roux clair au milieu en avant. Base des élytres jaune..... | 2. |
| 2. Élytres pris ensemble moins de trois fois aussi longs que larges à la base,
déhiscent à l'apex..... | (p. 170), Corporaali . |
| — Élytres pris ensemble au moins trois fois aussi longs que larges à la base,
juxtaposés à l'apex..... | (p. 169), minor . |

1. **Madoniella minor** Pic, Mél. exot. ent., 65, 1935, p. 10.

Type : Guadeloupe; coll. Pic.

Long. 3 à 3,5 mm. — Tête et région antérieure discale du pronotum roux clair, le reste du pronotum brun sombre. Élytres jaunâtres avec une large bande marginale apicale, une tache médiane marginale, et parfois une petite tache humérale et une petite tache post-basale, brunes, la suture en partie aussi soulignée de brun. Antennes et pattes testacées; yeux noirs. Tête et pronotum assez grossièrement et

densément ponctués, ce dernier médiocrement transverse. Élytres très grossièrement et peu densément ponctués, les points profonds et non sériés le long de la suture, superficiels et à peu près alignés sur le reste du disque. Pubescence fine, assez longue, très hirsute, jaune pâle. Troisième article des antennes beaucoup plus long que le précédent et que le suivant. Élytres nettement déhiscent et arrondis séparément à l'apex, un peu moins de trois fois aussi longs que larges à la base, pris ensemble.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

2. **Madoniella Corporaali** PIC, Mél. exot. ent., 65, 1935, p. 10.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 4 mm. — Voisin de l'espèce précédente, à système de coloration identique, mais les élytres entièrement jaunâtres à la base et la suture plus largement bordée de brun. Plus allongé, les élytres pris ensemble plus de trois fois aussi longs que larges, non déhiscent et arrondis ensemble à l'apex, à ponctuation plus régulière, les points des côtés du disque aussi profonds que ceux de la région suturale. Boutons ocelliformes du pronotum très marqués. Pubescence dressée régulière.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

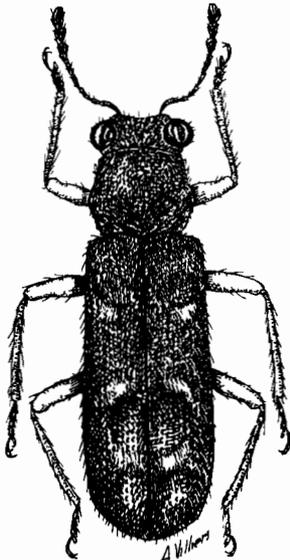


FIG. 203.

Madoniella Pici, n. sp.

3. **Madoniella Pici**, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 203. Long. 3 à 3,5 mm. — Forme générale de *M. minor* PIC, mais plus déprimé sur le disque des élytres, celui-ci marqué de trois dépressions transverses faibles, les deux premières souvent confondues, la troisième plus accusée, à contour subcirculaire. Entièrement brun violacé, la tête et le pronotum parfois brun sombre, les élytres plus ou moins jaunâtres sur les parties déprimées; moyennement brillant, à pubescence courte, dressée, brune; pattes et base des antennes testacées; massue antennaire brune. Troisième article des antennes de peu plus long que le suivant. Pronotum fortement transverse, nettement élargi en son milieu, déprimé transversalement en arrière, à boutons ocelliformes peu distincts. Écusson médiocrement transverse. Élytres très faiblement déhis-

cents à l'apex, moins de deux fois aussi longs que larges à la base pris ensemble, faiblement élargis en arrière, à ponctuation forte, confuse sur le disque.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Gen. **TARSOSTENUS** SPINOLA, 1844

Tarsostenus SPINOLA, Mon. Clérites, I, 1844, p. 287. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 452. — SCHENKLING, Gen. Insect., *Cleridae*, 1903, p. 58.

Génotype : *Clerus univittatus* ROSSI, 1792.

Corps subcylindrique, allongé, un peu déprimé dorsalement. Tête moyenne. Dernier article des palpes maxillaires et labiaux triangulaires, de taille identique. Yeux assez grossièrement facettés, subtriangulaires. Antennes de onze articles, le scape fort, II plus long que large, III à VIII subégaux, III toutefois plus long, IX et X triangulaires, environ deux fois aussi larges que VIII et un peu plus longs,

XI ovalaire, aussi large, mais nettement plus long que X. Thorax faiblement rebordé latéralement dans la moitié basale. Élytres recouvrant l'abdomen, juxtaposés à la suture sur toute leur longueur, striés-punctués, les punctuations obsolètes dans la région postérieure. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Abdomen de six segments visibles, courts. Pattes moyennes, les fémurs un peu épaissis, les tibias et les tarses grêles; ceux-ci de cinq articles, I et IV petits, II et III lobés en dessous. Ongles simples.

Distribution. — Le genre comprend une seule espèce répandue sur toute la surface du globe et d'origine inconnue.

1. **Tarsostenus univittatus** Rossi, Fauna Etr., I, 1792, p. 147¹. — SPINOLA, Mon. Clérites, I, 1844, p. 288, t. XXXII, f. 3.

Type : Italie.

Fig. 204. Long. 4 à 5 mm. — Brun, le labre, la partie basale des mandibules, les premiers articles antennaires, l'apex des fémurs, les tibias et les tarses plus clairs; sur les élytres, juste après le milieu, une bande transverse jaune pâle de largeur médiocre et n'atteignant pas la suture. Tout le corps couvert d'une fine et assez courte pubescence blonde, éparse et dressée sur la tête et le pronotum. Tête légèrement transverse, faiblement convexe, grossièrement et éparsement ponctuée, plus densément sur les côtés. Pronotum plus long que large, les côtés parallèles sur les deux tiers antérieurs, convergeant ensuite assez rapidement, la base rebordée; faiblement déprimé au milieu en avant et de chaque côté de la ligne médiane en arrière, très grossièrement ponctué, la ponctuation éparse sur le disque, serrée sur les côtés. Ponctuation des élytres disposée en dix rangées longitudinales, forte, devenant obsolète juste après la bande transverse claire, très fine et éparse vers l'apex. Face sternale du thorax éparsement et grossièrement ponctuée, l'abdomen éparsement, mais plus finement.

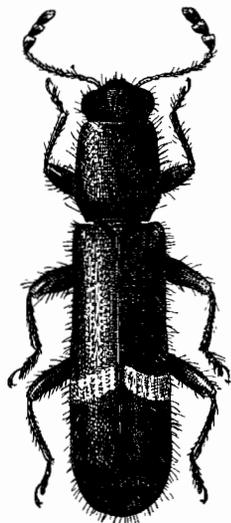


FIG. 204. — *Tarsostenus univittatus* Rossi.

GUADELOUPE : Trois-Rivières (DUFAY).
Cosmopolite.

Éthologie. — La larve pourchasse activement les larves de *Lyctus* et de *Sinoxylon* (*Col. Bostrychidae*); l'espèce n'est pas rare sous les écorces ou dans les bois ouvrés fréquentés par ces xylophages; on l'a trouvée également dans des racines sèches de manioc où elle recherchait sans doute les larves de *Rhizophora* ou de *Dinoderus*.

La larve a été décrite par BÖVING et CHAMPLAIN :

Fig. 205-208. — Corps allongé, étroit, les segments pour la plupart de taille subégale, le neuvième segment abdominal à contour semicirculaire. Parties chitinisées assez minces, faiblement colorées; mandibules, clypéus, endocarène médiane du front et urogomphes brun-sépia; le reste de la capsule céphalique et les pièces buccales, le bouclier prothoracique, les pattes, la plaque basale des urogomphes ocre-brunâtre à jaune pâle. Parties membraneuses violettes avec la ligne médiane et les insertions musculaires blanchâtres, plus pâles à la face ventrale, les membranes intersegmentaires blanchâtres. Soies rares, fines, peu distinctes. Capsule céphalique assez petite, subtriangulaire. Front faiblement sculpté, avec une courte impression longitudinale antérieure de chaque côté de la carène et, à l'intérieur de chaque impression, une ligne oblique

1. Et non p. 44 comme l'indiquent tous les Catalogues.

s'écartant vers l'avant de la carène. Épicerâne lisse en dessus et en dessous; bord antérieur de l'hypostome faiblement émarginé.

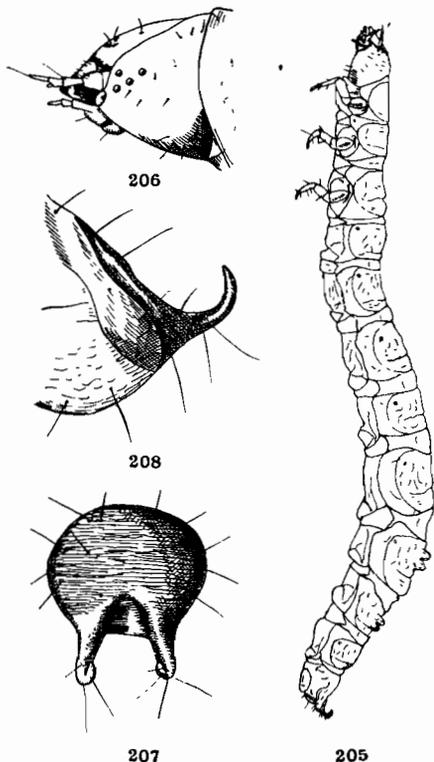


FIG. 205 à 208: 205. Larve de *Tarsostenus univittatus* Rossi; 206, tête vue de profil; 207, extrémité abdominale, vue dorsale; 208, extrémité abdominale, vue latérale (d'après BÓVING et CHAMPLAIN.)

Prothorax assez grand, subovale, légèrement plus large que long, environ d'un tiers plus long que les segments suivants, à bouclier dorsal le recouvrant presque complètement et plaque sternale largement pyriforme, faiblement chitinisée, avec une aire médiane lancéolée indistincte légèrement plus chitinisée que le reste. Méso- et métathorax sans chitinisisation dorsale. Abdomen à ampoules dorsales bien développées sur les sixième et septième segments abdominaux. Plaque basale des urogomphes environ aussi longue que le front, couvrant la majeure partie du neuvième sternite abdominal, arrondie, presque circulaire, faiblement chitinisée. Urogomphes égaux au tiers de la longueur de la plaque basale, en forme de crochets, insérés séparément, la distance les séparant égale environ à leur propre longueur.

Gen. **CORYNETES** HERBST, 1792

Corynetes HERBST, Käfer, IV, 1792, p. 148. — SPINOLA, Rev. Zool., 1841, p. 74; Mon. Clérites, II, 1844, p. 92. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 341. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 489. — SCHENKLING, Gen. Insect., *Cleridae*, 1903, p. 117.

Génotype : *Clerus coeruleus* DE GEER, 1775.

Corps ovulaire, court, assez convexe. Tête large, courte, faiblement convexe. Labre fortement échancré en avant. Dernier article des palpes maxillaires en triangle inversé, allongé, tronqué et tranchant à l'apex, celui des palpes labiaux un peu plus court et large. Mandibules pourvues d'une petite dent avant l'apex. Yeux largement échancrés en avant, moyennement saillants et granulés, pubescents. Antennes de onze articles, les trois derniers formant une massue assez courte, IX et X triangulaires, non ou à peine transverses. Pronotum arrondi ou sinué sur les côtés, nettement rebordé latéralement et à la base. Élytres courts, subparallèles, largement arrondis ensemble en arrière. Cavités cotyloïdes antérieures étroitement ouvertes en arrière. Pattes moyennes; tarses courts, l'article basal grand, lobé en dessous, incomplètement recouvert par le second; ongles appendiculés.

Distribution. — Cosmopolite.

1. *Corynetes coeruleus* DE GEER, Mém., V, 1775, p. 163, t. V, f. 13-14. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 343.

Type : Musée de Stockholm.

Fig. 211-212. Long. 4 à 6 mm. — D'un beau bleu métallique, le labre, le clypéus, le funicule antennaire et les tarses bruns, le scape et la massue des antennes, les fémurs et les tibias noirs. Peu densément et peu grossièrement ponctué, les points

sériés sur les élytres sauf au voisinage de la suture, plus fins et plus denses sur la moitié antérieure de la tête. Pronotum faiblement transverse, bisinué sur les côtés, les

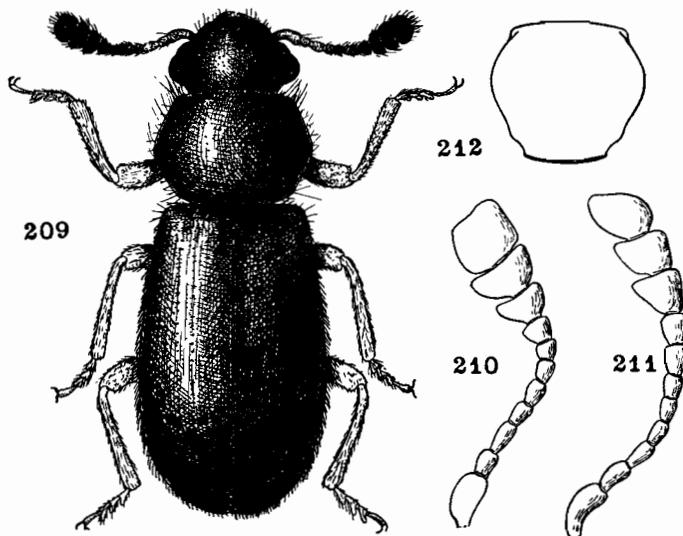


FIG. 209 à 212 : 209, *Necrobia rufipes* DE GEER; 210, antenne. *Corynetes coeruleus* DE GEER; 211, antenne; 212, pronotum.

angles postérieurs obtus, mais à peine émoussés au sommet. Élytres à peine deux fois aussi longs, pris ensemble, que leur largeur maxima, celle-ci un peu après le milieu; transversalement déprimés sur le disque au cinquième antérieur, un peu déprimés également à la moitié.

GUADELOUPE.

Cosmopolite.

Éthologie. — Sous les écorces, dans les galeries de xylophages que l'espèce pourchasse activement; plus fréquemment à l'intérieur des habitations et des magasins, dans les bois ouvrés et les denrées alimentaires où elle recherche particulièrement les larves d'Anobiides, souvent celles de la Vrilette du Pain (*Stegobium paniceum* L.), mais aussi celles des Ptinides, Dermestides, etc... ainsi que les chenilles de divers Micro-lépidoptères. Au total, c'est un insecte très utile. On ne possède pas de description utilisable de la larve.

Gen. **NECROBIA** OLIVIER, 1795

Necrobia OLIVIER, Ent., IV, 1795, p. 76 bis. — LATREILLE, Préc. Car. Gen. Ins., 1796, p. 35. — SPINOLA, Rev. Zool., 1841, p. 75; Mon. Clérites, II, 1844, p. 98. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 349. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 490. — SCHENKLING, Gen. Insect., *Cleridae*, 1903, p. 119.

Génotype : *Dermestes violaceus* LINNÉ, 1758.

Caractères des *Corynetes*, mais le dernier article des palpes maxillaires et labiaux cylindro-conique, les yeux glabres, la massue des antennes plus grande, plus large, plus compacte, les articles IX et X fortement transverses, XI subquadrangulaire.

Distribution. — Cosmopolite.

Éthologie. — Nécrophages, les *Necrobia* se rencontrent sur les cadavres, les ossements, et toutes les matières d'origine animale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Tête, pronotum et base des élytres rouge..... (p. 175), **rufficollis**.
 — Tête, pronotum et base des élytres bleu métallique comme le reste du corps.
 (p. 174), **rufipes**.

1. **Necrobia rufipes** DE GEER, Mém. V, 1775, p. 165, t. XV, f. 4. — FABRICIUS, Spec. Ins., I, 1781, p. 65. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 350. — SPINOLA, Mon. Clérites, II, 1844, p. 101, t. XLII, f. 6.

Type : Surinam, Musée de Stockholm.

Fig. 209-210. Long. 3,5 à 7 mm. — Aspect général de *Coryneles cœruleus* DE G., entièrement bleu métallique, plus ou moins violacé ou verdâtre, avec les antennes et les pattes brun clair, la pubescence comme chez *Coryneles*. Tête très irrégulièrement ponctuée. Pronotum transverse, à côtés et angles postérieurs largement arrondis, à ponctuation assez grossière et irrégulière. Élytres pris ensemble moins de deux fois aussi longs que larges, non déprimés sur le disque, à rangées de ponctuations peu distinctes, les intervalles densément et finement ponctués, chaque point avec un poil court couché en arrière. Face sternale assez finement et densément ponctuée, éparsement ponctuée. Tibias densément ponctués, sans rangée de poils distincte au bord externe.

GUADELOUPE : Gourbeyre, dans des déchets de harengs saurs et de morue.
 Cosmopolite.

Éthologie. — L'adulte et la larve sont harpactophages, nécrophages et saprophages, vivant surtout, dans la nature, de cadavres de Vertébrés et d'Invertébrés, mais aussi d'œufs, de larves et de nymphes vivantes d'Insectes. L'espèce recherche plus spécialement toutes les matières grasses d'origine animale et envahit fréquemment les entrepôts de produits fumés et salés où sa pullulation peut prendre une allure catastrophique pour ces denrées. Les produits oléagineux d'origine végétale tels que le copra l'attirent aussi lorsqu'ils sont altérés. Toutes les denrées peuvent d'ailleurs l'héberger, mais comme prédateur. Sa présence est constante dans les magasins des ports et les cales des navires.

La larve a été décrite par BÖVING et CHAMPLAIN¹ :

Corps fusiforme allongé, renflé ventralement, sa largeur maxima au niveau des quatrième à septième segments, se rétrécissant ensuite graduellement en avant et en arrière, le neuvième segment en forme de croissant. Parties fortement chitinisées ocre brun, brillantes; parties faiblement chitinisées jaune pâle, brillantes; parties membraneuses lilas dorsalement avec les insertions musculaires blanches, blanchâtres ventralement avec des dessins bleuâtres; quatre petites taches arrondies rouges alignées transversalement à la face dorsale de la plupart des segments. Soies longues, grêles, nombreuses, éparpillées. Capsule céphalique aussi longue, du milieu du clypéus à l'extrémité du front, que la largeur maxima de la tête, les côtés presque droits et parallèles. Front rugueux, avec en avant, de chaque côté de la ligne médiane, une dépression peu profonde. Épicrane rugueux dorsalement, lisse ventralement. Bouclier pronotal à peu près aussi long, le long de la ligne médiane, qu'une des sutures frontales, une fois et demie aussi large que long, à côtés parallèles; plaque prosternale largement lancéolée. Méso- et métathorax à peu près aussi longs que le prothorax, le dépassant d'un tiers ou plus en largeur, le métathorax un peu plus large que le méso; plaques méso- et métanotales présentes, petites, subégales. Plaque basale des urogomphes grande, un peu plus large que le bouclier pronotal, une fois et demie aussi large que

1. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, LVII, n° 2323, 1921, p. 597.

longue, bien limitée en avant, arrondie latéralement, un peu étendue au delà de l'insertion des urogomphes, couvrant une grande partie du neuvième sternite abdominal. Urogomphes largement séparés, assez petits, égaux au tiers de la longueur de la plaque basale, incurvés en dessus, faisant entre eux un angle d'environ 60°, chacun avec une petite protubérance portant deux soies exceptionnellement longues.

2. *Necrobia ruficollis* FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 57. — KLUG, *Clerii*, 1842, p. 350. — SPINOLA, Mon. Clérites, II, 1844, p. 103, t. XLIII, f. 6.

Type : Indes orientales.

Long. 5 à 6 mm. — Forme générale de *N. rufipes* DEG. Bleu métallique, l'occiput, le prothorax, le méso- et le métasternum, les pattes et la région basale des élytres ocre rougeâtre, cette dernière partie plus large aux côtés qu'à la suture; pubescence éparsée, dressée, assez longue. Tête grossièrement et densément ponctuée. Neuvième article de l'antenne distinctement plus étroit que le dixième. Pronotum transverse, régulièrement élargi de la base et du bord antérieur au milieu, moyennement convexe, plus fortement déclive vers les angles antérieurs, ceux-ci obtus et à sommet émoussé comme les postérieurs; assez grossièrement ponctué, plus densément sur les côtés. Élytres avec neuf rangées de fortes ponctuations, les intervalles finement ponctués. Tibias frangés au côté externe de longues soies pâles.

MARTINIQUE : coll. LEPESME.

Cosmopolite.

Éthologie. — Comme chez *N. rufipes* avec lequel il est fréquemment associé. Une troisième espèce également cosmopolite, *N. violacea* L., se rencontrera certainement un jour aussi aux Antilles, si elle n'y existe déjà.

Famille des OSTOMATIDAE

Les Ostomatides ou Temnochilides sont essentiellement caractérisés par des hanches postérieures contiguës, des hanches antérieures fortement transverses, plus ou moins séparées, comme les médianes, et la présence d'un trochantin au côté externe. Leur forme est très variable, depuis les *Nemosoma* grêles et très allongés jusqu'aux *Ostoma* et *Thymalus* presque hémisphériques. Maxilles toujours bilobées. Antennes de onze, rarement de dix articles, terminées par une massue oblongue le plus souvent asymétrique; insérées en avant des yeux sous le bord latéral du front. Cinq, rarement six segments abdominaux visibles. Tarses de cinq articles, le premier très court et peu apparent ¹.

Éthologie. — Adultes et larves sont harpactophages et se prennent surtout sous les écorces ou dans les galeries des xylophages.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Cavités coxales antérieures fermées. Rebord latéral des élytres et épipleures étroits (p. 176), **Temnochilinae.**
- Cavités coxales antérieures ouvertes. Rebord latéral des élytres et épipleures larges (p. 181), **Ostomatinae.**

1. Les Nitidulides qui possèdent également des hanches antérieures fortement transverses et un trochantin à leur côté externe ont, non plus le premier, mais le quatrième article des tarses très court. C'est là le seul caractère, avec la forme en bouton de la massue antennaire et la brièveté des élytres qui ne recouvrent jamais complètement l'abdomen, qui permette de séparer certains Nitidulides des genres *Pityophagus* et voisins, des Ostomatides des genres *Nemosoma* (p. 176), *Colydobius* (p. 177), etc... dont le faciès est très semblable. De même certains Cucujides des genres *Thione* ressemblent beaucoup a priori aux *Nemosoma*; la forme des hanches antérieures et l'absence de trochantin ne permettent toutefois aucune confusion.

Subfam. **TEMNOCHILINAE**

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Tête pourvue d'un sillon longitudinal médian en avant..... | 2. |
| — Tête sans sillon longitudinal médian en avant..... | 3. |
| 2. Yeux subcirculaires, à peine transverses. Pronotum nettement plus long que large..... | (p. 176), Nemosoma . |
| — Yeux fortement transverses, triangulaires. Pronotum non plus long que sa largeur maxima..... | (p. 180), Temnochila . |
| 3. Angles antérieurs du pronotum saillants en avant..... | (p. 178), Tenebroides . |
| — Angles antérieurs du pronotum droits, non prolongés en avant..... | (p. 177), Colydobius . |

Gen. **NEMOSOMA** LATREILLE, 1804

Nemosoma LATREILLE, Hist. Nat. Crust. Ins., XI, 1804, p. 239. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 329. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brunn, XIV, 1876, p. 11 (*Nemosomia*). — LEPESME et PAULIAN, Rev. fr. Ent., X, 1943, p. 138.

Génotype : *Dermestes elongatus* LINNÉ, 1761.

Corps grêle, allongé, cylindrique. Tête aussi large que le prothorax et que les élytres, presque aussi longue ou plus longue que large, pourvue d'un sillon longitudinal médian, à bord antérieur bilobé ou quadridenté, toujours concave au milieu. Labre petit, étroit, à bord antérieur concave. Mandibules aiguës, incurvées, avec une forte dent avant l'apex. Antennes de 10 ou 11 articles, les trois derniers dilatés d'un seul ou des deux côtés, formant une massue oblongue. Yeux subcirculaires, déprimés, non saillants. Pronotum plus long que large, très progressivement élargi d'arrière en avant, les angles antérieurs droits ou subdroits, les postérieurs obtus, les côtés très faiblement rebordés. Écusson extrêmement petit, à peine visible. Élytres de la largeur du thorax, allongés, convexes, régulièrement arrondis en arrière, ponctués-striés. Prosternum non ou à peine saillant entre les hanches. Pattes courtes et fortes, les fémurs dilatés, les tibias antérieurs avec une forte épine incurvée à l'apex.

Distribution. — Régions holartique et néotropicale.

Éthologie. — Les *Nemosoma* se prennent surtout sous les écorces ou dans les galeries des petits xylophages qu'ils pourchassent à l'état adulte et larvaire; ils semblent particulièrement rechercher les Ipides.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1. Pronotum brun sombre, au moins dans la région postérieure; région apicale des élytres claire..... | (p. 176), Landesi . |
| — Pronotum brun testacé; région apicale des élytres sombre. | (p. 177), Fleutiauxi . |

1. **Nemosoma Landesi** LÉVEILLÉ, Bull. Soc. ent. Fr., 1901, p. 318.

Type : Martinique; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 213. Long. 2,5 mm. — Allongé, cylindrique, grêle, brun-rouge clair brillant, le prothorax, sauf la région antérieure qui est plus claire, et une bande transverse postmédiane mal délimitée occupant environ le quart de la longueur des élytres, brun-noir. Tête à peine plus longue que large, rétrécie en avant des yeux, à bord

antérieur bilobé faiblement concave; peu densément, assez finement et régulièrement ponctuée, les points longitudinalement très allongés. Prothorax un peu moins d'une fois et demie aussi long que sa largeur maxima, les angles antérieurs droits, les postérieurs effacés; finement rebordé à la base et sur les côtés, la ponctuation comme sur la tête. Élytres pris ensemble environ deux fois trois quarts aussi longs que larges, parallèles, très convexes, largement arrondis à l'apex, les points des stries assez grands, mais peu visibles.

Un second exemplaire de la même provenance, retrouvé dans la collection LÉVEILLÉ, diffère du type par sa taille inférieure (2 mm.) et sa ponctuation élytrale beaucoup mieux marquée.

MARTINIQUE (LANDES).

Éthologie. — M. LANDES a récolté cette espèce dans des branchettes de Cacaoyer attaquées par un *Rhyncolus* et par divers Ipides dont elle pourchasse vraisemblablement les larves.

La larve a été décrite par P. DE PEYERIMHOFF¹.

Corps très allongé, mou, blanchâtre, sauf la tête, le pronotum, le neuvième segment abdominal et les pattes qui varient du jaune au brun. Tête entièrement dégagée, rétrécie antérieurement, présentant sa plus grande largeur un peu avant la base, offrant au milieu du vertex un sillon longitudinal profond, à parois très chitinisées et des sutures craniennes fines et nettes, partant de l'antenne et se réunissant au quart basal du sillon médian. Thorax transverse, analogue aux segments abdominaux, presque glabre. Segments ventraux portant le long du bord postérieur quelques longues soies dont une de chaque côté particulièrement développée. Neuvième segment en trapèze renversé. Urogomphes très chitinisés, robustes, forcipiformes, anguleux à la base vers l'extérieur.

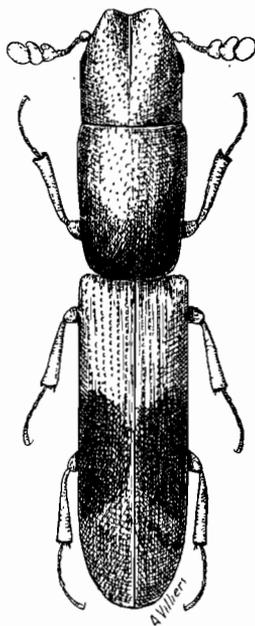


FIG. 213. — *Nemosoma Landesi* LÉVEILLÉ.

2. *Nemosoma Fleutiauxi*, n. sp.

Type : Guadeloupe; coll. GROUVELLE, Muséum de Paris.

Long. 1,5 mm. — Forme générale du précédent, mais plus grêle, le prothorax un peu plus allongé, la ponctuation élytrale mieux marquée. Brun testacé, y compris le prothorax, les élytres avec une bande transverse médiane sombre comme chez *Landesi*, mais la région apicale également sombre.

GUADELOUPE (DUFAY).

Gen. COLYDOBIUS SHARP, 1891

Colydobius SHARP, Biol. Centr. Amer., Col., II, 1, 1891, p. 437.

Génotype : *Colydobius divisus* SHARP, 1891.

Corps cylindrique, allongé. Tête faiblement transverse, peu convexe, déprimée en triangle et sans sillon frontal en avant, à bord antérieur quadridenté. Mandibules fortes, pourvues d'une dent avant l'apex. Antennes de onze articles, les trois derniers dilatés d'un seul côté. Sillons antennaires courts, fortement convergents. Yeux subquadrangulaires, faiblement transverses, peu saillants, très distants du bord antérieur du pronotum. Pronotum plus long que large, un peu plus large en avant,

1. *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXI, 1902, p. 713.

très finement rebordé sur les côtés et à la base. Élytres allongés, parallèles, fortement convexes; arrondis ensemble à l'apex, ponctués-striés. Prosternum quadrangulaire, le processus prosternal saillant en arrière des hanches. Tibias pluriépineux à l'apex.

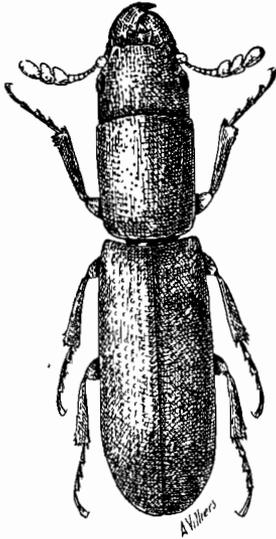


FIG. 214.
Colydobius Dufaii LÉVEILLÉ.

Distribution. — Guatémala, Panama, Guadeloupe.

1. *Colydobius Dufaii* LÉVEILLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVI, 1907, p. 405.

Type : Guadeloupe; coll. FLEUTIAUX, Muséum de Paris.

Fig. 214. Long. 3,5 mm. — Uniformément brun-rouge clair, brillant, glabre. Tête finement et assez densément ponctuée; dents du bord antérieur faibles, les médianes plus obtuses et ne dépassant pas en avant le niveau des latérales. Dernier article des antennes ovulaire, tronqué à l'apex, presque aussi long que les deux précédents réunis. Pronotum médiocrement plus long que large, à peine rétréci en arrière, à bord antérieur droit, les angles postérieurs obtus, arrondis; ponctué comme la tête. Élytres pris ensemble environ deux fois et demie aussi longs que larges, à points des stries moyens, peu profonds. Prosternum fortement et très éparsément ponctué, creusé et caréné latéralement au niveau des coxas antérieurs.

GAUDELLOUPE : Trois-Rivières (DUFU).

Éthologie. — Trouvé sous les écorces de *Ficus laurifolia*, sur le littoral. Pris une fois en colonie.

Gen. **TENEBROIDES** PILLER et MITTERPACHER, 1783

Tenebroides PILLER et MITTERPACHER, It. p. Poseg., 1783, p. 87, t. IX, f. 9.
— REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 65; XIV, 1876, p. 28.

Génotype : *Tenebrio mauritanicus* LINNÉ, 1758.

Corps en ovale allongé, très faiblement convexe. Tête large, transverse, quadridentée au bord antérieur, déprimée médianement en avant, sans sillon frontal. Mandibules fortes, bidentées à l'apex. Antennes de onze articles, les trois derniers dilatés d'un seul côté. Yeux fortement transverses, non saillants, assez rapprochés du bord antérieur du pronotum. Pronotum transverse, plus ou moins rétréci en arrière, faiblement convexe, les angles antérieurs prolongés en avant en une forte dent, les postérieurs obtus, pointus au sommet, les côtés fortement rebordés. Écusson petit, semicirculaire. Élytres nettement détachés du prothorax auquel ils sont reliés par une partie cylindrique étroite; larges, plutôt courts, un peu rétrécis à la base, largement arrondis ensemble à l'apex, avec un rebord latéral en gouttière bien visible, les épaules saillantes, aiguës; finement striés. Prosternum subtrapézoïdal, le processus prosternal saillant et élargi en arrière des coxas.

Distribution. — Genre très vaste, surtout répandu dans les régions néotropicale et néarctique; quelques espèces en Mélanésie, une à Ceylan, une au Japon, une en Afrique du Nord, une à Ténériffe; une espèce cosmopolite.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Rebord basal du pronotum interrompu au milieu. Élytres pris ensemble plus de deux fois aussi longs que larges à la base. (p. 179), **mauritanicus**.
 — Rebord basal du pronotum non interrompu au milieu. Élytres pris ensemble moins de deux fois aussi longs que larges à la base. (p. 180), **transversicollis**.

1. **Tenebroides mauritanicus** LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, 1, 1758, p. 417. — REITER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 79.

Type : Algérie.

Fig. 215. Long. 6 à 11 mm. — Allongé, brun-noir, assez brillant, glabre. Tête et pronotum assez finement ponctués. Articles du funicule antennaire progressivement plus larges; massue faible, les trois derniers articles de peu plus larges que le huitième, subégaux en largeur, IX et X fortement transverses, XI un peu plus long, quadrangulaire. Pronotum moyennement transverse, subparallèle dans la moitié antérieure, fortement rétréci dans la moitié basale, beaucoup plus large au bord antérieur qu'à la base, le saillant des angles antérieurs très accusé, allongé, aigu, le rebord des côtés élargi en gouttière en avant, le rebord basal interrompu en face de l'écusson. Élytres pris ensemble plus de deux fois aussi longs que leur largeur à la base, offrant leur largeur maxima au tiers postérieur; stries fines, peu profondes, chaque interstrie avec deux rangées longitudinales de très fines punctuations.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, sur les quais.
Cosmopolite.

Éthologie. — Connu sous le nom vulgaire de « Cadelle »¹, *T. mauritanicus* L. se rencontre sous les écorces, mais plus communément dans les moulins, les entrepôts, les habitations. Si l'adulte est harpactophage, la larve, en effet, est phytophage ou plus exactement amylophage et s'attaque aux grains, à la farine, aux produits panifiés, plus rarement à diverses denrées comme les cossettes de manioc, les fèves de soja, les arachides, les noix muscades, les fèves de cacao, les fruits secs, etc...; elle taraude même parfois le bois des caisses ou le carton pour s'y nymphoser.

Le cycle évolutif a été fort bien étudié par BACK et COTTON², et par MAC COLLOCH³. La longévité de l'adulte est très grande : trois cent cinquante à quatre cents jours pour la femelle et l'importance de la ponte considérable : 900 à 1.000 œufs en moyenne déposés en tas de 10 à 60 au cours d'une période de ponte s'échelonnant sur deux cents à deux cent cinquante jours. La larve subit de 4 à 11 mues et parfait son développement en deux à dix mois selon les conditions climatiques, l'abondance et la nature de la nourriture. La durée de la nymphose varie de huit à vingt-cinq jours. Dans les régions tropicales, on observe jusqu'à trois générations dans l'année.

En Italie, CANDURA⁴ a signalé comme ennemis naturels l'Acarien polyphage *Pyemotes ventricosus* Newp. (*Pediculoides ventricosus* Newp.) et deux Béthylides nouveaux

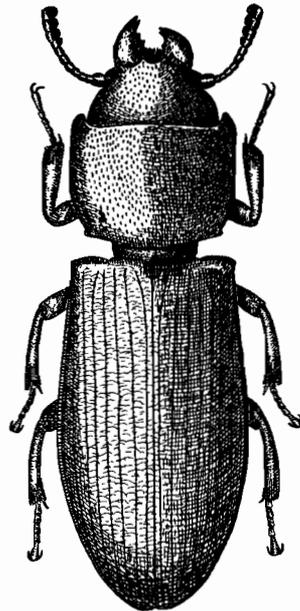


FIG. 215.
Tenebroides mauritanicus L.

1. « Bread beetle » ou « Bolting Cloth Beetle » des auteurs anglo-saxons.
 2. *U. S. Dept. Agr., Bur. Ent., Bull.*, n° 1428, 1926.
 3. *Journ. econ. Ent.*, XV, p. 240, 1922.
 4. *Bull. Lab. Zool. Gen. Agr. Portici*, 1932.

dont l'un est probablement le *Cephalonomia nigricornis* Sarra cité par COTTON et GOOD dans leur Catalogue des Arthropodes des céréales et produits dérivés¹. Aux Hawaï, BRIDWELL mentionne un autre Béthylide, *Scleroderma immigrans* Bridw.

La larve et la nymphe sont décrites par CANDURA.

2. **Tenebroides transversicollis** JACQUELIN DU VAL, Hist. Cuba, 1857, p. 255, t. IX, f. 14. — *punctulatus* REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 74.

Type de *transversicollis* : Cuba; coll. GROUVELLE, Muséum de Paris; de *punctulatus* : Cuba, Porto-Rico.

Long. 4,5 à 7,5 mm. — Allongé, assez large, brun-rouge à brun-noir, brillant à submat, glabre; antennes plus claires. Tête et pronotum finement et densément ponctués. Yeux forts, assez saillants, atteignant presque le bord antérieur du pronotum. Articles du funicule antennaire de largeur subégale, la massue bien distincte, allongée, les articles IX et X triangulaires, à peu près aussi longs que larges, XI ovalaire, un peu plus long. Pronotum fortement transverse, non plus large au bord antérieur qu'à la base, les côtés largement arrondis en courbe régulière, le saillant des angles antérieurs plus large à la base qu'il n'est long, le rebord basal non interrompu en face de l'écusson; médiocrement, mais régulièrement convexe. Élytres larges, moins de deux fois aussi longs, pris ensemble, que leur largeur à la base, offrant leur largeur maxima à peu près à la moitié, les stries très faibles, finement et éparsement ponctuées, les interstries simplement très finement chagrinés.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Pointe-à-Pitre.

MARIE-GALANTE : coll. GROUVELLE.

Cuba, Porto-Rico, Brésil.

Éthologie. — Inconnue. Pris au vol au crépuscule en mai par VITRAC.

Observations. — Nous avons pu établir avec certitude l'identité de l'espèce de REITTER et du *transversicollis* dont nous avons retrouvé le type au Muséum de Paris. L'espèce est assez variable quant à la taille, à la luisance et à la forme du pronotum; il existe tous les intermédiaires entre les formes extrêmes. Les genitalia ♂ sont identiques.

Gen. **TEMNOCHILA** ERICHSON, 1844

Temnochila ERICHSON in GERMAR, Zeits. Ent., V, 1844, p. 449. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 340. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 1; XIV, 1876, p. 26.

Génotype : *Trogosita coerulea* OLIVIER, 1790.

Corps allongé, moyennement convexe. Tête à bord antérieur quadridenté, pourvue d'un sillon longitudinal médian en avant. Mandibules fortes, bidentées à l'apex, avec une ou deux dents au côté interne. Dernier article des palpes élargi dans sa partie distale, tronqué à l'apex. Yeux grands, subtriangulaires, fortement transverses, peu saillants, assez bien visibles du dessus. Antennes de onze articles, les trois derniers assez médiocrement dilatés d'un côté et formant une massue lâche. Sillons antennaires profonds, obliques. Pronotum non transverse, rétréci dans sa moitié basale, rebordé sur les côtés et à la base, les angles antérieurs très faiblement saillants. Écusson très petit, transverse. Élytres séparés du prothorax par une région cylindrique assez étroite comme chez *Tenebroides*, mais moins nettement, subparallèles, largement arrondis à l'apex, ponctués-striés. Prosternum large. Tibias mutiques.

1. U. S. Dept. Agr. Misc. Publ., n° 258, 1937.

Distribution. — Régions néarctique et néotropicale; une espèce à San-Thomé, une au Japon, une troisième peuplant les Canaries, le Bassin méditerranéen et l'Asie méridionale. Une seule espèce aux Antilles françaises.

1. *Temnochila obscura* REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIII, 1875, p. 18.

Type : Amérique boréale?

Fig. 216. Long. 13 à 15 mm. — Tête et pronotum noirs, élytres et pattes brun-rouge sombre; médiocrement brillant, glabre. Tête plus large que le pronotum à la base, faiblement transverse, peu convexe, à sillon frontal très faible; ponctuation assez dense, grossière, très forte sur le vertex, très fine au bord postérieur. Article II des antennes très court, V et VI plus longs que les précédents et que les suivants, IX, X, XI notablement plus longs que larges, ovalaires, XI deux fois plus long que large. Pronotum aussi long que large, subparallèle dans sa moitié antérieure, fortement rétréci après le milieu, les angles antérieurs droits, les postérieurs obtus; ponctuation assez forte et dense. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges, très faiblement élargis de la base au tiers postérieur, largement arrondis ensemble et assez fortement déclives dans leur tiers postérieur; finement chagrinés, les stries très régulièrement et assez grossièrement ponctuées.

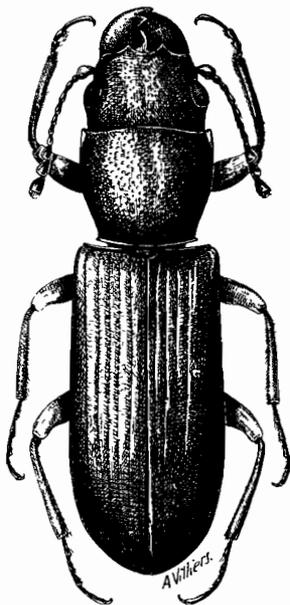


FIG. 216.

Temnochila obscura REITTER.

GUADELOUPE : Saint-Anne.

L'indication Amérique boréale donnée pour le type reste à confirmer.

Éthologie. — Dans les gousses de Tamarin.

Subfam. OSTOMATINAE

Gen. LOPHOCATERES OLLIFF, 1883

Lophocateres OLLIFF, Trans. ent. Soc. Lond., 1883, p. 180.

Génotype : *Lophocateres nanus* OLLIFF, 1883.

Corps ovalaire, assez large, déprimé. Tête étroite, transverse, le clypéus à bord antérieur convexe, séparé du front par un sillon transverse courbe. Yeux médiocres, latéraux, faiblement saillants. Antennes courtes de onze articles, le scape fort, saillant au côté externe, les articles IV à VII transverses, très courts, les trois ou quatre derniers faiblement et progressivement dilatés en une massue médiocre. Mandibules un peu incurvées à l'apex, à bord interne droit. Dernier article des palpes allongé, cylindro-conique. Pronotum transverse, élargi à la base, finement rebordé de tous côtés, à angles antérieurs saillants. Écusson grand, triangulaire. Élytres à peu près de la largeur du pronotum, déprimés sur le disque, fortement déclives sur les côtés, la partie déclive séparée du reste par une carène longitudinale tranchante, le rebord latéral et les épipleures assez larges; avec de fines côtes longitudinales aiguës. Pattes courtes et grêles, les tibias épineux au côté externe, les postérieurs avec une rangée de dents obtuses à la base. Cavités coxales antérieures ouvertes.

Distribution. — Petit genre comprenant une espèce en Géorgie, une au Brésil, une à Bornéo, une à Penang et une cinquième cosmopolite, la seule qui nous intéresse.

1. *Lophocateres pusillus* KLUG, Abh. Akad. Wiss. Berl., 1832, p. 159 (7). — *africanus* MOTSCHULSKY, Bull. Soc. Nat. Mosc., XXXVI, 1863, II, p. 508. — *Yvani* ALLIBERT, Rev. Zool., 1847, p. 12. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIV, 1687, p. 63.

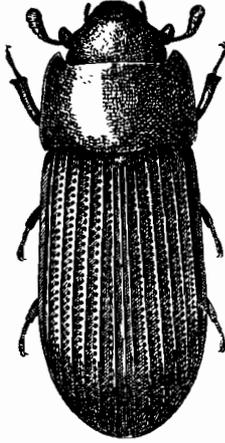


FIG. 217. — *Lophocateres pusillus* KLUG.

Type : de *pusillus* : Madagascar; d'*africanus* : Algérie; d'*Yvani* : Chine, Brésil.

Fig. 217. Long. 2,5 mm. — Brun à brun-rouge, faiblement brillant, avec une courte pubescence blonde. Tête fortement transverse, enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, très faiblement convexe, très densément ponctuée, le clypéus à ponctuation beaucoup plus fine et plus éparse. Pronotum deux fois aussi long que sa largeur maxima, celle-ci juste avant la base, les côtés régulièrement courbés, déprimé sur tout le disque, très densément et assez fortement ponctué. Écusson large, transverse. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, sub-parallèles, largement arrondis ensemble à l'apex, les côtes fines, régulières, bien visibles, les intervalles plats, avec deux rangées de fines ponctuations.

GUADELOUPE.
Cosmopolite.

Éthologie. — Trouvé à la Guadeloupe sous des écorces de *Ficus*, *L. pusillus* Klug vit surtout dans les arachides, le riz, le sésame et la plupart des denrées alimentaires. La larve qui a été signalée par REY¹, semble rechercher surtout les débris qui accompagnent toujours ces substances. Peut-être en réalité recherche-t-elle surtout les exuvies et cadavres des autres Insectes qui les fréquentent, ce qui serait plus normal pour un Ostomatide, bien que la larve de *Tenebroides mauritanicus* L. s'avère normalement amyrophage. En tout cas l'espèce n'est jamais réellement nuisible.

Famille des **DERMESTIDAE**

Les Dermestides sont des Coléoptères de taille petite ou moyenne, souvent ornés d'une pubescence fournie ou de squamules de couleur vive, qui se caractérisent comme suit :

Tête petite ou moyenne, profondément engagée dans le prothorax qui l'encapuchonne parfois complètement, penchée en avant jusqu'à être verticale et généralement invisible du dessus. Antennes de 5 à 11 articles, terminées par une massue très variable, insérées près du bord antéro-interne des yeux, venant se loger au repos dans une dépression vague ou dans une fossette profonde et bien limitée du prosternum. Pronotum aussi large à la base que les élytres, saillant en arrière dans la partie médiane du bord postérieur. Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière. Hanches antérieures saillantes, coniques ou oblongues, contiguës ou séparées, les postérieures transverses, lamelleuses. Cinq sternites abdominaux visibles. Pattes courtes, faiblement rétractiles, les tarsi de cinq articles, les ongles simples.

Larves. — Les larves de Dermestides sont assez caractéristiques, leur corps étant densément couvert de soies souvent très longues qui leur donne un faciès hérissé particulier. Tête petite, arrondie, convexe en avant. Sutures frontales présentes. Labre saillant. Lacinia des maxilles pourvue distalement d'une ou de plusieurs fortes épines.

1. Bull. Soc. ent. France, 1888, p. 38.

Antennes courtes. Généralement six ocelles de chaque côté. Segment anal servant d'appui dans la marche ou parfois invisible. Pattes courtes; ongles des tarses simples.

Nous donnons ci-dessous un tableau des larves telles que nous avons eu l'occasion de les classer récemment ¹ :

TABLEAU DES LARVES de *Dermestidae*

1. Urogomphes présents. Région médiane de la marge antérieure de l'épipharynx sans grosses soies claviformes identiques à celles de la marge latérale; aire sensorielle proximale à nombreuses papilles disposées sans ordre.... **Dermestinae.**
- Urogomphes absents. Région médiane de la marge antérieure de l'épipharynx avec de grosses soies claviformes identiques à celles de la marge latérale; aire sensorielle proximale toujours avec une ligne transverse de papilles..... 2.
2. Aire sensorielle distale de l'épipharynx sans papille médiane. Palpe maxillaire quadriarticulé. Derniers segments abdominaux sans brosse de poils, le neuvième avec un long pinceau de poils..... **Attageninae.**
- Aire sensorielle distale de l'épipharynx avec une grosse papille médiane. Palpe maxillaire triarticulé. Segments abdominaux V à IX avec une brosse de poils..... 3.
3. Épipharynx avec deux bandes chitinisées longitudinales. Un long pinceau de poils à l'apex de l'abdomen..... **Megatominae.**
- Épipharynx sans bandes chitinisées longitudinales. Apex de l'abdomen sans long pinceau de poils..... **Anthreninae.**

Éthologie. — Les Dermestides sont essentiellement nécrophages et se rencontrent surtout sur les cadavres de Vertébrés dont ils rongent le pelage ou le plumage, ainsi que dans les nids de chenilles et d'Hyménoptères et quelquefois dans les galeries de xylophages. Un certain nombre d'espèces sont anthropophiles et recherchent toutes les denrées et produits d'origine animale, exceptionnellement végétale; elles sont communes dans les habitations, les magasins et les entrepôts des grandes villes et des ports; quelques-unes sont des hôtes à juste titre redoutés des collections d'histoire naturelle, en particulier des collections d'insectes.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Tête sans ocelle frontal..... (p. 183), **Dermestinae.**
- Tête pourvue d'un ocelle frontal..... 2.
2. Prosternum non saillant en avant en forme de mentonnière (p. 189), **Attageninae.**
- Prosternum saillant en avant en forme de mentonnière cachant les pièces buccales..... 3.
3. Corps subglabre ou garni de poils..... (p. 190), **Megatominae.**
- Corps garni de petites écailles ou squamules généralement de teinte vive... (p. 192), **Anthreninae.**

Subfam. **DERMESTINAE**

Gen. **DERMESTES** LINNÉ, 1758

Dermestes LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, 1758, p. 354; éd. XII, I, 2, 1767, p. 561.
— LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 461. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.) XV, 1867 (1868), p. 23.

1. LEPESME (P.) et PAULIAN (R.). — *Bull. Soc. zool. Fr.*, LXIV, 1939, pp. 159-168. — Nous avons séparé ici comme sous-familles distinctes les *Anthrenini* et *Megalomini* pour plus de commodité; en réalité ces deux tribus doivent rester groupées dans la sous-famille des *Anthreninae*.

Génotype : *Dermestes lardarius* LINNÉ, 1758.

Corps ovalaire, allongé, plus ou moins convexe. Tête petite, fortement inclinée, sans ocelle frontal. Yeux subcirculaires, convexes. Antennes de onze articles, les trois derniers fortement dilatés et formant une massue oblongue à laquelle prend part déjà le huitième, très transverse et très court; venant se loger au repos dans une dépression obtuse du prosternum. Pronotum transverse, convexe, aussi large que les élytres à la base, fortement rétréci en avant, les côtés régulièrement courbés ou plus ou moins sinués, les angles antérieurs totalement effacés, les postérieurs droits ou subdroits. Élytres parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, arrondis ensemble à l'apex. Prosternum non saillant en avant en forme de mentonnière, les pièces buccales bien dégagées. Mésosternum plus long que large entre les hanches.

Les ♂ offrent au milieu du quatrième ou du troisième et du quatrième sternites abdominaux une petite aire triangulaire glabre d'où se dresse un maigre faisceau de poils agglomérés un peu incliné vers l'arrière, à rôle inconnu.

Éthologie. — Les *Dermestes* vivent en général sur les cadavres et dépouilles de Vertébrés ainsi que dans les nids d'oiseaux, de Chenilles et d'Hyménoptères; certaines espèces sont surtout communes dans les tanneries et les pelleteries où elles perforent les peaux et le cuir, dans les magnaneries et les fabriques de soieries où elles s'attaquent aux cocons de *Bombyx mori* et même à la soie, dans les habitations, les entrepôts, les cargaisons des navires enfin, où elles rongent tous les produits d'origine animale.

La plupart hivernent à l'état adulte ¹ et reprennent leur activité au printemps. C'est à cette époque que les espèces anthropophiles rentrent dans les habitations et les magasins pour y pondre. Ils se réfugient dans les coins sombres. La période de ponte, précédée en général d'un accouplement unique, s'échelonne sur plusieurs mois au cours desquels 150 à 200 œufs sont pondus en moyenne, par groupes de 2 à 10. Certaines femelles de *D. maculatus* DEG. peuvent pondre plus de 800 œufs. Les œufs éclosent au bout de trois à douze jours. Les larves mettent cinq à huit semaines à parfaire leur évolution, subissant de quatre à huit mues; les larves destinées à donner des femelles subissent normalement une mue de plus que celles devant donner des mâles. KREYENBERG ² a montré d'autre part que, de tous les facteurs extrinsèques, seule la température était susceptible de modifier le nombre de mues, l'humidité et la nourriture pouvant tout au plus faire varier la durée des intermues. La nymphose dure une semaine ou deux. Dans l'ensemble les *Dermestes* ont une seule génération par an; toutefois dans certaines régions, le nombre de générations annuelles de quelques espèces s'élève à deux.

Les *Dermestes* anthropophiles et surtout *D. maculatus* DEG., sont fréquemment associés avec les *Necrobia* (p. 173) qui attaquent les nymphes ou se contentent de leurs exuvies et cadavres.

Larve. — Fig. 218. Long. 10 à 13 mm. — Corps allongé, étroit, très progressivement rétréci du prothorax à l'avant-dernier segment, rapidement acuminé ensuite; téguments fortement chitinisés; bruns à reflets rougeâtres ou noirâtres dorsalement; face ventrale blanchâtre; densément orné de poils bruns hérissés, de longueur variable suivant les espèces, généralement de

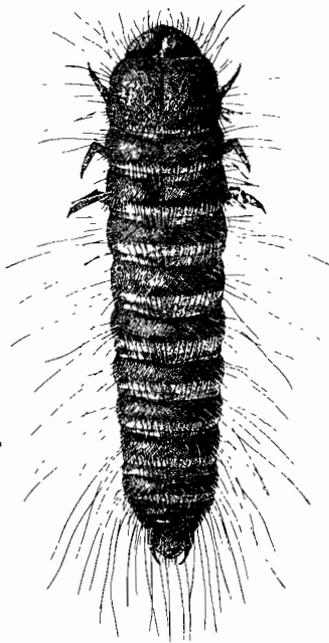


FIG. 218.
Larve de *Dermestes lardarius* L.

1. Quelques-unes, dont *D. maculatus* DE G. hivernent également à l'état larvaire ou nymphal.
2. *Zeits. ang. Ent.*, XIV, p. 140, 1929.

deux sortes, les uns courts, les autres très longs¹. Région médiane de la marge antérieure de l'épipharynx sans grosses soies claviformes identiques à celles de la marge latérale; aire sensorielle proximale à nombreuses papilles disposées sans ordre. Segment anal tubuleux. Deux urogomphes fortement chitinisés dont la forme et la courbure diffèrent avec les espèces et vont nous permettre, avec quelques autres caractères, de différencier à l'état larvaire les quatre espèces habitant les Antilles :

TABLEAU DES LARVES DE *Dermestes*²

- | | |
|--|--------------------|
| 1. Urogomphes subdroits, de la base à l'apex. Corps brun sombre avec une tache claire nettement limitée au milieu du bord postérieur des tergites abdominaux | ater. |
| — Urogomphes incurvés..... | 2. |
| 2. Urogomphes incurvés vers l'avant. Corps brun rougeâtre avec une ligne médiane et des taches claires sur chaque tergite..... | maculatus. |
| — Urogomphes incurvés vers l'arrière..... | 3. |
| 3. Angle de la face postérieure des urogomphes et de la face tergale du segment anal au plus égal à 90°. Poils peu denses sur tous les tergites abdominaux..... | peruvianus. |
| — Angle de la face postérieure des urogomphes et de la face tergale du segment anal supérieur à 90°. Poils beaucoup plus denses sur les derniers sternites abdominaux que sur les premiers. Corps uniformément brun sombre, sans taches claires sur la ligne médiane des tergites..... | lardarius. |

Distribution. — Cosmopolite. Si certaines espèces de ce vaste genre sont très localisées et, par ailleurs, inféodées à des milieux très spéciaux tels que les nids de telle espèce de chenille, plusieurs se retrouvent sur toute la surface du globe dans les milieux les plus variés; les cinq espèces connues des Antilles françaises sont du nombre.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---|----|
| 1. Face ventrale couverte d'une épaisse pubescence blanche..... | 2. |
| — Face ventrale garnie d'une pubescence blonde clairsemée..... | 3. |
| 2. Apex des élytres pourvu d'une petite épine. Région humérale des élytres sans fascie de poils roux..... (p. 185), maculatus. | |
| — Apex des élytres inerme. Région humérale des élytres ornée d'une large fascie de poils roux..... (p. 187), carnivorus. | |
| 3. Moitié basale des élytres couverte de pubescence gris jaunâtre à l'exception de trois points noirs subalignés au bord antérieur et de plusieurs taches également noires à la base..... (p. 186), lardarius. | |
| — Moitié basale des élytres semblable à la moitié apicale..... | 4. |
| 4. Sternites abdominaux I-IV avec quatre taches glabres brunes, deux latérales et deux submédianes..... (p. 187), ater. | |
| — Sternites abdominaux sans taches glabres..... (p. 187), peruvianus. | |

1. **Dermestes maculatus** DE GEER, Mém. Hist. Ins., IV, 1774, p. 223. — *vulpinus* FABRICIUS, Spec. Ins., I, 1781, p. 64. — LEPESME, Bull. Soc. ent. Fr., XLIV, 1939, p. 191.

1. La chétotaxie aux différents stades a été minutieusement étudiée par KREYENBERG (*l. c.*) chez *lardarius* L. et *maculatus* DE G.

2. Ce tableau n'est utilisable que pour les larves âgées car la larve néonate est en général dépourvue d'urogomphes; si ceux-ci existent déjà au premier stade chez *lardarius*, ils n'apparaissent qu'au troisième chez *maculatus*.

Type de *maculatus* : Surinam, Musée de Stockholm ; de *vulpinus* : Afrique australe.

Long. 7 à 10 mm. — Ovale oblong, peu convexe, brun sombre à pubescence grise ou blonde. Pronotum subglabre sur le disque, garni sur les côtés de longs poils blanchâtres obliquement couchés de dehors en dedans, la base frangée, comme celle des élytres, de poils jaune-roux particulièrement denses sur l'écusson, devant ce dernier sur le pronotum où ils forment une petite fascie longitudinale et aux épaules où ils bordent une petite tache de poils gris. Élytres pris ensemble près de deux fois aussi longs que larges, pourvus d'une petite épine à l'apex, le bord apical finement denticulé avant celle-ci ; garnis d'une courte et fine pubescence noire couchée en arrière, moyennement dense, entremêlée de quelques poils blancs. Face sternale couverte d'une épaisse pubescence blanche orientée transversalement sur le prosternum, longitudinalement sur le méso- et le métasternum ainsi que sur l'abdomen, à l'exception d'une tache carrée noire au tiers latéral antérieur des épisternes métathoraciques, d'une tache triangulaire semblable à l'angle antéro-latéral des sternites abdominaux, celle du premier plus grande, et d'une large bande médiane étranglée en son milieu sur le dernier sternite, cette bande limitée à son bord postérieur par des poils raides roussâtres. Trochanters et deux tiers basilaires des fémurs couverts d'une épaisse pubescence blanche, le tiers distal de ces derniers, les tibias et les tarses à fine pubescence blonde avec quelques poils roux.

La couleur fondamentale et la pubescence de cette espèce sont assez variables et l'on a tous les intermédiaires possibles entre des formes noires peu pubescentes et des formes claires à pubescence dorsale blonde très fournie dont la variété *rattulus* MULS. et REY à pronotum densément pubescent, même sur le disque, constitue le type extrême.

GUADELOUPE.
Cosmopolite.

Éthologie. — Cosmopolite au sens le plus large du terme, *D. maculatus* DEG. se retrouve dans les points les plus reculés du globe, sur les dépouilles, laissées à l'abandon ou naturalisées, des animaux les plus divers, sur le poisson séché, la viande boucanée, les conserves animales, les peaux, le cuir ; également sur la soie brute, voire la soie artificielle. La larve est susceptible, pour se nymphoser, de perforer et, lorsque l'espèce pullule, d'endommager sérieusement, le liège, le bois, le plâtre des murs, etc... et parfois même les métaux mous.

2. **Dermestes lardarius** LINNÉ, Syst. Nat., éd. X, 1758, p. 354.

Type : Europe.

Long. 7 à 9 mm. — Allongé, très parallèle. Pronotum noir, orné de poils clairsemés gris jaunâtres disposés grossièrement en cercle. Élytres noirs, couverts sur leur moitié antérieure d'une épaisse pubescence gris jaunâtre enclosant trois petites taches noires glabres subalignées au quart antérieur et, à la base, quelques taches semblables en partie fusionnées, le bord postérieur de cette aire pubescente fortement sinué, le reste des élytres uniformément glabre et noir. Face sternale entièrement noire, ornée de poils clairsemés jaunâtres tirant vers le roux sur le bord postérieur de chaque sternite.

GUADELOUPE.
Cosmopolite, surtout répandu dans la zone holarctique.

Éthologie. — Comme *D. maculatus* DEG. ; surtout dans les matières grasses animales (lard, jambon, etc...) dont il évite toutefois les parties trop grasses qui adhèrent aux pièces buccales et le gênent. Dans la nature on le trouve parfois dans les nids d'Hymé-

noptères ou de chenilles. Le Muscide *Mydaea uliginosa* FALL. a été signalé comme prédateur de cette espèce en Europe.

3. **Dermestes carnivorus** FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 55. — *mucoreus* LECONTE, Proc. Ac. Philad., VII, 1854, p. 108.

Type : Nouvelle-Hollande, Nouvelle-Zélande.

Fig. 219. Long. 6,5 à 7,5 mm. — Forme générale de *maculatus* Deg., un peu plus convexe toutefois. Brun plus ou moins rougeâtre, les élytres en général plus rouges et plus clairs dans la région basale. Tête, bord antérieur et côtés du pronotum couverts d'une dense pubescence grise manquant sur tout le disque. Élytres avec, en plus de la fine pubescence fondamentale, deux ou trois bandes transverses étroites et sinueuses de pubescence grise et, dans la région humérale, une grande fascie de poils rougeâtres n'atteignant pas le bord antérieur. Face ventrale couverte d'une épaisse pubescence blanche, les sternites abdominaux, V compris, avec seulement une tache latérale glabre triangulaire. Quart distal des fémurs, tibias et tarsi dépourvus d'épaisse pubescence blanche, celle-ci remplacée par une fine pubescence blonde.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, sur les quais.

Cosmopolite; localisé il y a une trentaine d'années encore aux Antilles.

Éthologie. — Comme les précédents; surtout dans les peaux et le cuir.

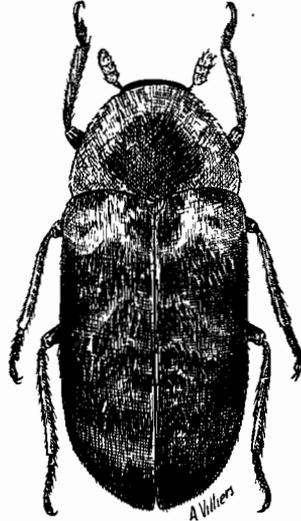


FIG. 219.

Dermestes carnivorus F.

4. **Dermestes ater** DE GEER, Mem. Hist. Ins., IV, 1774, p. 233, t. XVIII, f. 17. — *cadaverinus* FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 55. — LEPESME, Bull. Soc. ent. Fr., XLIV, 1939, p. 192.

Type d'*ater* : Surinam, Musée de Stockholm; de *cadaverinus* : Sainte-Hélène.

Long. 7 à 9 mm. — Allongé, parallèle, assez large, brun rouge à brun noir, moyennement brillant, à pubescence dorsale uniforme, blonde, fine, courte, assez dense à peu dense selon les individus. Pronotum très largement arrondi en avant, creusé d'une petite fossette de chaque côté à sa base. Élytres pris ensemble moins de deux fois aussi longs que larges, peu convexes et même un peu déprimés sur le disque, très faiblement striés-costulés, les côtes souvent obsolètes. Face sternale couverte d'une fine et dense pubescence blonde laissant quatre taches glabres sur chacun des sternites abdominaux I à IV, deux seulement, latérales, sur le cinquième.

GUADELOUPE : Pointe-à-Pitre, dans les oiseaux empaillés du Musée LHERMINIER. Cosmopolite.

Éthologie. — Comme les précédents.

5. **Dermestes peruvianus** CASTELNAU, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 33. — LEPESME, Bull. Soc. ent. Fr., XLIV, 1939, p. 192.

Type : Pérou.

Long. 7,5 à 11 mm. — Plus allongé que le précédent, la tête presque toujours dégagée et visible de dessus; brun rouge à brun sombre, assez brillant, faiblement pubescent à la face dorsale. Pronotum un peu sinué sur les côtés en avant, fortement bisiné à la base, celle-ci frangée de longs poils dorés couchés en arrière, avec une petite dépression de chaque côté comme chez *ater*. Élytres plus de deux fois aussi

longs que larges, assez rapidement déclives dans la région apicale. Face sternale uniformément couverte d'une fine pubescence jaune pâle.

MARTINIQUE.
Cosmopolite.

Éthologie. — Comme les précédents. BÉNARD a trouvé autrefois en France les larves en grand nombre dans les galeries de la Grande Vrilette, *Xestobium rufovillosum* DE G.

Subfam. **ATTAGENINAE**

Gen. **ATTAGENUS** LATREILLE, 1802

Attagenus LATREILLE, Hist. Nat. Crust. Ins., III, 1802, p. 121. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 463. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.) XV, 1867 (1868), p. 67.

Génotype : *Dermestes trifasciatus* FABRICIUS, 1787.

Forme générale des *Dermestes*. Tête petite, pourvue d'un ocelle frontal. Antennes de onze articles, les derniers dilatés en une massue à dernier article généralement plus long que le précédent. Yeux entiers, convexes. Pronotum transverse, convexe, aussi large que les élytres à la base, très fortement rétréci en avant, le bord antérieur court, fortement concave, les côtés largement et régulièrement courbés. Élytres moyennement longs, parallèles en avant, largement arrondis ensemble en arrière, convexes. Prosternum non saillant en avant, laissant les pièces buccales entièrement à découvert, creusé au côté externe des hanches antérieures d'une dépression vague recevant la massue antennaire au repos. Processus prosternal étroit. Mésosternum plus long que large entre les hanches, généralement un peu rétréci en arrière, entaillé en avant pour recevoir la pointe du prosternum. Fémurs postérieurs rétractiles. Premier article des tarsi postérieurs très court, beaucoup plus court que le second.

La face sternale n'est jamais couverte d'une épaisse pubescence blanche.

♂. Dernier article de l'antenne très allongé.

Éthologie. — Très semblable à celle des *Dermestes*; sur les dépouilles de Vertébrés, dans les galeries de xylophages où la larve vit aux dépens des cadavres et exuvies. Les adultes se prennent fréquemment sur les fleurs. Quelques espèces sont anthropophiles et s'attaquent aux collections zoologiques des musées, aux tapis, aux fourrures et, d'une manière plus générale, à tous les produits d'origine animale.

Larve. — Forme générale de la larve des *Dermestes*, mais le segment anal non tubuleux, le neuvième dépourvu d'urogomphes, garni en revanche d'un très long faisceau de poils très caractéristique. Région médiane de la marge antérieure de l'épipharynx avec de grosses soies claviformes identiques à celles de la marge latérale; aire sensorielle proximale pourvue d'une ligne transverse de papilles; aire sensorielle distale sans papille médiane. Palpes maxillaires de quatre articles.

Distribution. — Très vaste genre dispersé sur tout le globe et comprenant plusieurs espèces anthropophiles cosmopolites et quelques autres à large dispersion; c'est à ces deux catégories qu'appartiennent les deux espèces connues des Antilles françaises.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum et une bande transversale élytrale antémédiane remontant en direction de l'écusson vers la suture couverts de pubescence blanc-jau-nâtre..... (p. 189), **gloriosus**.
- Pronotum et élytres sans une telle pubescence claire..... (p. 189), **piceus**.

1. **Attagenus piceus** OLIVIER, Ent., II, 1790, n° 9, p. 10, t. I, f. 4. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.) XV, 1867 (1868), p. 69.

Type : Environs de Paris, Muséum de Paris (?)

Long. 3 à 6 mm. — Ovale, moyennement allongé, convexe, brun rougeâtre assez brillant, très densément ponctué, garni d'une fine et courte pubescence blonde manquant en général presque totalement sur la tête et le disque du pronotum et des élytres, plus longue et plus dense dans la région des angles postérieurs du premier; antennes et pattes rouge clair. Trois derniers articles antennaires dilatés, IX et X transverses; XI subtriangulaire, allongé, acuminé à l'apex, à peine plus long que les deux précédents réunis chez la ♀, en lame très allongée, faiblement rétrécie de la base à l'apex, ce dernier arrondi plus de trois fois aussi long que large chez le ♂. Pronotum fortement transverse, deux fois plus court que sa largeur à la base. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges.

MARTINIQUE.

Cosmopolite 1.

Éthologie. — Les adultes se rencontrent parfois sur les fleurs, mais sont toutefois beaucoup plus communs dans les habitations et les entrepôts. Les larves sont très voraces et vivent aux dépens des matières animales desséchées les plus diverses, particulièrement des plumes, poils et peaux; elles commettent parfois des dommages considérables dans les lainages, les tapis et les fourrures 1 et s'attaquent même parfois aussi aux cocons de vers à soie et à la soie brute, voire à la soie artificielle. Leurs dégâts dans les collections zoologiques sont fréquents. Il n'est pas jusqu'aux denrées végétales, céréales entreposées et produits dérivés, etc... qu'on ne les ait accusées de ronger, mais nous faisons jusqu'à nouvel ordre des réserves sur une telle évolution d'un régime primitivement nécrophage, bien que des écarts semblables soient connus d'autres Dermestides (*Trogoderma granarium* EVERTS par exemple). Ajoutons que, selon ARNDT, les Attagènes demeureraient, à l'encontre des Dermestes, incapables de digérer les éponges.

Le cycle évolutif d'*A. piceus* OL. est lent et sa durée dépasse fréquemment une année. Toutefois les facteurs climatiques, en particulier la température, influent fortement sur cette durée et, dans les régions tropicales, on note souvent deux générations par an. Les adultes apparaissent normalement en mai-juin dans la zone holarctique. Les femelles ne vivent guère plus de trente à quarante jours, pondant en moyenne 100 à 150 œufs dans l'intervalle. Les œufs, disposés dans les fentes des parquets ou entre les fibres des lainages ou des tapis, éclosent au bout de cinq à douze jours selon la température. La larve subit de cinq à onze mues et n'achève son développement que l'année suivante en général. La nymphose ne dure guère plus d'une semaine. On ne connaît pas d'ennemis naturels de l'espèce.

2. **Attagenus gloriosus** FABRICIUS, Syst. El., I, 1801, p. 107 (*Anthrenus*). — *cinnamomeus* ROTH, Arch. Nat., XVII, 1851, p. 122. — *unifasciatus* FAIRMAIRE, Ann. Soc. ent. Fr., (3) VIII, 1860, p. 168. — *subfasciatus* CHEVROLAT, l. c., (4) III, 1863, p. 617 (*Trogoderma*). — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIX, 1880 (1881), p. 33.

Type de *gloriosus* : Indes orientales; de *unifasciatus* : Alger; de *subfasciatus* : Cuba.

1. Une seconde espèce cosmopolite, *A. pello* L., non connue jusqu'ici des Antilles, mais qui s'y rencontrera vraisemblablement un jour, a des mœurs anthropophiles tout à fait semblables et commet des dégâts au moins aussi importants. L'adulte se distingue aisément de *A. piceus* OL. à la présence d'une petite tache claire au milieu de chaque élytre et de trois taches semblables à la base du pronotum, une médiane, et deux aux angles postérieurs.

Fig. 220. Long. 3,5 à 5 mm. — Forme générale de *A. piceus* OL., à peine plus court et plus trapu. Brun assez brillant, la tête, le pronotum et une bande élytrale transversale antémédiane couverts d'une pubescence blanc jaunâtre couchée en arrière, masquant la teinte fondamentale brune, cette bande interrompue brusquement avant la suture qu'elle rejoint néanmoins plus en avant par l'intermédiaire d'une étroite et courte bande oblique identique; le reste des élytres à pubescence presque aussi dense, mais sombre. Face sternale et pattes brun-rouge clair. Massue antennaire petite, le dernier article triangulaire, à peine plus long que large, nettement plus court que les deux précédents réunis (♀)¹. Élytres une fois et demie environ aussi longs que larges.

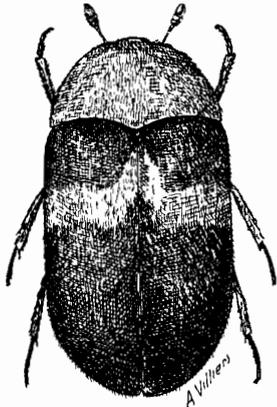


FIG. 220.
Attagenus gloriosus F.

MARTINIQUE : Saint-Pierre.

Afrique du Nord, Égypte, Abyssinie, Madagascar, Inde, Nouvelle-Calédonie, Cuba, Colombie.

Éthologie. — Inconnue.

Subfam. MEGATOMINAE

TABLEAU DES GENRES

1. Côtés du prosternum sans fossettes antennaires, simplement un peu concaves..... (p. 190), **Perimegatoma**.
— Côtés du prosternum creusés d'une fossette longitudinale recevant l'antenne au repos..... (p. 191), **Globicornis**.

Gen. PERIMEGATOMA HORN, 1875

Perimegatoma HORN, Trans. Amer. ent. Soc., V, 1875, p. 135. — JAYNE, Proc. Amer. Philos. Soc., XX, 1882, p. 358, t. III, f. 34-35. — CASEY, Journ. N. Y. ent. Soc., VII, 1900, p. 149.

Génotype : *Dermestes cylindricus* KIRBY.

Corps allongé, pubescent, généralement avec deux bandes transversales claires sur les élytres. Tête pourvue d'un ocelle frontal. Antennes de onze articles, à massue oblongue de trois articles, les deux premiers transverses, le dernier allongé. Yeux entiers, arrondis, saillants. Pronotum fortement transverse, très convexe, avec une dépression transverse devant la base, celle-ci faiblement bisinuée. Prosternum très long, moyennement large, lobé en avant, saillant en forme de mentonnière cachant les pièces buccales, sans fossettes antennaires, la région correspondante seulement faiblement concave; processus prosternal étroit et court. Mésosternum étroit, divisé par un sillon médian assez large. Premier article des tarsi allongé, II, III et IV successivement plus courts, V comme le premier.

Distribution. — Amérique du Nord. Une espèce de la Guadeloupe, qui nous est demeurée inconnue et dont nous ne pouvons que traduire l'inutilisable diagnose originale.

1. Je ne connais pas le ♂.

1. *Perimegatoma guadelupensis* CASEY, Journ. N. Y. ent. Soc., VIII, 1900, p. 150.

Type : Guadeloupe; Musée de Washington.

« Long. 4 mm. — Corps allongé, à pubescence éparsse, rousse et blanchâtre, les poils sombres beaucoup plus nombreux. Ponctuation élytrale éparsse. »

Les *Perimegatoma* ont en général un facies de *Megatoma* et offrent le plus souvent deux bandes transverses de pubescence claire sur les élytres.

GUADELOUPE.

Gen. **GLOBICORNIS** LATREILLE, 1829

Globicornis LATREILLE in CUVIER, Règne An., éd. II, IV, 1829, p. 511. — *Hadrotoma* ERICHSON, Nat. Ins. Deutsch., III, 1846, p. 444. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 466. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.) XV, 1867 (1868), p. 111.

Génotype : *Dermestes nigripes* FABRICIUS, 1792 (*rufitarsis* PANZER, 1796).

Corps en ovale court, assez convexe. Tête pourvue d'un ocelle frontal. Antennes de onze articles, les trois derniers dilatés en une massue oblongue, X aussi grand que IX. Yeux entiers, ovalaires, transverses, saillants. Pronotum fortement transverse, très convexe, fortement rétréci en avant, le bord antérieur bisinué, non concave au milieu, le bord postérieur fortement saillant en arrière. Prosternum saillant en avant en forme de mentonnière cachant en partie les pièces buccales, creusé de chaque côté d'une fossette longitudinale recevant l'antenne au repos. Mésosternum plus long que large, entaillé en avant pour recevoir la pointe du prosternum.

Éthologie. — Inconnue. Les adultes se prennent sur les fleurs ou les troncs d'arbre.

Distribution. — Ce vaste genre paléarctique comprend aussi quelques espèces néotropicales dont une se retrouve aux Antilles.

1. *Globicornis fulvipes* GUÉRIN-MÉNEVILLE, Rev. Zool., 1838, p. 138. — REITTER, Verh. Nat. Ver. Brünn, XIX, 1880 (1881), p. 37.

Type : Brésil, Guadeloupe, Cuba.

Fig. 21. Long. 1,5 à 3 mm. — Brun noir luisant, très finement ponctué, garni d'une pubescence sombre assez longue, inclinée en arrière, mais non couchée sur les élytres, plus ou moins hirsute sur la tête et le pronotum. Antennes et pattes roux clair. Pronotum très convexe, plus de deux fois aussi large à la base que sa longueur maxima, celle-ci au milieu; bord antérieur un peu saillant en avant au milieu. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, très légèrement rétrécis à la base, très largement arrondis dans leur tiers postérieur, celui-ci et les côtés fortement déclives.

GUADELOUPE.

Brésil, Cuba, Porto-Rico.

Éthologie. — Inconnue. Décrit sur des exemplaires trouvés au fond de boîtes venant de ces pays, paraissant « sorti de la moelle d'agave qui les garnissait ». Retrouvé dans des conditions identiques à Francfort-sur-Main. Un des exemplaires de la collection FLEUTIAUX (ex Musée LHERMINIER, Pointe-à-Pitre), porte aussi l'indication : « à l'état vivant dans une boîte d'insectes envoyés par GUESDE ».

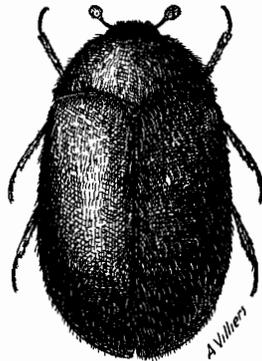


FIG. 221.
Globicornis fulvipes GUÉRIN.

Subfam. ANTHRENINAE

Gen. ANTHRENUS FABRICIUS, 1775

Anthrenus FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 61. — LACORDAIRE, Gen. Col., II, 1854, p. 470. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.) XV, 1867 (1868), p. 137.

Génotype : *Anthrenus pimpinellae* FABRICIUS, 1775.

Corps court et large, compact, grani de petites écailles de couleur souvent vive. Tête déprimée, pourvue d'un ocelle frontal. Antennes à nombre d'articles très variable (5 à 11), les derniers dilatés en une massue généralement bi ou triarticulée, venant se loger au repos dans une fossette profonde et bien limitée du prosternum. Yeux allongés, transverses, peu saillants, parfois un peu échancrés. Pronotum fortement transverse, beaucoup plus étroit en avant qu'à la base, celle-ci un peu plus étroite que les élytres, prolongée en arrière au milieu en une forte saillie triangulaire, les côtés sinués en avant par la présence de la fossette antennaire. Écusson très petit, souvent obsolète. Élytres courts, de peu plus longs que larges pris ensemble, un peu rétrécis à la base. Prosternum saillant en avant en forme de mentonnière cachant en grande partie les pièces buccales. Mésosternum transverse, entaillé en avant pour recevoir la pointe du prosternum. Pattes très rétractiles. Tarses courts, assez grêles, le premier article des postérieurs distinctement plus court que le second, les trois suivants subégaux ou décroissants progressivement de taille, le cinquième long.

Éthologie. — Les Anthrènes adultes se rencontrent surtout sur les fleurs, plus fréquemment d'Ombellifères, de Composées et de Scrofulariacées où ils seraient attirés non par l'odeur, mais par la couleur. Les larves sont nécrophages et recherchent surtout les cadavres d'autres insectes. On les trouve assez couramment aussi dans les nids d'oiseaux. Plusieurs espèces sont anthropophiles; quelques-unes sont de sérieux ennemis des collections d'insectes.

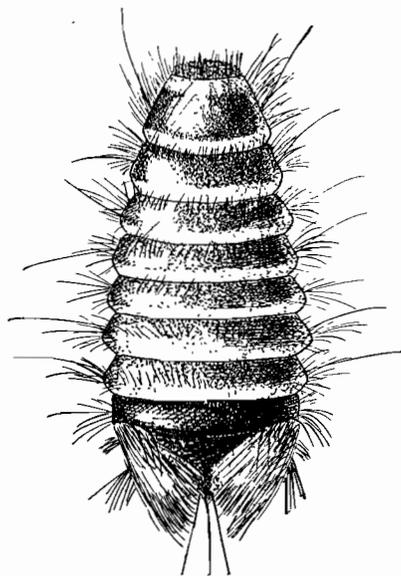


FIG. 222. — Larve d'*Anthrenus verbasci* L.

sur toute la surface du globe; c'est le cas de *A. verbasci* L., seule espèce connue jusqu'ici des Antilles françaises.

Larve. — Fig. 222. Long. 4 à 5 mm. — Corps ovalaire, assez trapu, jaunâtre avec des aires brunes, les segments abdominaux V à IX avec une brosse de poils, orné postérieurement de deux grosses touffes latérales de longs poils dirigées obliquement en arrière et convergentes. Épipharynx sans bandes chitinisées longitudinales; région médiane de la marge antérieure avec de grosses soies claviformes identiques à celles de la marge latérale; aire sensorielle proximale avec une ligne transverse de papilles; aire sensorielle distale avec une grosse papille médiane groupant en réalité six cônes sensoriels distincts. Palpes maxillaires triarticulés. Urogomphes absents.

La nymphose a lieu dans la dernière exuvie larvaire fendue longitudinalement.

Distribution. — Vaste genre cosmopolite, mais surtout abondant dans la zone paléarctique. Quelques espèces anthropophiles se rencontrent

sur toute la surface du globe; c'est le cas de *A. verbasci* L., seule espèce connue jusqu'ici

1. *Anthrenus verbasci* LINNÉ, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 568. — MULSANT et REY, Ann. Soc. linn. Lyon, (n. s.), XV, 1867 (1868), p. 162.

Type : France.

Fig. 223. Long. 2 à 3,5 mm. — Court et large. Antennes de onze articles, à massue triarticulée, nettement séparée, le dernier article arrondi à l'apex, les articles du funicule transverse. Noir, le pronotum orné d'une petite tache blanc-jaunâtre au milieu de sa base, d'une autre tache jaunâtre au milieu du disque et de deux taches latérales, blanches au bord externe, jaunâtres au bord interne, partiellement interrompues au niveau de la tache discale; les élytres avec des squamules blanches et des squamules jaunâtres formant trois bandes transverses, la première très irrégulière et interrompue, remontant au côté sutural en direction de l'écusson pour longer ensuite partiellement la base, la seconde étroite et sinueuse, large et régulière, couvrant en partie la région apicale. Face sternale blanc cendré grisâtre avec une tache noire, roussâtre au bord interne, sur la moitié antérieure des côtés des quatre derniers sternites, le dernier avec un point apical également noir. Tibias et tarsi noirs.

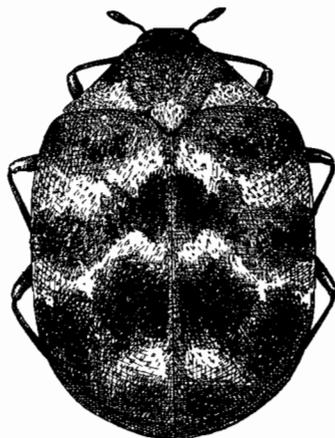


FIG. 223. — *Anthrenus verbasci* L.

Les squamules sont allongées, filiformes, deux fois et demie à quatre fois aussi longues que larges.

MARTINIQUE.

Cosmopolite.

Éthologie. — Les larves effectuent leur développement dans les lainages, les tapis, les garnitures d'ameublement, les fourrures, les collections zoologiques et surtout entomologiques. Elles ont été aussi accusées, comme celle d'*Attagenus piceus* OL., d'attaquer les grains, la farine et diverses autres denrées d'origine végétale, à tort à notre avis. On les trouve également à l'extérieur où elles dévorent en particulier les pontes de *Lymantria dispar* L.

Les adultes, qui fréquentent surtout les *Verbascum*, entrent pendant toute la belle saison à l'intérieur des habitations pour y pondre. Ils ne sont pas nuisibles et vivent d'ailleurs peu de temps, une ou deux semaines en moyenne. Les femelles pondent une trentaine à une cinquantaine d'œufs dans les interstices des planchers ou les replis des lainages et des tapis. Le temps d'incubation varie de huit à quinze jours. Les larves muent cinq à six fois en moyenne, mais le nombre de mues est très variable, comme chez tous les Dermestides, et dépend essentiellement des facteurs climatiques et trophiques. On n'observe normalement qu'une seule génération par an.

La larve (fig. 222) a une forme très caractéristique, son corps s'élargissant progressivement de la région antérieure à la région postérieure à l'encontre des larves des autres Anthrenes anthropophiles. On en possède de nombreuses descriptions dont celle de MULSANT et REY (*l. c.*, p. 165); elle a été étudiée par BÖVING et CRAIGHEAD¹.

Elle est parasitée en France et en Italie par un Béthylide, *Laelius anthrenivorus* Trani²; les larves de *Laelius* sont d'ailleurs bien connues, surtout aux États-Unis, comme ectoparasites des larves d'*Anthrenus* et de *Trogoderma*, à la surface desquelles elles sont généralement disposées en rosette.

1. Larvae of *Coleoptera*, Brooklyn Ent. Soc., 1931.

2. VANCE (A. M.) et PARKER (H. L.). — *Proc. ent. Soc. Wash.*, XXXIV, p. 1, 1932.

BOSTRYCHOIDEA

par Pierre LEPESME

Famille des BOSTRYCHIDAE'

Coléoptères de taille très variable, allongés, cylindriques, rarement déprimés, presque toujours de teinte brune ou noire, la tête fortement inclinée et cachée par le pronotum en dessus dans un grand nombre de genres (fig. 243). Yeux latéraux, distants, entiers, fortement convexes. Antennes distantes, insérées immédiatement en avant des yeux, terminées par une massue de deux à quatre articles. Hanches antérieures saillantes, globuleuses ou faiblement coniques; cavités coxales antérieures ouvertes en arrière. Cinq ou six sternites abdominaux visibles, subgaux. Tibias pourvus d'un ou de deux éperons à l'angle apical interne. Tarses de cinq articles, le premier très petit, souvent plus ou moins obsolète, II à IV plus ou moins abondamment garnis de poils simples, sans poils adhésifs ni lamelles membraneuses. Ongles simples.



FIG. 224 à 225
224, Tarse postérieur de *Dinoderus*;
225, Tarse postérieur d'*Heterarthron*

Larves. — Du type melolonthoïde, charnues, à corps fortement incurvé dans la région postérieure, offrant sa largeur maxima au niveau du premier segment abdominal; téguments faiblement chitinisés, blanchâtres, garnis

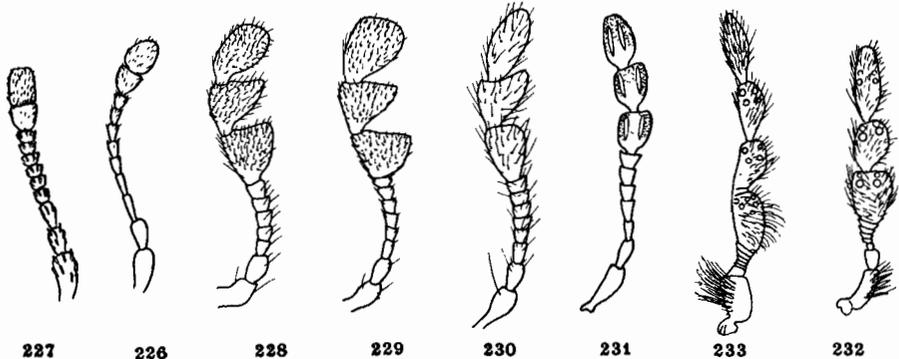


FIG. 226 à 234 : Antenne des *Bostrychidae*; 226, *Lyctus brunneus* STEPHENS; 227, *Minthea rugicollis* WALKER; 228, *Rhizopertha dominica* F.; 229, *Dinoderus minutus* F.; 230, *Heterarthron gonagrum* F.; 231, *Amphicerus cornutus* PALLAS; 232, *Xyloneira torquata* F.; 233, *Tetrapriocera longicornis* OL.; 234, *Phonapapte frontalis* FAHRÆUS.

1. Nous avons emprunté à la Révision des Bostrychides de P. LESNE (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896-1909) ainsi qu'à son excellent ouvrage sur « Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française » (Paris, Lechevalier éd., 1924) l'essentiel des généralités et des données biologiques de ce chapitre.

de soies dressées plus ou moins abondantes toujours plus denses sur les bourrelets pleuraux, toujours dépourvus de spinules. Clypéus transverse, très court, bien distinct de l'épicrâne. Labre saillant, toujours bien développé, piligère à son bord antérieur. Mandibules courtes, très robustes, non croisées au repos. Maxilles à stipe un peu allongé, à galéa courte et poilue. Mentum libre; ligule simple, très peu développée, ainsi que les palpes labiaux. Antennes de trois articles, parfois atrophiées, l'article I toujours très court, II plus long que I et que III, muni à l'apex d'une papille hyaline plus ou moins allongée. Prothorax volumineux, très large, le méso- et le métathorax courts. Abdomen de 10 segments, IX formant du côté dorsal « une large surface d'appui molle, turgescence, susceptible de se mouler aux parois sur lesquelles elle s'applique », offrant parfois de fines rides longitudinales. Pas de ventouse anale. Urogomphes absents, Neuf paires de stigmates arrondis ou ovalaires. Pattes courtes, charnues, subégales, piligères, non fonctionnelles.

La larve néonate est en général très différente de la larve âgée. De type campodéiforme, elle possède des pattes ambulatoires grêles et assez longues terminées par un ongle mobile très développé et, le plus souvent, une paire d'épines ou de tubercules plus ou moins chitinisés représentant les urogomphes; ces formations disparaissent par la suite.

TABLEAU DES LARVES DE *Bostrychidae*

1. Clypéus échancré en avant. Labre très grand, presque aussi long que large, non situé dans le plan du clypéus. Mandibules pourvues d'un rétinacle et d'une mola. Palpes labiaux uniarticulés. Côtés du prothorax sans baguette chitineuse suprastigmatique 2.
- Clypéus non échancré en avant. Labre court, transverse, situé dans le même plan que le clypéus. Mandibules sans mola ni rétinacle. Palpes labiaux biarticulés. Côtés du prothorax pourvu d'une baguette chitineuse oblique au-dessus du stigmaté..... **Bostrychinae.**
2. Épicrâne faiblement convexe en avant. Mandibules amincies au sommet, dentées ou échancrées au bord interne. Stigmates IX de même grandeur que les précédents. Pattes toutes semblables..... **Dinoderinae.**
- Épicrâne fortement convexe ou abrupt en avant. Mandibules très épaisses au sommet, non dentées ni échancrées au bord interne. Stigmates IX beaucoup plus grands que les autres. Pattes antérieures sensiblement plus fortes que les autres, dirigées vers la bouche..... **Lyctinae.**

Éthologie. — Les Bostrychides se nourrissent à l'état adulte et larvaire de tissus ligneux morts ou tout au moins partiellement desséchés, sans montrer la moindre spécificité vis-à-vis d'une essence déterminée. Beaucoup recherchent toutefois de préférence les Bambusées et les Mimosées. Un certain nombre se développent dans les racines et tubercules amylicés desséchés et conservés pour l'alimentation (patates, manioc, etc...) et quelques-uns même dans les céréales entreposées et les produits dérivés (*Rhizopertha*, *Dinoderus*, *Prostephanus*).

Les adultes sont généralement très actifs, surtout dans la période qui suit leur émergence, et volent facilement; les espèces nocturnes sont attirées par la lumière artificielle. Le comportement des deux sexes et des stades immatures a été fort bien tracé par LESNE qui signale en particulier un certain nombre de traits caractéristiques de la famille comme le tambourinement pré-nuptial de la région apicale des élytres de la femelle par le mâle à l'aide de ses tarsi. Le forage et l'architecture des galeries sont aussi minutieusement décrites par cet auteur. Alors que la plupart des vrais Bostrychides s'appartient en vue du creusement d'une galerie de ponte à laquelle mâle et femelle travaillent en commun¹, d'autres (comme les *Lichenophanes*) et les Lyctines

1. Dans certains cas les imagos attaquent en outre les jeunes pousses et les branches d'arbres en pleine vigueur, creusant dans le seul but de se nourrir, et à la manière de maints Scolytides, des galeries longitudinales qui ne reçoivent pas de ponte.

ne forent aucune galerie à l'état adulte et se contentent de pondre en surface dans les fissures du bois; les larves néonates, ou bien errent d'abord sur celles-ci à la recherche de l'endroit où elles commenceront leur travail de taraudage, ou bien se transforment au bout de quelques jours en une larve secondaire qui pénètre aussitôt dans le bois. Si la galerie imaginale, lorsqu'elle existe, est toujours transversale, les galeries larvaires suivent toujours le sens des fibres; sauf chez quelques *Dinoderus* qui édifient une véritable coque nymphale dans les tubercules amyliacés qu'ils fréquentent, aucun préparatif spécial ne précède la nymphose.

La nymphe offre parfois sur la face dorsale de l'abdomen un système de crêtes ou de saillies spinuleuses ou simplement sétigères qui lui permettent, chez les *Apate*, de se déplacer rapidement à l'intérieur de la galerie qu'elle occupe. Le stade nymphal est de courte durée, mais l'adulte peut rester enfermé pendant plusieurs mois dans la loge nymphale avant de s'échapper à l'extérieur.

Divers Histérides, Ostomatides, Cucujides, Colydiides et Malachiides se rencontrent fréquemment dans les galeries des Bostrychides auxquels ils semblent plus ou moins associés; leur présence y semble surtout due à des mœurs harpactophages ou nécrophages.

Distribution. — Les Bostrychides sont répandus sur toute la surface du globe, mais principalement dans la zone tropicale. Onze espèces appartenant à huit genres et répartis dans les trois sous-familles connues, se rencontrent aux Antilles françaises; de celles-ci, quatre sont pantropicales; la présence d'une cinquième, spécifiquement éthiopienne, y paraît tout à fait accidentelle sinon douteuse puisque connue par un seul exemplaire.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Massue antennaire de deux articles. Tête insérée à la face antérieure du prothorax, complètement visible de dessus..... (p. 196), **Lyctinae.**
- Massue antennaire de trois ou quatre articles. Tête encapuchonnée dans le prothorax, invisible de dessus (sauf chez *Helerarthron*)..... 2.
2. Vertex lisse ou ponctué, non granuleux. Articles I-IV des tarses petits, subgaux, V aussi long ou presque que les précédents réunis (fig. 224)..... (p. 200), **Dinoderinae.**
- Vertex granuleux ou carinulé longitudinalement. Article II des tarses nettement plus grand que I, que III et que IV, ce dernier plus petit que III, V plus court que les précédents réunis (fig. 225)..... (p. 204), **Bostrychinae.**

Subfam. **LYCTINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Dernier article des antennes ovalaire, atténué vers l'apex. Pubescence dorsale composée uniquement de poils apprimés ou arqués..... (p. 196), **Lyctus**
- Dernier article des antennes subcarré ou subrectangulaire. Pubescence dorsale comprenant, en plus des poils apprimés ou arqués, de nombreux poils claviformes dressés caractéristiques..... (p. 199), **Minthea.**

Gen. **LYCTUS** FABRICIUS, 1792

Lyctus FABRICIUS, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 502. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 80.

Génotype : *Lyctus canaliculatus* FABRICIUS, 1792.

Corps allongé, parallèle, médiocrement convexe, de petite taille; pubescence

dorsale apprimée ou arquée en arrière, jamais dressée. Massue antennaire de deux articles, le premier trapézoïdal, le second ovalaire, atténué vers l'apex, entièrement criblé de pores sensoriels très petits et, en outre, vilieux (fig. 226). Pronotum subcarré, aussi large ou presque que les élytres, les côtés très finement denticulés, les angles antérieurs arrondis ou obtus, le bord antérieur simple, non lobé, le disque convexe ou déprimé, souvent impressionné en son milieu. Élytres ponctués-striés, au moins sur le disque, les interstries avec une rangée de soies apprimées ou arquées. Lobe prosternal toujours plus étroit que les hanches antérieures, celles-ci subcirculaires. Fémurs antérieurs parfois renflés.

Éthologie. — Cf. p. 195. — Les adultes ne creusent jamais de galerie de ponte; leurs trous de sortie sont ovalaires, et non circulaires comme chez les autres Bostrychides. LESNE souligne par ailleurs « l'insistance avec laquelle ils se cramponnent à l'aide de leurs ongles aux surfaces ligneuses sur lesquelles ils se tiennent et d'où il est parfois difficile de les faire tomber ».

Distribution. — Le genre comprend une vingtaine d'espèces dispersées dans les régions chaudes et tempérées du globe; deux au moins sont maintenant cosmopolites, dont une seule connue jusqu'ici des Antilles; une seconde espèce antillaise est au contraire localisée à ces îles et à l'Amérique centrale.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum nettement plus large en avant qu'à la base, non rétréci en son milieu. Élytres trois fois ou presque aussi longs que larges pris ensemble. Corps faiblement pubescent..... (p. 197), **brunneus**.
 — Pronotum non plus large au bord antérieur qu'à la base, un peu rétréci en son milieu. Élytres au plus deux fois et demie aussi longs que larges pris ensemble. Corps fortement pubescent..... (p. 198), **caribeus**.

1. **Lyctus brunneus** STEPHENS, Ill. Brit. Ent., Mandib., III, 1830, p. 117, t. XVIII, f. 4. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 82.

Type : Londres, British Museum.

Fig. 225. Long. 2,2 à 7 mm. — Brun roux à brun sombre, un peu plus clair et souvent rougeâtre sur les élytres, à pubescence dorsale blonde très fine; apprimée. Tête un peu surélevée en un lobe tuberculiforme au-dessus de la base de l'antenne. Pronotum nettement élargi en avant, presque aussi large, à son bord antérieur, que les élytres à la base, les bords latéraux très légèrement sinués au milieu, très finement denticulés, les angles antérieurs arrondis; densément ponctué, offrant au milieu du disque une dépression longitudinale peu marquée, plus ou moins bifurquée en avant en dessinant un Y. Élytres trois fois ou presque aussi longs que larges, parallèles, avec six rangées longitudinales plus ou moins régulières de fines ponctuations médiocrement marquées, délimitant une série d'intervalles alternativement costiformes et plans qui portent chacun une file unisériée de soies couchées.

Espèce très variable. Chez les individus de faible taille, la sinuosité des bords latéraux du pronotum s'atténue, la dépression longitudinale en Y de son disque s'efface pour ne laisser qu'une légère impression, la ponctuation discale des élytres s'ordonne en six rangées longitudinales régulières et les côtes élytrales disparaissent.

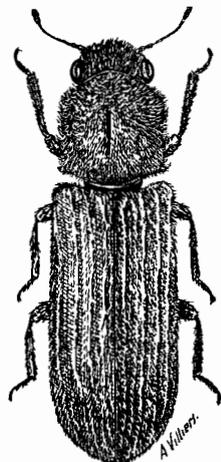


FIG. 235. — *Lyctus caribeus* LESNE.

Chez le ♂, le bord latéral du clypéus est plus distinctement lobé et plus saillant que chez la ♀, le bord externe des mandibules angulé près de la base et muni à ce niveau d'une sorte de callosité, les élytres sont assez brillants, le pygidium est large. Chez la ♀, ce dernier est très étroit, allongé, le dernier sternite abdominal offre en plus de la pubescence couchée normale, un faisceau de soies dressées convergentes au milieu de son bord postérieur.

GUADELOUPE : Gourbeyre, dans une vieille planche de *Chimarrhis cymosa* (DUFAY). Cosmopolite, surtout pantropical. Probablement originaire de la région indomalaise ou sino-japonaise.

Éthologie. — LESNE (*l. c.*, p. 84) a donné une longue liste d'essences attaquées par cette espèce. Grand ennemi des bois ouvrés que la larve arrive à réduire en poussière, *L. brunneus* STEPH. apparaît comme très polyphage, s'attaquant toutefois de préférence aux bois tendres et à l'aubier. La femelle insère ses œufs dans la cavité des vaisseaux. Ces œufs, remarquables, comme tous ceux des *Lyctus* par l'appendice long et grêle qui prolonge l'un de leurs pôles, donnent naissance à des larves primaires à corps non incurvé et sans longues soies, pourvues d'une paire d'ocelles, d'antennes à article appendiculaire très long et de pattes courtes non fonctionnelles et sans ongles. Dès la première mue qui survient au bout de sept à dix jours, le corps s'incurve et les proportions de l'article appendiculaire et du dernier article des antennes s'inversent. La larve commence seulement alors à tarauder réellement le bois.

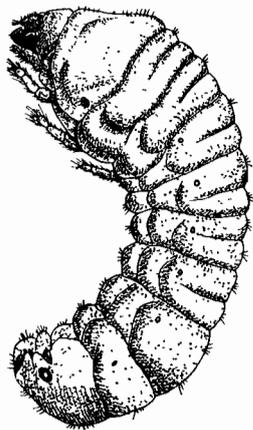


FIG. 236.
Larve de *Lyctus*
brunneus STEPHENS.

La larve âgée (fig. 236) a été décrite en détail par LESNE (*l. c.*, p. 86); elle semble spécifiquement caractérisée par l'allongement du second article antennaire, l'absence de soies épaissies sur les tibias antérieurs et la densité relativement forte de la pubescence du corps.

Partout où il existe, le *Lyctus brunneus* STEPH. est pourchassé par le Cléride *Tarsostenus univittatus* ROSSI (p. 170). On lui connaît encore comme ennemis un Histéride, *Teretrius picipes* F. et deux Hyménoptères parasites, un Braconide indéterminé en Australie et un Béthylide du genre *Scleroderma* au Tonkin.

2. *Lyctus caribeanus* LESNE, Bull. Mus. Paris, 1931, p. 96, f. 1.

Type : Amérique centrale, Antilles, Muséum de Paris.

Fig. 236. Long. 2,5 à 3 mm. — Moins allongé que le précédent, brun rouge peu brillant, garni d'une courte, mais dense pubescence blonde arquée en arrière qui lui donne un aspect mat, cette pubescence hirsute sur la tête et le pronotum, régulièrement serrée sur les élytres. Clypéus non lobé; ni denté latéralement. Lobe supra-antennaire petit, peu saillant. Yeux très forts. Pronotum transverse, aussi large ou presque à la base qu'au bord antérieur, celui-ci droit et saillant au milieu, tronqué obliquement de chaque côté, les angles antérieurs arrondis, denticulés comme les côtés, ces derniers un peu concaves, munis de fortes soies subdressées, la base régulièrement courbée, les angles postérieurs obtus, pointus au sommet; moyennement convexe, un peu déprimé au milieu de son disque. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges pris ensemble, parallèles, assez rapidement déclives en arrière, avec des rangées longitudinales de très larges points circulaires contigus, superficiels, les intervalles avec deux ou trois rangées assez régulières de poils arqués, un intervalle sur deux garni à la fois de poils courts et de poils longs, l'autre uniquement de poils courts.

GUADELOUPE : Trois-Rivières, Sainte-Anne.
Amérique centrale, Antilles.

Éthologie. — Trouvé par DUFAU dans le bois de Bambou très sec.

Gen. **MINTHEA** PASCOE, 1866

Minthea PASCOE, Journ. Ent., II, 1866, p. 97. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 94.

Génotype : *Minthea squamigera* PASCOE, 1866.

Corps médiocrement allongé, garni dorsalement de nombreux poils claviformes dressés donnant à ces insectes un faciès très caractéristique. Articles de la massue antennaire épais, faiblement comprimés, le dernier subcarré ou subrectangulaire, plus long què le précédent (fig. 227). Pronotum faiblement élargi en avant, à marges latérales frangées de poils claviformes insérés chacun sur un denticule. Élytres ponctués-striés, les intervalles impairs garnis d'une rangée de poils claviformes dressés, les pairs de très fines soies apprimées. Lobe prosternal très étroit, les hanches antérieures subarrondies.

Distribution. — Pantropicale. Une espèce, pantropicale, connue des Antilles françaises.

1. *Minthea rugicollis* WALKER, Ann. Mag. nat. Hist., (3) II, 1858, p. 206. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 96, f. 52.

Type : Ceylan, British Museum.

Fig. 227, 237. Long. 2 à 3 mm. — Allongé, assez large, brun, les poils claviformes de la face dorsale épais. Clypéus plan, sublisse, brillant. Front convexe, très densément ponctué, hérissé de poils claviformes densément groupés sur le tubercule supraantennaire et sur le calus supraoculaire. Articles du funicule antennaire très épais, à peine plus longs que larges, garnis de poils squamiformes apprimés; dernier article de la massue subcarré, à peine plus long que large, une fois et demie environ aussi long que le précédent. Pronotum densément et grossièrement ponctué, les points subcirculaires, peu profonds, le milieu du disque creusé d'une fossette ovale à fond finement rugueux, les marges latérales à denticules nombreux et faibles, les poils claviformes répartis sur le disque en quatre bandes longitudinales laissant découvertes la ligne médiane et la fossette centrale, avec en outre des soies apprimées extrêmement fines, invisibles à l'œil nu. Ponctuation des élytres larges, de diamètre variable, à fond plan.

♂. Mentum garni de soies dressées longues et nombreuses. Dernier sternite abdominal sans frange apicale de soies.

♀. Mentum glabre. Dernier sternite abdominal garni d'une frange apicale de soies.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Pantropical.

Éthologie. — Espèce nocturne qui vole facilement et se développe dans le bois tendre d'un certain nombre d'essences; on le connaît en particulier des Bambous, du Fromager, *Eriodendron anfractuosum* D. C., et du *Dipterocarpus tuberculatus* ROXB. On l'a également trouvée à Madagascar dans des racines sèches de manioc. La larve a été sommairement caractérisée par LESNE (*l. c.*, p. 98).

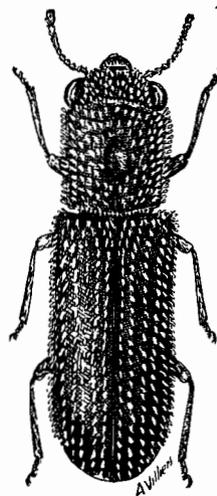


FIG. 237. — *Minthea rugicollis* WALKER.

Subfam. **DINODERINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Aire postérieure du pronotum granulée. Suture clypéofrontale bien marquée. Dernier sternite apparent de l'abdomen entier, tronqué en arrière, le pygidium invisible de dessous. Corps allongé..... (p. 200), **Rhizopertha**.
 — Aire postérieure du pronotum ponctuée. Suture clypéo frontale invisible. Dernier sternite apparent de l'abdomen échancré en arc de cercle au milieu de son bord postérieur pour loger le pygidium qui, au repos, est visible de dessous. Corps court et large..... (p. 201), **Dinoderus**.

Gen. **RHIZOPERTHA** STEPHENS, 1830

Rhizopertha STEPHENS, Ill. Brit. Ent., III, 1830, p. 354. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 49.

Génotype : *Sinodendron dominicum* FABRICIUS, 1792.

Corps allongé. Front de moitié moins long que le clypéus, limité en avant par une fine suture bien marquée, non surélevée. Antennes de dix articles, le second subégal au premier, les trois derniers fortement dilatés, subégaux, uniformément poreux et pubescents, formant une massue aussi longue que le reste de l'antenne. Labre tronqué en avant. Mentum court, obtusément avancé en son milieu, le dernier article des palpes labiaux renflé. Pronotum largement arrondi en avant, garni dans sa région antérieure de rangées parallèles de dents tranchantes, dans sa région postérieure de larges granules écartés. Élytres ponctués-striés, la déclivité apicale régulièrement convexe, sans tubercules marginaux, garnie de courts poils arqués, à bord apical coupant. Dernier sternite apparent de l'abdomen entier. Pygidium invisible en dessous.

Distribution. — Une seule espèce, cosmopolite.

1. **Rhizopertha dominica** FABRICIUS, Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 359. — LESNE, Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 50.

Type : Amérique du Sud.

Fig. 228, 238. Long. 2 à 3,2 mm. — Allongé, parallèle, parfois très légèrement élargi en arrière, brun à brun-rouge, brillant. Vertex lisse, très brillant; clypéus finement ponctué. Pronotum très convexe, à peu près aussi long que large, offrant sa largeur maxima après le tiers postérieur, les dents de la région antérieure très courtes, obtuses, celles de la rangée marginale, au nombre de douze ou quatorze, toutes semblables, contigues, formant une sorte de crête festonnée; angles postérieurs largement arrondis. Élytres pris ensemble un peu plus de deux fois aussi longs que larges, à ponctuation forte, surtout en arrière, régulièrement sériée, à poils raides, épars, arqués en arrière, surtout apparents sur la déclivité postérieure, celle-ci imponctué, mais semée de fines granulations râpeuses, le bord apical denticulé.

Pas de caractères sexuels secondaires.

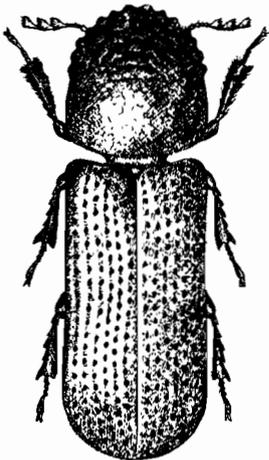


FIG. 238.
Rhizopertha dominica F.

GUADELOUPE.

MARTINIQUE : Fort-de-France.

Cosmopolite, mais surtout répandue dans les régions chaudes. Vraisemblablement originaire de la région indomalaise.

Éthologie. — Exceptionnellement xylophage, cette espèce s'est surtout adaptée aux graines et tubercules amylicés et se révèle de nos jours un des plus dangereux ennemis des céréales entreposées dans les régions tropicales, avec le Calandrine *Sitophilus oryzae* L. auquel elle est fréquemment associée. Même les produits panifiés, biscuits, etc... sont attaqués par la larve qui peut aussi tarauder accidentellement le liège, le papier, le cuir. Ce sont les adultes qui causent en général le plus de dégâts, entamant les grains, même entiers et intacts, avec leurs mandibules et les évidant complètement. Les femelles pondent en moyenne de 300 à 400 œufs qui sont déposés isolément, parfois en groupes, à l'intérieur des grains entamés ou à leur surface; elles laissent derrière elles de petites boulettes de farine intacte groupées en chapelets de deux à six qui serviront à l'alimentation des larves néonates. Celles-ci sont remarquables par leur corps non incurvé, leur thorax faiblement épaissi; elles possèdent quatre ocelles de chaque côté de la tête, de longues soies sur la tête et les côtés du thorax et de l'abdomen, ce dernier avec une paire d'urogomphes rudimentaires. Pourvues de pattes bien développées et fonctionnelles, elles se déplacent avec agilité et pénètrent aisément dans les grains déjà entamés. La larve subit en général trois ou quatre mues, exceptionnellement deux ou cinq. Dès la seconde mue, elle commence à changer d'aspect et se modifie encore à chacune des mues suivantes. La larve âgée (fig. 239) est décrite par LESNE (*l. c.*, p. 55); son corps est peu fortement incurvé et susceptible de s'étendre incomplètement. La nymphose a lieu à l'intérieur des galeries larvaires, sans confection d'aucune coque. La durée totale du cycle évolutif est très variable, en moyenne six mois; dans les conditions favorables (température voisine de 30°), elle peut être réduite à un mois. L'adulte s'observe en toute saison, surtout le soir. Il paraît craindre la lumière solaire et se rencontre rarement à l'air libre. Il hiberne généralement dans les cavités des grains ou les fissures des murailles.

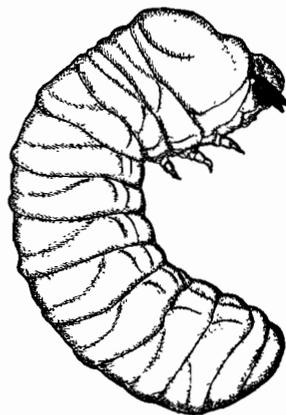


FIG. 239. — Larve de *Rhizopertha dominica* F.

De nombreux ennemis naturels de *Rhizopertha* sont connus. Outre les acariens ectoparasites comme *Pyernotes ventricosus* NEWP. (*Pediculoides*) ou prédateurs comme *Cheyletus eruditus* SCHR., citons surtout des Microhyménoptères tels que le Spalangide *Chaetospila elegans* WESTW. et le Ptéromalide *Lariophagus distinguendus* FÖRST., l'un et l'autre paracosmopolites et plus ou moins inféodés aux Coléoptères anthropophiles amylophages, le second à l'occasion hyperparasite. GAHAN a également décrit, un Bethylide, *Cephalonomia Waterstoni*, trouvé dans des grains attaqués par *R. dominica*.

GEN. DINODERUS STEPHENS, 1830

Dinoderus STEPHENS, Ill. Brit. Ent., III, 1830, p. 352. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXVI, 1897, p. 321; Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 59.

Génotype : *Apate minus* FABRICIUS, 1775.

Corps large, assez court. Front extrêmement court, paraissant réduit à une simple ligne dans la région médiane où il est mal limité; suture clypéo-frontale peu distincte, située vers le fond du sillon interoculaire. Antennes de dix ou onze articles, le second plus court que le premier, les trois derniers dilatés, densément et uniformément poreux et pubescents, l'avant-dernier plus ou moins transverse (fig. 229).

Dernier article des palpes labiaux normaux. Pronotum largement arrondi en avant, garni dans sa région antérieure de rangées parallèles de dents tranchantes, celles du bord antérieur contiguës, parfois légèrement écartées au milieu, l'aire postérieure ponctuée. Élytres à ponctuation non ou irrégulièrement sériée, la déclivité apicale régulièrement convexe, sans saillies marginales. Bord postérieur du dernier sternite abdominal apparent échancré en arc de cercle, le pygidium se rabattant au repos dans cette échancrure et par suite visible en dessous.

Caractères sexuels secondaires absents ou peu nets.

Éthologie. — Les *Dinoderus* se développent surtout dans le bois des Bambous, mais aussi dans les tiges de Graminées arbustives, les rachis des Palmiers, les branchettes de diverses Dicotylédones, les tubercules et racines desséchés et conservés pour l'alimentation ou la droguerie, voire dans les céréales entreposées.

Distribution. — Genre indomalais avec quelques espèces mélanésiennes, néotropicales et africaines et deux espèces pantropicales, ces deux dernières connues des Antilles françaises. Les *Dinoderus* sont fréquemment dispersés hors de leur contrée d'origine avec les Bambous et les objets manufacturés qu'on en tire; c'est ainsi qu'une troisième espèce antillaise habite normalement les Philippines et a sans doute été importée accidentellement à la Guadeloupe.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum sans trace de fossettes médianes devant la base. (p. 204), **distinctus**.
- Pronotum creusé de deux fossettes médianes bien distinctes devant la base. 2.
2. Dents de la rangée marginale du prothorax au nombre de six ou huit, assez espacées, pointues, les deux médianes un peu plus saillantes que les latérales. Écusson mat. Ponctuation de la déclivité postérieure des élytres nettement ocellée, non confluyente, moins enfoncée que celle de la région basilaire. (p. 202), **minutus**.
- Dents de la rangée marginale du prothorax au nombre de douze ou quatorze, contiguës, très courtes, arrondies, les deux médianes pas plus saillantes que les latérales. Écusson brillant. Ponctuation de la déclivité postérieure des élytres très forte, confluyente, non distinctement ocellée, au moins aussi enfoncée que celle de la région basilaire. (p. 203), **bifoveolatus**.

1. *Dinoderus minutus* FABRICIUS, Syst. Ent., 1775, p. 54. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXVI, 1897, p. 329; Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 64.

Type : Nouvelle-Zélande.

Fig. 229. Long. 2 à 3,7 mm. — Assez court, convexe, brun avec la région basilaire dorsale des élytres plus claire, parfois rougeâtre, peu brillant. Poils dressés de la région clypéofrontale et du funicule antennaire courts et peu abondants. Antennes de dix articles, l'avant-dernier médiocrement transverse, arrondi au côté interne; pronotum aussi long que large ou presque, moyennement élargi en arrière, à suture latérale presque toujours effacée en avant, parfois cependant prolongée jusqu'à la dent externe de la rangée marginale de dents, ces dernières au nombre de six ou huit, pointues et espacées, les médianes plus saillantes que les latérales; région postérieure avec des points circulaires larges et serrés, mais non confluentes, très finement ocellés; deux fossettes médianes bien distinctes devant la base. Écusson mat, non

1. « Bamboo borers » des auteurs anglo-saxons.

caréné. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges pris ensemble, hérissés dès la base de poils raides et courts, ces poils très denses, épais, fusiformes, très pointus à l'extrémité, sur la déclivité postérieure; ponctuation forte et dense, moins profonde, assez régulièrement sériée et nettement ocellée sur la déclivité.

GUADELOUPE : Gourbeyre, Trois-Rivières, Palmistes, Camp Jacob.
Pantropical.

Éthologie. — VITRAC l'a trouvé à la Guadeloupe dans les Bambous employés pour les clôtures. C'est dans ces Monocotylées, en particulier dans les Bambous des genres *Dendrocalamus* et *Phyllostachys*, qu'il semble se développer le plus fréquemment dans la région indienne, sa patrie d'origine présumée. Néanmoins on l'a vu tarauder aussi la Canne à sucre, le bois de Dicotylédones des genres *Sterculia* et *Sophora*, le péricarpe des fruits d'avocatier, *Persea gratissima* GOERTY, la Cannelle, les patates séchées, des préparations de bananes, ainsi que les papiers du Bureau Entomologique de Calcutta (en compagnie de *Rhizopertha dominica* F.) et il se montre assez fréquemment nuisible aux céréales entreposées, plus spécialement au maïs.

Dans les Bambous, les adultes creusent généralement dans la portion interne du bois une galerie transverse ¹ à laquelle travaillent mâle et femelle et où celle-ci dépose une vingtaine d'œufs ². Les galeries larvaires suivent au contraire la direction des fibres du bois. La durée du stade larvaire n'excède guère un mois et, dans l'Inde, 5 à 7 générations se succéderaient dans l'année. A la différence des *Rhizopertha*, l'adulte ne craint pas l'air libre et s'observe fréquemment à l'extérieur. La larve a été sommairement décrite par LESNE (*l. c.*, p. 67). Le Cléride *Tillus notatus* KR. est un sérieux ennemi de cette espèce dans l'Inde et à Java où il pourchasse les larves à l'intérieur des galeries pour les dévorer. Des Colydiides se rencontrent parfois aussi dans ces galeries; il semble bien que ce ne soient que de simples commensaux, bien que l'un d'eux, *Hectarthrum heros* se nourrisse, d'après STEBBING, tant des adultes que des larves.

2. *Dinoderus bifoveolatus* WOLLASTON, Ann. Mag. nat. Hist., (3) II, 1858, p. 409. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXVI, 1897, p. 328; Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 72, f. 42.

Type : Madère, British Museum.

Long. 2,5 à 3,3 mm. — Un peu allongé, parallèle, brun rouge avec les appendices et parfois la région basilaire des élytres plus claire. Région clypéofrontale et funicule des antennes dépourvus de longs poils dressés. Antennes de dix articles, l'avant-dernier environ une fois et demie aussi large que long, arrondi à l'angle interne. Dents de la rangée marginale de la râpe prothoracique au nombre de douze ou quatorze, très courtes, arrondies contiguës, peu saillantes, les deux médianes pas plus développées que les latérales. Ponctuation de la région postérieure du pronotum large, dense, fortement enfoncée, confluyente au milieu, non distinctement ocellée; deux fossettes médianes bien marquées devant la base. Écusson deux fois aussi large que long, brillant, transversalement caréné en avant. Ponctuation élytrale non distinctement ocellée, très dense et très forte, surtout en arrière où elle devient confluyente. Quelques longues soies sur les côtés du prothorax et des élytres.

GUADELOUPE.

Pantropical. Surtout dans l'ouest africain et l'Amérique tropicale.

Éthologie. — Dans les tiges de *Calamus* et les rachis de *Raphia* et autres Palmiers en Afrique tropicale. Également dans les racines sèches de manioc et d'igname ainsi que dans la farine d'igname, de Palmier et de blé.

1. Dans le bois des Dicotylédones, cette galerie est souvent ramifiée, alors qu'elle est simple dans celui des Bambous.

2. Ce chiffre, donné par STEBBING, paraît faible.

3. *Dinoderus distinctus* LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXVI, 1897, p. 325; Bull. Soc. ent. Fr., 1921, p. 131, f. 1; 1933, p. 259.

Type : Philippines; Muséum de Paris.

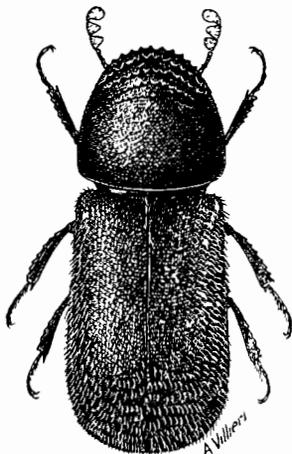


FIG. 240.

Dinoderus distinctus LESNE

Fig. 240. Long. 3 à 3,5 mm. — Forme générale du précédent, les élytres plus allongés. Brun, la région basale des élytres un peu rougeâtre. Front et funicule antennaire sans poils dressés. Antennes de dix articles, l'avant-dernier légèrement transverse. Pronotum relativement court, régulièrement arrondi en avant, élargi près de la base, les côtés non parallèles, la suture latérale reliée en avant à la rangée marginale de dents, celles-ci petites, arrondies, subcontiguës, les deux médianes un peu plus grandes; région postérieure densément ponctuée, surtout au milieu, sans trace de fossettes médianes. Écusson plan, mat, rectangulaire, transverse, moins de deux fois aussi large que long. Élytres plus de deux fois aussi longs que larges, parallèles, très élargis en arrière, à ponctuation forte, peu distinctement ocellée, non confluyente et subsériee dans la région dorsale, moins enfoncée et confluyente sur la déclivité postérieure; garnis de poils dressés très courts.

GADELOUPE : Pointe-à-Pitre (vraisemblablement importé).
Philippines.

Éthologie. — Trouvé à la Guadeloupe par VITRAC dans les racines de Colombo d'une pharmacie.

Subfam. **BOSTRYCHINAE**

TABLEAU DES GENRES

1. Tête insérée en avant du thorax, complètement visible de dessus. Pronotum peu convexe, sans surface râpeuse en avant (*Polycaonini*)..... (p. 205), **Heterarthron**.
- Tête insérée sous le prothorax, invisible de dessus. Pronotum très convexe, hérissé de denticules dans la région antérieure (*Bostrychini*)..... 2.
2. Deux premiers articles de la massue antennaire dilatés d'un seul côté, la région dilatée, uniformément et très densément poreuse. Saillie intercoxale de l'abdomen en lame verticale coupante, non dilatée en plateau sur son bord ventral (*Phonapatina*)..... (p. 210), **Phonapate**.
- Deux premiers articles de la massue antennaire dilatés des deux côtés, subsymétriques..... 3.
3. Saillie intercoxale de l'abdomen étalée sur son bord ventral en une plaque horizontale (*Bostrychina*). Articles de la massue antennaire parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux... (p. 206), **Amphicerus**.
- Saillie intercoxale de l'abdomen en lame verticale coupante, non dilatée en plateau sur son bord ventral (*Xyloperthina*). Articles de la massue antennaire sans fins canalicules longitudinaux..... 4.
4. Massue antennaire de quatre articles..... (p. 208), **Tetraplocera**.
- Massue antennaire de trois articles..... (p. 207), **Xylomeira**.

Gen. **HETERARTHON** GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1844.

Heterarthron GUÉRIN-MÉNEVILLE, Icon. Règne Anim., Ins., 1844, p. 186; Ann. Soc. ent. Fr., 1845, Bull., p. XVII. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXIV, 1895, p. 114, LXXV, 1906, p. 394; Bull. Soc. ent. Fr., 1913, p. 194.

Génotype : *Apate femoralis* FABRICIUS, 1792.

Corps cylindrique. Tête grande, large, insérée à la face antérieure du prothorax, complètement visible de dessus. Antennes petites, de dix ou onze articles, les trois derniers dilatés en une massue allongée. Pronotum faiblement convexe, inerme en avant, les côtés plans ou légèrement concaves. Élytres obliquement tronqués en arrière, ornés de côtes, de carènes ou de dents. Pattes antérieures très robustes, leurs tibias fortement échancrés en dedans à la base, pourvus d'un éperon terminal interne unique. Articles II-III des tarses sécuriformes.

Dimorphisme sexuel considérable. Les deux sexes peuvent être facilement pris pour deux espèces différentes. Les ♀, toutes très semblables entre elles, ont en particulier souvent une ponctuation élytrale forte, dense, qui leur donne un aspect submat; les ♂ ont au contraire des élytres en grande partie lisses et très brillants.

Distribution. — Les deux Amériques et la région indomalaise. Des quatre espèces antillaises qui toutes appartiennent, comme les formes des régions voisines du continent, à un groupe à clypéus inerme, antennes de onze articles et déclivité apicale des élytres carénée latéralement, une est répandue de Cuba à La Guyane, deux semblent propres respectivement à Cuba et La Jamaïque, la quatrième ne se rencontre qu'aux Petites Antilles.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Carène latérale de la déclivité postérieure des élytres droite en avant (p. 205), **gonagrum**.
 — Carène latérale de la déclivité postérieure des élytres brièvement recourbée en crochet en dedans à son extrémité antérieure (p. 206), **caribbeanum**

1. **Heterarthron gonagrum** FABRICIUS, Ent. Syst., suppl. 1798, p. 156 (♀).
 — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXXV, 1906, p. 397 (♂, ♀).

Type : Antilles.

Fig. 230, 241. Long. 7,5 à 12 mm. — ♂. Allongé, parallèle, noir, brillant, les antennes et les palpes testacés. Tête pourvue en dessous d'un tubercule médian saillant, densément granulée, les granules plus larges et plus écrasés en arrière. Antennes de onze articles, les deux premiers articles de la massue en triangle un peu allongé, le dernier ovalaire, oblong. Pronotum subcarré, un peu plus large au bord antérieur, transversalement déprimé devant ce dernier, parcouru au milieu sur presque toute sa longueur par un fin sillon, densément granulé sur les côtés et en arrière, éparsément ponctué au milieu du disque. Élytres de peu plus de deux fois aussi longs que larges pris ensemble, très brillants, lisses, la base finement granulée, la partie déclive postérieure offrant de chaque côté une courte carène discale verticale très légèrement arquée et un peu excavée sur sa face externe et une carène latérale parfaitement droite, nullement tronquée, mais graduellement atténuée à l'extrémité; la carène discale équidistante de la suture et du bord antérieur de la carène latérale; épipleures angulés au niveau du bord postérieur du métathorax.

♀. Pronotum assez grossièrement granulé sur toute sa surface. Élytres densément ponctué, les points non nettement limités, plus denses en arrière, la base finement granuleuse; très faiblement déprimés le long de la suture dans la région du

bord supérieur de la déclivité, la suture médiocrement saillante sur celle-ci; pas de carène discale, la carène latérale arquée, équidistante, à son extrémité antérieure, de la suture et de la marge externe de l'élytre, celle-ci obtusément anguleuse au tournant externe de l'apex.

Espèce assez variable quant à la sculpture des élytres.

GUADELOUPE : Basse-Terre (*sub nom. Polyaon femoralis* F. in FLEUTIAUX et SALLÉ).

SAINT-BARTHÉLEMY.

Cuba, Haiti, Saint-Domingue, Mona, Saint-Thomas; Guyane française.

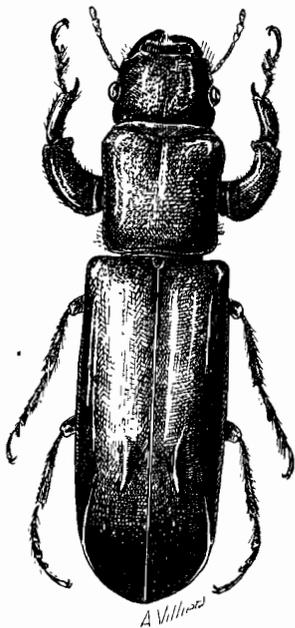


FIG. 241.

Heterarthron gonagrum F.

2. **Heterarthron caribeum** LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXXV, 1906, p. 399.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Long. 11 à 13,5 mm. — ♂. Très voisin du précédent, la région dorsale des élytres offrant sur sa moitié antérieure de gros points enfoncés espacés, la carène discale de la déclivité postérieure très courte, la carène latérale brièvement recourbée en crochet en dedans à son extrémité antérieure.

♀. Inconnue.

GUADELOUPE.

Trinité; Saint-Vincent (?)

Gen. **AMPHICERUS** LECONTE, 1861

Amphicerus LECONTE, Class. Col. N. Amer., 1861, p. 208. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXVII, 1898, p. 502. — *Shistoceros* LESNE, l. c., p. 502.

Génotype : *Bostrychus hamatus* FABRICIUS, 1787.

Corps cylindrique. Angles antérieurs du clypéus aigus, pointus. Antennes de dix articles, les trois derniers dilatés en une massue allongée, toujours plus longs que larges, parcourus sur chaque face par deux fins canalicules longitudinaux au fond desquels sont groupés les pores sensoriels (fig. 231). Pronotum fortement rétréci en avant, non excavé au-dessus de son bord antérieur. Élytres sans nervures dorsales saillantes. Méso- et métasternum contigus au bord externe de la hanche intermédiaire. Saillie intercoxale du premier sternite abdominal offrant une facette ventrale, le cinquième parfois légèrement sinué au milieu du bord postérieur.

Caractères sexuels secondaires notables, portant, chez les *Amphicerus* s.s. auxquels appartient la seule espèce connue des Antilles françaises, sur les angles antérieurs du pronotum et l'ornementation de la déclivité apicale.

Distribution. — Le sous-genre *Amphicerus* LESNE est strictement américain et hawaïen. Le sous-genre *Schistoceros* LESNE groupe trois espèces indomalaises, deux nord-américaines et une méditerranéenne.

1. **Amphicerus cornutus** PALLAS, Spic. Zool., 1772, 9, p. 8, t. I, f. 4 (♀). — *bicornutus* LATREILLE, Voy. Humboldt, II, 1833, p. 65, t. XXXIV, f. 6 (♂). — LESNE, Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 334; Ann. Soc. ent. Fr., LXVII, 1898, p. 510, f. 105, 110-113, 115; Bull. Mus. Paris, 1910, p. 186.

Fig. 231, 242. Long. 7 à 15 mm. — Allongé, parallèle, très légèrement élargi en arrière, brun foncé, assez brillant. Front granulé dans sa région antérieure gibbeuse, densément velu au milieu de celle-ci, lisse et brillant en arrière où il est séparé du vertex par une impression en arc de cercle. Pronotum faiblement plus long que large, fortement convexe sur le disque, hérissé de denticules courts plus ou moins saillants dans sa moitié antérieure, couvert de granulations complètement écrasées dans sa moitié postérieure; bord antérieur étroit, concave, limité par deux fortes saillies dirigées en avant, prolongeant les côtés, hérissées de cinq ou six fortes dents aiguës au côté externe. Écusson couvert de poils blond roux. Élytres légèrement plus de deux fois aussi longs que larges pris ensemble, parallèles, à ponctuation forte et dense, non sériée, plus forte sur les côtés et sur la déclivité apicale, celle-ci avec à son bord supérieur, de chaque côté deux dents horizontales costiformes aiguës à l'apex chez le ♂, deux faibles calus costiformes non saillants et souvent indistincts chez la ♀.

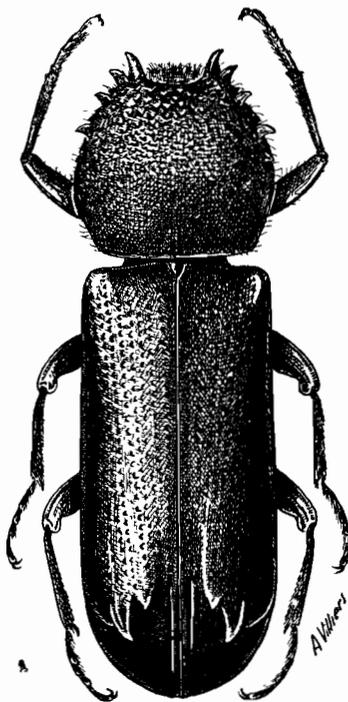


FIG. 242.

Amphicerus cornutus PALLAS.

MARTINIQUE.

GUADELOUPE : Saint-Anne, Trois-Rivières, Basse-Terre.

MARIE-GALANTE.

Des États-Unis du Sud au Brésil et au Pérou. Toutes les Antilles. Introduit et acclimaté aux Hawaï.

Éthologie. — En Floride, SCHWARTZ¹ a vu cette espèce tarauder, en compagnie d'un autre Bostrychide, *Tetrapriocera longicornis* OL., le tronc et les branches vivants d'une Térébinthacée, *Rhus metopium*, et de divers autres arbres, et l'a trouvée également, à l'état adulte et larvaire, dans les racines mortes d'un *Smilax*, en partie déterrées et brûlées. On l'a pris à Los Angelès dans un cep de vigne mort et desséché et, selon DECAUX, au Nicaragua, dans les branches d'un *Cinchona* qu'il perforait de galeries longitudinales.

Gen. **XYLOMEIRA** LESNE, 1901*Xylomeira* LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXXIX, 1900 (1901), p. 502.Génotype : *Apate torquata* FABRICIUS, 1801.

Corps cylindrique, relativement court. Tête large, déprimée (♀) ou faiblement convexe (♂), le front dépourvu de couronne de soies dressées, à angles antérieurs non saillants au-dessus de l'insertion des antennes, le clypéus muni à son bord antérieur, de chaque côté du labre, d'un denticule aigu. Mandibules aiguës à l'apex. Yeux sphériques, volumineux, fortement saillants. Antennes de dix articles, III à VII plus courts, pris ensemble, que chacun des suivants, ceux-ci fortement dilatés, hérissés de longs poils dressés, VIII et IX avec, sur chaque face, deux grandes dépressions nettement limitées. Pronotum subcarré, dépourvu de suture latérale, l'aire antérieure large, concave, limitée en arrière par une rangée de dents assez régulière. Élytres

1. HUBBARD, *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 96.

pourvus à leur déclivité apicale de trois tubercules marginaux, le sillon marginal abrégé à l'angle apical externe.

Distribution. — Une seule espèce, qui appartient à la faune des Antilles.

1. *Xylomeira torquata* FABRICIUS, Syst. El., II, 1801, p. 392 (♀). — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXIX, 1900, p. 503, fig. 292-295.

Type : Amérique du Sud (?)

Fig. 232, 243. Long. 3,5 à 4,8 mm. — Brun, la base du pronotum et des élytres parfois plus ou moins largement teintée de rougeâtre, les antennes et les pattes

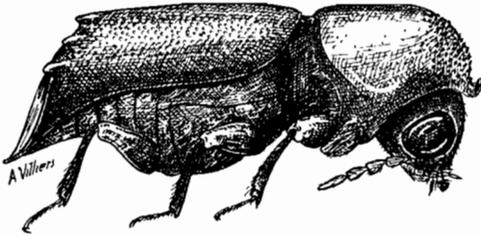


FIG. 243. — *Xylomeira torquata* F.

rouges à l'exception des tibias antérieurs bruns. Pronotum faiblement transverse, fortement rétréci en avant, légèrement arqué sur les côtés dans son tiers postérieur, l'aire antérieure rugueuse, le milieu de l'aire postérieure densément couvert de petits reliefs cunéiformes. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges pris ensemble, assez grossièrement et densément ponctués, la ponctuation brusquement plus forte et très serrée entre les tubercules marginaux de la déclivité, ceux-ci costiformes en avant, émoussés à l'apex, le supérieur plus saillant que les inférieurs; déclivité apicale fortement et densément ponctuée, très finement et densément pubescente, avec la suture un peu surélevée et un rebord inférieur assez étroit. Face externe des tibias médians et postérieurs garnie de longues soies à demi couchées.

♂. Front convexe, inerme ou avec les rudiments de deux denticules dans sa région postérieure, la suture clypéo-frontale fortement enfoncée et comme fovéolée au milieu. Mandibules pourvues d'un tubercule dentiforme basal au côté dorso-externe. Bord antérieur du pronotum sans poils dressés.

♀. Front très grand, très brillant, largement aplati, un peu concave même, excavé en arrière où il est limité par une forte impression arquée et complètement dépourvu de denticules, la suture clypéofrontale très finement indiquée, non enfoncée. Mandibules sans tubercule dentiforme basal au côté dorso-externe. Bord antérieur du pronotum garni sur toute sa largeur d'une rangée de longs poils roux dressés.

MARTINIQUE : Fort-de-France, Bellevue.

GUADELOUPE : Saint-Anne, Trois-Rivières.

Antilles, Mexique.

Éthologie. — Inconnue. La plupart des captures de cette espèce ont été faites le soir à la lumière.

Gen. TETRAPRIOCERA HORN, 1878

Tetrapriocera HORN, Proc. Amer. Philos. Soc., XVII, 1878, p. 544. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXIX, 1900, p. 481.

Génotype : *Bostrichus longicornis* OLIVIER, 1795.

Caractères des *Xylomeira*, mais les antennes de onze articles, III à VII de peu plus longs, pris ensemble, que la moitié de VIII, la massue légèrement coudée entre VIII et IX, composée de quatre articles décroissant progressivement de largeur, hérissés de longs poils dressés, les trois premiers avec, sur chaque face, au moins

deux grandes pressions circulaires parfaitement limitées (fig. 233) ¹. Pronotum sans suture latérale, les granulations des côtés disposées de façon à simuler parfois une suture bien visible chez *longicornis*. Angles antérieurs du pronotum pourvus d'une forte dent incurvée chez le ♂, cette dent absente chez la ♀.

Distribution. — Cinq espèces dont quatre néotropicales et une aux Iles Marquises. Une seule espèce antillaise, non signalée jusqu'ici des Antilles françaises ², mais dont nous avons trouvé au Muséum de Paris un exemplaire de la Guadeloupe.

1. ***Tetrapriocera longicornis*** OLIVIER, Ent., IV, 1795, n. 77, p. 15, t. III, f. 18. — LESNE, Bull. Soc. ent. Fr., 1937, p. 239. — *tridens* LESNE (*nec* FABRICIUS), Ann. Soc. ent. Fr., LXIX, 1900, p. 483, f. 261-265.

Type : Saint-Domingue.

Fig. 233, 244. Long. 3,5 à 6 mm. — Brun brillant, la région postérieure du pronotum et les deux tiers basilaires des élytres nettement plus clairs, la déclivité apicale des élytres souvent brun foncé, les antennes et les pattes rougeâtres à l'exception des tibias antérieurs bruns. Front faiblement convexe, plus ou moins rugueusement ponctué, offrant, entre les yeux, deux denticules plus rapprochés entre eux que du bord interne des yeux, plus petites chez le ♂, le clypéus plus finement et moins densément ponctué, la suture clypéofrontale bien marquée, fortement enfoncée au milieu. Pronotum aussi long que large (♀) ou faiblement transverse (♂), offrant une fausse suture latérale en arrière, la région antérieure finement râpeuse en avant de la râpe, la région postérieure avec, au milieu, des granulations râpeuses assez fortes et denses, assez variables. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges pris ensemble chez le ♂, plus de deux fois chez la ♀, à ponctuation variable, plus ou moins fine, généralement atténuée en arrière, très forte et dense sur la déclivité apicale, sauf dans la région de l'angle sutural qui est dépourvue de gros points enfoncés; tubercules marginaux de la déclivité généralement dentiformes en arrière, parfois très émoussés, l'inférieur un peu moins saillant que les supérieurs, la déclivité bordée latéralement en dessous par une carène qui atteint presque le tubercule inférieur, le bord apical légèrement redressé.

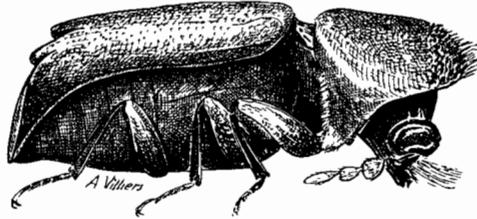


FIG. 244. — *Tetrapriocera longicornis* OL.

♂. plus court que la ♀, celle-ci à bord latéral du front plus saillant au-dessus de l'insertion des antennes, à éperon des tibias antérieurs plus grand et plus fortement recourbé. La présence (♂) ou l'absence (♀) d'un fort crochet aux angles antérieurs du pronotum, caractère sexuel générique tout à fait remarquable, ne permet d'ailleurs aucune hésitation.

GUADELOUPE.

Amérique tropicale, de la Floride et du Mexique méridional au Pérou et au Brésil oriental. Antilles. Iles Galapagos.

1. Chez l'espèce antillaise, *T. longicornis* OL., il existe trois grandes dépressions sur la face antérieure de VIII et deux dépressions sur celle de IX et X, ces dépressions très rapprochées du bord distal des articles, parfois fusionnées en une seule très grande. Sur la face postérieure des articles, les dépressions sont moins rapprochées du bord distal.

2. Le *Tetrapriocera longicornis* de la liste de FLEUTIAUX et SALLÉ est en réalité un *Xylomeira torquata* F.

Éthologie. — Trouvé par SCHWARTZ¹ en Floride en compagnie de l'*Amphicerus cornutus* PALLAS dans les racines souterraines mortes de *Smilax* en partie déterrées et brûlées. Cet auteur a également vu l'adulte tarauder le tronc et les branches du *Rhus metopium* (Térébinthacées) et de divers autres arbres. Comme beaucoup de Bostrychides, l'espèce se prend surtout le soir à la lumière.

Gen. **PHONAPATE** LESNE, 1895

Phonapate LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXIV, 1895, p. 178; LXXVIII, 1909, p. 538; Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 276.

Génotype : *Apate frontalis* FAHREUS, 1871.

Corps cylindrique, allongé. Bord antérieur du clypéus inerme, plus ou moins profondément échancré au milieu. Front garni chez le ♂ de poils dressés plus ou moins abondants. Antennes de dix articles, I long, II plus court, mais toujours plus long que large, III-VII petits, transverses, progressivement élargis, VIII-XI fortement dilatés d'un côté, transverses, épais, criblés, surtout dans la région dilatée, de pores sensoriels très serrés, X en forme de sabot (fig. 234). Pronotum sans suture latérale, ses angles antérieurs pourvus d'une dent recourbée ou d'une corne incurvée recourbée à l'apex chez le ♂, mutiques ou rarement avec une dent recourbée chez la ♀. Élytres allongés, plus de deux fois et demie aussi longs que le pronotum, offrant le plus souvent, en arrière, des nervures saillantes qui se terminent en tubercules ou dents à leur extrémité postérieure, sur les bords de la déclivité apicale, celle-ci abrupte. Sternites abdominaux avec des sutures latérales, le premier parcouru dans toute sa largeur par une fine carène délimitant les cavités coxales postérieures. Tibias antérieurs avec un éperon plus développé chez le ♂.

La ♀ possède un appareil stridulatoire constitué par une série de fines carènes tranchantes parallèles, obliquement disposées sous les angles postérieurs du prothorax et une aire mate plus ou moins arrondie, formée en réalité de cannelures transversales extrêmement fines et serrées à l'extrémité distale de la face antérieure des fémurs antérieurs.

Distribution. — Régions chaudes de l'Ancien Continent comme tous les *Apalina*. Une espèce, *Phonapate frontalis* FAHR. habitant l'Afrique tropicale et australe, est représentée dans la collection FLEUTIAUX au Muséum de Paris par un exemplaire de la Guadeloupe primitivement nommé *Apate monachus* F.; il s'agit vraisemblablement d'une capture isolée d'un individu importé avec des bois, à moins que l'espèce n'ait été introduite autrefois, probablement à l'époque de la traite des esclaves, et ne s'y soit acclimatée, comme c'est le cas de deux *Apate*, *A. monachus* F. qui existe dans toutes les Grandes Antilles et dans plusieurs des Petites Antilles et *A. terebrans* PALLAS, connu de la Jamaïque, d'Antigua et du Brésil. Aucune de ces deux espèces n'a été signalée jusqu'ici des Antilles françaises, mais il n'est pas impossible qu'elles y existent.

1. **Phonapate frontalis** FAHRAEUS, Ofv. Vet. Akad. Forh., 1871 (1872), p. 664. — LESNE, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 551; Col. Bostr. Afr. trop. fr., 1924, p. 279, f. 200-203.

Type : Afrique du Sud.

Fig. 234, 245. Long. 11 à 21 mm. — Brun foncé, assez brillant, le pronotum presque noir, submat, la face sternale et les pattes brun rouge. Front et clypéus garnis d'une longue pubescence rousse dressée, beaucoup plus dense et généralement divi-

1. HUBBARD, *Entomologica americana*, IV, 1888, p. 96.

sée en quatre secteurs par une ligne médiane glabre et par la suture clypéofrontale chez le ♂. Pronotum faiblement transverse, parfois élargi en avant chez le ♂, moins grand et offrant en général sa largeur maxima en arrière du milieu chez la ♀, couvert en avant de denticules très serrés avec çà et là quelques dents plus fortes, élevées et aiguës sur les côtés, surtout le long de la marge latérale, l'antérieure longue et incurvée chez le ♂; bord antérieur garni chez le ♂ d'une pubescence rousse dressée très courte et souvent peu abondante, chez la ♀ de longs poils roux denses dirigés en avant; aire postérieure couverte de grains écrasés très serrés, en forme d'écailles. Élytres un peu plus de deux fois aussi longs que larges, très progressivement élargis de la base à l'apex, à ponctuation très dense, non sériée, et nervures plus ou moins saillantes, costiformes en arrière; suture renflée et saillante sur la déclivité apicale, celle-ci fortement ponctuée, surtout chez la ♀, offrant de chaque côté une pommette bien marquée. Articles III et IV des tarsi sécuriformes; article II des tarsi postérieurs très allongé, beaucoup plus long que le dernier.

GUADELOUPE (LHERMINIER, coll. CHEVROLAT au Muséum de Paris).

Toute l'Afrique, Arabie, Chypre, Mésopotamie, Bérouchtistan, Inde.

Éthologie. — L'adulte est nocturne. La femelle ne paraît pas creuser de galerie de ponte. La larve a été trouvée en Afrique dans les rachis desséchés de Dattier (*Phoenix dactylifera*), et dans le bois de *Tamarix gallica*, aux Indes dans celui d'un Bambou, *Dendrocalamus strictus*; l'espèce a été aussi observée sur les bords du Golfe Persique dans le bois sec d'un Palmier. L'adulte venant d'éclorre creuse, pour sortir de la branche où il s'est développé, une galerie descendante oblique dont l'orifice est ovalaire. La larve a été décrite par LESNE (*l. c.*, 1924, p. 285).

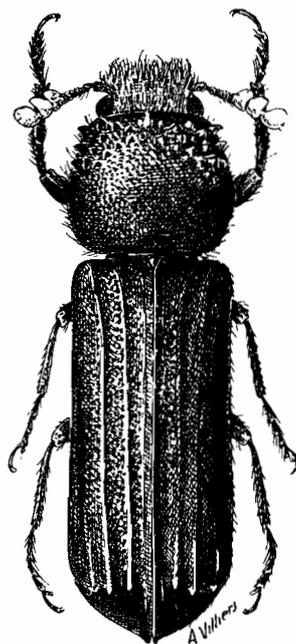


FIG. 245. — *Phonapate frontalis* FAHRAEUS.

Famille des ANOBIIDAE

Les Anobiides, longtemps rattachés aux Ptinides dont on les sépare surtout d'après le point d'insertion des antennes, sont des Coléoptères globuleux, ovalaires ou subcylindriques de teinte terne, généralement brune, à tête fortement défléchie, presque toujours invisible de dessus. Antennes insérées juste en avant des yeux, dentées, pectinées ou terminées par une massue lâche et étirée, les trois derniers articles toujours notablement allongés. Prothorax court et transverse, habituellement explané obliquement sur ses côtés, plus ou moins excavé en dessous pour recevoir la tête dans de nombreux genres. Élytres recouvrant complètement l'abdomen, pourvus d'épipleures distincts, parfois assez larges. Hanches contiguës ou séparées, les antérieures et les médianes petites, coniques ou globuleuses, les premières généralement saillantes, les postérieures transverses, assez variables, plus ou moins distinctement creusées pour recevoir les fémurs. Pattes moyennes ou courtes, les fémurs très rarement dilatés et fusiformes; tarsi de cinq articles, le premier toujours allongé, souvent plus long que le second; ongles simples.

Éthologie. — Essentiellement xylophages, au moins à l'état larvaire, les Anobiides se prennent surtout, à l'état imaginal, sur les buissons ou sous les écorces; quelques espèces anthropophiles taraudent les bois ouvrés, ou même les denrées alimentaires ou industrielles (*Slegobium paniceum* L., *Lasioderma serricornis* F.); certaines font entendre la nuit une sorte de « tic-tac » obtenu par le choc des pièces buccales sur les parois des galeries, qui leur a valu le nom populaire d'« Horloges de la mort »; ce bruit correspond à un véritable chant sexuel. L'immobilisation réflexe est très marquée dans toute la famille et est à l'origine du terme d'Anobiides.

Larves. — Les larves ont le corps incurvé des larves de Bostrychides. On les en distingue aisément par leur extrémité postérieure renflée et arrondie et par la présence sur le corps de spinules dont la répartition varie avec le genre et l'espèce; ces petites épines permettent à la larve de mieux s'arc-bouter contre les parois des galeries au cours de son travail de forage. Les larves néonates diffèrent notablement des larves âgées et sont dépourvues de spinules.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Métasternum et premier sternite abdominal creusés pour recevoir les fémurs. Corps allongé ou globuleux..... (p. 218), **Dorcatominae**.
- Métasternum et premier sternite abdominal non creusés pour recevoir les fémurs. Corps généralement globuleux..... 2.
2. Trois derniers articles antennaires non dilatés, les antennes dentées ou pectinées..... (p. 215), **Xyletininae**.
- Trois derniers articles antennaires dilatés, formant une massue distincte, lâche et allongée..... 3.
3. Prothorax plus ou moins excavé en dessous pour recevoir la tête qui vient reposer contre sa face inférieure, non explané sur les côtés (p. 213), **Anobiinae**.
- Prothorax non excavé en dessous, la tête toujours dégagée, explané sur les côtés..... (p. 212), **Ernobiinae**.

Subfam. **ERNOBIINAE**

Gen. **SCYMNUSEUTHECA** PIC, 1909

Scymnuseutheca PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 170.

Génotype : *Scymnuseutheca apicalis* PIC, 1909.

Corps en ovale assez court. Tête large, transverse. Yeux entiers, subcirculaires, médiocrement convexes. Antennes de onze articles, le scape assez court, plus petit que les articles de la massue, ceux-ci, au nombre de trois, allongés, faiblement dilatés, IX et X triangulaires, XI ovalaire, plus de deux fois aussi long que large; funicule un peu plus court que la massue. Pronotum faiblement incliné en avant, transverse, aussi large que les élytres à la base, assez rétréci en avant, moyennement, mais régulièrement convexe sur le disque, les côtés un peu explanés, la marge latérale en courbe régulière, nettement rebordée. Écusson très petit, indistinct. Élytres assez courts, pourvus en avant sur une faible distance d'un rebord latéral explané bien marqué; ponctuation fine, non sériée. Pro- et mésosternum très courts, le bord antérieur du premier en demi-cercle; hanches antérieures faiblement séparées, les intermédiaires distantes de leur propre largeur. Métasternum long et large, fortement convexe au milieu sur une aire triangulaire saillante. Suture des sternites abdominaux I-II sinuée, les suivantes droites; sternites III-V plus courts que les précédents. Fémurs

dilatés, fusiformes. Premier article des tarses médiocrement plus long que II; IV notablement élargi.

Distribution. — Une seule espèce, décrite de la Guadeloupe.

1. *Scymnuseutheca apicalis* PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 170.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 246. Long. 1,2 à 1,6 mm. — Brun rouge, la région apicale des élytres roux clair; pattes et antennes testacées, les articles de la massue en partie bruns, densément pubescents; assez brillant, garni, surtout sur les côtés du pronotum et des élytres, d'une courte pubescence blonde médiocrement dense. Pronotum à côtés fortement sinués en avant, très finement et assez densément ponctué. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges pris ensemble, subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs, légèrement rétrécis au niveau des épaules, largement arrondis ensemble à l'apex, régulièrement déclives en arrière, à ponctuation aussi fine et dense que celle du pronotum, non sériée. Métasternum et premier sternite abdominal noirs, le premier assez fortement ponctué.

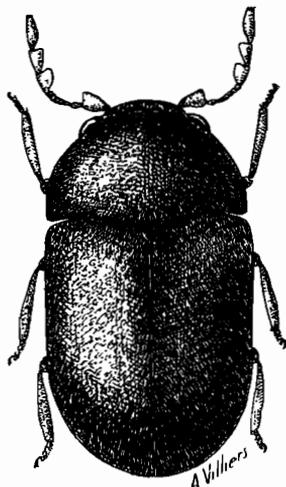


FIG. 246.

Scymnuseutheca apicalis PIC.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Pris par DUFAU sur les buissons du littoral avec *Leptobia guadalupensis* PIC plus rare que ce dernier.

Subfam. ANOBIINAE

Gen. STEGOBIUM MOTSCHOUJSKY, 1860

Stegobium MOTSCHOUJSKY, ap. SCHRANK, Reise, 1860, p. 155. — *Sitodrepa* THOMSON, Skand. Col., V, 1863, p. 166. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 167.

Corps ovalaire, oblong. Tête petite, beaucoup plus étroite que le prothorax. Yeux entiers, subcirculaires, médiocrement convexes. Antennes de onze articles, I fort et allongé, II semblable, mais plus petit, III-VIII petits, V et VII nettement plus grands que IV, VI et VIII; IX-XI dilatés, aussi longs que les cinq précédents réunis et plus de deux fois aussi larges, formant une massue lâche plus longue que le scape et le funicule réunis. Prothorax transverse, aussi large que les élytres à la base, régulièrement et fortement rétréci de la base au bord antérieur, ce dernier faiblement courbé; moyennement convexe, la marge latérale finement rebordée, mais non explanée. Écusson assez grand, triangulaire. Élytres moyennement allongés, subparallèles, ponctués-striés. Prosternum assez court entre les hanches antérieures, celles-ci nettement séparées par un processus triangulaire; hanches médianes séparées. Sternites abdominaux I, III et IV subégaux, II plus long, V encore plus long et subégal à III et IV réunis. Premier article des tarses subégal aux deux suivants réunis, V fort, un peu plus long que large, non aminci à la base; éperons des tibias très petits, indistincts.

Distribution. — Une seule espèce, cosmopolite et extrêmement commune.

1. **Stegobium paniceum** LINNÉ, Fn. Suec., 1761, p. 145. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 167.

Type : Europe.

Fig. 247. Long. 1,8 à 3 mm. — Brun rouge, médiocrement brillant, les pattes et les antennes plus claires, les articles de la massue en partie brun sombre; garni d'une fine pubescence blonde subcouchée assez longue. Pronotum un peu bossué en arrière sur le disque, à ponctuation assez fine, moyennement dense, à pubescence plus dense sur les côtés, surtout au niveau des angles postérieurs où elle est couchée en travers. Écusson triangulaire, plus long que large. Élytres à peine deux fois aussi longs que larges pris ensemble, faiblement élargis de la base au tiers postérieur, arrondis ensemble à l'apex, fortement déclives sur les côtés et en arrière; ponctuation élytrale assez fine, régulièrement sériée, les rangées convergeant un peu vers la suture dans la région basale, la première ne dépassant pas le quart antérieur; pubescence élytrale assez dense, un peu couchée en arrière ou obliquement, assez hirsute et irrégulière.

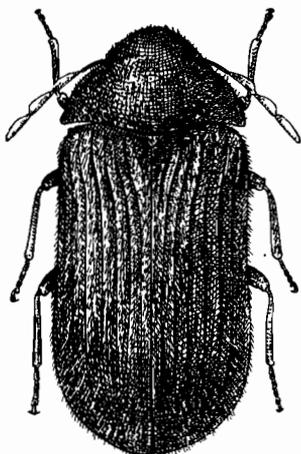


FIG. 247.
Stegobium paniceum L.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.
MARTINIQUE : Fort-de-France.
Cosmopolite.

Éthologie. — D'une polyphagie véritablement extraordinaire, la « Vrille du Pain »¹, *Stegobium paniceum* L., peut, comme ses congénères, se développer dans les bois ouverts, ainsi d'ailleurs que dans les objets de vannerie, le cuir, les livres, le papier, mais c'est avant tout un redoutable ennemi, le plus redoutable peut-être, des denrées amylacées, des drogues médicinales et des collections botaniques. C'est par excellence l'insecte du pain de guerre, des semoules et des pâtes alimentaires. Aucune drogue ne lui résiste, pas même les drogues toxiques comme l'ergot de seigle, l'aconit ou les capsules de pavot, et on l'a vu se nourrir de blé strychniné utilisé pour la destruction des souris. Il est capable, à l'occasion, de s'attaquer au tain des glaces ou aux conduites métalliques.

Le cycle évolutif a été minutieusement étudié par divers auteurs. Les adultes, qui ne s'alimentent jamais et peuvent vivre et se reproduire sans absorber une seule goutte d'eau, commencent à s'accoupler deux jours à trois semaines après l'éclosion et à pondre quarante-huit heures plus tard. De 40 à 60 œufs sont déposés par la femelle au cours de son existence, soit dans les anfractuosités de la surface des denrées, soit dans les anciennes galeries larvaires. L'incubation dure huit à quinze jours. La larve néonate, incapable d'entamer les matériaux dont elle se nourrira s'il n'existe déjà à leur surface un orifice de pénétration, fissure ou ancienne galerie, chemine sur celle-ci à la recherche d'un tel orifice; mais aussitôt à l'intérieur elle se met à tarauder la substance, rejetant derrière elle une grande partie des éléments non digestibles qu'elle est amenée à ingérer au cours de ce travail. Les galeries larvaires demeurent très courtes; plus exactement, la larve s'arrête dès qu'elle a suffisamment de nourriture à sa portée et se tapisse, souvent à proximité de la surface, une petite chambre où elle poursuit son développement jusqu'à la nymphose. La durée de la vie larvaire est très variable : cinquante jours avec quatre stades à 22° C. et un degré hygrométrique de 70; cent quarante jours avec six mues à 18° C. Ces chiffres sont d'ailleurs loin de représenter les limites extrêmes de durée de la vie larvaire que prolonge toujours une compacité insuffi-

1. « The bread beetle »; « The Drugstore beetle »; « Der Brotkäfer », « Der Brotbohrer »; « Lo Anobio del pane »; « El carcoma de las drogas ».

sante de la denrée. Le stade nymphal dure en moyenne neuf à dix-huit jours, ce qui porte à deux mois et demi — trois mois et demi, la durée moyenne du cycle. Deux générations se succèdent normalement dans l'année dans les régions tempérées, trois ou même quatre dans les régions tropicales.

Très résistante aux basses températures et à la sécheresse puisqu'il faut descendre à -10°C pour la tuer et qu'elle peut survivre plus de vingt jours à un degré hygrométrique compris entre 5 et 8, l'espèce demeure inactive au-dessus de 35°C et périt rapidement à $43-44^{\circ}\text{C}$. L'optimum semble voisin de 28°C . Les radiations solaires exercent sur cet insecte, comme sur beaucoup de xylophages, une action nettement défavorable et ralentissent le développement; adultes et larves fuient d'ailleurs vivement la lumière.

En plus de divers Clérides comme *Coryneles coeruleus* DEG. (p. 172) ou les *Opilo* qui lui font une chasse active, tant à l'état imaginal qu'à l'état larvaire, et de l'Acarien polyphage ectoparasite *Pyemotes ventricosus* NEWP. (*Pediculoides ventricosus* NEWP.), on connaît comme ennemis naturels de la « Vrille du pain » divers Hyménoptères parasites : *Eupelmus urozonus* DALM. (EUELMIDAE), *Entedon longiventris* RATZ. et *Eulophus pilicornis* RATZ. (EULOPHIDAE), *Habritys brevicornis* RATZ., *Dibrachys cavus* WLK., *Lariophagus distinguendus* FÖRST. et *Aplastomorpha calandrae* HOW. (PTEROMALIDAE), *Cephalonomia quadridentata* DUCH. (BETHYLIDAE); ce dernier, également parasite de *Lasioderma serricorne* F. (p. 216), a été étudié par VAN EMDEN; les trois précédents sont de précieux auxiliaires de l'homme, inféodés aux Coléoptères et Lépidoptères amylophages anthropophiles, ainsi, malheureusement, qu'à leurs parasites Hyménoptères; tous quatre sont cosmopolites ou paracosmopolites, les autres ne sont connus jusqu'ici que de l'Europe.

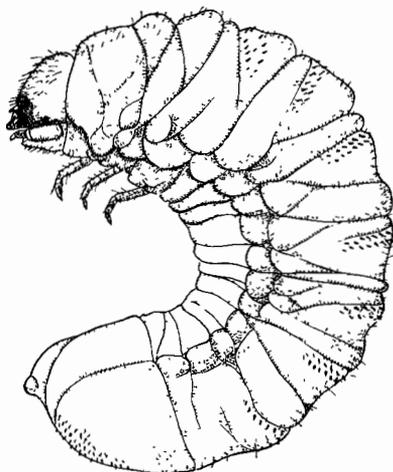


FIG. 248.
Larve de *Stegobium paniceum* L.

Larve. — Fig. 248. Long. 4 mm. — Très incurvée, mais susceptible de se redresser presque complètement au point de pouvoir se mouvoir sur une surface plane, blanc-jaunâtre, avec de fines soies dorées dressées très denses, particulièrement longues sur la tête. Spinules en nombre très variable et parfois absentes sur le métathorax; deux rangées transversales sur chacun des six premiers tergites abdominaux, une rangée ou simplement quelques spinules éparses sur les septième et huitième; le neuvième segment n'en possède que sur les pleures, le dixième en est totalement dépourvu.

Subfam. XYLETININAE

TABLEAU DES GENRES

1. Élytres ponctués-striés..... (p. 215), **Xyletinus**.
— Élytres à ponctuation confuse..... (p. 216), **Lasioderma**.

Gen. XYLETINUS LATREILLE, 1809

Xyletinus LATREILLE, Gen. Crust. Ins., IV, 1809, p. 376. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 198.

Génotype : *Ptilinus bucephalus* ILLIGER, 1807.

Corps ovalaire, plus ou moins allongé. Antennes dentées ou subpectinées, les

derniers articles à peine ou faiblement plus allongés, non dilatés en massue. Yeux de taille variable, non émarginés. Dernier article des palpes comprimé, allongé, faiblement dilaté à l'apex, à bord externe oblique et angle interne arrondi. Pronotum transverse, à angles antérieurs subdroits, les postérieurs largement arrondis, effacés. Élytres ponctués-striés. Prosternum profondément excavé pour recevoir la tête, celle-ci en partie faiblement impressionnée en dessous. Hanches antérieures contiguës. Mésosternum horizontal, sillonné au milieu en avant, fortement élevé entre les hanches médianes, celles-ci distantes de la moitié de leur largeur. Métasternum finement sillonné au milieu, au moins en arrière, progressivement et faiblement déclive en avant; la déclivité non limitée en arrière par une ligne élevée; métépisternes larges. Sternites abdominaux très inégaux, I, II et V plus longs que III et que IV. Pattes moyennes; tarsi assez forts, égaux aux deux tiers environ de la longueur des tibias.

Distribution. — Vaste genre holarctique et néotropical représenté par une seule espèce aux Antilles.

1. **Xyletinus marmoratus** PIC, Échange, XXVII, 1911, p. 183.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Je ne connais cette espèce que par sa diagnose originale :

Long. 5 mm. — « Robuste et peu allongé, convexe, mat, noir de poix avec les élytres roussâtres sur les côtés, parsemé çà et là de mouchetures irrégulières de poils jaunâtres, antennes et pattes rousses. Tête très grosse; prothorax court, très large, fortement rabattu sur les côtés, subarqué sur son bord antérieur; élytres fortement striés. »

GUADELOUPE (DUFAY).

Gen. **LASIODERMA** STEPHENS, 1832

Lasioderma STEPHENS, Ill. Brit. Ent. Mand., App. V, 1832, p. 417. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 203.

Génotype : *Plinus serricornis* F., 1792.

Corps ovulaire, oblong. Tête assez large, profondément excavée en dessous, avec une saillie postérieure médiangulaire; suture clypéo-frontale faible, arquée. Yeux petits. Antennes dentées, moins fortement que dans le genre précédent, les derniers articles non plus longs que les précédents. Dernier article des palpes allongé, subparallèle, obliquement tronqué à l'apex. Pronotum fortement et régulièrement convexe, les angles antérieurs aigus ou droits, les postérieurs totalement effacés. Élytres à ponctuation confuse. Prosternum profondément excavé pour recevoir la tête, très court entre les hanches antérieures, ces dernières contiguës, comme les médianes. Métasternum assez court, non sillonné, brusquement déclive en avant de chaque côté, la déclivité limitée par une ligne caréniforme non prolongée sur les métépisternes; bord postérieur sinueusement saillant au milieu, la partie saillante finement échancrée; hanches postérieures progressivement élargies en arrière. Sternites abdominaux I et V subégaux, un peu plus longs que II au milieu; III et IV plus courts, subégaux; suture I plus fine que les suivantes, largement sinuée au milieu, atteignant ainsi le second sternite au milieu. Pattes assez grêles. Tibias, au moins les antérieurs et les médians, comprimés et cannelés au côté externe, pourvus d'un éperon terminal très petit, indistinct; premier article des tarsi égal aux deux ou trois suivants réunis, le cinquième un peu allongé.

Distribution. — Vaste genre holarctique et néotropical, comme le précédent. Une seule espèce, cosmopolite, se rencontre aux Antilles françaises.

1. *Lasioderma serricornne* FABRICIUS, Ent. Syst., I, 1792, p. 241. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 205.

Type : Amérique.

Fig. 249. Long. 2,2 à 3 mm. — Ovale, oblong, brun-rouge à roux testacé, entièrement garni d'une fine pubescence blonde très dense, couchée en arrière, cachant la ponctuation, celle-ci uniforme sur tout le corps, moyennement dense, fine, les points séparés par un à deux fois leur propre diamètre. Tête large. Yeux petits, non saillants. Antennes grêles, le scape grand, II et III plus petits, ce dernier nettement triangulaire, IV à X à peu près aussi larges que longs ou faiblement plus larges, XI ovale, de peu plus long que X. Pronotum aussi large à la base que les élytres, ceux-ci une fois et demie environ aussi longs que larges, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, largement arrondis ensemble à l'apex. Tibias antérieurs distinctement élargis et comprimés à l'apex, l'angle apical externe obtus.

GUADELOUPE : Basse-Terre.

MARTINIQUE.

Cosmopolite.

Éthologie. — Pris par VITRAC dans les racines et les fleurs médicinales, colombo, jalap, poivre de Guinée, coquelicot, etc... d'une pharmacie. Aussi polyphage que *Stegobium paniceum* L. (p. 214), cette espèce se développe surtout dans les plantes sèches et les drogues médicinales; elle est particulièrement fréquente dans le tabac entreposé auquel elle cause chaque année des dégâts considérables, perforant aussi bien cigarettes et cigares que tabac en manques¹. Son comportement est très semblable à celui de *STEGOBIUM* et la durée du cycle évolutif du même ordre; l'évolution est toutefois un peu plus rapide; dans les régions tempérées, on observe normalement trois générations annuelles; ce nombre s'élève à cinq et même six sous les climats tropicaux. Les conditions optima de développement de l'espèce seraient une température de 32° C. et une humidité de 75 %. Les adultes cessent toute activité au-dessous de 18° C., les larves au-dessous de 15° C.

Dans les manufactures de tabac, le Cléride *Thaneroclerus Buqueti* LEF. (p. 167) pourchasse le Lasioderme à tous les stades. RUNNER² a aussi signalé comme prédateur un Acarien du genre *Cheyletus*. Les Microhyménoptères parasitant l'espèce sont pour la plupart des espèces cosmopolites s'attaquant aussi à *Stegobium paniceum* L. (p. 214) : *Cephalonomia quadridentata* DUCH (BETHYLIDAE), *Lariophagus distinguendus* FÖRST. et *Aplastomorpha calandrae* HOW. (PTEROMALIDAE), et deux Ptéromalides, un *Pteromalus* aux Hawaï et un *Norbanus* dans l'archipel malais et aux Philippines.

Larve. — La larve a été décrite par BÖVING et CRAIGHEAD¹.

1. D'où ses noms vulgaires de « Lasioderme du tabac »; « Tobacco Beetle »; « Cigarette Beetle »; « Zigarettenkäfer »; « Carcoma del Tobacco ». Aux États-Unis, certaines manufactures estiment que cet insecte leur coûte à chacune de 5.000 à 25.000 dollars par an.

2. Ent. Amer., XI, p. 288.

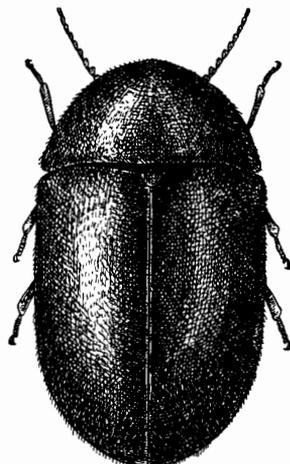


FIG. 249.
Lasioderma serricornne F.

Subfam. **DORCATOMINAE**TABLEAU DES GENRES ¹

1. Pronotum fortement saillant en avant, pourvu latéralement, en arrière des angles postérieurs, de petites fossettes bien délimitées ou de dépressions à contour vague..... (p. 218), **Petalium**.
- Pronotum non fortement saillant en avant, sans fossettes ni dépression en arrière des angles postérieurs..... 2.
2. Disque du pronotum proéminent en arrière. Trois derniers articles antennaires médiocrement dilatés..... (p. 224), **Picatoma**.
- Disque du pronotum non proéminent en arrière. Trois derniers articles antennaires fortement dilatés..... 3.
3. Antennes de dix articles..... 4.
- Antennes de onze articles..... 6.
4. Corps allongé, le pronotum moins de deux fois aussi large que long; les deux avant-derniers articles de la massue antennaire obliquement tronqués à l'apex..... (p. 221), **Pseudodorcato**.
- Corps court et large, le pronotum plus de deux fois aussi large que long; les deux avant-derniers articles de la massue antennaire tronqués droit à l'apex. 5.
5. Stries marginales des élytres, quand elles existent, ne dépassant pas en avant le milieu de l'élytre..... (p. 226), **Catorama**.
- Stries marginales des élytres atteignant presque la base. (p. 228), **Dorcato**.
6. Dernier article des antennes fusiforme, allongé, plus long que l'antépénultième..... (p. 222), **Peridorcato**.
- Dernier article des antennes subcarré, plus court que l'antépénultième..... (p. 224), **Calymmaderus**.

Gen. **PETALIUM** LECONTE, 1861

Petalium LECONTE, Smiths. Misc. Coll., III, 1861, p. 204; Proc. Ac. Phil., 1865, p. 234. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 212. — PIC, Rev. Ent., XXIV, 1905, p. 185.

Génotype : *Anobium bistrialum* SAY, 1825.

Corps parallèle, plus ou moins allongé, assez convexe, garni d'une pubescence couchée éparsée ou moyenne. Tête profondément engagée dans le prothorax, invisable de dessus. Yeux moyens, plus grands chez le ♂, médiocrement convexes. Antennes courtes, de onze articles, I long et moyennement épais, II globuleux, aussi large que I à l'apex, III à VIII très petits, IX et X triangulaires, subégaux, plus longs que larges, chacun presque aussi long que III à VIII réunis, XI allongé, ovulaire, pointu; IX-XI aussi longs ou plus longs pris ensemble que tous les précédents réunis. Prothorax aussi large, ou presque, que les élytres à la base, accolé à ceux-ci tout au long de son bord postérieur; angles postérieurs subdroits, aigus au sommet; bord antérieur saillant en avant et nettement marginé; disque tout au plus faiblement gibbeux au milieu. Élytres finement chagrinés, plus ou moins visiblement ponctués-striés, les deux stries externes toujours bien marquées; épipleures entaillés pour les

1. Nous avons évité de donner dans ce tableau, comme dans les descriptions qui suivent, des caractères tirés de l'étude de la face sternale celle-ci, nécessitant toujours, chez les *Dorcatominae*, une dissection assez délicate.

genoux médians et postérieurs. Fémurs et tibias subégaux, assez grêles; tarses courts, ne dépassant pas en moyenne le tiers de la longueur des tibias, l'article I plus long que large, les suivants transverses, V fortement dilaté.

Distribution. — Genre largement représenté dans tout le Nouveau Continent, dont on a décrit également quelques espèces du Bassin méditerranéen oriental, de Djibouti et de Madagascar. Cinq espèces sont connues des Antilles françaises.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum avec une large dépression mal délimitée en avant des angles antérieurs. Écusson fortement transverse..... (p. 220), **Fleutiauxi**.
- Pronotum avec une petite fossette étroite et profonde, bien délimitée, au bord latéral du pronotum, et parfois une seconde au-dessus de celle-ci, en arrière de l'œil. Écusson trapézoïdal ou hexagonal, non transverse..... 2.
2. Pas de fossette au-dessus de la fossette marginale..... (p. 220), **antillarum**. Plus allongé et plus ou moins fortement impressionné sur les côtés... v. **Dufai**.
- Une fossette plus ou moins profonde et bien délimitée au-dessus de la fossette marginale..... 3.
3. Corps large, les élytres régulièrement et nettement élargis de la base au tiers postérieur. Fossette supérieure plus forte que la fossette marginale. (p. 220), **Pici**.
- Corps étroit, allongé, les élytres parallèles. Fossette supérieure non plus forte que la fossette marginale..... 4.
4. Points des stries élytrales discales larges et bien visibles. Les deux fossettes pronotales d'égale importance, toutes deux bien limitées..... (p. 219), **punctatum**. Plus grand, entièrement garni d'une dense pubescence dorée très serrée... v. **europubens**.
- Points des stries élytrales discales fins et peu apparents. Fossette supérieure peu profonde et mal délimitée..... (p. 219), **Fauveli**.

1. **Petalium Fauveli** PIC, Rev. Ent., XXIV, 1905, p. 188.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 1,1 à 5 mm. — Allongé, brun rouge brillant, garni d'une fine pubescence couchée jaune un peu dorée, assez dense. Pronotum transverse, de la largeur des élytres à la base, à bord antérieur fortement avancé et finement rebordé au milieu, à base un peu surélevée au niveau des angles postérieurs; une fossette marginale arrondie, étroite et peu profonde, au milieu de chaque côté; une seconde fossette, peu profonde, oblique, mal limitée, au-dessus du bord supérieur de l'œil; disque finement et éparsément ponctué, les côtés densément granuleux. Écusson trapézoïdal. Élytres deux fois environ aussi longs que larges, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, largement arrondis ensemble à l'apex, les épaules assez saillantes, les côtés verticaux. Surface très finement granulée, finement et peu visiblement ponctuée-striée, les deux stries latérales seules bien distinctes, moins marquées toutefois dans la région apicale.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Grenadines.

Éthologie. — D'après DUFAY in PIC, assez commun en battant les buissons.

2. **Petalium punctatum** PIC, Échange, XXVII, 1911, p. 183.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 1,1 à 5 mm. — Très voisin du précédent dont on le sépare toutefois aisément à sa fossette pronotale supérieure aussi marquée et bien délimitée que la fossette marginale et aux points larges et bien visibles, au moins en avant, des stries élytrales discales; les premiers points de la strie marginale fortement enfoncés, presque aussi marqués que les fossettes pronotales. Brun rouge sombre, peu brillant, la suture et les stries souvent assombries; garni d'une pubescence couchée blanc-jaunâtre peu abondante. Pronotum et interstries des élytres assez finement et densément granulés. Écusson subpentagonal.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Je donne le nom d'*auropubens* à une variété de taille nettement plus grande (1,6-1,8 mm) entièrement couverte d'une dense pubescence dorée très serrée. Type : Guadeloupe, au Muséum de Paris.

3. **Petalium antillarum** PIC, Échange, XIX, 1903, p. 171; Rev. Ent., XXIV, 1905, p. 186. — CHAMPION, Trans. R. ent. Soc. Lond., 1913, p. 140.

v. **Dufai** PIC, Rev. Ent., XXIV, 1905, p. 187.

Type : d'*antillarum* : Antilles; coll. PIC; de *Dufai* PIC : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 1,1 à 5 mm. — Comme *Fauveli* PIC, mais dépourvu de fossette pronotale supérieure, la région correspondante seulement un peu déprimée, la fossette marginale moins profonde et moins bien délimitée que dans les précédentes espèces. Garni d'une pubescence dorée généralement très abondante qui couvre tout le dessus, cette pubescence couchée en arrière sur les élytres et sur la moitié antérieure du disque du pronotum, couchée transversalement sur la moitié postérieure de ce dernier.

La variété *Dufai* est, d'après PIC, plus allongée et plus ou moins fortement impressionnée sur les côtés¹.

GUADELOUPE.

Antilles, Guatemala.

4. **Petalium Fleutiauxi**, n. sp.

Type : Guadeloupe; au Muséum de Paris.

Long. 1,2 mm. — Allongé, brun rouge, submat, garni d'une fine et très courte pubescence couchée blanc jaunâtre peu abondante. Pronotum à bord antérieur fortement avancé au milieu, impressionné en fer à cheval au milieu du disque, la région située entre les branches du fer à cheval un peu surélevée, saillante; une large dépression mal délimitée devant les angles antérieurs, remplaçant les deux fossettes de *Fauveli* et *punctatum*; surface finement et densément ponctuée. Écusson subrectangulaire, fortement transverse. Élytres près de deux fois et demie aussi longs que larges, finement et très densément ponctués, sans trace de stries sur le disque, les deux stries latérales bien marquées, ornées de points forts et largement distants sur toute la longueur de la strie prémarginale et sur la moitié antérieure de la strie marginale, nettement plus petits et plus ou moins fusionnés sur la moitié postérieure de cette dernière.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

5. **Petalium Pici**, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

1. Le *Coleopterorum Catalogus* mentionne le Mexique comme aire de dispersion de la variété *Dufai* par suite d'un décalage de lignes dans le texte; cette variété n'est en réalité connue que de la Guadeloupe.

Fig. 250. Long. 1 mm. — Assez court et trapu, élargi dans la région postérieure, brun rouge, moyennement brillant, garni d'une fine et assez courte pubescence couchée blanc jaunâtre peu abondante. Pronotum impressionné en fer à cheval sur le disque comme dans l'espèce précédente, pourvu latéralement de deux fossettes, l'une marginale, l'autre plus large et plus profonde au-dessus de la première, au niveau du milieu de l'œil; surface finement granulée. Écusson subpentagonal. Élytres à peine deux fois aussi longs que larges à la base, régulièrement élargis de celle-ci au tiers postérieur, un peu bossués au milieu du disque; surface finement granulée, les stiers faiblement visibles sur le disque, ornées de points de taille moyenne; les deux stries latérales bien marquées, assez profondes, à points forts et bien limités seulement dans la moitié antérieure de l'un et de l'autre.

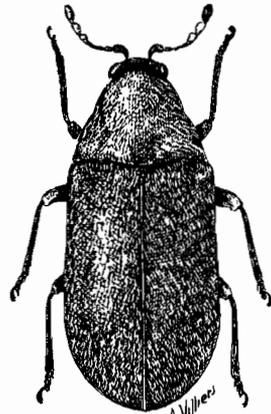


FIG. 250.
Petalium Pici, n. sp.

Gen. **PSEUDODORCATOMA** PIC, 1905

Pseudodorcaloma PIC, Échange, XXI, 1905, p. 171; Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 168.

Génotype : *Pseudodorcaloma ornata* PIC, 1905.

Corps ovulaire allongé, subparallèle, garni d'une pubescence soyeuse dorée ou grisâtre. Antennes de dix articles, le premier très fort, presque aussi long que II à VII réunis, II ovulaire, un peu plus long que large, III à VII très petits, transverses sauf III qui est un peu allongé, VIII à X dilatés, formant une massue lâche et allongée, VIII et IX tronqués obliquement et concavement à l'apex, IX en triangle allongé, X ovulaire, allongé, un peu plus étroit que les précédents, plus de deux fois aussi long que large. Yeux entiers. Pronotum un peu transverse, fortement rétréci en avant, à bord antérieur régulièrement arrondi, le disque uniformément convexe. Élytres assez allongés, convexes, longuement entaillés en avant des côtés pour les pattes intermédiaires, sans trace de stries latérales, finement chagrinés.

Distribution. — Guadeloupe.

Éthologie. — Plus ou moins communs sur les buissons à basse altitude.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Massue antennaire noire, le dernier article au moins aussi long que le funicule..... (p. 221), **ornata**.
- Massue antennaire brun clair, comme le scape, le dernier article plus court que le funicule..... (p. 222), **Mariei**.

1. **Pseudodorcaloma ornata** PIC, Échange, XXI, 1905, p. 171; Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII; 1909, p. 169.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 251. Long. 1,6 à 2 mm. — Brun sombre, garni d'une pubescence couchée jaune doré orientée un peu en tous sens, les pattes et le scape des antennes rougeâtres, le funicule testacé, court, non plus long que le dernier article de la massue, celle-ci noire; disque du pronotum avec deux taches arquées subglabres presque contiguës, parfois même fusionnées, prolongées en avant en direction des angles antérieurs.

Tête grande, convexe, les yeux forts, peu saillants. Pronotum très fortement rétréci de la base au bord antérieur, celui-ci largement arrondi, les côtés subdroits, la base saillante en face de l'écusson qui est transverse et assez large. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges, très exactement parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, largement arrondis ensemble à l'apex, les épaules assez saillantes.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Commun sur les buissons à basse altitude, en compagnie des *Petalium* et *Peridorcatoma*.

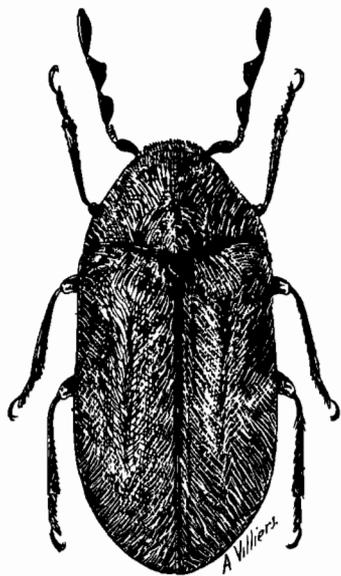


FIG. 251.
Pseudodorcatoma ornata PIC.

2. ***Pseudodorcatoma Mariei***, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Long. 1,5 à 1,8 mm. — Très voisin de l'espèce précédente, mais le pronotum plus transverse, moins rapidement rétréci de la base au bord antérieur, celui-ci moins courbé. Brun rouge, garni d'une pubescence couchée jaune doré orientée un peu en tous sens et traçant les mêmes dessins que chez *ornata*. Se distingue aisément de celui-ci à sa massue antennaire brun clair comme le scape, et non noire et à son funicule plus allongé, plus long que le dernier article de la massue.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Gen. **PERIDORCAMOTA**, nov.

Génotype : *Pseudodorcatoma Dufaui* PIC, 1909.

Corps ovulaire, moyennement allongé, subparallèle, garni d'une pubescence dorée ou blanchâtre soyeuse. Antennes de onze articles, le premier très fort, notablement incurvé, nettement plus court que les articles II à VIII réunis, II allongé, environ deux fois aussi long que large, III à VIII petits, à peine ou non plus longs que larges (sauf parfois III), IX et X triangulaires, tronqués droits au sommet, XI ovulaire, deux fois environ aussi long que large, IX à XI formant une massue lâche et allongée. Yeux entiers, globuleux, convexes. Pronotum transverse, très fortement rétréci en avant, à bord antérieur courbe, disque uniformément convexe et bord postérieur faiblement saillant en arrière au milieu. Élytres médiocrement allongés, brièvement entaillés en avant des côtés pour les pattes intermédiaires, sans trace de stries latérales, finement chagrinés.

Se distingue aisément de *Pseudodorcatoma* PIC à son allure moins élancée et à ses antennes de onze articles, les deux avant-derniers tronqués droits et non obliquement et concavement au sommet.

Distribution. — Guadeloupe.

Éthologie. — Comme *Pseudodorcatoma* PIC.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Massue antennaire testacée comme le funicule..... (p. 223), **Dufaii**.
 --- Massue antennaire noire ou brun-noir..... (p. 223), **sericea**.
 Tout l'avant-corps rougeâtre..... v. **semirufa**.
 La pubescence jaune-doré au lieu de blanchâtre..... v. **aurea**.

1. **Peridorcatoma Dufaii** PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 169 (*Pseudodorcatoma*). — *minuta* PIC, l. c., p. 169.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 252. Long. 1 à 1,5 mm. — Brun rouge, garni d'une pubescence dorée couchée un peu en tous sens et manquant par places; pattes et antennes testacées, le scape un peu plus sombre que le funicule et la massue, les yeux noirs. Pronotum de peu plus long que la moitié de sa largeur à la base, régulièrement convexe. Écusson subquadrangulaire, transverse. Élytres une fois et demie environ aussi longs que larges, parallèles de la base jusqu'à leur milieu, diminuant ensuite régulièrement de largeur pour s'arrondir ensemble à l'apex; épaules faiblement marquées. Surface très finement ponctuée, chagrinée.

La forme *minuta* PIC ne se distinguant que par sa taille plus réduite, il n'y a pas lieu de la maintenir.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Assez commun sur les buissons du littoral.

2. **Peridorcatoma sericea** PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 169.

v. **semirufa** PIC, l. c., p. 169.

v. **aurea**, nova.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 0,7 à 2 mm. — Plus régulièrement ovulaire, un peu plus allongé, brun-noir, la tête parfois un peu rougeâtre; garni d'une fine pubescence régulière et subcontinue, cette pubescence très fine et rayonnant autour de l'écusson sur la moitié postérieure du disque du pronotum et la région basilaire des élytres. Côtés du pronotum plus courbés. Écusson sub-hémicirculaire, à peine plus large que long. Élytres un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges, offrant leur largeur maxima un peu avant le milieu, les épaules bien marquées. Surface très finement ponctuée.

La variété *semirufa* PIC a tout l'avant-corps rougeâtre. Sur tous les exemplaires que j'ai examinés au Muséum de Paris, deux seulement offraient la pubescence blanchâtre de la forme typique décrite par PIC; je propose de nommer *aurea* toutes les autres, à pubescence jaune dorée.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Avec l'espèce précédente, mais plus rare.

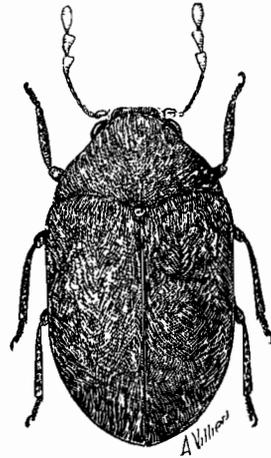


FIG. 252.
Peridorcatoma Dufaii PIC.

Gen. **PICATOMA**, nov.

Génotype : *Leptobia guadalupensis* PIC, 1909.

Corps ovalaire, assez court, fortement convexe. Tête moyennement large, un peu transverse; bord antérieur du clypéus faiblement et régulièrement courbé. Yeux entiers, médiocres, assez peu saillants. Antennes de onze articles, le scape robuste, fortement incurvé, II ovalaire, petit, un peu plus long que large; III à VIII très petits, III triangulaire, allongé, les suivants transverses, VII saillant en pointe d'un côté, plus large que les précédents et que le suivant, ce dernier assez indistinct; IX à XI faiblement dilatés, d'égale largeur, IX et X en trapèze allongé, XI ovalaire, plus de deux fois aussi long que large. Pronotum fortement et régulièrement bossué sur le disque, largement arrondi en avant, les côtés subdroits. Écusson subhémisphérique, faiblement transverse. Élytres courts, fortement convexes, à calus huméral bien marqué. Métasternum court, offrant sa plus faible longueur au milieu, entamé par un profond sillon longitudinal médian. Tibias grêles et longs. Tarses à premier article deux fois environ aussi long que large, II à IV très courts, fortement transverses.

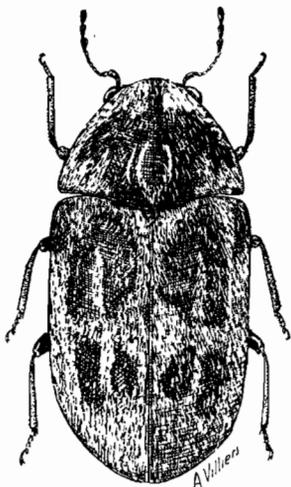


FIG. 253.

Picatoma guadalupensis PIC.

Distribution. — Une seule espèce, de la Guadeloupe.

1. **Picatoma guadalupensis** PIC, Ann. Soc. ent. Fr. LXXVIII, 1909, p. 169 (*Leptobia*).

v. **subnitida** PIC, *l. c.*, p. 169.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 253. Long. 1,1 à 1,7 mm. — Brun plus ou moins rougeâtre, garni d'une fine pubescence dorée couchée dense par places, une large aire triangulaire discale pronotale traversée par une bande transverse n'atteignant pas les côtés et une aire antémédiane discale élytrale dessinant vaguement un X, glabres ou presque. Scape des antennes brun-rouge, funicule testacé, massue brun-noir. Écusson trapézoïdal, transverse. Élytres une fois environ aussi longs que larges.

Chez la variété *subnitida* PIC, la forme est moins trapue, l'aspect plus granuleux, le prothorax moins brillant.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Assez commun sur les buissons du littoral.

Gen. **CALYMMADERUS** SOLIER, 1849¹

Calymmaderus SOLIER in GAY, Hist. Chile, IV; 1849, p. 472. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 526. — *Eupactus* LECONTE, Classif. Col. Nth Amer., 1861, p. 203; Proc. Ac. Phil., 1865, p. 235. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 218. — PIC, Échange, XX, 1904, pp. 31, 32, 36-38; XXVIII, 1912, p. 48.

Génotype : *Calymmaderus capucinus* SOLIER, 1849.

Corps ovalaire, très convexe, atténué aux deux extrémités, glabre ou une très courte et fine pubescence apprimée. Tête moyennement large. Yeux assez grands,

1. Je tiens à remercier vivement ici M. Maurice PIC qui m'a obligeamment communiqué plusieurs exemplaires typiques de *Calymmaderus* et *Calorama*.

médiocrement convexes. Antennes de onze articles, le premier fort, incurvé, II un peu plus étroit et beaucoup plus court, transverse, III plus petit, triangulaire, un peu allongé, IV-VIII courts, transverses, saillants en pointe d'un côté, V et VII un peu plus larges en général que IV, VI et VIII; IX long et large, parallèle dans sa moitié distale, progressivement rétréci du milieu à la base, X et XI étroitement accolés, de peu plus longs pris ensemble et aussi larges que IX, XI subcarré. Pronotum comme chez *Catorama*, uniformément convexe sur le disque. Élytres moyennement allongés, régulièrement convexes, rétrécis en avant et en arrière, à ponctuation confuse, avec parfois une ou deux profondes stries marginales, exceptionnellement avec des stries discales. Tarses très courts, robustes, à premier article à peine plus long que les autres.

Distribution. — Vaste genre largement dispersé dans les deux Amériques et dont on a décrit également une espèce d'Australie et une d'Europe. Trois espèces sont connues des Antilles.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres avec deux stries marginales..... (p. 226), **bibliothecarum**.
— Élytres sans stries marginales..... 2.
2. Élytres courts, à ponctuation grosse, superficielle et peu marquée. Écusson au moins aussi long que large..... (p. 225), **brevissimus**.
— Élytres longs, à ponctuation fine et éparse. Écusson transverse..... (p. 225), **Dufaii**.

1. **Calymmaderus Dufaii** PIC, Échange, XXII, 1906, p. 22; Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 167.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 254. Long. 2 à 2,5 mm. — Brun rouge à brun rouge sombre, très brillant, glabre; antennes et pattes de même teinte; yeux noirs; ponctuation fine et très espacée. Pronotum fortement transverse. Écusson subtriangulaire, légèrement transverse. Élytres pris ensemble un peu moins de deux fois aussi longs que larges, un peu plus larges que le pronotum à la base, parallèles dans leurs deux tiers antérieurs, à calus huméral assez saillant, arrondi; stries latérales absentes.

GAUDELLOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Trouvé dans des vieilles planches et dans un tronc carié de *Yucca gloriosa*.

2. **Calymmaderus brevissimus** PIC, Ann. Soc. ent. Fr. LXXVIII, 1909, p. 170.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 1,5 mm. — Brun sombre, assez brillant, glabre; ponctuation assez grosse sur le pronotum, grosse sur les élytres, toujours très superficielle et peu marquée, le fond du tégument finement chagriné. Forme générale courte et globuleuse. Écusson subtriangulaire, au moins aussi long que large, déprimé. Élytres très fortement convexes, les côtés largement arrondis; calus huméral effacé; stries latérales absentes. La ponctuation élytrale est très caractéristique.

GAUDELLOUPE : Trois-Rivières.

Éthologie. — Très rare, dans les endroits très chauds et arides.

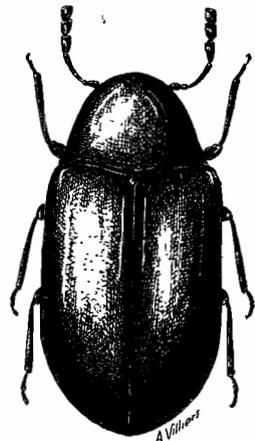


FIG. 254. — *Calymmaderus Dufaii* PIC.

3. *Calymmaderus bibliothecarum* FOEY, Mem. Inst. Cuba, I, 1851, p. 228, t. XXII (*Calorama*). — SCHWARTZ, Ins. Life, VII, 1895, p. 396. — PIC, Ann. Soc. ent. Fr., 1909, p. 167.

Type : Cuba.

Cette espèce demeure toujours énigmatique. Si son attribution générique est maintenant à peu près certaine, ses caractères spécifiques restent vagues. Elle ne peut en tout cas être confondue avec les deux précédentes espèces, car ses élytres sont pourvus de deux stries latérales.

Au demeurant existe-t-elle bien aux Antilles françaises. Rien ne permet de l'affirmer. Peut-être a-t-elle été confondue avec le *C. Dufau* PIC.

GUADELOUPE.

Cuba, Porto-Rico.

Éthologie. — Cette espèce se serait montrée autrefois très nuisible aux livres des bibliothèques dans les Antilles.

Gen. **CATORAMA** GUÉRIN, 1850

Calorama GUÉRIN-MÉNEVILLE, Rev. Mag. Zool., 1850, p. 431. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 525. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 225.

Génotype : *Calorama tabaci* GUÉRIN, 1850.

Corps large, fortement convexe, un peu bossu. Tête assez large, le front régulièrement convexe, le clypéus déprimé; une suture oblique un peu arquée en arrière de l'insertion des antennes. Yeux moyens, assez peu convexes, parfois comprimés latéralement. Antennes de dix articles, le premier très fort, II obconique, allongé, beaucoup plus petit, III-VII très petits, transverses, non plus longs réunis que le huitième; celui-ci et le suivant triangulaires, fortement dilatés d'un côté, IX généralement un peu plus petit; X fusiforme, progressivement élargi de la base à l'apex, celui-ci arrondi; très allongé, toujours plus de deux fois aussi long que large, un peu plus étroit que les précédents. Pronotum fortement transverse, long au milieu, très court sur les côtés, régulièrement convexe. Écusson médiocre, subtriangulaire. Élytres moyennement allongés, subparallèles ou très progressivement rétrécis de la base au tiers postérieur, convexes, avec un calus huméral assez marqué; ponctuation fine, confuse ou sériée en rangées doubles; parfois des stries marginales assez nettes. Tibias antérieurs comprimés et plus ou moins sillonnés au côté externe; tarses courts et robustes, à premier article aussi long que les deux ou trois suivants réunis.

Distribution. — Vaste genre strictement localisé au Nouveau Continent. Deux espèces étaient connues des Antilles françaises; j'en ajoute deux nouvelles trouvées au Muséum de Paris dans les matériaux récoltés par DUFAY.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Ponctuation élytrale disposée en rangées régulières généralement doubles.. | 2. |
| — Ponctuation élytrale confuse..... | 3. |
| 2. Roux clair, les antennes testacé pâle..... | (p. 227), Sallei . |
| — Brun-rouge sombre, les antennes brun clair..... | (p. 227), Dufau . |
| 3. Élytres avec deux stries marginales nettes et profondes dans la moitié postérieure..... | (p. 227), Pierrei . |
| — Élytres sans trace de stries marginales..... | (p. 228), estriatum . |

1. **Catorama Sallei** GUÉRIN-MÉNEVILLE, Ann. Soc. ent. Fr., (2) IX, 1851, Bull., p. CXV. — PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXXVIII, 1909, p. 167.

Type : Saint-Domingue.

Long. 2 à 2,5 mm. — Roux clair, brillant, les antennes testacé pâle, garni d'une fine et très courte pubescence blonde plus ou moins invisible ou absente sur la majeure partie du disque du pronotum et des élytres. En vue dorsale, les élytres montrent des rangées longitudinales de gros points sombres séparées par des lignes également sombres de même largeur; en vue oblique, on distingue en réalité des rangées doubles de points fins faisant place sur les côtés à des rangées simples de points plus forts occupant le fond de stries peu profondes et mal limitées, les deux stries externes nettes et bien marquées après le milieu; ponctuation fondamentale excessivement fine et dense, comme sur la tête et le pronotum. Écusson un peu plus long que large, arrondi au sommet. Élytres faiblement déprimés latéralement en arrière des angles antérieurs au niveau de l'échancrure, celle-ci allongée, assez marquée.

MARTINIQUE (CHAFFANJON).

GUADELOUPE.

Haïti, Saint-Domingue.

Éthologie. — Sur les buissons du littoral.

2. **Catorama Dufai** PIC, Échange, XXVII, 1911, p. 183.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Long. 2,5 à 4 mm. — Brun rouge sombre, brillant, les antennes brun clair, garni d'une dense, fine et très courte pubescence blonde. Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais s'en distingue, en dehors de la couleur, par la pubescence généralement plus forte, la taille supérieure, les élytres à calus huméral moins saillant, à points plus forts, plus distincts, et surtout à dépression latérale forte, soulignée par le passage des deux stries externes, en arrière des angles antérieurs.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

MARTINIQUE (CHAFFANJON).

3. **Catorama Pierrei**, n. sp.

Type : Guadeloupe; Muséum de Paris.

Fig. 255. Long. 2 à 2,5 mm. — Brun sombre; brillant, les antennes brun clair, garni d'une courte et fine pubescence grisâtre. Antépénultième article des antennes plus large que le suivant, comme dans les espèces précédentes, mais plutôt plus court, plus court en tous cas que III à VII réunis. Pronotum fortement et très régulièrement convexe, à ponctuation extrêmement fine et serrée comme celle de la tête et des élytres. Écusson subhémisphérique, un peu allongé. Élytres fortement et très régulièrement bombés, la région antérieure très progressivement déclive vers la base, les côtés exactement plans, non déprimés derrière les angles antérieurs, le calus huméral atténué; ponctuation confuse, les deux stries marginales, seules distinctes, plus exactement vagues dans la moitié antérieure, très nettes dans la moitié postérieure.

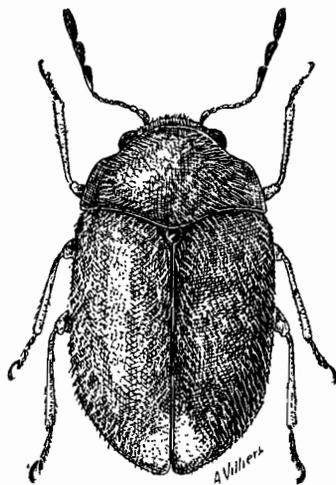


FIG. 255.

Catorama Pierrei, n. sp.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

4. *Catorama estriatum*, n. sp.

Type : Guadeloupe ; Muséum de Paris.

Long. 2 mm. — Voisin du précédent, mais la tête très large, les yeux extrêmement distants, les élytres sans aucune trace de strie, même latéralement, fortement déprimés sur les côtés derrière les angles antérieurs, à bord un peu explané dans cette région et échancrure courte, brusque, un peu incurvée. Brun rouge, brillant, à surface finement chagrinée, à dense pubescence blonde ; antennes testacées.

GUADELOUPE (DUFAY).

Gen. *DORCATOMA* HERBST, 1792

Dorcatoma HERBST, Natursyst. Ins. Käfer, IV, 1792, p. 103. — LACORDAIRE, Gen. Col., IV, 1857, p. 524. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 260.

Génotype : *Dorcatoma dresdensis* HERBST, 1792.

Corps ovalaire, moyennement allongé, convexe, garni d'une pubescence érigée ou couchée. Yeux moyens ou assez grands, faiblement émarginés. Suture clypéo-frontale profondément marquée. Antennes de dix articles, I fort, II beaucoup plus petit, dilaté au milieu, III à VII plus étroits, très petits, III aussi long que large, IV à VII fortement transverses, très serrés, moins de deux fois aussi longs réunis que leur propre largeur ; VIII à X dilatés, formant une large massue plus longue que tous les articles précédents réunis, VIII en triangle transverse, plus ou moins émarginé au bord apical, IX semblable, mais plus fortement transverse, X ovalaire, allongé. Pronotum uniformément convexe, à côtés subdroits. Élytres avec deux stries marginales atteignant presque la base, parfois avec une troisième strie plus courte. Tibias non comprimés. Tarses courts à premier article aussi long que les deux ou trois suivants.

Distribution. — Régions holarctique et néotropicale, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie. Une seule espèce signalée des Antilles françaises, qui nous est d'ailleurs demeurée inconnue.

1. *Dorcatoma castanea* GYLLENHAL in SCHÖNHERR, Syn. Ins., I, 2, 1808, p. 114, nota. — CASTELNAU, Hist. Ins., I, 1840, p. 294.

Type : Saint-Barthélemy.

Je ne connais cette espèce que par la description originale de GYLLENHAL :

Ovale oblong, brun roux, brillant, glabre. Front convexe, subponctué. Antennes un peu plus longues que le thorax, II globuleux, assez fort. Pronotum court, transverse, tronqué obliquement en avant, défléchi sur les côtés, très convexe sur le dessus. Écusson petit, triangulaire. Élytres grands, ovalaires-oblongs, les épaules gibbeuses, avec une strie suturale unique très fine, sans stries distinctes sur les côtés.

SAINT-BARTHÉLEMY.

Amérique du Sud ?

Famille des PTINIDAE

Coléoptères généralement globuleux et convexes, à prothorax petit et pattes longues, ce qui leur donne une allure assez particulière rappelant un peu celle des Araignées ; d'où le nom de « Spider Beetles » que leur donne les Anglo-saxons. Antennes insérées sur le front, à peu de distance l'une de l'autre, assez longues et grêles, filiformes ou faiblement dentées, composées de onze articles de taille assez peu diffé-

rente. Prothorax petit, sans rebord latéral, habituellement étranglé en arrière, le disque fréquemment gibbeux ou tuberculé en avant. Élytres beaucoup plus larges que le prothorax, en général ovalaires ou globuleux, allongés et subparallèles chez les ♂ de certains *Plinus*. Prosternum très court; hanches antérieures séparées, saillantes, les cavités coxales largement ouvertes en arrière. Mésosternum petit, subtriangulaire; hanches intermédiaires subglobuleuses, médiocrement saillantes, nettement séparées, les postérieures plus largement, parfois très largement distantes. Cinq sternites abdominaux visibles (quatre chez *Gibbium*), II, III et V plus longs que I et que IV, ce dernier parfois très court. Pattes longues, non rétractiles; trochanters dans l'axe des fémurs, ceux-ci plus ou moins dilatés, les tibias grêles, pourvus de deux éperons terminaux petits ou très petits; tarses de cinq articles, I à IV décroissant en général progressivement de longueur, V long, mais habituellement plus court que I; ongles simples, petits, grêles, fortement divergents ou divariqués.

Éthologie. — Détritivores et saprophages, les Ptinides se prennent surtout dans les matières végétales desséchées, fermentées ou en voie de décomposition. Maintes espèces habitent les litières et les terriers de Mammifères, les nids d'oiseaux. Quelques-unes sont anthropophiles et s'avèrent de dangereux ennemis des provisions alimentaires et des collections d'histoire naturelle; il arrive qu'elles pullulent en quantité extraordinaire dans les habitations et les entrepôts.

Larves. — Les larves ont l'aspect général des larves d'Anobiides, mais sont dépourvues de spinules sur les tergites abdominaux. Leur corps est entièrement revêtu de fines et longues soies. Leurs mandibules ne sont pas dentées au bord interne.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Élytres lisses et glabres, comprimés latéralement..... (p. 229), **Gibblinae**.
 — Élytres ponctués et pubescents, non comprimés latéralement.....
 (p. 230), **Ptininae**.

Subfam. GIBBIINAE

Gen. GIBBIUM SCOPOLI, 1777

Gibbium SCOPOLI, Intr. Hist. Nat., 1777, p. 505. — BOEILDIEU, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 676. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 102.

Corps globuleux, subpyriforme, comprimé latéralement. Face dorsale glabre, imponctuée; face ventrale, pattes et antennes pubescentes. Tête ovalaire, oblongue, Yeux très petits, elliptiques, peu convexes. Antennes insérées en avant des yeux aussi longues que le corps, assez fortes, subfiliformes, un peu amincies à l'extrémité; articles I-II et IV-X subégaux, III plus grand; XI au moins aussi long que les deux précédents réunis, acuminé à l'apex. Prothorax très court, tronconique, ses côtés droits. Écusson invisible. Élytres globuleux, fortement convexes, engageant largement les côtés du corps en dessous. Prosternum extrêmement court, les hanches antérieures atteignant sur bord antérieur, médiocrement distantes, comme les intermédiaires. Les postérieures petites, largement séparées. Abdomen de quatre sternites visibles, I-III décroissant progressivement de longueur, IV presque aussi long que les trois premiers réunis. Trochanters très longs, les postérieurs atteignant les deux-tiers des fémurs; tarses un peu comprimés latéralement; ongles petits, divergents.

Distribution. — Des deux espèces cosmopolites de ce petit genre, une seule est connue jusque ici des Antilles françaises, bien que la seconde le soit de Cuba.

1. *Gibbium psyllioides* CZEMP, Dissert. inaug., 1778, p. 51. — *scolias* FABRICIUS, Spec. Ins., I, 1781, p. 74. — BOIELDIEU, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 678. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 102.

Type :

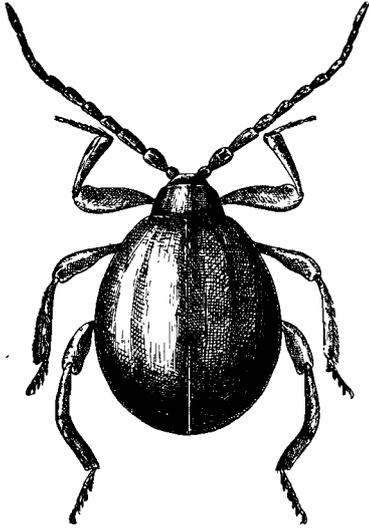


FIG. 256.
Gibbium psyllioides CZEMP.

Fig. 256. Long. 2,5 à 3 mm. — Brun rouge, très brillant, glabre en dessus, densément garni en dessous, sur les pattes et sur les antérieures, qui sont plus sombres, de courtes et fortes soies jaunâtres. Tête striée obliquement sur les côtés, avec un sillon médian partant du disque, celui-ci fortement déprimé, limité sur les côtés par deux carènes parallèles partant juste au-dessus des yeux et s'élargissant en avant pour devenir très fortes au niveau de l'insertion des antennes. Front et labre couverts d'une fine pubescence jaunâtre. Yeux jaune clair. Pronotum garni d'une collerette de fines soies jaunes au bord antérieur. Suture des élytres fine, assombrie.

MARTINIQUE.
Cosmopolite.

Éthologie. — Ce curieux Ptinide anthropophile vit surtout dans les endroits sombres et poussiéreux des habitations, des entrepôts et des greniers, aux dépens de débris végétaux ou de denrées altérées. On l'a signalé dans le foin, les vieilles farines, les grains le cacao, les épices, les herbiers, l'opium, le cuir, la soie artificielle. Il s'y montre peu nuisible; néanmoins, sa présence en nombre serait parfois gênante dans les entrepôts d'épices des grands centres tropicaux.

Subfam. *PTININAE*

Gen. *PTINUS* LINNÉ, 1766

Plinus LINNÉ, Syst. Nat., XII, 1766, p. 537, 565. — BOIELDIEU, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 296. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 110.

Corps ovalaire, globuleux, exceptionnellement allongé et subparallèle chez les ♂ de certaines espèces. Mandibules robustes, simples à l'apex, pourvues d'une petite dent au voisinage du milieu du bord interne. Premier article des palpes très grêle, fortement arqué, le second et, aux maxillaires qui sont quadriarticulés, le troisième aussi, courts, subtriangulaires, le dernier plus long, ovalaire, acuminé au sommet. Antennes rapprochées à la base, filiformes, à premier article robuste, II le plus petit de tous, III à XI allongés, subégaux ou augmentant très progressivement de longueur, faiblement élargis de la base au sommet. Yeux arrondis, souvent nettement plus larges et plus saillants chez le ♂. Prothorax fortement étranglé en arrière, le disque habituellement granulé et fréquemment tuberculé. Écusson distinct, triangulaire. Élytres ponctués-striés, garnis de poils couchés ou d'écailles et d'épines dressées. Hanches antérieures séparées par une étroite lame prosternale, les intermédiaires plus nettement distantes, les postérieures pas très distantes, les trochanters n'atteignant pas, loin s'en faut, la marge externe. Méta sternum de longueur variable, en général beaucoup plus long que le dernier sternite abdominal. Sternites I-III sub-

égaux en longueur au milieu, I beaucoup plus court en arrière des hanches; IV presque aussi long ou beaucoup plus court que V. Pattes longues et grêles; fémurs fortement dilatés; tarses un peu comprimés latéralement, le premier article égal aux deux ou trois suivants réunis, IV étroit, un peu bilobé, V grêle, subégal à III + IV; ongles simples, grêles, fortement divergents.

Éthologie. — Les *Ptinus* habitent couramment les litières des animaux domestiques; plusieurs espèces sont assez fréquentes dans les entrepôts et les magasins où elles s'attaquent à toutes les denrées et drogues d'origine végétale, plus rarement animale.

Distribution. — Genre immense peuplant toute la surface du globe. Deux espèces seulement sont connues des Antilles, l'une cosmopolite, l'autre, au contraire, localisée à la Guadeloupe.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum faiblement tuberculé de chaque côté, la ligne médiane caréniforme en arrière. Deux fascies plus ou moins marquées de poils blanchâtres sur chaque élytre, ceux-ci subparallèles et étroits chez le ♂, ovalaires chez la ♀..... (p. 231), **fur**.
— Pronotum non tuberculé, ni caréné. Élytres sans fascies de poils blanchâtres, subparallèles, mais assez larges, dans les deux sexes.... (p. 232), **Dufauli**.

1. **Ptinus fur** LINNÉ, Syst. Nat. éd., X, 1758, p. 393. — BOIELDIEU, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 641. — FALL, Trans. Amer. ent. Soc., XXXI, 1905, p. 114.

Type :

♂. Fig. 257-258. Long. 2-3 mm. — Allongé, subparallèle, roux testacé à brun pâle. Tête alutacée, non brillante, le vertex finement et éparsement ponctué, assez densément garni de soies couchées jaunâtres. Yeux forts, séparés sur le front par

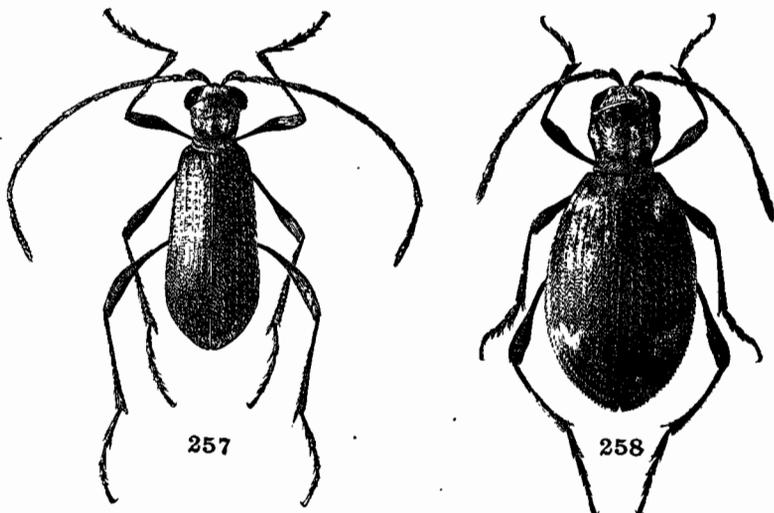


FIG. 257-258 : *Ptinus fur* L.; 257, ♂; 258, ♀.

un peu plus que leur diamètre vertical. Antennes légèrement plus longues que le corps, le second article subcarré, III environ deux fois aussi long que large, X quatre fois; XI un quart plus long que X, faiblement arqué à l'apex. Prothorax un peu plus étroit que la tête au niveau des yeux, nettement plus étroit que les élytres à la base, presque aussi large que long, les côtés parallèles en avant, rapidement convergents en

arrière; surface éparsément granulée, le disque faiblement tuberculé de chaque côté, la ligne médiane caréniforme en arrière, le bord postérieur précédé d'un sillon faible en arrière de la constriction; garni d'une pubescence jaunâtre raide, subcouchée, formant plus spécialement une brosse longitudinale hirsute de chaque côté de la ligne médiane, cette brosse ne dépassant pas le milieu en avant et convergeant vers sa symétrique en arrière, et une touffe subconique sur chacun des tubercules latéraux. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges à la base, progressivement et régulièrement élargis de celle-ci au cinquième apical, à stries faiblement indiquées et assez rares punctuations étoilées, les intervalles faiblement convexes, un peu plus larges que les points; pubescence composée de poils courts, assez fins, jaunâtres, formant une série simple sur chaque strie et sur chaque interstrie, les poils des stries subcouchés, ceux des interstries incurvés, inclinés à 30° environ; derrière l'épaule et au quart apical environ, des poils squamuleux blanchâtres épars forment deux larges taches irrégulières rejoignant parfois leurs symétriques ou, au contraire, en partie effacées. Pattes très longues, les fémurs moyennement dilatés dans leur moitié distale; premier article des tarses postérieurs égal ou presque aux trois suivants réunis, ceux des antérieurs et des médians relativement un peu plus courts, article II égal à III + IV; V très grêle et aussi long que II.

♀. Fig. 258. Long. 2,5-3,5 mm. — Régulièrement ovale, assez large, d'un brun plus sombre que le ♂ dont elle diffère en outre par les caractères suivants : les yeux plus petits, moins proéminents, séparés sur le front par deux fois leur diamètre vertical, les brosses prothoraciques plus denses, la ligne médiane à peine carénée en avant de la constriction postérieure, les épaules effacées, les interstries élytraux plus plats et un peu plus larges, les fascies de poils blanchâtres des élytres bien marquées, les pattes et les antennes plus courtes, plus robustes, le dixième article antennaire à peine plus de deux fois aussi long que large, le premier article des tarses aussi long ou à peine plus long que les deux suivants réunis.

MARTINIQUE.
Cosmopolite.

Éthologie. — Surtout commun dans les coins sombres des habitations et des magasins où gisent des débris organiques d'origine animale (excreta secs de petits rongeurs) ou végétale (farine, son, etc...). Également au dehors, dans les nids d'oiseaux ou de petits mammifères. Plus rarement dans les vieux bois ouvrés. L'adulte ne se déplace guère que la nuit. Il se nourrit peu. La larve, très vorace, recherche de préférence les plantes desséchées. Lorsqu'elle a trouvé une nourriture à sa convenance, on assiste fréquemment à une multiplication extraordinaire de l'espèce et CHITTENDEN a cité le cas d'un magasin américain où, ayant dévoré plus de cent sacs de graine de coton, *P. fur* se développa ensuite en si grande quantité que le bâtiment en était couvert et qu'il envahit ensuite les maisons voisines, s'attaquant aux vêtements et aux provisions de toute nature. Il peut, en effet, ronger le papier, le cuir, les reliures, les lainages, les fourrures, et c'est souvent un hôte dangereux des collections des musées. On le trouve à l'occasion dans les ruches où il s'attaque au pollen, au miel, voire aux nymphes d'abeilles.

La larve vit dans une sorte de petite cellule à parois fragiles qu'elle se tapisse à l'intérieur de la denrée-hôte. On observe, en général, une seule génération par an dans les régions tempérées, deux et même trois dans les régions tropicales.

2. *Ptinus Dufau* PIC, Échange, XXII, 1906, p. 21.

Type : Guadeloupe; coll. PIC.

Fig. 259. Long. 2-2,3 mm. - - Subparallèle, assez large, brun rouge, les pattes et les antennes plus claires, la face ventrale plus sombre, garni de courts poils dorés

ou grisâtres en partie subcouchés, en partie dressés, ces poils répartis assez irrégulièrement. Tête courte, densément pubescente en avant. Yeux gros, fortement convexes, noirs. Antennes plus courtes que le corps, les articles III à X subégaux, II à peine plus longs que larges, XI deux fois aussi long que X. Prothorax un peu plus long que sa largeur maxima, celle-ci au milieu, rétréci en avant et en arrière, étranglé et avec un sillon transverse net devant la base, un peu élargi de nouveau ensuite; grossièrement et densément ponctué, faiblement pubescent. Écusson subcirculaire; densément couvert d'une fine pubescence grisâtre. Élytres un peu moins de deux fois aussi longs que larges pris ensemble, subparallèles ou du moins très faiblement élargis de la base au tiers postérieur, légèrement déprimés transversalement au quart antérieur, les épaules arrondies; ponctués-striés, les points assez forts, très serrés sur chaque ligne, les stries un peu confuses à la base près de la suture, les interstries étroits. Pattes assez courtes, les tibias très grêles; tarses courts, l'article I deux fois environ aussi long que large, II nettement plus court, III et IV subtransverses, V comme II, mais très grêle, les ongles très fortement divergents.

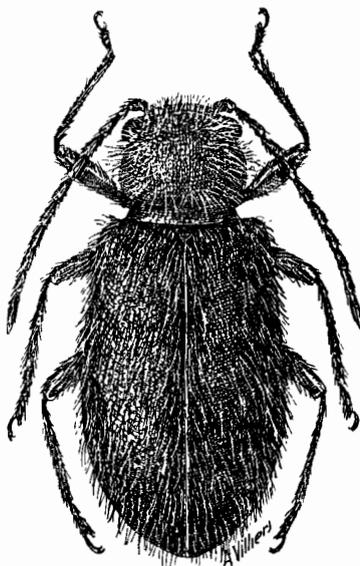


FIG. 259. — *Ptinus Dufauri* Pic.

GUADELOUPE : Trois-Rivières.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES FORMES CITÉES

Les noms des familles sont en **CAPITALES ÉGYPTIENNES**, des sous-familles et tribus en **CAPITALES ORDINAIRES**, des genres en **égyptiennes** et les synonymes en *italiques*. Les espèces simplement citées des Antilles mais non décrites sont également en *italiques*.

- abortivus (Passalus), 23.
ACANTHOCERIDAE, 18, 26.
Acanthocerus, 26.
Acmaeodera, 141.
Adelothyreus, 132, 133.
 adjectus (Fornax), 128.
Aegidium, 48.
africanus (Lophocateres), 182.
Agriotes, 112.
 AGRIOTINAE, 105, 112.
 AGRYPNINAE, 105, 106.
albicans (Lacoe), 107.
 Allorgei (Cloeotus), 27.
 americanus (Entomophthalmus), 132.
Amphicerus, 204, 206.
 amplicollis (Heteroderes), 119.
Anchastomorphus, 113, 115.
Anchastus, 113, 114.
Ancylonycha, 51.
ANOBIIDAE, 211.
 ANOBIINAE, 212, 213.
Anomala, 57, 61.
Anoplischius, 119.
antillarum (Ligyris), 76.
antillarum (Onthophagus), 35.
antillarum (Petalium), 219, 222.
antillarum (Phileurus castaneus), 82.
 ANTHRENINAE, 182, 192.
Anthrenus, 192.
Apate, 210.
 APHODIINAE, 29, 35.
apicalis (Scymnuseutheca), 213.
Aspisoma, 159.
asthenicus (Horistonotus), 111.
Ataenius, 36, 38.
ater (Dermestes), 185, 187.
 ATTAGENINAE, 182, 188.
Attagenus, 188.
Aulonothroscus, 136.
aurea (Peridorcatoma sericea), 223.
auropubens (Petalium punctatum), 219.
aurelenta (Buprestis), 150.
barbatus (Chalepides), 73.
bella (Chrysobothris), 147, 148.
bibliothecarum (Calymmaderus), 225, 226.
bicarinatus (Aulonothroscus), 136.
bicolor (Thonalmus), 155.
bicolor (Thonalmus), 157.
bifoveatus (Monocrepidius), 118.
bifoveolatus (Dinoderus), 202, 203.
biimpessus (Nematodes), 130, 131.
biliturata (Cyclocephala), 68.
bituberculatus (Ligyris), 76.
Bonvouloiri (Adelothyreus), 135.
BOSTRYCHIDAE, 194.
 BOSTRYCHINAE, 196, 204.
BOSTRYCHOIDEA, 194.
brevissimus (Calymmaderus), 225.
brunnea (Callirhipis), 139.
brunneus (Anoplischius), 120.
brunneus (Lyctus), 197.
BUPRESTIDAE, 140.
 BUPRESTINAE, 141, 144.
Buprestis, 145, 149.
Buqueti (Thaneroclerus), 166.
BYRRHIDAE, 100.
BYRRHOIDEA, 99.
cadaverinus (Dermestes), 187.
Callirhipis, 139.
Calopteron, 155, 157.
Calymmaderus, 218, 224.
CANTHARIDAE, 154, 162.
carabus (Hexanchorus), 86.
 CARDIOPHORINAE, 105, 111.
caribeum (Heterarthron), 205, 206.
caribeum (Lyctus), 197, 198.
carnivorus (Dermestes), 185, 187.
carolinus (Pinotus), 17.
castanea (Dorcatoma), 228.
castaneus (Monocrepidius), 116, 117.
castaneus (Monocrepidius), 117.
castanipes (Monocrepidius), 117.
Catorama, 212, 226.
cavifrons (Crepidius), 122.
 CETONIINAE, 29, 83.
chalceus (Acanthocerus), 26.
 CHALCOLEPIDIINAE, 105, 107.
Chalcophora, 141, 142.

- CHALCOPHORINAE**, 141.
Chalepides, 65, 73.
Chalepus, 71.
CHELONARIINAE, 101, 102.
Chelonarium, 102.
Chevrolali (*Neotrachys*), 151.
chilensis (*Ataenius*), 45.
Choeridium, 29, 31.
Chrysobothris, 145, 147.
cinctipennis (*Tylocerus*), 163.
cinnamoneus (*Attagenus*), 189.
CLERIDAE, 166.
CLEROIDEA, 165.
Cloeotus, 26, 27.
coeruleus (*Corynetes*), 172.
colonus (*Plesiofornax*), 129.
Colydobius, 176, 177.
contigua (*Acmaeodera*), 111.
convexus (*Ischiodontus*), 121, 122.
COPRINAE, 28, 29.
cordatus (*Ligyris*), 76.
cornutus (*Amphicerus*), 206.
Corporaali (*Madoniella*), 169, 173.
Corynetes, 169, 172.
CORYNETINAE, 166, 169.
crassicornis (*Tylocerus*), 163.
crenatus (*Paxillus*), 20.
creola (*Micrasta*), 152.
Crepidius, 119, 122.
cribratum (*Nosodendron*), 100.
Crotchi (*Throscinus*), 89.
cuniculus (*Ligyris*), 75, 76.
cuniculus (*Nialus*), 36, 37.
curtus (*Adelothyreus*), 131, 135.
Cylocephala, 65, 66.
Cylindropterus, 45.

Darlingtoni (*Ataenius*), 39, 40.
DASCILLOIDEA, 90.
decora (*Buprestis*), 150.
Delauneyi (*Dromaeolus*), 127.
Delauneyi (*Monocrepidius*), 116, 117.
denominatus (*Thonalmus*), 155.
denticulata (*Phyllophaga*), 52, 55.
depressa (*Polycesta*), 145.
Dermestes, 183.
DERMESTIDAE, 182.
DERMESTINAE, 183.
Diastictus, 36, 47.
DICREPIDIINAE, 105, 119.
Dicrepidius, 119, 123.
didymus (*Phileurus*), 18.
DINODERINAE, 196, 200.
Dinoderus, 200, 201.

Diplotaxys, 49, 50.
DIRRHAGINAE, 126, 131.
discoideus (*Photinus*), 160.
distinctus (*Dicrepidius*), 123, 124.
distinctus (*Dinoderus*), 202, 204.
dominica (*Rhizopertha*), 200.
dominicensis (*Thonalmus*), 155.
Dorcatoma, 218, 228.
DORCATOMINAE, 212, 218.
dorsalis (*Lampyris*), 162.
Drapetes, 136.
Dromaeolus, 126.
DRYOPIDAE, 85.
DRYOPOIDEA, 85.
Dufai (*Adelothyreus*), 134.
Dufai (*Anchastomorphus*), 115.
Dufai (*Calymmaderus*), 225.
Dufai (*Catorama*), 226, 227.
Dufai (*Colydobius*), 178.
Dufai (*Microcara*), 92.
Dufai (*Ora*), 94.
Dufai (*Peridorcatoma*), 223.
Dufai (*Petalium antillarum*), 222.
Dufai (*Plesiofornax*), 129, 130.
Dufai (*Ptinus*), 231, 232.
Dufai (*Saprosites*), 46.
Dynastes, 66, 80.
DYNASTINAE, 29, 65.
Dyscinetus, 65, 71.

Ebaeus, 165.
ebenina (*Diplotaxys*), 50.
ebeninus (*Dyscinetus*), 72.
ebenus (*Ligyris*), 75, 76.
ELATERIDAE, 104.
elgans (*Dicrepidius*), 123, 124.
elongatus (*Ataenius*), 40.
emarginata (*Ptilodactyla*), 96, 97.
ERNOBINAE, 212.
erythropus (*Euplectalecia*), 143.
Esthesopus, 111.
estriatum (*Calorama*), 226, 228.
EUCNEMIDIDAE, 125.
EUCNEMIDINAE, 126.
Euplectalecia, 141, 143.
exaratus (*Saprosites*), 46.

fasciata (*Buprestis*), 150.
fastidiosus (*Dromaeolus*), 126.
Fauveli (*Petalium*), 219.
femorialis (*Onthophagus*), 35.
flavomarginata (*Acmaeodera*), 141.
Fleutiauxi (*Ataenius*), 42.
Fleutiauxi (*Nemosoma*), 177.
Fleutiauxi (*Petalium*), 219, 220.

- Fornax**, 126, 128.
frater (Ataenius), 39.
frontalis (Phonapate), 210.
fulgida (Psiloptera), 440.
fulminata (Actenodes), 141.
fulvipes (Globicornis), 191.
fur (Ptinus), 231.
- GIBBIINAE**, 229.
Gibbium, 229.
gigantea (Euchroma), 140.
girodi (Thaneroclerus), 167.
Globicornis, 190, 191.
gloriosus (Attagenus), 188, 189.
gonagram (Heterarthron), 205.
gracilis (Ataenius), 39, 44.
grandis (Cyclocephala), 67.
grenadensis (Esthesopus), 112.
guadalupensis (Picatoma), 224.
guadalupensis (Gymnetis), 84.
guadeloupensis (Ebaeus), 165.
guadelupensis (Nematodes), 130.
guadeloupensis (Neotrachys), 151.
guadeloupensis (Ptilodactyla), 97, 98.
guadeloupensis (Tytthonyx), 164.
guadelupensis (Fornax), 128.
guadelupensis (Perimegatoma), 191.
guadelupensis (Agriotes), 112.
guadelupensis (Lacon modestus), 106.
guadalupeensis (Leucothyreus), 64.
guadalupeensis (Phyllophaga), 52, 53.
Gyleki (Micrasta), 152, 153.
Gymnetis, 84.
- Hadrotoma*, 191.
HELODIDAE, 90.
Hercules (Dynastes), 81.
Heterarthron, 204, 205.
Heteroderes, 116, 118.
Hexanchorus, 85, 86.
Horistonotus, 111.
Humboldti (Chalcophora), 143.
hygrophilus (Ataenius), 39.
- ignotus* (Dicrepidius), 123, 124.
immaculata (Cyclocephala), 67, 70.
impressa (Chrysobothris), 147.
impressifrons (Lissomus), 138.
infrequens (Fornax), 128.
inornatus (Ischiodontus), 121.
insitus (Fornax), 128, 129.
insulare (Choeridium), 31.
insularis (Anchastus), 114, 115.
insularis (Anomala), 62.
insularis (Callirhipis), 139.
- insularis* (Physorrhinus), 113.
insularis (Scirtes), 93.
insulicola (Cyclocephala), 67, 70.
interruptus (Passalus), 23.
Ischiodontus, 119, 121.
Isorhipis, 130, 131.
- jasius* (Phanaeus), 17.
jason (Megaceras), 18.
- karakera* (Polycesta), 145.
- Lachnosterna*, 51.
Lacon, 106.
Lacordairei (Callirhipis), 139.
Lacroixi (Phyllophaga), 52, 54.
laeta (Rutela), 17.
LAMPYRIDAE, 154, 158.
Landesi (Nemosoma), 176.
lardarius (Dermestes), 185, 186.
Lasioderma, 215, 216.
Leucothyreus, 57, 63.
Lherminieri (Ataenius), 39, 43.
Lherminieri (Callirhipis), 19.
Lherminieri (Chalcolepidius), 109.
Ligyris, 65, 74.
limbatus (Chalcolepidius), 109.
LIMNICHINAE, 101.
Limnichus, 101.
lineata (Buprestis), 150.
lineola (Rutela), 60.
liogaster (Ataenius), 39, 41.
Lissomus, 136, 138.
lividus (Monocrepidius), 118.
lividus (Nialus), 31.
longicornis (Tetrapriocera), 209.
Lophocateres, 181.
lucida (Macraspis), 58.
luteomargo (Ataenius), 41.
LYCIDAE, 154.
LYCTINAE, 196.
Lyctus, 196.
- Macraspis**, 57.
macroptalma (Ptilodactyla), 96, 97.
maculatus (Dermestes), 185.
maculicornis (Tylocerus), 163.
maculipennis (Buprestis), 150.
Madoniella, 169.
MALACHIIDAE, 165.
MALACODERMATA, 154.
marginata (Strigoderma), 17.
Mariei (Pseudodorcatoma), 221, 222.
marmorata (Actenodes), 146.
marmoratus (Xyletinus), 216.

- mauritanicus (Tenebroides), 179.
 mediorufus (Drapetes), 137.
 MEGATOMINAE, 183.
melanocephalum (Canthidium), 29.
 MELASINAE, 126, 130.
 MELOLONTHINAE, 29, 49.
memorabilis (Monocrepidius), 117.
Micrasta, 145, 151.
Microcara, 91.
militaris (Ptilodactyla), 96, 97.
militaris (Thonalmus), 155.
minor (Madoniella), 169.
minuta (Peridorcatoma), 223.
minutus (Dinoderus), 202.
Minthea, 196.
modestus (Lacon), 106.
 MONOCREPIDIINAE, 105, 106.
Monocrepidius, 116.
Mouffleti (Adelothyreus), 134.
mucoreus (Dermestes), 187.
nanus (Diastictus), 47.
Necrobia, 169, 173.
Nematodes, 130.
Nemosoma, 176.
Nemosomia, 176.
Neotrachys, 145, 150.
Nialus, 36.
nigricans (Drapetes), 137.
nigroplagiatus (Lacon), 106.
Nolleti (Leucothyreus), 64.
NOSODENDRIDAE, 99.
Nosodendron, 99.
nyctophanes (Pyrophorus), 110.
obscura (Temnochila), 181.
obscurus (Chalcolepidius), 108, 109.
Ochrosida, 66.
Onthophagus, 29, 33.
Opiocanthon, 29, 30.
ornata (Pseudodorcatoma), 221.
 ORPHNINAE, 29, 48.
Ora, 91, 94.
OSTOMATIDAE, 175.
 OSTOMATINAE, 175, 181.
Palechus, 71.
palmatus (Dicrepidius), 124.
palpalis (Dromaeolus), 126, 127.
paniceum (Stegobium), 214.
Parachalepus, 73.
parvulum (Aegidium), 48.
parvulus (Diastictus), 47.
PASSALIDAE, 18.
Passalus, 19, 21.
patruelis (Phyllophaga), 56.
patrueloides (Phyllophaga), 52, 56.
Paxillus, 19.
pectinicornis (Calopteron), 157.
pectinicornis (Dicrepidius), 123.
pellio (Attagenus), 189.
Pelonomus, 86, 87.
Peridorcatoma, 218, 222.
Perimegatoma, 190.
peruvianus (Dermestes), 185, 187.
Petalium, 218.
Phileurus, 65, 85.
Phonapate, 204, 210.
phosphorescens (Pyrophorus), 110.
Photinus, 159, 160.
Phyllophaga, 49, 51.
 PHYSORRHINAE, 105, 113.
Physorrhinus, 113.
Picatoma, 218, 224.
piceus (Attagenus), 188, 189.
Pici (Madoniella), 169, 170.
Pici (Petalium), 219, 222.
picipes (Ataenius), 39, 43.
picipes (Dyscinetus), 72.
picipes (Pelonomus), 87.
Picteti (Isorhipis), 131.
Pierrei (Catorama), 226, 227.
pilosellum (Chelonarium), 102.
Pléci (Phyllophaga), 52, 55.
Plesiofornax, 126, 129.
pædicus (Esthesopus), 112.
Polycesta, 144, 145.
polyzonum (Aspisoma ignitum), 159.
porcatus (Chalcolepidius), 109.
productus (Uroxys), 32.
propinquus (Tylocerus cinctipennis), 164.
proxima (Acmaeodera), 141.
pruinosis (Lacon), 106.
Pseudodorcatoma, 218, 221.
psylloides (Gibbium), 230.
Ptilodactyla, 96.
PTYLODACTYLIDAE, 95.
PTINIDAE, 228.
 PTININAE, 229, 230.
punctatostriatum (Nosodendron), 100.
punctatum (Petalium), 219.
puncticauda (Dyscinetus), 72.
puncticollis (Paxillus), 20.
punctulatus (Lissomus), 138.
punctulatus (Tenebroides), 180.
pusillus (Lophocateres), 182.
pygmaeola (Micrasta), 152.
pyritosus (Cloetus), 28.
 PYROPHORINAE, 105, 109.
Pyrophorus, 109.

- ramicornis* (Dicrepidius), 123.
ramicornis (Dicrepidius), 124.
retusa (Cnemida), 17.
Rhagomicrus, 132, 133.
RHIPICERIDAE, 138.
rhizophorus (Crepidius), 122.
Rhizopertha, 200.
robustus (Paxillus), 21.
rubiginosa (Cyclocephala), 67, 71.
ruficollis (Necrobia), 174, 175.
rufidens (Monocrepidius), 116, 118.
rufipes (Necrobia), 174.
rugicollis (Minthea), 199.
rustica (Cyclocephala), 18.
Rutela, 57, 59.
RUTELINAE, 29, 57.
- Sallei* (Catorama), 226, 227.
Sallei (Horistonotus asthenicus), 111.
Saproites, 36, 45.
SCARABAEIDAE, 18, 28.
scarabaeina (Ligyris), 76.
SCARABAEOIDEA, 17.
Scirtes, 91, 92.
scolias (Gibbium), 230.
Scymnuseutheca, 212.
sellatus (Drapetes), 137.
sêmiruta (Peridorcatoma sericea), 223.
separatus (Ischiodontus), 121.
sericea (Peridorcatoma), 223.
serricorne (Lasioderma), 217.
solitarius (Rhagomicrus), 133.
Stegobium, 213.
stercorator (Ataenius), 40.
STERNOXIA, 104.
sticturus (Monocrepidius posticus), 116, 117.
Strandi (Micrasta), 152, 153.
Strategus, 65, 77.
striata (Rutela), 60, 61.
strigicauda (Ataenius), 40.
subcostatus (Lacon), 107.
subcylindricus (Dromaeolus), 126, 127.
suberosus (Trox), 25.
subfasciatus (Attagenus), 189.
subnitida (Picatoma guadalupensis), 224.
subquadratus (Dyscinetus), 72.
sulcatulus (Ataenius), 42.
sulcatus (Chalcolepidius), 108.
sulcatus (Limnichus), 101.
sulcifrons (Anoplischius), 120.
Syphax (Strategus), 79.
- talpa* (Strategus), 78.
Tarsostenus, 169, 170.
TEMNOCHILINAE, 175, 176.
Temnochila, 176, 180.
Tenebroides, 176, 178.
terminalis (Ataenius), 41.
terminatus (Anchastus), 114.
tessellata (Lacon), 106.
testaceus (Scirtes), 92, 93.
Tetrapriocera, 204, 208.
THANEROCLERINAE, 166.
Tharops, 131.
Theogenes, 80.
Thonalmus, 155.
THROSCIDAE, 135.
Throscinus, 86, 88.
torquata (Xylomeira), 208.
tranquebarica (Chrysobothris), 147.
transversicollis (Tenebroides), 179, 180.
tricornis (Strategus), 79.
tridentata (Cyclocephala), 67, 68.
tristis (Macraspis), 58.
TRIXAGIDAE, 135.
TROGIDAE, 18, 23.
Trox, 24.
tumulosus (Ligyris), 76.
Tylocerus, 162.
Tytthonyx, 162, 164.
unicornis (Passalus), 22.
unifasciatus (Attagenus), 189.
univittatus (Tarsostenus), 171.
Uroxy, 29, 32.
valgus (Phileurus), 82.
valida (Anomala), 17.
validus (Chalcolepidius), 108.
verbasci (Anthrenus), 192.
vicina (Lacon), 106.
viridis (Macraspis), 58.
vittiosus (Photinus), 161.
Vitraci (Monocrepidius), 116, 118.
Vitraci (Opioecanthon), 30.
Vitraci (Phyllophaga), 52, 54.
vittatus (Photinus), 161.
vittiger (Photinus), 160, 161.
vulcanus (Strategus), 79.
vulpinus (Dermestes), 185.
- XYLETININAE**, 212, 215.
Xyletinus, 215.
Xylomeira, 204, 207.
Yvani (Lophocateres), 182.